Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/lacollectioncust00auvr

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

Kapet
€25-
30797
04.03.02

LUCIEN AUVRAY

LA COLLECTION CUSTODI

A LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Historique — Inventaire — Extraits.

Extrait du BULLETIN ITALIEN de 1903, 1904 et 1905.

Bordeaux :

FERET & FILS, ÉDITEURS, 15, COURS DE L'INTENDANCE

Grenoble : A. GRATIER & Cie, 23, GRANDE-RUE
Lyon : HENRI GEORG, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU
Marseille : PAUL RUAT, 54, RUE PARADIS | **Montpellier :** C. COULET, 5, GRAND'RUE
Toulouse : ÉDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS
Lausanne : F. ROUGE & Cie, 4, RUE HALDIMAND
Rome : LOESCHER & Cie (BRETSCHNEIDER & REGENBERG), 307, CORSO UMBERTO I

Paris :

ALBERT FONTEMOING, 4, RUE LE GOFF

INVENTAIRE

DE LA

COLLECTION CUSTODI

(AUTOGRAPHES, PIÈCES IMPRIMÉES ET AUTRES DOCUMENTS BIOGRAPHIQUES)

CONSERVÉE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Mss. italiens 1545-1566)

Introduction.

En 1867, la Bibliothèque impériale acquérait, de la famille Costa de Beauregard, une portion considérable des papiers et documents laissés par le collectionneur et érudit italien Pietro Custodi[1]. Ces papiers et documents, qui forment aujourd'hui 69 volumes du fonds italien de la Bibliothèque nationale, se répartissent en trois séries :

1°. 22 volumes intitulés : *Biografie italiane; documenti autografi, manoscritti e stampati* (mss. ital. 1545-1566);

2°. 14 volumes de *Mélanges,* relatifs principalement à l'histoire d'Italie, pour la majeure partie de la main de Custodi (mss. ital. 1567-1580);

3°. 33 volumes de documents originaux, copies et analyses, bien connus sous le titre général d'*Archivio sforzesco*[2] (mss. ital. 1583-1596, originaux, et 1597-1615, copies et analyses).

M. Gaston Raynaud[3], puis M. Mazzatinti[4] ont publié un état sommaire des volumes de la seconde série.

Pour la troisième série, ou *Archivio sforzesco,* on sait que

1. L. Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque nationale,* t. I, p. 313.

2. Quelques rares feuillets de l'*Archivio sforzesco* ont passé dans la première série, celle des documents biographiques (voir ms. ital. 1557, fol. 158 et suiv.).

3. *Inventaire des manuscrits italiens de la Bibliothèque nationale qui ne figurent pas dans le catalogue de Marsand* (1882), pp. 138-139. Cet inventaire est extrait du *Cabinet historique,* 1881, *Catalogues,* pp. 133-164 et 225-343.

4. *Inventario dei manoscritti italiani delle biblioteche di Francia,* Rome, 1886, t. I, p. 247.

M. Mazzatinti en a dressé et imprimé à deux reprises[1] un inventaire détaillé, et que, depuis, elle a été bien souvent utilisée[2].

De la première série, au contraire, il n'a jamais été publié d'inventaire, soit détaillé, soit sommaire; il m'a semblé utile de combler cette lacune, et de faire connaître ainsi une collection d'autographes, de pièces imprimées et autres documents biographiques, importante à la fois pour l'histoire de l'érudition pendant la seconde moitié du XVIII^e^ siècle, et pour l'histoire politique et littéraire de l'Italie du Nord, pendant les dernières années du XVIII^e^ siècle et le premier quart du XIX^e^.

Qui était Pietro Custodi? Comment et de quels éléments principaux s'est formée la collection qui porte son nom? Deux questions qui se posent naturellement, et auxquelles je voudrais tout d'abord répondre, en m'en tenant toutefois, à peu près exclusivement, aux données fournies par les documents mêmes qui font l'objet du présent inventaire, et dont on trouvera, dans ces quelques pages d'Introduction, d'assez nombreux extraits[3].

I

Pietro Custodi naquit à Novare[4], en 1771[5]. Il débuta, jeune encore, dans la carrière administrative, poussé peut-être par son compatriote, le futur ministre Giuseppe Prina;

1. *Inventario delle carte dell'Archivio sforzesco, contenute nei codd. ital. 1583-1593 della Biblioteca nazionale di Parigi*, dans *Archivio storico lombardo*, ann. X (1883), pp. 222-326. — *Inventario delle carte... contenute nei codd. ital. 1594-1596...*, dans *Archivio storico lombardo*, ann. XII [2^e^ série, vol. II] (1885), pp. 657-749. — Ce double inventaire est reproduit, avec quelques corrections, dans l'*Inventario dei manoscritti italiani delle biblioteche di Francia*, t. II (1887), pp. 285-509.

2. Ce que l'on sait moins, c'est que Custodi, comme on le verra un peu plus loin, avait recueilli les documents qui forment l'*Archivio sforzesco*, en vue d'une histoire de Francesco Sforza, qui n'a jamais paru.

3. La tâche m'a été rendue plus facile par ce fait, que Custodi conservait presque toujours les minutes de ses lettres.

4. L'indication du lieu d'origine est fournie à la fois par l'inscription que Custodi rédigea, en 1828, pour le monument funéraire qu'il demandait alors l'autorisation de faire ériger, pour lui et pour les siens, dans l'église de Montebarro (mss. ital. 1580, fol. 22 v°), et par le titre qu'il avait préparé pour le premier volume de ses *Nuove Biografie di celebri Italiani* (ms. ital. 1580, fol. 34).

5. Cette date ressort de deux passages au moins de la correspondance de Custodi (mss. ital. 1554, fol. 249, et 1580, fol. 21 et 22), et de l'inscription citée dans la note précédente.

mais, de bonne heure aussi, il dut subir le contre-coup des événements dont l'Italie fut le théâtre pendant la Révolution. Il n'avait pas vingt-six ans, qu'il était poursuivi pour des raisons politiques[1]; sa mère, veuve et infirme, supplia le général Bonaparte (c'était quelques jours après la signature du traité de Campo-Formio) de permettre que son fils, contre qui un mandat d'arrêt avait été lancé, et absent depuis environ trois mois, pût rentrer dans ses foyers : ce qui fut accordé. Custodi avait conservé dans ses papiers copie de la requête de sa mère et de l'ordre d'élargissement délivré par le général en chef de l'armée d'Italie. Voici le texte de ces deux pièces :

Cittadino Generale in capo[2].

La madre del cittadino Pietro Custodi vi domanda la pronta liberazione del detto suo figlio, che trovasi assente già da quasi tre mesi, in seguito al vostro decreto d'arresto contro di lui. Essa appoggia la sua domanda colle seguenti ragioni :

1° Essa è vedova, sola, inferma, e senz' alcuno che l' assista;

2° Essa è pronta a darvi tutte le prove che voi potrete desiderare, del patriotismo del detto suo figlio, e che egli non ebbe alcuna rea intenzione in ciò che vi offese;

3° Essa confida di essere prontamente esaudita, poichè, trattandosi di una colpa, qualunque siasi, affatto a voi personale, voi non trascurerete l' occasione di dare al pubblico un nuovo attestato della vostra magnanimità.

Salute e rispetto.

Milano, 4 brumale anno VI[3].

Firmato : Gertrude Custodi.

Le 4 Général en chef annulle l'ordre qu'il a donné, et permet au citoyen Custodi de rentrer chez lui, en l'invitant à porter respect aux Magistrats, et spécialement au Corps législatif et au Directoire exécutif de la République.

Firmato : Bonaparte.

Vers la même époque, Custodi devint rédacteur au Grand

1. Dans une lettre à Lorenzo-Luigi Linussio, partiellement publiée plus loin, Custodi fait allusion aux persécutions politiques dont il fut l'objet à plusieurs époques, et précisément, entre autres, à cette date de 1797 (ms. ital. 1554, fol. 249).

2. Ms. ital. 1548, fol. 17; copie d'une main autre que celle de Custodi.

3. 25 octobre 1797.

4. Ms. ital. 1548, fol. 17; copie de la main de Custodi, qui à sa transcription a ajouté cette note : « Nota. L'originale è posto in quadro. »

conseil (ou Corpo legislativo de' juniori) de la République cisalpine[1]. Puis, après avoir occupé le poste de secrétaire général de la Direction des Domaines, à Milan[2], il fut nommé, en 1805, « segretario della commissione incaricata della redazione del progetto di regolamento notarile »; mais il déclina cet honneur, empêché qu'il était, dit-il, par ses fonctions de « segretario della contabilità nazionale »[3]. L'année suivante (1806), il est chef de division au ministère des Finances, à Milan[4], et en 1808, au plus tard, secrétaire général du même ministère[5]; il le restera jusqu'en 1816. Vers la fin de novembre 1813, Custodi fut chargé d'une mission dans le département du Serio, avec le titre de conseiller d'État; cette mission, qui dura un peu plus d'un mois[6], était terminée à la fin de décembre[7].

En 1816, il envoie sa démission de secrétaire général des Finances, qui est acceptée[8], et passe de Milan à Parme, avec le titre d'intendant général ou administrateur général des Finances du duché, sous le gouvernement de Marie-Louise[9]. Mais, à la suite d'un malentendu, assez grave, semble-t-il, survenu entre lui et les fermiers des Finances ducales, en 1816-1817[10], il quitta l'administration, et se retira dans sa paisible villa de Galbiate, au nord de Milan[11], non sans faire

1. Ms. ital. 1560, fol. 146; souvenirs personnels, à propos de Francesco Reina.
2. Ms. ital. 1549, fol. 149.
3. Ms. ital. 1554, fol. 451 et 452.
4. Ms. ital. 1556, fol. 86 et suivants.
5. Ms. ital. 1557, fol. 229.
6. Envoyé dans le département du Serio par lettres du 20 novembre 1813, Custodi était parti pour Bergame le 21, et était de retour à sa résidence ordinaire le 29 décembre suivant. Sa mission avait été ainsi accomplie en quarante jours.
7. Le manuscrit italien 1576 est tout entier formé de papiers relatifs à cette mission; on y trouvera de nombreuses minutes de lettres de Custodi, quelques imprimés, quelques lettres à lui adressées, dont une (fol. 235) très élogieuse sur la manière dont Custodi s'était acquitté de sa tâche, et, vers la fin (fol. 241-253), la minute, datée du 19 janvier 1814, de l'intéressant rapport de Custodi sur cette même mission. (Cf. aussi mss. ital. 1551, fol. 354 et suiv., 1565, fol. 5 et suiv., etc.)
8. La démission de Custodi fut acceptée le 22 mars (ms. ital. 1580, fol. 6).
9. Mss. ital. 1553, fol. 40; 1551, fol. 5; 1553, fol. 15, etc. — Nous voyons qu'il a prêté serment, le 1er janvier 1817, en qualité d'intendant général des Finances du duché de Parme (ms. ital. 1565, fol. 41).
10. Mss. ital. 1564, fol. 9 et suiv.; 1562, fol. 153. On trouvera, à ce sujet, d'intéressantes lettres du comte de Neipperg dans le manuscrit italien 1558; je publierai, avec l'Appendice, l'une des plus caractéristiques de ces lettres.
11. Frazione de Côme, district de Lecco.

toutefois dans cette dernière ville des séjours plus ou moins fréquents et prolongés. A partir de 1817 et jusqu'en 1828, la correspondance du baron Custodi ne nous révèle dans son existence aucun fait notable. Par une lettre à lui adressée[1], nous savons qu'en 1829, il se maria ou se remaria[2]; les années qui suivirent, surtout les années 1835-1841, furent en grande partie occupées par la formation et la mise en valeur de ses collections.

Dans sa retraite de Galbiate, Pietro Custodi put se livrer à loisir aux études littéraires et historiques, dont il avait toujours eu le goût[3]. Il avait déjà donné de nombreuses preuves de son activité comme publiciste et surtout comme éditeur. Melzi[4] lui a attribué la paternité d'un opuscule intitulé : « Della sovranità del popolo e dell' eccellenza di uno stato libero. Opera scritta originalmente in inglese nell' anno 1656. Milano, l' anno I della Repubblica Cisalpina[5] » (1797). En 1800, il avait présidé, ou tout au moins participé pour une grande part, à la publication de l'*Amico della Libertà*, journal qui parut à Milan, du 5 juin au 29 août, et ne compta que vingt-cinq numéros[6].

Dès cette époque, sans doute, il songeait à une entreprise qui devait avoir plus de succès et lui faire beaucoup d'honneur, entreprise qui consistait en la publication d'un vaste recueil de mémoires des principaux économistes italiens. Vers la fin de 1803, paraissaient les premiers volumes de la collection des *Scrittori classici italiani di economia politica*[7]; voici en quels

1. A une époque que je n'ai pu préciser d'après sa correspondance, mais antérieurement à 1829, Custodi avait été nommé chevalier de la Couronne de fer (ms. ital. 1545, fol. 89).

2. Lettre de l'abbé Vincenzo Dalberti, du 13 août 1829 (ms. ital. 1551, fol. 22).

3. Sur plusieurs des travaux littéraires de Custodi, et aussi sur ses démêlés avec la censure, le manuscrit italien 1579 fournit de précieux renseignements. On trouvera, dans l'*Appendice*, un dépouillement de ce volume.

4. *Dizionario di opere anonime e pseudonime di scrittori italiani*, t. III (Milan, 1848), p. 84, col. 2.

5. L'avertissement est signé P. C.

6. Melzi, *Dizionario*, etc., t. I, p. 46, col. 1. — Le même bibliographe indique, en outre (t. III, p. 98, col. 2), une traduction italienne des Statuts de Milan, par Pietro Custodi, dont le premier volume parut en 1800, mais dont le second ne fut jamais publié.

7. Milan, 1803 et années suivantes. La « Dedicatoria » imprimée en tête du premier volume est signée « Pietro Custodi ». — La collection comprend 50 volumes in-8°.

termes l'auteur en faisait hommage au Premier Consul et à Chaptal, et priait le ministre Marescalchi d'en faire la présentation aux destinataires[1] :

Al Bonaparte, primo console[2].

30 novembre 1803.

Al fondatore, vindice e restitutore di una Repubblica, con fausti auspicj chiamata Italiana, indirizzo una Raccolta che ha per oggetto di far conoscere tanto ai nazionali che agli esteri, che la vera scienza de' governi, l' Economia Politica, è indigena e fu fiorente in Italia.

In uno de' brevi intervalli di riposo che vi lasciano le cure della pubblica amministrazione, e la gloriosa lotta cui vi siete accinto contro la superba nazione usurpatrice dell' universale commercio, degnatevi di volgere uno sguardo a questo frutto degli studj di pace e di un sincero amor patrio.

Nel pregarvi di accoglierlo benignamente e di permettermi d'inoltrarvene la continuazione, faccio i voti più fervidi perchè in questa mia patria, da voi propiziamente presieduta, si veggano rese pratiche e governative le preziose dottrine di stato contenute nella Raccolta che ho l' onore di presentarvi, senza le quali sarà sempre un vano desiderio la prosperità di una nazione.

Al cittadino Chaptal, consigliere di Stato e ministro dell' Interno della Repubblica francese[3].

Non al ministro di un gran popolo, ma all' uomo illustre che con tanto profitto applicò la chimica alle arti più necessarie della società, indirizzo un esemplare della Raccolta degli *Economisti* classici della mia nazione. Vi prego quindi di aggradirlo come un omaggio che mi pregio di rendere al cittadino zelante del ben pubblico e benemerito di tutte le colte nazioni per gli avvanzamenti da lui dati agli utili studj, che direttamente interessano la loro prosperità[4].

Al cittadino Marescalchi, consultore di Stato e ministro delle Relazioni estere della Repubblica italiana[5].

Nell' occasione che crederete meno importuna, vi prego di far presentare al Primo Console e nostro Presidente i primi quattro volumi

1. On peut consulter encore, sur cette collection des *Scrittori classici italiani di economia politica*, une lettre de Custodi à Gossellin, du 10 février 1807 (ms. ital. 1553, fol. 112).
2. Ms. ital. 1555, fol. 209, minute de la main de Custodi.
3. Ms. ital. 1555, fol. 209 v°, minute de la main de Custodi.
4. La réponse de Chaptal, très courte, est conservée dans le ms. italien 1550, fol. 27.
5. Ms. ital. 1555, fol. 209 v°, minute de la main de Custodi.

della mia Raccolta degli *Economisti italiani*, coll' accompagnatoria che vi acchiudo. Vi prego pure di una eguale presentazione al ministro Chaptal. Se la vostra sofferenza non si stanca, mi permetterete di prevalermi del vostro mezzo anche per la consegna de' successivi volumi. Mi sarà poi sensibilissimo, se aggradirete l' altro esemplare che vi trasmetto, con un pegno della memoria delle obbligazioni che vi debbo per tante mie importunità.

Rendu à la vie privée, comme nous l'avons vu, en 1817, Custodi faisait paraître, quelques années plus tard, un recueil d'Œuvres choisies de Giuseppe Baretti, le célèbre critique italien du XVIII^e^ siècle, qui, un peu négligé par le siècle qui suivit, semble redevenu en faveur de nos jours[1]. Puis, c'est une nouvelle édition de la *Storia di Milano* de Pietro Verri, où le récit est continué, par Custodi lui-même, jusqu'à la mort de l'empereur Léopold II, en 1792[2].

Un peu plus tard encore, en 1828, nous voyons Custodi occupé à une *Histoire de Francesco Sforza et de son temps*, dont il réunissait depuis longtemps les matériaux[3].

... Occupandomi ora a scrivere la *Storia di Francesco Sforza*, — écrit-il de Galbiate, le 30 août 1828, en post-scriptum à une lettre adressée à Carlo Salvi, — sui materiali in ispecie che ho raccolti con lunga diligenza dal vecchio Archivio ducale, cui mi fu liberalmente dato accesso dal passato e dal presente Governo, amerei moltissimo di poter ottenere esatta copia de' succitati documenti vaticani, pronto a soddisfare ogni spesa che potesse occorrere[4].

Un peu moins d'un an après, il disait avoir achevé le premier volume de cet ouvrage :

... Mi tengo a lei raccomandato per i libri inglesi e per le notizie

1. *Scritti scelti inediti o rari di Giuseppe Baretti, con nuove memorie della sua Vita*. Milano, 1822-1823, 2 vol. in-8°. — D'après Gamba, *Serie dei testi di lingua*, etc., p. 585, ce recueil « riuscì degno del buon gusto e della molta diligenza del cav. Custodi ».

2. *Storia di Milano* [di Pietro Verri]. Milano, 1824-1825, 4 vol. in-8°. Cf. Gamba, *Serie dei testi*, etc., p. 665. — Le ms. ital. 1578 est entièrement composé de notes et de papiers relatifs à cette continuation, qui ne fut pas sans créer de sérieux ennuis à son auteur et le mit aux prises avec la censure; il porte ce titre, tracé de la main même de Custodi : « Note e memorie di emenda o aggiunta alla Continuazione della *Storia di Milano* del c. Pietro Verri, 1826, cc. » On y remarque (fol. 201) un prospectus imprimé pour l'édition de 1835.

3. Il y pensait dès 1820 (cf. ms. ital. 1579, fol. 110; ce ms. 1579 contient plusieurs pièces relatives à ce projet de publication et aux recherches entreprises par Custodi dans les archives ducales; cf. encore les mss. ital. 1614 et 1615).

4. Ms. ital. 1562, fol. 102, minute de la main de Custodi.

che mi occorrono dall' Archivio pontificio a corredo del mio Francesco Sforza, del quale ho ormai compito il primo volume[1]...

Enfin, la dernière grande publication à laquelle le baron Custodi ait travaillé, est une *Nuova Biografia italiana*, ou *Biografia d' illustri Italiani*, qui, pas plus que la *Storia di Francesco Sforza*, ne devait voir le jour[2]. Très nombreuses sont les allusions à cet ouvrage dans la correspondance de l'auteur. Les plus anciennes sont, sauf erreur, du 22 septembre et du 6 novembre 1834[3]. En voici une autre, que nous trouvons dans une lettre de l'année suivante, et dont les érudits curieux de tout ce qui se rapporte au texte de Manzoni, ne me sauront sans doute pas mauvais gré de transcrire ce passage[4] :

... Allorchè, credo nel 1829, mi procuraste il piacer di vedervi nel seminario di Castello, mi avete mostrato un prezioso esemplare de' *Promessi Sposi*, nel quale erano frapposti in manoscritto i molti tratti che l' Autore tralasciò nella stampa, e fummo d'accordo nel giudicare che alcuni di essi erano migliori degli stampati, nelle parti descrittive dell' opera. Siccome quella lettura fu rapidissima e saltuaria, ed è mio proposito di dar luogo, nella *Nuova Biografia* di cui mi occupo, anche ad alcuni illustri viventi, così mi sarebbe gratissimo se mi poneste in grado di farne una lettura più ponderata...

Custodi revient encore sur son projet dans deux lettres du mois d'août 1835, datées, l'une du 15, l'autre du 17, et adressées, la première à Giovanni Rasori, la seconde à Nicolò Silva; on verra, par cette dernière, qu'il comptait avoir prochainement achevé le premier volume, qui déjà devait être prêt dès la fin de 1834.

... Da più di un anno, — écrivait-il à Rasori[5], — sto occupandomi

1. Lettre au même, du 13 juillet 1829 (ms. ital. 1562, fol. 103).

2. Dès 1817, Custodi pensait à un ouvrage de ce genre, qu'il aurait intitulé : « Extraits de la *Biographie des hommes vivants* [des frères Michaud], commentée par un Italien, ou premier *errata* de cet ouvrage. » (Ms. ital. 1579, fol. 41, etc.)

3. Lettre du 22 septembre 1834, au comte Dandolo (ms. ital. 1551, fol. 53) : « Ho tra mano un lavoro biografico, che sarà fatto alla mia maniera, e di cui avrò pronto il manoscritto del primo tomo avanti la fine del corrente anno. » — Lettre du 6 novembre, à l'abbé Lotteri (ms. ital. 1554, fol. 381) : « Nel primo volume della mia *Biografia d'illustri Italiani*, debbo parlare della celebre Maria Gaetana Agnesi, autrice delle *Istituzioni analitiche*. »

4. Ms. ital. 1548, fol. 348 v ; lettre à l'abbé Giuseppe Bottelli, datée de Galbiate, 2 mai 1835.

5. Ms. ital. 1560, fol. 98 : lettre datée de Milan.

con impegno, benchè interrottamente, di scrivere una *Nuova Biografia d' illustri o celebri Italiani*, al quale fine vado pur acquistando e raccogliendo quante lettere autografe di uomini distinti ebbi occasione di procurarmi. Eccomi dunque ad importunare anche voi, perchè vi diate la pena di procacciarmi alcune di siffatte lettere, con avvertire i possessori di esse, che, a condizioni eque, il pagamento sarà immediato...

... Que' documenti e quella corrispondenza (del conte Luosi), — écrivait-il à Nicolò Silva [1], — avrei d'uopo io pure di consultare, onde valermene nell' articolo che gli destino nella mia *Nuova Biografia italiana*, cui attendo con speciale impegno, e il di cui primo volume sarà allestito fra pochi mesi [2]...

Cependant, six ans après, en 1841, rien n'avait paru encore; mais trois volumes de l'ouvrage, dont le titre définitif était arrêté [3], allaient pouvoir être mis sous presse [4]; et, au commencement de cette même année, Custodi adressait à plusieurs de ses amis un « Manifesto » ou Avertissement, dont une copie s'est conservée dans ses papiers et qu'il a paru intéressant de reproduire ici dans son entier [5].

Avvertimento.

Perchè più non avesse qualche apologista ufficiale (e per farlo impunemente mantenutosi anonimo) ad accusarmi, calunniandomi, di avere offeso ne' miei scritti la morale, la religione e il governo, siccome mi accadde per quel mio malaugurato volume di continuazione e compimento della *Storia di Milano* del conte Pietro Verri, io m' era fermamente risoluto di non più offrire le cose mie alle cesoje rispettabili dell' I. R. Censura. Riflettendo poi che è dovere di ogni cittadino di non ritardare il concorso de' tenui suoi mezzi letterarj all' istruzione de' suoi contemporanei, mi sono determinato a pubblicare, in una serie di volumi, le Biografie compendiate di diverse persone celebri italiane, col corredo, ai nostri tempi indispensabile, de' loro ritratti.

1. Ms. ital. 1563, fol. 171.

2. Le 15 octobre de cette même année 1835, il écrit à Luigi Volta qu'il s'occupe de cette publication « indefessamente » (ms. ital. 1566, fol. 190).

3. *Nuove biografie | di celebri Italiani | specialmente degli ultimi tempi, | poste in ordine | da Pietro Custodi | cittadino Milanese e Parmigiano, | originario Novarese | corredate di ritratti, fac-simile | e di molti inediti documenti. | Vol. I.* — Tel est le titre qu'on trouve tracé à la main, au feuillet 34 r° du ms. ital. 1580.

4. Sur les premiers pourparlers avec les imprimeurs, voir une lettre de Custodi à Vincenzo Ferrario, du 21 novembre 1841 (ms. ital. 1580, fol. 80).

5. Ms. ital. 1580, fol. 37.

del *fac-simile* della loro scrittura e di copiosi inediti documenti, che sceglierò con conscienzioso scrupolo, onde non vender borra per merce eletta a chi mi vorrà leggere, dalla copiosissima suppellettile di preziosi autografi, che la mia buona sorte, le costanti mie diligenze e il generoso impiego del mio esile superfluo, mi hanno a quest' ora procurato. Dissi che le Biografie saranno compendiose, poichè nulla vi si conterrà, che sia stato detto da altri, ad eccezione delle note cronologiche delle rispettive nascite, vicende e morti, che non ammettono variazione; il di più verrà rintracciato tra gli aneddoti della storia letteraria, e in ispecie dalla confidenziale corrispondenza delle persone di cui mi occuperò, seguendo in questa parte il metodo tenuto da monsignor Gaetano Marini nelle sue lodate *Memorie degli Archiatri Pontificj*, nelle quali si propose di allegare soltanto ciò che non era stato detto da' suoi predecessori, e a malgrado di questa limitazione riuscì la sua opera un tesoro di scelta e recondita erudizione.

Indirizzo questo mio nuovo lavoro ai zelatori delle glorie italiane, colla fiducia che otterrà un favorevole accoglimento; nel qual caso l'opera progredirà in una successiva serie di volumi. Che se mi troverò deluso in questa mia lusinga, darò fine all' intrapresa colla pubblicazione del terzo volume. Li tre volumi che ora si pubblicano, conterranno le Biografie e gli scritti e documenti inediti di Paolo Frisi, Maria Gaetana Agnesi, Pietro ed Alessandro Verri, e Cesare Beccaria; e tra quegli scritti e documenti, oltre varj opuscoli inediti interessanti di Frisi, di Pietro Verri e di Beccaria, ed oltre molte lettere di ciascuno di quegl' illustri autori, si troveranno importantissime lettere indirizzate ad alcuno tra essi dai dotti o scienziati esteri Smith d'Avenstein, Keralio, d'Alembert, Jacquier, Bailly, Condorcet, Lagrange, e d' altri uomini celebratissimi.

Galbiate, 31 gennajo 1841.

Les difficultés de l'auteur avec la censure, dont Custodi se plaint à plusieurs reprises[1], peut-être d'autres raisons encore, empêchèrent que cette publication, depuis si longtemps préparée et annoncée, vît jamais le jour[2].

II

Il est permis de regretter que l'entreprise de Custodi n'eût pas abouti. C'eût été là, assurément, une œuvre très person-

1. Ms. ital. 1850, fol. 39 et suivants.

2. On peut encore citer de Custodi, postérieurement à cette date : *Lettera a S. E. il barone Antonio Mazzetti, in riscontro alla gratulazione che questi pubblicava nel 1838 per [illegible] di Ferdinando I, in Milano*. Milano, 1848, in-8°.

nelle, et non une compilation de seconde ou de troisième main. L'auteur, en effet, comme on vient de le voir dans l'*Avvertimento*, devait trouver dans les documents, et principalement dans les correspondances originales qui, à diverses dates, étaient entrées en sa possession, les principaux éléments de beaucoup de ses notices. De bonne heure, il avait eu le goût des collections; jouissant d'une fortune qui paraît avoir été assez belle, il s'était constitué une très riche bibliothèque. Il semble qu'il ait songé, en 1820, à vendre une partie de ses livres[1], et se soit ensuite ravisé. Ce qui est certain, c'est qu'en 1829, il fit don de ses collections à la bibliothèque Ambrosienne, tout en s'en réservant la jouissance, sa vie durant.

Voici, à ce sujet, quelques passages de deux lettres de Pietro Rudoni, l'un des conservateurs de la célèbre bibliothèque, au généreux donateur, datées, la première, du 14 novembre, la seconde, du 8 décembre 1829 :

Giacchè[2] mi si presenta opportuna e sicura occasione, non posso a meno di non esternare a V. S. illustrissima l' esultanza del mio cuore, pel magnifico dono ch' Ella fa alla nostra Biblioteca, della sua preziosa libreria. Nella congregazione dello scorso martedì, si è letta con vero entusiasmo la sua lettera ai Conservatori. In questi giorni Ella ne riceverà la risposta ricolma della più viva gratitudine[3]...

... Il Governo[4] ci ha abilitati a ricevere il magnifico suo dono, per quanto consta dalla *Gazzetta* di ieri l' altro. L' Amministrazione però non ha per anco ricevuta la lettera governativa. Dicesi che il Governo c' imponga in essa di fare un articolo che palesi al mondo la generosità dell' insigne Benefattore. Noi l' avremmo fatto anche non impulsati. L' ordine però fa onore alla di Lei determinazione...

... Siamo alla vigilia di conchiudere il contratto della compera del locale della Rosa, da unirsi alla Biblioteca. Ivi forse troveremo le aule ove accomodare la di Lei Biblioteca, che porterà, spero, il suo nome. Dal cardinale Federico a questa parte non vi fu un dono più splen-

1. En 1820, a paru, chez Giuseppe Scapin, un catalogue de livres intitulé : « Raccolta (Scelta) di libri in varie lingue, per la massima parte legati elegantemente e ben conservati, da vendersi anche in dettaglio a prezzi fissi. » — C'étaient là, d'après une note du catalogue Ronchetti, reproduite par Ottino et Fumagalli, *Bibliotheca bibliographica italica*, 1889, n° 3138 (à l'article *Ambrosiana*), des livres appartenant au baron Custodi [et depuis passés à l'Ambrosienne].

2. Ms. ital. 1561, fol. 335.

3. Cf. la réponse de Custodi, du 20 novembre suivant (ms. ital. 1561, fol. 336).

4. Ms. ital. 1561, fol. 338.

dido. È vero che un sedicente incognito ha regalato ultimamente alla Biblioteca nostra una bella raccolta di bronzi dorati e alcuni quadri di penello maestro[1]...

L'article annoncé par cette dernière lettre parut dans la *Gazzetta di Milano* du 15 décembre[2]; on y voit que, dès cette époque, la donation ne comprenait pas moins de 11,750 volumes, imprimés ou manuscrits, dont le nombre devait s'accroître encore.

Plus tard, Custodi voulut apporter au contrat de 1829 certaines modifications et clauses additionnelles, et soumit aux Conservateurs un « progetto d'ampliazione, rettificazione e compimento della donazione »; il ne semble pas que l'on ait accueilli avec beaucoup d'empressement ses nouvelles propositions[3]. Toujours est-il que les collections de Custodi, pour la plus grande partie du moins, passèrent effectivement à l'Ambrosienne; on a donné son nom à l'une des salles, où sont réunis environ 20,000 volumes laissés par lui[4].

III

On vient de voir qu'en 1834 et en 1835, Custodi était tout à la préparation de ses *Biographies d'illustres Italiens;* c'est aussi de ces deux années, semble-t-il, que datent les plus nombreuses et les plus importantes acquisitions d'autographes qu'il ait faites[5].

Le dossier Castiglioni[6] contient plusieurs pièces intéressantes sur le projet d'incorporation, en 1834[7], dans la collection de Custodi, d'un « carteggio » extrêmement important

1. Dans une lettre de Custodi à Rudoni, du 17 décembre suivant, on lit : « ... per le condizioni della donazione, si risolve essa nell' abdicazione della mia più cara proprietà, per l'istante soltanto in cui mi sarebbe stato impossibile di portarla meco all' altro mondo... » (Ms. ital. 1561, fol. 339.)

2. Il en existe un extrait imprimé dans le ms. ital. 1580 (fol. 14).

3. Voir, à ce sujet, toute une correspondance, de l'année 1841, dans le ms. ital. 1580 (fol. 79, 81 et suiv., etc.).

4. Cf. Beltrami, *Guida della Biblioteca Ambrosiana*, p. 42.

5. La correspondance avec Carlo Salvi, de 1825 à 1835 (ms. ital. 1562), paraît concerner uniquement des ouvrages imprimés, que d'ailleurs, s'il faut en croire les lettres du vendeur, Custodi mettait peu d'empressement à payer.

6. Ms. ital. 1549, fol. 252 et suivants.

7. Voyez encore, à cette même date de 1834, le dossier Castillia (ms. ital. 1549, fol. 384).

(il comprenait environ 1,600 lettres), celui du mathématicien Paolo Frisi; l'année suivante, Custodi était assez heureux pour s'en rendre définitivement acquéreur, et, le 2 mai 1835, il écrivait de Galbiate à l'abbé Giuseppe Bottelli :

Eccomi[1] finalmente a compire il saldo del mio debito verso il nostro D[r] Castiglioni pei manoscritti cedutimi del matematico Frisi, mediante effettive austriache £ 300, nelle quali restano quindi comprese oltre £ 50 di Milano, per il di più, sul prezzo dei cento zecchini, ch' era stato lasciato in mio arbitrio...

Cette acquisition est une de celles dont Custodi paraît avoir été le plus fier[2].

Vers la même époque, c'est-à-dire en 1834, nous trouvons l'amateur milanais en négociations avec le D[r] Carlo Redaelli, pour l'achat qu'il voulait faire d'un lot d'autographes sur l'importance duquel nous sommes mal fixés, mais qui semble avoir été, relativement à ce que Custodi possédait déjà, assez peu considérable, comme on peut l'inférer de la lettre suivante, écrite de Milan, à la date du 20 septembre :

... Vi repplico[3]... le mie sollecitazioni per avere, a condizioni discrete, le intese lettere autografe di Giulini, Tiraboschi ec. Vi dirò ora che la mia raccolta di siffatti autografi progredisce assai felicemente, e dopo la vostra partenza, mi giunsero, per restare in mia proprietà, gli originali di alcune lettere del principe Kaunitz, del conte di Firmian, del barone di Sperges, di Alessandro Volta (e queste sole in numero di diecinove), ed altre diverse: onde vedrete che, se il tributo che mi procura il mio D[r] Redaelli mancasse o fosse scarso, sfigurerebbe nel confronto...

La correspondance de Custodi ne fournit pas d'indications

1. Ms. ital. 1548, fol. 348; un autre fragment de cette même lettre a été imprimé un peu plus haut.

2. Cf. les lettres de Custodi à Linussio dont des fragments sont reproduits plus loin. On a vu plus haut, dans l'*Avvertimento* de 1841, que Custodi se proposait de publier plusieurs écrits inédits de Frisi. — Rien du dossier Frisi n'est parvenu à la Bibliothèque nationale; les papiers du savant mathématicien conservés à l'Ambrosienne ont été l'objet d'un inventaire spécial, publié par M. Enrico Giordani, sous ce titre : *Indice generale in ordine alfabetico di sette codici esistenti nella Biblioteca Ambrosiana di Milano, contrassegnati Y 148-154, parte superiore, contenenti lettere autografe di diversi celebri scienziati..., dirette al P. Paolo Frisi.* Milano, 1891, in-8° de 10 pages. (Cf. Ottino-Fumagalli, *Bibliotheca bibliographica italica*, vol. II, suppl., 1895, n° 5938.)

3. Ms. ital. 1560, fol. 126; à Redaelli.

bien précises sur les suites qui furent données à ce projet : mais ce que nous savons, c'est que notre collectionneur acquit, probablement en 1834, une partie tout au moins des autographes laissés par le littérateur et bibliophile Francesco Reina, connu surtout par son édition des œuvres posthumes de Parini.

Né à Malgrate en 1772[1], Francesco Reina avait rempli dans le gouvernement de la République cisalpine de hautes fonctions ; ce qui ne l'avait pas empêché de se livrer à sa passion pour les livres. Sa bibliothèque était réputée pour l'une des plus riches de l'Italie, et, en 1811, il pouvait écrire à Giunio Poggi[2] :

... Vivo privatissimo fra i libri e i pochi amici, che pregio qual primo tesoro del mondo. Aumento ognora la mia biblioteca, della quale mi vergogno, quando la vedo numerosa oltre la privata moderazione...

Reina était mort en 1826. Un premier catalogue de sa bibliothèque avait été rédigé, dès cette date, par le Dr Carlo Zardetti[3]. L'héritier de Reina était son frère Antonio ; mais ce dernier n'avait pas tardé à dissiper l'héritage fraternel, et les collections si considérables de Francesco furent mises en vente. Une note de Pietro Custodi nous donne à ce sujet d'intéressants détails[4] :

Ant. Reina, erede di tutta la sostanza e della libreria dell' avvocato Francesco, suo fratello, dopo di avere (come ognun sa) trovato il modo di dar fondo in pochi anni ad un ragguardevole patrimonio, fino ad essere costretto a vendere la copiosa libreria del suddetto e gli oggetti d' arte da questi raccolti, comprese nella vendita di libri anche i manoscritti e le carte private dell' avvocato stesso, che il librajo Tosi mi ha fatto offrire in compera ; ed ha venduto il tanto questionato abbozzo dell' *Olimpo* di Appiani a Felice Bellotti, per cinque mila lire austriache[5].

1. Une notice sur Francesco Reina, plus favorisé en cela que Pietro Custodi, se trouve dans la plupart des grands dictionnaires biographiques.

2. Lettre du 9 février 1811, datée de Milan (ms. ital. 1559, fol. 100).

3. Voici, sur la bibliothèque de Fr. Reina, à l'époque de sa mort, le témoignage de Melchiorre Gioja : « Una copiosa e scelta biblioteca attesta la sua vivissima e crescente passione per le scienze ed ogni maniera di belle lettere. Di questo tesoro, accresciuto da lui col sacrifizio di più di 300,000 franchi, faceva copia a' suoi amici e conoscenti. » (Ms. ital. 1560, f° 151.)

4. Ms. ital. 1560, fol. 150.

5. Cf., au sujet de cet *Olympe*, un passage d'une lettre de Zardetti à Custodi (ms. ital. 1560, fol. 107 v°).

Les livres furent acquis, en 1833, par le libraire P. A. Tosi, puis ils passèrent à Paris, où ils firent, du 27 novembre 1834 au 4 mars 1840, l'objet de cinq ventes successives[1]; vers l'époque de la première vente, Custodi avait sollicité de Zardetti, l'auteur du catalogue de 1826, quelques renseignements sur la bibliothèque de Reina; il en reçut la réponse suivante, datée du 2 décembre 1834[2]:

... Ora risponderò alle domande che mi fate nella vostra lettera. Prima di tutto dirovvi che è impossibile che il signor Tosi vi possa mandare il catalogo da me fatto per la libreria Reina, perchè se ne serve egli quotidianamente. Se aveste occasione di venire a Milano, potreste esaminarlo, e ne avrei ben piacere, chè così vedreste che lavoro ho fatto, e tutto per nulla.

Quanto alle opere che potrebbero convenire alla vostra biblioteca, non vi so dire nulla, perchè nè me ne ricordo, nè tenni nota alcuna presso di me di quella malaugurata biblioteca.

Quanto ai manuscritti che eranvi in quella biblioteca, dirovvi che molti erano fra i moderni ed importantissimi: ma sono già tutti venduti. Restano ancora alcuni manoscritti antichi, ma di poco o nessun valore: di questi il Reina non aveva scelto bene...

On remarquera qu'il ne s'agit pas ici d'autographes; sur la date exacte de l'adjonction du « carteggio » de Francesco Reina à la collection Custodi, nous n'avons pas trouvé, dans la correspondance de ce dernier, d'indication très précise[3]; mais que cette acquisition ait été des plus importantes, rien ne saurait mieux le prouver que le présent inventaire; on y verra combien sont nombreuses les lettres adressées à Reina par les correspondants les plus divers.

Nous sommes plus abondamment renseignés sur l'acquisition que fit Custodi, en 1835, d'une partie du « carteggio » de Vincenzo Lancetti, d'origine crémonaise, personnage moins connu des lexicographes que Francesco Reina, et sur lequel quelques mots sont nécessaires.

1. Cf. Ottino-Fumagalli, *Bibliotheca bibliographica italica*, n° 4188.

2. Ms. ital. 1566, fol. 267.

3. Il nous faut toutefois relever cette allusion du baron Custodi à l'acquisition qu'il avait faite, des autographes de la collection Reina: « E questa lettera [di Magliabechi] da me copiata dall' originale esistente al n° 47 di uno de' miei volumi di lettere autografe (avuto dalla biblioteca Reina), inscritto al di fuori col titolo: *Lettere autografe d'illustri Italiani scritte a Pier Jacopo Martelli*, ec... » (Ms. ital. 1555, fol. 48.)

Pendant les dernières années de la Révolution, durant tout l'Empire, et encore longtemps après, Vincenzo Lancetti avait rempli diverses fonctions dans les bureaux de la Guerre, à Milan. Sous la République, il était « secrétaire général » ou « secrétaire central » au ministère de la Guerre[1]; en 1809, ou peut-être auparavant, il fut promu, au même ministère, chef de division[2], avec le titre de « chef des sections des Archives générales et des Écoles militaires », titre qu'il portait dès 1808[3], et conserva au moins jusqu'en 1811; en 1824, il était encore « directeur des Archives militaires »[4].

Comme Pietro Custodi, comme Francesco Reina, ses contemporains, Vincenzo Lancetti avait le goût des lettres et fut un écrivain assez actif: il s'était fait de belles relations parmi les littérateurs du temps; il paraît avoir été assez intime avec Monti, Foscolo, Carlo Porta[5]. En 1802, au plus tard, il publie un opuscule intitulé l'*Aerostiade*[6]; quatre ans après, il donne une traduction de Pétrone[7], et, en 1828-1831, une traduction des deux Philostrate[8]. Plusieurs autres publications de Lancetti, d'un caractère soit littéraire, soit bibliographique, pourraient encore être citées[9]; bornons-nous à rappeler que la « biblioteca governativa » de Crémone, qui possédait déjà de nombreux papiers de l'ancien directeur des Archives de la Guerre, notamment ses notes pour une *Biografia Cremonese* dont deux volumes seulement ont paru, a acquis, il y a

1. Ms. ital. 1564, fol. 160, etc. (en 1802, ou an I de la République italienne); ms. ital. 1547, fol. 241, etc.

2. Ms. ital. 1564, fol. 24.

3. Ms. ital. 1545, fol. 30.

4. Ms. ital. 1559, fol. 40-41.

5. Cf. ms. ital. 1559, fol. 211 et suivants.

6. Cf. une lettre de Teulié à Lancetti, du 16 août 1802 (ms. ital. 1564, fol. 163).

7. Teulié (lettre du 27 mars 1805, à Lancetti; ms. ital. 1564, fol. 177) souscrit à deux exemplaires de cette traduction; une nouvelle édition devait en être donnée en 1826 (ms. ital. 1554, fol. 446).

8. *Opere dei due Filostrati*, volgarizzate da Vinc. Lancetti; Milano, Sonzogno, 1828-1831, 2 vol. in-8° (d'après Gamba).

9. Voir Ottino-Fumagalli, *Op. cit.*, n°s 762, 828, 4788, 5252. On trouvera un portrait de Lancetti dans ses *Memorie intorno ai poeti laureati d'ogni tempo e d'ogni nazione*, Milano, 1839, in-8°. — Lancetti s'était servi du pseudonyme de Francesco Splitz; cf. Ottino-Fumagalli, *Op. cit.*, t. I, n° 63, et t. II, p. 8. Voici ce que lui écrivait, de Milan, à la date du 20 mars 1826, le marquis Gian-Giacomo Trivulzio: « Ricevo come un segno della sua cortesia lo spontaneo dono che si compiacque di farmi della *Rivista generale de' libri usciti in luce nel regno Lombardo durante l'anno 1825*, da lei pubblicata sotto il nome di Franco Splitz. » (Ms. ital. 1564, fol. 313.)

quelques années, de la librairie Hoepli, à Milan, un lot de dix-huit manuscrits provenant de la famille de Lancetti, et que ce lot renferme, outre un certain nombre de pièces, poèmes, tragédies, satires, etc. de Vincenzo, plusieurs volumes de sa correspondance, — sans parler d'un curieux journal ou « diario » de son voyage en France, rédigé pendant son exil, de mai 1799 à mai 1800, « diario... nel quale si discorre degli avvenimenti di quel tempo, e si dà notizie di molti illustri Italiani, che erano colà[1]. »

Le dossier Lancetti renferme un certain nombre de pièces relatives à la vente faite par lui, à Custodi, d'une partie des autographes en sa possession. La lettre suivante, du 18 septembre 1834, montre bien quel genre de documents l'érudit biographe milanais désirait acquérir :

Vi ringrazio[2] della vostra cortese risposta alle mie seccature. Replicando ora a quella risposta, che è del 16 agosto scorso[3], accetto in massa le lettere autografe degli uomini di lettere e di Stato non Cremonesi[4], le quali siete in grado di cedermi; e quanto agli scrittori vostri compatrioti, mi basterà di avere *alcune lettere*, che mi siano di saggio della loro maniera di scrivere confidenziale e della loro calligrafia; colla quale limitazione sembrami che restino conciliate le vostre viste future colla mia importunità presente; la quale però, sotto il rapporto economico, non parmi da disprezziarsi. Lo stesso sia detto degli altri manoscritti da voi posseduti, e che non sono lettere...

Le 30 juillet 1835, c'est-à-dire bien des mois après, Lancetti cédait enfin tout un lot de lettres à Custodi; ce dernier prit soin de dresser une liste des pièces qui s'y trouvaient comprises. Cette liste, où l'on trouvera les noms de soixante-quinze personnages, qui ne furent pas tous, Muratori par exemple, des correspondants de Lancetti, est un des documents les plus importants que Custodi ait conservés pour l'histoire de sa propre collection; je me reprocherais de ne pas la reproduire à cette place.

1. *Archivio storico lombardo*, serie seconda, Milano, 1889, p. 513-515. — Ces papiers contenaient encore une *Histoire civile et littéraire de Crémone*.
2. Lettre de Custodi à Lancetti, datée de Galbiate (ms. ital. 1554, fol. 122).
3. Ms. ital. 1554, fol. 120.
4. Lancetti, Crémonais, désirait garder les lettres de ses compatriotes.

Lettere autografe vendutemi dal S^r^ Vincenzo Lancetti. 30 luglio 1835 [1].

Professore Giacomo Rezia	1	Luigi Anelli	1
Pompilio Pozzetti	6	Gio. Aldini	2
Isidoro Bianchi	25	Giuseppe Agrati	4
Carlo Porta	13	Professore Accio	4
Ermenegildo Pirro	1	Generale Teullié	33
Tommaso Nani	3	Cardinale Spina	1
Lod^co^ Ant^o^ Muratori	3	Duca Gian-Galeazzo Serbelloni	2
Luigi Lamberti	3	Generale Domenico Pino	2
Giuseppe Lattanzi	2	Conte Giuseppe Luosi	15
Padre Vairani	1	Conte Mosca	5
Abate Ferloni	1	Conte di Wilzeck	2
Cardinale Fontana	1	Generale Giuseppe Lecchi	8
M^se^ G. G. Trivulzio	2	Conte Alberto Litta	4
P. don Ramiro Tonani	1	Conte Antonio Aldini	5
Pietro Tamburini	30	Giuseppe Montani	22
Francesco Lomonaco	9	Lorenzo Manini	36
Ottavio Morali	1	Abate Romani	14
Maironi da Ponte	1	Generale Kosinski	6
Vincenzo Monti	2	Generale Dembowski	3
Tambroni cav^e^	2	Michele Araldi	1
Padre Cosimo Gal^ni^ Scotti	30	Professore Siro Borda	1
D^r^ Salvatori	4	Conte Luigi Bossi	5
Carlo Salvador	1	Giuseppe Ceroni	6
Francesco Salfi	12	Matteo Galdi	2
Alessandro Guidi	1	Generale Milossevitz	4
Giuseppe Grassi	1	Conte Pietro Moscati	3
Francesco Gianni	1	Pougens	1
G. B. de Velo	37	Modesto Paroletti	3
Ugo Foscolo	8	Cav^e^ L. Rossi	4
G. P^r^ Franck	1	Seg^o^ Rotigni	10
Giuseppe Gautieri	4	Volta di Mantova	1
Giuseppe Compagnoni	14	Bruno Galiano	9
Abate Cancellieri	8	Abate Nardini	7
Luigi Cagnoli	11	G. B. Ristori	6
Bartol^o^ Benincosa	24	G. Domenico Romagnosi	1
Raffaele Arauco	3	Natale Roviglio	30
Aquila de Necchi	2	Professore Valeriani	1
Luigi Bellò	46		

Les autographes passés ainsi de la collection de Lancetti dans celle de Custodi se montaient à un total de 588; tous ne figurent pas aujourd'hui dans le recueil de la Bibliothèque nationale; toutefois, si l'on compare la liste ci-dessus avec

[1] Ms. ital. 1554, fol. 189

les articles correspondants du présent inventaire, on pourra constater que le nombre des absents n'est pas très considérable.

A l'époque même où il faisait l'acquisition du « carteggio » Lancetti, Custodi était en pourparlers avec le professeur Raffaele Tosoni, de Sienne, possesseur de quelques pièces très importantes ; nous trouvons, en effet, dans le dossier Tosoni, le compte suivant, daté du 30 juillet 1835[1] :

Autografi[2].

Alfieri, tragedie.	5.000	lire ital
C[a] d'Albany, lettere 124.	1.860	—
Caluso, lettera.	6	—
Verri, pensieri.	6	—
Redi, lettera	20	—
Macchiavelli, due lettere e un frammento d'istruzioni	200	—
	7.092	lire ital.

Les documents proposés par Tosoni au baron Custodi n'entrèrent pas tous, à ce qu'il semble, dans les collections de ce dernier ; mais la lettre autographe de Machiavel, dont on trouvera mention dans notre inventaire, est une de celles qui figurent dans le petit compte qu'on vient de lire[3].

Ces acquisitions successives avaient fini par enrichir singulièrement la collection de l'amateur milanais, et dans une lettre adressée, le 7 août 1835, à Carlo Redaelli, il pouvait se vanter des 8,000 autographes de personnages illustres entrés

1. Ms. ital. 1564, fol. 285 ; cf. *ibid.*, fol. 286 v°.

2. De cette liste, qui n'est pas très longue, mais qui contient des morceaux de choix, on doit rapprocher la note suivante (ms. ital. 1564, fol. 285 v° et 287), qui se rapporte à un autre lot de documents, et dans laquelle on lit : « Si aggiugne... lo studio di greca lingua di Alfieri. » On trouvera, en effet, dans le dossier Alfieri, quelques notes en grec tracées de la main du grand poète. — A citer encore, à propos d'Alfieri, ce passage d'une lettre de Custodi à Tosoni, datée de Bergame, 22 septembre 1835 : « ... Intanto mi permetto di rissovenirle la gentile di lei esibizione di adoperarsi per accrescere il mio corredo Alfieriano coll' autografo del *Misogallo*, e sarò contentissimo se, mediante la di Lei destrezza ed operosità, potrò riuscire nell' intento a discrete condizioni. » (Ms. ital. 1564, fol. 279.)

3. Cf. L. Auvray, *Note sur une lettre de Machiavel*, dans *Bulletin italien*, t. III (1903), p. 39-43. — La lettre de Caluso, indiquée dans le compte de Tosoni, est vraisemblablement la lettre de l'abbé Valperga de Caluso, conservée dans le ms. ital. 1565, fol. 82.

en sa possession[1]. Cependant, il ne se déclarait pas satisfait, car il ajoutait dans la même lettre :

... Ma voi, mio concittadino della gran città di Galbiate, non volete concorrere per nulla ad accrescere questo tesoro? Volete lasciarvi sopraffare dagli estranei, che non sono nè miei compatrioti nè miei amici? Nol credo possibile.

Animo dunque; stringete qualche cosa per il carteggio di monsignor della Berretta; contribuite voi stesso con alcuno de' documenti di Cicco Simonetta, colle lettere di Pio IV, prima e dopo il papato, che, da una vostra giunta all' *Antiquario* del Bombognini ho saputo esistere presso di voi; e fate che io possa scrivere il riverito vostro nome nell' *Album* (parola nuova e bellissima venutaci dal paese della romanticheria) de' contribuenti di rari cimelj benemeriti verso di me e verso la Biblioteca Ambrosiana, colla quale, dal 1829 in poi, formiamo una ragion sociale, come in uno scrittojo di negozio...

Le cabinet de Custodi avait, dès lors, acquis une certaine célébrité, et de divers côtés arrivaient à l'insatiable collectionneur des propositions de détenteurs d'autographes qui connaissaient ses goûts. Vers la fin de mai 1835[2], il recevait d'un certain Lorenzo-Luigi Linussio, de Tolmezzo, sur la frontière de Carinthie, des offres très importantes. Il s'agissait de 400 lettres originales « dei più grandi uomini d' Europa »[3]. Une correspondance assez considérable s'ensuivit[4], dont il serait trop long et peu utile de donner ici une analyse détaillée, mais dont on ne lira peut-être pas sans intérêt quelques fragments. L'une des lettres les plus importantes de cette série est la réponse de Custodi aux premières propositions de Linussio; on

1. « Se vi dirò che le mie lettere autografe di nomi illustri oltrepassano di già le otto mille, il crederete voi? Per accertarvene, venite a vederle. » (Ms. ital. 1560, fol. 124; lettre datée de Galbiate.) — Le 25 octobre de la même année 1835, Custodi annonce à Luigi Volta qu'il fait construire une annexe à sa « libreria » (ms. ital. 1566, fol. 193); preuve manifeste de l'accroissement de ses collections.

2. La première lettre de Linussio à Custodi est datée du 27 mai 1835 (ms. ital. 1554, fol. 238).

3. Cf., dans le ms. ital. 1554, fol. 243-246, la longue liste, écrite de la main de Linussio, des autographes proposés par lui à Custodi, avec indication des prix demandés; cette liste avait été envoyée à Custodi en réponse à une lettre de lui, du 8 août 1835, dont on lira plus loin un extrait.

4. Pour l'intelligence de cette négociation, il faut combiner avec les lettres du dossier Linussio (ms. ital. 1554) celles du dossier Luigi Volta (ms. ital. 1566).

y trouvera sur ses collections des indications nouvelles assez curieuses[1] :

... Coll' offrirmi l' acquisto di più centenaja di lettere di uomini illustri, anche esteri. Ella ha sollecitato una fantasia che ora mi occupa particolarmente, quella cioè di raccogliere il maggior numero di siffatti autografi, onde sempre più arricchire la di già ampia suppellettile di libri, manoscritti ed oggetti di belle arti, di cui ho fatto dono alla Biblioteca Ambrosiana di Milano fino dal 1829, con approvazione dell' I. R. Governo. Se pertanto riuscirà a buon esito il contratto ch' Ella cortesemente mi propone, quelle sue quattrocento lettere originali di grandi uomini, o di gran nomi, si troverebbero in assai buona compagnia, frammezzo a più di otto mila simili autografi[2], che sinora sono riuscito a raccogliere; fra cui è notabile l' intiera corrispondenza di circa 40 anni del matematico Paolo Frisi[3] con Mascheroni, i tre Fontana, Venturi, Spallanzani, il marchese Caracciolo ec., e, fra gli esteri, coi Bernoulli, de Keralio, Formey, Bailly, Condorcet, d'Holbach, Bonnet, Lalande, Lagrange, d'Alembert[4], ec., ec...

Les négociations à peine entamées, Custodi répondait, aux confidences que son nouveau correspondant lui faisait sur ses malheurs, par de semblables confidences; de là, les détails personnels que voici[5] :

La di Lei lettera del 21 passato agosto, nella parte in cui accenna alle sue personali peripezie, mi ha commosso al più vivo interessamento; però, *experto crede Roberto*, come dice il volgare antico proverbio : io certamente ne ho sofferto più di Lei, sotto diversi governi, e imprigionamenti e gravissime persecuzioni, ora generose, ora vili; e tutte le sopportai con quel virile animo, del quale ci ha dato Orazio una così evidente imagine, e tutte le ho presenti come fossero accadute jeri, benchè dopo le prime siano trascorsi non meno di

1. Lettre datée de Galbiate, 8 août 1835 (ms. ital. 1554, fol. 240); il semblerait que l'on dût lire, à la date, « 1833 » ; mais il n'est pas douteux que la lettre ait été écrite en 1835; c'est une réponse à la lettre de Linussio du 27 mai.

2. On vient de voir que Custodi écrivait, la veille (7 août), à peu près dans les mêmes termes, à Redaelli.

3. Cf. ce qui est dit plus haut de l'acquisition des papiers de Paolo Frisi par Custodi. — Ce dernier écrivait encore à Linussio, de Galbiate, à la date du 6 octobre 1835 (ms. ital. 1554, fol. 250) : « Ella si risovverrà che Le ho accennato, in una mia precedente, di avere io comprato tutta la preziosissima corrispondenza del matematico Paolo Frisi, stante di più di 1600 autografi, che appartengono (come direbbero gl' Inglesi) alle prime stelle del firmamento scientifico dell' Europa, per meno di una lira di Milano ciascuna lettera, e per la massima parte assai lunghe e interessantissime. »

4. Cf. l'énumération qui termine l'*Avvertimento* imprimé ci-dessus.

5. Lettre datée de Galbiate, 7 septembre 1835 (ms. ital. 1554, fol. 249).

37 anni, e le ultime siano pur esse antiche d'anni 17[1]. In tutte le varie vicende della mia vita, io mi sono sempre trovato contento di avermi, sino dalla prima gioventù, proposto ad imitare l' aureo precetto di Epitetto, di riguardare con noncuranza gli accidenti che sono fuori di noi, quasi non ci appartengano, poichè non posson' essere da noi dominati. E coll' osservanza di quel precetto, ho la soddisfazione di essere giunto ad un' età maggior di quella da Lei accennatami[2], mentre fra poco più di due mesi avrò compito il mio sessantaquattresimo[3], e di sentirmi ancora con un vigor d' animo e di corpo da reggere senza stento ne' miei studj, all' applicazione più intensa e continuata...

Malgré les bonnes dispositions qui semblaient percer, dès le début, dans cette correspondance, Custodi et Linussio ne pouvaient s'entendre, l'un émettant des prétentions exagérées, l'autre ne remplissant pas exactement ses engagements ; cependant plus de cinq ans après, en 1841, Custodi, qui n'avait pas perdu tout espoir d'acquérir les autographes de Linussio, écrivait à Luigi Volta[4] :

Dopo più di cinque anni, mi produco di nuovo ad importunarla per parlare del signor Linussio. Io ho avuto il torto verso di lui, di non essere stato esatto a pagargli le convenute austriache £ 700 per il S. Martino del 1835 ; ed egli ha avuto il torto molto maggiore verso di me, di avvermi d' improvviso svillaneggiato con lettere ingiuriose. Cessai perciò ogni mia relazione con lui, e n'ebbi ragione ; ma... gli rinnovo, per di Lei mezzo, la proposizione, ch' io sono pronto al pagamento, contro la consegna intatta de' manoscritti ; e dietro un di Lei avviso di assenso, manderei tosto un mio parente da Lei per ritirarli e pagarli.

Il lui fut répondu, quelques jours après[5], que Linussio, ne pouvant attendre plus longtemps, se voyait obligé de vendre ses manuscrits à d'autres personnes ; et, désormais, il n'est plus question de Linussio dans la correspondance de Custodi.

La passion de collectionner était d'ailleurs restée toujours

1. On a vu plus haut qu'en 1797, c'est-à-dire, en effet, 37 à 38 ans auparavant, Custodi avait été poursuivi pour raisons politiques, et qu'en 1817, c'est-à-dire 17 à 18 ans avant la date de cette lettre, il avait eu des difficultés avec le gouvernement de Marie-Louise, à Parme.

2. Dans la lettre à Custodi du 21 août, dont celle-ci est la réponse, Linussio disait avoir soixante trois ans (ms. ital. 1554, fol. 241 v°).

3. Custodi était donc né en 1771.

4. Lettre datée de Côme, 27 janvier 1841 (ms. ital. 1566, fol. 196).

5. Lettre de Luigi Volta à Custodi, du 5 février 1841 (ms. ital. 1566, fol. 197).

aussi vive chez le bibliophile milanais. Au commencement de cette même année 1841, nous le voyons encore en correspondance avec les héritiers du professeur Angelo Lotteri, décédé en 1840[1]. Cette fois, il ne s'agissait de rien moins que de 1,045 lettres autographes[2], parmi lesquelles plusieurs originaux de Bonaparte, provenant de l'astronome Barnaba Oriani. Custodi en aurait donné « mille lire di Milano »[3]; ses offres ne paraissent pas avoir été acceptées.

Il est une autre collection encore qui semble l'avoir beaucoup tenté, et qui, assurément, n'aurait pas déparé la série déjà considérable de ses portefeuilles : à l'époque même de ses difficultés avec la censure pour l'impression des trois premiers volumes de ses *Biografie*, il cherchait à acquérir les papiers du grand mathématicien et poète Lorenzo Mascheroni[4]; voici, en effet, ce qu'il écrivait au possesseur Luigi Fantoni[5] :

...Ora però, avendo riassunto con impegno i miei lavori biografici, di cui sto per intraprendere la stampa, mi è di necessità di richiamare alla memoria la lusinga ch' Ella mi avea data, di cedermi a conveniente prezzo i manoscritti da Lei posseduti del celebre matematico e poeta Lorenzo Mascheroni, nell' acquisto de' quali mi limiterei perora ai soli letterarj. Spero pertanto ch' Ella vorrà essermi cortese di una risposta, e quando questa fosse favorevole, sarei pronto a trasferirmi costì, onde rendere più compendiosa e più facile la conclusione del contratto.

Mais Fantoni, bien loin d'être disposé à vendre ses manuscrits, ne songeait, lui aussi, qu'à accroître ses collections[6].

Custodi fut plus heureux avec les papiers d'Isidoro Bianchi[7], qui forment l'un des éléments les plus importants de la collec-

1. Ms. ital. 1554, fol. 390. Voir les dossiers Lotteri (ms. ital. 1554) et Oriani (ms. ital. 1558).

2. La liste en est conservée dans le ms. ital. 1558, fol. 105 et suivants.

3. Mss. ital. 1558, fol. 108, et 1580, fol. 28.

4. Sur les manuscrits laissés par Mascheroni, voir une lettre d'Andrea Morroni à Fr. Reina, de 1804 (ms. ital. 1555, fol. 361).

5. Lettre du 2 septembre 1841, datée de Galbiate (ms. ital. 1580, fol. 49).

6. Réponse de Luigi Fantoni à Custodi, datée de Roveta, 18 septembre 1841 (ms. ital. 1580, fol. 48).

7. Né à Crémone en 1733, mort en 1807. Sa biographie se trouve partout; mais on peut citer particulièrement la notice intéressante qui lui est consacrée dans l'ouvrage de Camillo Ugoni, *Della Letteratura italiana nella seconda metà del secolo XVIII*, tome II (Milan, 1856), pp. 415-436; le chapitre de cette notice intitulé *Sua indole* (p. 436) est remplacé par des points.

tion inventoriée ci-après[1]. A quelle date, dans quelles circonstances Custodi s'est-il rendu acquéreur de cette précieuse série de documents? Sa correspondance, la portion du moins qui en est conservée à Paris, est malheureusement muette à ce sujet[2]; dans l'histoire de la formation de son riche cabinet d'autographes, c'est là un des points sur lesquels nous aurions le plus souhaité d'être renseignés; c'est un de ceux sur lesquels nous le sommes le moins.

Nous ne savons pas davantage quand ni comment Custodi fit entrer dans sa collection les curieuses parties de la correspondance des Borromeo que nous y trouvons encore, et indiquées plus loin sous les rubriques, Maggi, Montecuccoli, Muratori, Savoie (Eugène de); nous savons que les archives Borromeo lui étaient ouvertes[3], et il semble avoir été en bons termes avec plusieurs représentants de cette illustre famille, notamment avec le comte Giberto. Il se peut que ces documents lui aient été donnés ou qu'il les ait obtenus par voie d'échange.

Ajoutons, pour être complet, que Custodi avait recueilli quelques pièces de la correspondance d'Angelo Pavesi[4], qui peut-être lui sont venues avec les papiers de Bianchi, et que quelques dossiers de sa collection paraissent provenir de la famille de Meester[5].

Enfin, nous savons par Custodi lui-même, qu'il avait acquis du professeur Chiminello les notes et mémoires de l'abbé Toaldo, oncle de ce dernier, relatifs aux voyages de Marco Polo[6]; ces papiers ne figurent pas dans la série inventoriée ci-après de la Bibliothèque nationale, pas plus, d'ailleurs, que le « carteggio autografo » de [Pietro?] Verri avec le docteur Mario Corte, qui lui avait été donné, en 1806, par Pio Corte, archiviste du gouvernement, frère de Mario[7].

1. Toute la correspondance d'Isidoro Bianchi, à beaucoup près, n'est pas dans la collection de Paris; plusieurs volumes de lettres originales à lui adressées sont conservés à l'Ambrosienne; cf. la notice précitée de C. Tgoni (p. 415, note), qui cite Lancetti, *Biografia cremonese*, II, 318.

2. On peut toutefois rappeler que Bianchi était en relations avec Vincenzo Lancetti, son compatriote, et avec Custodi (voy. sa correspondance, dans le ms. ital. 1547).

3. Lettre de Vincenzo Borromeo à Custodi, du 17 nov. 1841 (ms. ital. 1580, fol. 80); cf. ms. ital. 1546, fol. 188.

4. Cf. dossiers Belgiojoso d'Este, Carli (c^te^ Gian Rinaldo), Firmian, Griselini, Matani, Pagnini, Pavesi, Scotti (Bartolomeo), Tiraboschi, Verri (c^te^ Gabbriele), Witzeck (c^te^ C. di).

5. Cf. les rubriques Bergazzi, de Meester, Miollis, Paolucci, Rougier, Zorzi.

6. Ms. ital. 1567, fol. 1.

7. Ms. ital. 1554, fol. 30

IV

En résumé, si l'on ne tient compte que des apports vraiment considérables, quatre groupes principaux de documents ont servi à former la première série, en 22 volumes, de la collection Custodi, telle qu'elle existe actuellement à la Bibliothèque nationale[1] :

Une partie de la correspondance d'Isidoro Bianchi, acquise par Custodi à une époque que je n'ai pu déterminer, mais à une date vraisemblablement postérieure à 1807 (année de la mort de Bianchi);

Une partie de la correspondance de Francesco Reina, acquise probablement vers 1834;

Une partie de la correspondance de Vincenzo Lancetti, acquise en 1835;

Enfin, une partie de la correspondance personnelle de Custodi, jusqu'en 1841[2].

Ainsi constituée, cette collection se compose d'environ 650 dossiers, comprenant des lettres autographes ou originales de plus de 400 personnages différents; en outre, on y trouvera, sans parler de nombreux numéros de journaux et d'une quantité d'extraits, près de 170 pièces imprimées, dont beaucoup sont aujourd'hui assez rares : plaquettes littéraires, pamphlets, prospectus, etc.[3].

Parmi les nombreux signataires des lettres contenues dans cette collection, s'il en est qui n'ont joui que d'une notoriété locale et éphémère, il en est aussi qui méritent de ne pas être oubliés; il en est aussi d'universellement connus. Ces person-

1. Les notes écrites par Custodi en tête des dossiers permettent de constater quelques rares déficits. Manquent, dans le dossier Arrigoni, des dessins originaux de ce sculpteur milanais, datés de 1830 à 1839 (cf. ms. ital. 1546, fol. 347), et, dans le dossier Gioeni, une lettre autographe du savant de ce nom, datée de Rome, 22 juillet 1782 (cf. ms. ital. 1552, fol. 285). En tête du dossier Charles VII, se lit cette note de Custodi (ms. ital. 1550, fol. 30) : « Otto lettere del rè di Francia Carlo VII al duca Francesco Sforza, dal 1455 al 59 circa, la prima originale, e le altre sette copiate dal bibliotecario Pietro Mazzuchelli dagli originali esistenti nella libreria del marchese Gian-Giacomo Trivulzi. » La lettre originale annoncée dans cette note ne figure pas au dossier.

2. Il y a des lacunes assez considérables dans la correspondance de Custodi; ainsi, pour les années 1836-1840, la collection ne fournit à peu près rien.

3. Les dossiers Bernardoni, Gioja, Lattanzi, Monti, Poggi (Giunio), Ranza, Reina, Sforza sont, à ce point de vue, parmi les plus intéressants.

nages appartiennent, pour la plupart, à la seconde moitié du XVIII^e^ siècle ou à la première moitié du XIX^e^; pour un très petit nombre, aux deux siècles précédents.

Le XVI^e^ siècle est représenté par Machiavel, Girolamo Morone et saint Charles Borromée[1], — trois noms seulement, mais dont deux illustres, et bien diversement; — le XVII^e^, par Faustino Magenta, Montecuccoli, le comte Galeazzo Gualdo-Priorato et Carlo-Maria Maggi; et encore est-il douteux que, pour ces deux derniers, nous soyons en présence d'originaux. Pour la première moitié du XVIII^e^ siècle, on trouvera des autographes d'Alessandro Guidi, du prince Eugène et de sa mère, Olympe Mancini, comtesse de Soissons; et surtout, en originaux ou en copies, une série considérable de lettres de Muratori[2].

A partir de 1770 environ, les noms que l'on pourrait citer deviennent tout d'un coup sensiblement plus nombreux; ces noms sont, à peu d'exceptions près, ceux de correspondants d'Isidoro Bianchi; presque tous ont laissé dans l'érudition un souvenir honorable, et quelques-uns beaucoup mieux encore. Nous pouvons signaler, entre autres : le comte Gian-Rinaldo Carli, Angelo Fabroni, Gaetano Filangieri, Gian-Felice Garatoni, Mario Guarnacci, Giovanni Lami, Gaetano Marini[3], Angelo Mazza, Giambenedetto Mittarelli, Paolo Paciaudi[4], le P. Rubbi[5], etc.; nous devons mentionner tout particulière-

1. Je ne tiens pas compte ici de la lettre de l'Aretin, de 1537, qui n'est pas originale.

2. Sur la correspondance de Muratori, cf. ms. ital. 1557, fol. 229. — Les lettres de Muratori conservées dans la collection Custodi, seront comprises (et quelques-unes, par leur date, figurent déjà) dans le vaste *Epistolario* du grand savant publié par les soins de M. Matteo Càmpori, et dont le premier volume a paru à Modène en 1901 : le troisième volume (1902) conduit la correspondance jusqu'en 1710

3. Cf. *Correspondance inédite entre Gaetano Marini et Isidoro Bianchi*, publiée par Lucien Auvray et Georges Goyau, dans : *École française de Rome. Mélanges d'archéologie et d'histoire*, années XII (1892), pp. 433-471, et XIII (1893), pp. 61-151 et 225-245; tirage à part de 152 pages, Rome, 1893. — Sur Gaetano Marini et sur toute l'école de Rimini, voir : Tonini (Carlo), *La Coltura letteraria e scientifica in Rimini dal sec. XIV ai primordi del XIX*, tome II, chap. VI à VIII (1884); il y est fait mention (t. II, p. 490) de très nombreuses lettres de Marini conservées à la bibliothèque Gambalunghiana de Rimini. La collection d'autographes Gambetti à la bibliothèque de Rimini contient (busta 8) 138 lettres d'Isidoro Bianchi et (busta 31) 68 lettres de Gaetano Marini : cf. Mazzatinti, *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, t. II (1892), p. 161 et 163.

4. On trouvera, dans l'*Appendice*, une lettre de Paciaudi à I. Bianchi, de 1766.

5. Sur les diverses publications où l'on trouvera des lettres du P. Andrea Rubbi, cf. *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, éd. Sommervogel, t. VII (1896), col. 269 et suiv., principalement col. 278; de nombreuses lettres d'érudition écrites par le P. Rubbi à I. Bianchi sont conservées à la bibliothèque de Rimini (*ibid.*, col. 278); cf. encore Mazzatinti, *Inventari* etc., t. II, p. 164.

ment le dossier inscrit sous le nom de Giovanni-Cristofano Amaduzzi, l'un des plus volumineux et des plus importants de la collection; ce dossier ne fournit pas moins de 73 lettres de cet érudit à Isidoro Bianchi[1].

De provenance tout autre est le petit dossier Alfieri, que Custodi, comme on l'a vu plus haut, avait acquis, du moins en partie, du professeur Tosoni; on y trouvera quelques épaves des papiers de la comtesse d'Albany et de F.-X. Fabre; ce dossier, que l'on aurait souhaité plus considérable[2], est bien modeste en comparaison des riches portefeuilles de la comtesse d'Albany, d'où M. Léon-G. Pélissier a tiré la matière des belles études que l'on sait[3].

Les lettres d'Alessandro Volta à Angelo Bellani nous mènent à l'année 1808[4], et nous arrivons ainsi à la génération à laquelle appartiennent Reina, Custodi, Lancetti. Leurs correspondants ne sont pas, en majorité, des érudits, comme ceux de Bianchi; nous rencontrons aussi, parmi eux, des artistes.

1. En tête de ce dossier (ms. ital. 1545, fol. 282), se lit la note suivante, qui n'est pas de Custodi, mais de l'un des derniers possesseurs de la collection : « Correspondance d'un grand intérêt historique...; dans sa curieuse correspondance avec le P. Bianchi, Amaduzzi se montre ennemi acharné des Jésuites, défenseur zélé [des] sectateurs de Jansénius, admirateur enthousiaste du pape Ganganelli [Clément XIV]; il ne voit que fautes à déplorer et qu'intrigues dirigées par les Jésuites, dans tous les actes administratifs ou politiques de son successeur [Pie VI]. En résumé, la correspondance d'Amaduzzi est très curieuse, très instructive, mais parfois très détestable. Elle aurait un succès prodigieux parmi les idéologues de l'Italie moderne, auxquels nous ne donnerons pas la satisfaction de la voir publier. » — Pour une édition de ses lettres, on pourra consulter le tome II de l'ouvrage précité de Tonini, surtout les pages 495 et suivantes. Isidoro Bianchi a écrit l'Éloge de son ami : *Elogio dell' abate Gio.-Cristofano Amaduzzi, con giunta di note e catalogo di tutte le opere edite o inedite.* Pavia, 1794. — Je donnerai en *Appendice* quelques lettres ou fragments de lettres d'Amaduzzi, notamment deux passages de sa correspondance relatifs à Cagliostro et au séjour du célèbre aventurier à Rome, en 1790.

2. Dans la série de documents proposés en 1835 par Raffaele Tosoni au baron Custodi, figuraient, on l'a vu plus haut, des tragédies d'Alfieri et 124 lettres de la comtesse d'Albany.

3. Léon-G. Pélissier, *Matériaux pour servir à l'histoire d'une femme et d'une société. Le portefeuille de la comtesse d'Albany* (1806-1824). Paris, Fontemoing, 1902; — *Le fonds Fabre-Albany à la Bibliothèque municipale de Montpellier*, dans *Centralblatt f. Bibliothekswesen*, t. XVII (1900), pp. 209-255 (tirage à part de 48 p.); — *Les Correspondants du peintre F.-X. Fabre*, dans *Nouvelle Revue rétrospective*, t. IV (1896); — *Le Mobilier d'Alfieri à Paris*, dans *Giorn. stor. della letterat. italiana*, t. XXXVIII (1901) p. 238; — *Une lettre de l'helléniste Villoison, ibid.*, t. XXXVI (1900), p. 462.

4. Cf. *Alcune lettere inedite di Alessandro Volta*, Bologna, Zanichelli, 1876. Parmi ces lettres, qui sont au nombre de 13, il s'en trouve une adressée précisément à chacun des deux correspondants de Volta dont on lira les noms dans notre inventaire : Marsilio Landriani et Angelo Bellani.

des hommes d'État, des poètes, des littérateurs; dans le nombre, nous citerons : Andrea Appiani, Giuseppe Bossi, Pompeo Litta, Antonio Marsand, Gaetano Melzi, Francesco Melzi d'Eril, le cardinal Pacca, Pompilio Pozzetti, le comte Prina, Ennio Quirino Visconti; et surtout quatre grands représentants des lettres italiennes : Giuseppe Baretti[1], Ugo Foscolo[2], Vincenzo Monti, Carlo Porta[3]. On regrettera et l'on s'étonnera même de ne pas rencontrer, dans cette collection, quelques lignes au moins de Manzoni; il est peu croyable que Custodi n'ait pas cherché et réussi, ce qui devait, semble-t-il, lui être assez facile, à se procurer quelque spécimen de l'écriture de l'auteur des *Fiancés*.

Nous n'avons nommé jusqu'ici que des Italiens; on trouvera, mêlés parmi eux, quelques étrangers : P. Frank, le prince Kaunitz-Rittberg, Kosinski, André Mustoxidis, Necker, le comte Albert de Neipperg[4], le baron Fr.-X. de Zach; surtout des Français : le prince Eugène de Beauharnais, Chaptal, Condillac, Ginguené, Gossellin, Mably, les généraux Miollis et Teulié, Petiet, Pougens, A.-A. Renouard[5], Restif de la Bretonne, enfin Stendhal : dans cette collection, dont l'intérêt est principalement milanais, devait bien être représenté le grand romancier français, Dauphinois par la naissance, mais Italien par ses goûts et par le tour de son imagination, qui voulut que sur son marbre l'on inscrivît ces mots : *Arrigo Beyle, Milanese*[6].

1. Dans le dossier Gambarelli; cf. le dossier Giambattista Giovio.

2. On a imprimé, ci et là, dans ces dernières années, un grand nombre de lettres de Foscolo, et la publication, déjà ancienne, de E. Mayer et F. S. Orlandini pourrait être aujourd'hui singulièrement accrue; MM. Giuseppe Chiarini et Domenico Bianchini avaient projeté de la compléter.

3. Carlo Porta est, comme on sait, redevenu très en faveur ces derniers temps. M. Paul Ghio vient de lui consacrer une intéressante étude (*Carlo Porta, poète populaire milanais;* Paris, Guillaumin, 1903); rappelons que M. Carlo Salvioni a publié, dans le *Giornale storico della Letteratura italiana*, t. XXXVII (1901), pp. 278-338, une importante série de *Lettere di Tommaso Grossi e di altri amici a Carlo Porta e del Porta a cari amici*.

4. On trouvera, dans l'*Appendice*, la courte lettre de Necker qui figure dans son dossier, et l'une des lettres, déjà mentionnée plus haut, de Neipperg.

5. Des lettres de Ginguené, de Mably, de Petiet, de Pougens, de Renouard seront publiées en *Appendice*.

6. Cf. A. Chuquet, *Stendhal-Beyle* (1902), p. 231. — La lettre de Stendhal à Reina, conservée dans le dossier de ce dernier, sera imprimée dans l'*Appendice;* elle offre ce double intérêt, de dater d'une époque (1816) pour laquelle les documents sur Stendhal sont relativement peu nombreux, et d'être écrite en italien (dans un italien, pour dire le vrai, assez médiocre).

[On a suivi, dans cet inventaire, l'ordre des dossiers contenus dans chaque volume, bien que cet ordre ne soit pas toujours rigoureusement alphabétique. Les PETITES CAPITALES, en tête d'un article, indiquent qu'une ou plusieurs lettres autographes ou originales du personnage au nom duquel est inscrit le dossier, se trouvent dans ce même dossier; dans le corps des articles, les PETITES CAPITALES indiquent également la présence de lettres ou pièces autographes ou originales.]

I. 1545.

ACERBI, Giuseppe (fol. 1). — Billet *autogr.* à Francesco Reina (fol. 3); — « Correspondance de Monsieur Joseph Acerbi de Castelgoffredo avec Monsieur Vialart Saint-Morys..., suivie de la lettre que Monsieur Acerbi publia dans le Moniteur, et à laquelle personne n'osa plus répondre », Milan, Jean Pirotta, 1816, in-16 de 16 pages, *impr.* (fol. 5); — Trois numéros de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, le concernant ou contenant des lettres de lui, 3 juillet, 7 et 8 janvier 1830 (fol. 13).

Achillini, Claudio (fol. 19). — Copie de son sonnet sur la prise de La Rochelle (fol. 21).

ACCIO, Teodoro (fol. 23). — 4 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1810-1811 (fol. 25 et suiv.).

Accolti, Francesco (fol. 33).

Adelasio, Girolamo (fol. 36). — Lettre de Giulio IMPERATORI, relative en partie à Adelasio (fol. 46).

AFFÒ, P^e^ Ireneo (fol. 47). — Une lettre *autogr.*, sans adresse, 1794 (fol. 49).

AGRATI, Giuseppe (fol. 55). — 4 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 18..-1809 (fol. 57 et suiv.).

AIROLDI, le colonel Paolo (fol. 61). — 2 lettres *autogr.* de Francesco DUODO, 1810, la première sans adresse, la seconde à Custodi (fol. 62 et 74); — Papiers administratifs, 1810-1816 (fol. 63); — 5 lettres *autogr.* de Paolo Airoldi à Pietro Custodi, 1814-1834 (fol. 83 et suiv., 88, etc.); — 3 lettres de Custodi à Paolo Airoldi, 1828, 1829 et 1834, *minutes* (fol. 99, 94 et 100); — 3 lettres *autogr.* de Paolo AIROLDI, autre que le précédent, les deux premières sans adresse, 1827 et 1828 (fol. 87 et 90), — la troisième à Pietro Custodi, 1834 (fol. 97).

AIROLDI, Stefano. — Une lettre *autogr.* à l'abbé Ciafaglione, 1773 (fol. 103).

Alberoni, cardinal (fol. 104). — « Estratti del prof^r^ Romagnosi dell' *Elogio del cardinale Alberoni* scritto dall' abbate Giuseppe Bignami, piacentino, Piacenza, 1833 », de la main de Pietro Custodi (fol. 106).

Alberti, Leandro (fol. 128).

Albertoli, Giocondo (fol. 133). — Dossier vide.

Andeoloni, Pietro (fol. 134).

ALBRIZZI, Isabella (fol. 137). — Billet *autogr.*, non signé, à Francesco Reina (fol. 138).

Alciato, Andrea (fol. 139).

Aldini, conte Antonio (fol. 141). — Notice sur lui, extraite « dalla *Biografia d'illustri Italiani* ec., manoscritto della biblioteca Reina, posseduto dal conte Gaetano Melzi », de la main de Pietro Custodi (fol. 142); — 5 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1803-1806 (fol. 143, et 147 et ss.); — Copie d'une lettre d'Aldini au comte Prina, 1812 (fol. 146).

Aldini, cav. Giovanni (fol. 151). — 2 billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1808 et 1809 (fol. 152 et 153).

Alessandri, Alessandro (fol. 154). — Une lettre *autogr.* à l'abbé Isidoro Bianchi, 1785 (fol. 155).

Alfieri, Vittorio (fol. 157). — « Spiegazione dello scritto a penna dell'Alfieri, che contiene alcuni studj di lingua greca ed alcune annotazioni scritte da lui medesimo », de la main du professeur Raffaele Tosoni [explication, par le professeur Fiocchi, des fragments grecs écrits de la main d'Alfieri sur le feuillet coté 160] (fol. 159); — Extraits de plusieurs poètes grecs, de la main d'Alfieri, sur un feuillet portant, au verso, cette adresse : « A Madame la comtesse d'Albany » (fol. 160); — Sonnet écrit de la main d'Alfieri : « Testamento dell' uomo giusto. Chiuso in se stesso, e non mai solo, il saggio... », et au bas duquel on lit : « Affermo che il presente sonetto è scritto di propria mano di Vittorio Alfieri. Firenze, a dì 6 settembre 1816. F. X. Fabre »; ce sonnet est écrit sur une feuille portant [fol. 162 v° et 163 r°] cette adresse : « A Madame, Madame la comtesse d'Albanie, à Florence » (fol. 162); — Lettre *autogr.*, non signée, d'Alfieri, écrite « alla nobil donna la signora contessa Monica Tournon Alfieri », sa mère, « Siena, 27 agosto 1783 », en lui envoyant sa tragédie de Mérope (fol. 165); — « Terzina... scritta dall' Alfieri sul primo foglio del primo volume delle sue Tragedie, da lui donato al signor Mario Bianchi », 24 mars 1790, copie du professeur Tosoni, avec une note de Pietro Custodi concernant cet exemplaire (fol. 166); — « Epigramma inedito di Vittorio Alfieri alla marchesa Paola Castiglioni, nata Litta », « Forse alcun pregio aveano... », copie de Raffaele Tosoni (fol. 167); — Notes diverses et extraits concernant Alfieri (fol. 168 et suiv.); — Épitaphe d'Alfieri, 1798 (fol. 178).

Algarotti, conte Francesco (fol. 183). — « Prospetto di una nuova edizione delle Opere del conte Francesco Algarotti », Venise, janvier 1792, in-16 de XII pages, *impr.* (fol. 187).

Allacci, monsignor Leone (fol. 194). — Extraits relatifs à l'histoire de la papesse Jeanne, de la main de Pietro Custodi (fol. 195).

Allegranza, P^e^ Giuseppe (fol. 212). — 4 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1766-1767 (fol. 213 et suiv.).

Alpruni, Francesco (fol. 220). — 28 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1790-1800 (fol. 221 et suiv.).

Amadeo, Giovanni-Antonio (fol. 271). — Copie, de la main de

Custodi, d'un acte concernant « Jo. Antonio di Homodei lapidario », extrait des Archives nationales de Milan, 1482 (fol. 279).

Amaduzzi, Giovanni-Cristofano (fol. 281). — 73 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1766-1792 (fol. 283 et suiv.); — Extraits, de la main de Custodi, de deux lettres d'Amaduzzi à Isidoro Bianchi conservées à l'Ambrosienne, 1765 et 1767 (fol. 429).

Amante, Giovanni (fol. 435). — Certificat [*autogr.*?] du général Pino en faveur de Giuseppe Amante, frère de Giovanni (fol. 437); — Lettre *autogr.* de Giovanni Amante au général Radet, s. d. (fol. 438); — 2 lettres *autogr.* du même à Pietro Custodi, 1815 et 1816 (fol. 440).

Amidani, Vincenzo (fol. 445).

Amoretti, abbate Carlo (fol. 450). — Lettre à Pietro Custodi, 1803, [copie?] (fol. 451); — Lettre *autogr.* au même, 1804 (fol. 452).

Andreani, conte Gian-Mario (fol. 457). — *Gazzetta privilegiata di Milano*, n° du 17 janv. 1831, contenant un article nécrologique sur lui (fol. 458).

Andres, abbate Giovanni (fol. 460). — 3 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1792-1801 (fol. 461 et suiv.).

Anelli, Angelo (fol. 467). — 2 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1808 (fol. 468 et 470); — 2 billets au même, sans date (fol. 473 et 474).

Anjou, René *d'* (fol. 476).

Antiquarj, Jacopo (fol. 479).

Antonelli, cardinal Luigi (fol. 482). — Lettre *orig.* à Isidoro Bianchi, 1775 (fol. 483); — Lettre *autogr.* au même, 1776 (fol. 485); — *Minute* d'une lettre d'Isidoro Bianchi au cardinal Antonelli, 1776 (fol. 486).

487 feuillets.

II. — 1546.

Appiani, Andrea (fol. 1). — « Allocuzione di Giovanni Berchet nei funerali del pittore Andrea Appiani, celebrati nella chiesa della Passione, il giorno 10 di novembre 1817 », Milano, Giulio Ferrario, 1817, in-16 de 12 pages, *impr.* (fol. 2); — Autre exemplaire (fol. 116); — « Catalogo delle pitture, dei cartoni e disegni più ragguardevoli del defunto cavaliere Andrea Appiani, e di varie altre pitture, stampe e libri figurati esistenti presso gli eredi del suddetto c[av.] Appiani », Milano, Società tipografica de' Classici italiani, 1818, in-16 de 15 pages, *impr.* (fol. 8); — Autre exemplaire (fol. 40); — « Descrizione dell' opera a fresco eseguita nel 1795, nel tempio di S. Maria presso S. Celso in Milano, dal pittore Andrea Appiani », Milano, Pirola, 1797, in-16 de XVI pages, *impr.* (fol. 16); — Autre édition, Milano, Pirotta e Maspero, 1803, in-16 de XVI pages, *impr.* (fol. 97); — Billet *autogr.* d'Appiani à Rottigni (fol. 30); — Lettre de Pietro Custodi « alla... signora Gioseffina Appiani, nata Strigelli », 1835, *minute* (fol. 33); — Lettre *autogr.* de « Peppina Appiani » au baron Pietro Custodi, 1835

(fol. 34); — Notes diverses (fol. 36 et suiv.); — Notice sur Appiani, tirée « dalla *Biografia d'illustri Italiani* ec., manoscritto della biblioteca Reina, posseduto dal conte Gaetano Melzi », de la main de Custodi (fol. 38); — Lettre *autogr.*, non signée, à Appiani (fol. 39); — « In morte dell' esimio pittore cavaliere Andrea Appiani, canzone di G. P. », s. l. [Milano], Società tipografica de' Classici italiani, s. d., in-16 de 7 pages, *impr.* (fol. 48); — Autre exemplaire (fol. 77); — Notes concernant l'*Olympe* d'Appiani, acquis par Francesco Reina, l'une de Pietro Custodi (fol. 24), — l'autre de Francesco Reina (fol. 52); — « Documenti manoscritti per la vita di Andrea Appiani » (fol. 55), — notamment : « Nota delle somme pagate al cav. Appiani per solo conto della lista civile, d'ordine di S. M. », 1805-1814 (fol. 63). — et copie de la correspondance d'Appiani, comme peintre de l'Empereur, avec le prince Eugène, etc., 1805-1814 (fol. 63 v°); — Copie d'une lettre de Thorvaldsen, 1819 (fol. 75); — « Dialogo di Parini ed Appiani agli Elisi, di Antonio Lissoni », Milano, Vincenzo Ferrario, 1818, in-16 de 29 pages, *impr.* (fol. 81); — « Descrizione dei dipinti a buon fresco eseguiti dal signor cavaliere Andrea Appiani nella sala del trono nel real palazzo di Milano, estratta dal *Giornale italiano* », Milano, Stamperia reale, 1810, in-4° de XVII pages, *impr.* (fol. 106); — Papiers de Francesco Reina concernant Appiani, notamment : « Descrizioni communicate all' avvocato Reina de' principali dipinti di A. Appiani, e notizie diverse da esso raccolte » (fol. 122), — « Notizie su l'Appiani datemi [c'est-à-dire : à Reina] da Alessandro Chiesa » (fol. 140). — Autres témoignages sur Appiani (fol. 149 et suiv.), — et « Ricordi e prime note di Francesco Reina per la Vita di Appiani » (fol. 170); — Documents *impr.* et manuscrits concernant le sculpteur Gaetano Monti (fol. 154 et suiv.).

Aquila, Giuseppe (fol. 237). — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1789 (fol. 238); — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1791 (fol. 240).

Araldi, Antonio (fol. 242). — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1810 (fol. 243); — Pièce de vers sur Dante, de la main d'Araldi : « Infinite, signor, grazie ti rendo... » (fol. 244).

Arauco, Raffaele (fol. 246). — « Elogio della santissima inquisizione del padre frà Pietro Martire » [par Raffaele Arauco], an VI, Milano et Barlassina, petit in-8° de 28 pages, *impr.* (fol. 247); — « Il compilatore del termometro politico » [par Raffaele Arauco], s. l. n. d. [1796], petit in-8° de VII pages, *impr.* (fol. 263); — Billet *autogr.* à Vincenzo Lancetti, s. d. (fol. 273); — 4 lettres *autogr.* adressées à Vincenzo Lancetti, an V-an VII de la République (fol. 274 et suiv.); — Pièce de vers attribuée à Raffaele Arauco, copie (fol. 278); — Autres pièces de vers, à la fin desquelles on lit : « dell' avvocato Raffaele Arauco, 1790 » (fol. 279 v°).

Archinto, monsignor Filippo (fol. 285). — Copies de pièces tirées

« dall' archivio dell' eccellentissima casa Borromeo Arese », 1527-1556 (fol. 288); — On a ajouté au dossier la copie, de la main de Custodi, d'une lettre du jurisconsulte Filippo Archinto au comte Vitaliano Borromeo, du 22 mars 1666 (fol. 317).

Arcimboldi, Nicolò (fol. 318).

Arco, conte Giambattista Gherardo *d'* (fol. 321).

Arese, conte Bartolommeo (fol. 324).

Aretino, Pietro (fol. 328). — Lettre à François Ier. Venise, 20 septembre 1537, copie du XVIe siècle [Il primo libro delle lettere di M. Pietro Aretino, Parigi, 1609, p. 156, avec la date : « XVIII di settembre »] (fol. 331); — Notes diverses sur l'Aretin (fol. 334 et suiv.).

Arici, Cesare (fol. 338).

Ariosto, Lodovico (fol. 340). — Extraits, de la main de Custodi, d'un manuscrit de l'Ambrosienne, contenant des pièces de vers de l'Arioste et sur l'Arioste (fol. 344).

Arrighetti, Nicolò (fol. 345).

Arrigoni, Giuseppe (fol. 347). — Les dessins originaux, annoncés en tête du dossier, manquent. — Note de Custodi sur Arrigoni, et sur les dessins de cet artiste qu'il possédait (fol. 31).

Arrivabene, avvocato Ferdinando (fol. 349). — 15 lettres *autogr.*, adressées pour la plupart à Francesco Reina, an IX-1818 (fol. 350 et suiv.); — « All' aeronauta Zambeccari, sonetti », par « un Mantovano » [Ferdinando Arrivabene], Mantova, 1803, placard *impr.* (fol. 357); — Lettre de Francesco Reina, sans adresse [à Ferdinando Arrivabene], 1806, *minute* (fol. 375); — « La Piazza Virgiliana, a S. E. il signor generale di divisione Miollis..., governatore di Mantova. Ode dell' avvocato Ferdinando Arrivabene », Mantova, co' tipi Virgiliani, 1806, in-16 de 9 pages, *impr.* (fol. 382).

Ascona, avvocato Antonio (fol. 389). — Lettre *autogr.* à un secrétaire général des finances [Custodi], 1813 (fol. 390).

Averani, Giuseppe e Benedetto (fol. 391).

Averulino, Antonio Filarete, dit *l'* (fol. 397). — Nombreuses notes et extraits (fol. 398), — notamment : Extraits « dalle note del Dr [Pietro] Mazuchelli », préfet de l'Ambrosienne (fol. 415), — et extraits « dall' archivio dello Spedale maggiore di Milano » (fol. 425).

Axereto, Biagio (fol. 430). — Copie d'un acte de 1454, le concernant, de la main de Custodi (fol. 432).

Azari ou mieux *Azzari,* Giuseppe-Antonio (fol. 433). — Lettre *autogr.* de « Giulio Ferrari di Lodovico » à Pietro Custodi, concernant la condamnation à mort de G.-A. « Azzari », 1796 (fol. 435); — Sentence de condamnation à mort de G.-A. « Azzari », 29 novembre 1796, placard petit in-folio, *impr.* (fol. 437).

Azelio, marchese Massimo *d'* (fol. 438).

III. — 1547.

Baccio, Andrea (fol. 1).

Bandettini, Teresa (fol. 3). — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1804 et 1806 (fol. 4 et suiv., et 8); — « Agli amatori della letteratura, Luigi Mussi, tipografo in Parma », annonce de la publication de la *Teseide*, poème en vingt chants de Teresa Bandettini Landucci, placard in-4°, *impr.* (fol. 7).

Bandini, canonico Angelo-Maria (fol. 10). — 11 lettres *autogr.* à l'abbé Isidoro Bianchi, 1770-1793 (fol. 11 et suiv.); — Extraits de lettres au même, conservées à l'Ambrosienne, 1772 et 1773, de la main de Custodi (fol. 30).

Barbacovi, conte Francesco-Vigilio (fol. 32). — « Notizie del conte Francesco-Vigilio Barbacovi, estratte da una lettera scrittami [c'est-à-dire à Custodi] dal signor barone Mazzetti..., 1834 » (fol. 34).

Barbaro, Francesco (fol. 37). — Extraits de sa correspondance (fol. 38).

Barbieri, abbate Giuseppe (fol. 44).

Barca, Alessandro (fol. 46). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1807 (fol. 47).

Bartolozzi, Francesco [fiorentino] (fol. 49). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1808 (fol. 50).

Bartolozzi, Francesco [veneziano] (fol. 51). — Lettre *autogr.* au comte Giacomo Carrara, 1762 (fol. 52).

Barziza, Guiniforte (fol. 54).

Barzoni, Vittorio (fol. 56).

Battaglia, Francesco (fol. 59). — Lettre *autogr.* à Cesarotti, 1803 (fol. 60); — « Sui premj alla uscità delle manifatture nazionali » [par Francesco Battaglia], s. l. n. d., in-16 de XVI pages, *impr.* (fol. 66); — Mémoires divers sur l'industrie de la laine, la fabrication du papier, etc., 1790, 1791, copies (fol. 75).

Battoni, Pompeo (fol. 116).

Beauharnais, prince Eugène de (fol. 119). — 2 lettres *autogr.*, la première sans date d'année (fol. 120), — la seconde de 1807 (fol. 121); — Lettre de Pietro Custodi au ministre des finances [du royaume d'Italie], 1806, *minute* (fol. 124), — et pièce contenant un rescrit du vice-roi concernant Custodi, 1806 (fol. 125).

Becattini, Francesco (fol. 126). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1797 (fol. 127).

Beccadelli, Antonio, dit Panormita (fol. 131). — Extraits divers, de la main de Pietro Custodi (fol. 132).

Belgiojoso d'Este, principe Alberigo (fol. 138). — Lettre *autogr.* à

Angelo Pavesi, 1778 (fol. 139); — Lettre *autogr.* au secrétaire don Mario Corte, 1785 (fol. 141).

Belgrado, abbate Jacopo (fol. 144). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1766 (fol. 145).

Beccalossi, Giuseppe (fol. 147). — Pièces le concernant, 1799 et an VI (fol. 149).

Bellani, canonico Angelo (fol. 153). — Lettre *autogr.* de Francesco Baldassini à lui adressée, 1834 (fol. 154); — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à lui adressée, 1834 (fol. 155).

Bellati, Filippo (fol. 156). — « Descrizione delle pitture a fresco fatte dal signor Filippo Bellati nella capella dedicata a s. Carlo Borromeo in Santa Maria Beltrade, in Milano », signé : « Francesco Reina », s. l. n. d., petit in-8°, 3 pages n. ch., *impr.* (fol. 157).

Bellani, cav. Carlo [« amministratore dell' Ospitale maggiore e dei luoghi pij a quello uniti, di Milano »] (fol. 160). — 14 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1794-1835 (fol. 162 et suiv., etc.); — 5 lettres de Pietro Custodi à Carlo Bellani, 1834-1835, *minutes* (fol. 170, 176, etc.); — Pièces diverses (fol. 172).

Bellati, Francesco (fol. 189). — « Fac-simile del *Libro de' Cambj* ec. di Gio. di Dino, dell' edizione in-4°, senza data, procurata da ser Piero da Pescia, circa il 1481, eseguito dal D^r^ C. Zardetti, direttore aggiunto del Gabinetto numismatico di Milano » [cette reproduction est au feuillet 191] (fol. 190); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1807 (fol. 197).

Bellisomi, canonico Ferdinando (fol. 200). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1826 (fol. 201 et 202).

Bellò, abbate Luigi (fol. 205). — 9 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1803-1805 (fol. 207 et suiv.); — 45 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, an VI de la République-1823 (fol. 223, et 225 et suiv.); — Copie d'un sonnet de Luigi Bellò : « Con diligente imitator pennello... » (fol. 224).

Belloni, marchese Girolamo (fol. 300). — Lettre *autogr.* d'Antonio Dragonni, sans adresse [à Pietro Custodi?], contenant une notice sur Girolamo Belloni, banquier romain, 1814 (fol. 301).

Bembo, Bonifacio (fol. 303). — Extraits divers (fol. 304).

Bene, conte Benedetto Del (fol. 308). — 3 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1803 et 1809 (fol. 309, et 312 et suiv.); — *Minutes* de lettres de Pietro Custodi à Benedetto Del Bene, et autres (fol. 311).

Benincasa, conte Bartolommeo (fol. 317). — 21 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, la plupart sans date, 1804-1814 (fol. 319 et suiv.); — Lettre *orig.* adressée à Benincasa par Leopoldo Taurenghi, 1814 (fol. 352).

Benivieni, Girolamo (fol. 355).

Bentivoglio, abbate Francesco [prefetto della Biblioteca Ambro-

siana] (fol. 359). — 11 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1828-1835 (fol. 360, etc.); — 6 lettres de Custodi à l'abbé Bentivoglio, 1834-1835, *minutes* (fol. 368, etc.).

Bernardoni, Giuseppe (fol. 387). — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, [1795?] (fol. 388 et 390); — « Per la Laurea in filosofia e medicina del sig[nor] Gio. Angelo Martinelli, milanese, versi milanesi di Giuseppe Bernardoni.... Pavia, 1794 », stamperia Comminiana, in-12 de 15 pages, *impr.* (fol. 392); — « Dialegh sora el spar del cannon del dì 14 Lùj 1809, seconda edizion, Milan » [par Giuseppe Bernardoni], in-12 de 18 pages, *impr.* (fol. 400); — « Brindes de Meneghin a l'ostaria per l'entrada in Milan de Sova S. C. Majstaa I. R. A. Franzesch primm, in compagnia de sova miee l'imperatriz Maria Luvisa, Milan, dezember del 1815, press Antoni Fortunaa Stella, in Santa Margarita » [par Giuseppe Bernardoni], in-4° de 14 pages, *impr.* (fol. 409); — « Brindes de Meneghin all' ostaria per el sposalizzi de S. M. l'imperator Napoleon con Maria Luisa, arziduchessa d'Austria », Milan, G.-G. Destefanis, 1810 [par Giuseppe Bernardoni], in-4° de 15 pages, *impr.* (fol. 418).

Bernasconi (fol. 426). — Lettre [*autogr.*?], sans adresse, 1809 (fol. 427), — et *minute* d'une lettre à lui adressée, 1810 (fol. 428).

Bertola, Aurelio de' Giorgi (fol. 429). — « Notizie date dal professore Configliacchi » (fol. 430); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1793 (fol. 431); — Copie d'un sonnet de Bertola : « Sorpresa amorosa. Nelle Stanze d' Iole entra Cefiso... », sonnet suivi de cette note, de la main de Pietro Custodi : « Questo sonetto manca alla raccolta di *Versi e Prose* ec. » (fol. 433); — Copie d'une lettre relative à Bertola, 1784 (fol. 434); — « Notizie per l'elogio di Aurelio de' Giorgi Bertola, esposte da Pompilio Pozzetti, delle scuole pie, bibliotecario nazionale in Modena », Rimini, 1799, in-8° de 40 pages, *impr.* (fol. 435).

Bettinelli, abbate Saverio (fol. 458). — Lettre *autogr.* à l'abbé Denina, à Berlin, 1796 (fol. 459); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1793 (fol. 461); — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1804 (fol. 464).

Bettoni, Nicolò (fol. 471). — Notices et extraits le concernant (fol. 472), — principalement : Notes personnelles de Custodi (fol. 475); — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1817 (fol. 476 et 478); — « Le Tombe ed i Monumenti illustri d'Italia, descritti e delineati con tavole in rame », second prospectus de l'ouvrage publié par Bettoni, daté du 24 juillet 1822, 4 pages in-8°, *impr.* (fol. 480).

Bevilacqua, conte Onofrio (fol. 482).

Biagi, Clemente (fol. 488). — Copie d'une supplique adressée au comte Cocastelli, commissaire impérial, avec annotations (fol. 489).

Bianchi, Giovanni (fol. 491). — 24 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1764-1769 (fol. 492 et suiv., et 534 et suiv.); — 3 lettres *autogr.* au comte Rinaldo Rasponi, 1767 (fol. 528 et suiv.); — Extraits de ses

lettres à Isidoro Bianchi, conservées à l'Ambrosienne, 1764, de la main de Custodi (fol. 548).

Bianchi, Girolamo [neveu du précédent]. — Lettre *autogr.* à l'abbé [Isidoro] Bianchi, à Copenhague, 1775 (fol. 546).

Bianchi, Pietro (fol. 554).

Bianchi, Isidoro (fol. 557). — 24 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1804-1808 (fol. 560 et suiv., et 589 et suiv.); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1807 (fol. 587); — Attestation du P. Rossi, camaldule, 1779, et autres pièces concernant Isidoro Bianchi (fol. 593); — « Supplica di D. Isidoro Bianchi, benedittino-camaldolese, umiliata, alla Santità di Clemente XIV..., in difesa e rischiaramento delle sue *Meditazioni sù varj punti di Felicità pubblica e privata* », *minute* d'Isidoro Bianchi (fol. 598); — Note du Saint-Office à l'abbé du monastère de Saint-Grégoire, à Rome, concernant Isidoro Bianchi, 1773 (fol. 614); — « Abjura e professione di fede umiliata, innanzi al trono della Santità di Pio VI..., da D. Isid[oro] Bi[anchi]... », *minute* d'Isidoro Bianchi (fol. 615); — « Dissertazione sulle voglie delle donne, preparata l'anno 1772, per l'Accademia di Palermo », *minute* d'Isidoro Bianchi (fol. 619).

Bianconi, Carlo (fol. 624). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1794 (fol. 645).

Bianconi, Gian-Lodovico (fol. 627). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1772 (fol. 628).

Bisticci, Vespasiano *de'* (fol. 630). — Extraits le concernant (fol. 632).

638 feuillets.

IV. — 1548.

Boccalini, Trajano (fol. 1).

Bodoni, Giambattista (fol. 3). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1794 et 1795 (fol. 5 et 7); — Liste de livres sortis de ses presses (fol. 11)

Bolognino da Bologna (fol. 12).

Bonaparte, Napoléon (fol. 15). — Copie d'une supplique de Gertrude Custodi, concernant son fils Pietro Custodi, et de la réponse du général Bonaparte, an IV [cette copie de la réponse est de la main de Custodi] (fol. 17).

Bonaparte, Lucien (fol. 18). — 4 numéros de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, des 29 mars, 4, 5 et 6 avril 1830, contenant des articles sur le « Catalogo di scelte Antichità Etrusche trovate negli scavi del Principe di Canino, nel 1828-29 » (fol. 19).

Boni, Mauro (fol. 27). — Note de Custodi sur lui (fol. 28).

Bonsignore, Stefano [vescovo di Faenza] (fol. 29). — Copies de pièces émanées de lui, 1814 (fol. 30).

Borda, abbate Andrea (fol. 33).

Borda, Siro (fol. 35). — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1810 (fol. 36).

Borgazzi, G. (fol. 38). — 2 lettres *autogr.* au cav. de Meester-Huyoël, 1810 (fol. 39 et 41); — Réponse du cav. de Meester à la première, 18 juillet 1810, *minute* (fol. 40).

Borgia, cardinale Stefano (fol. 43). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1776 et 1794 (fol. 44 et 45); — Fragment *autogr.*, 1794 (fol. 47).

Borri ou *Borro*, Francesco-Giuseppe (fol. 49). — « Relazione delle condanne di Gio[seppe]-Francesco Borri », 1661 (fol. 50); — « Condanna in contumacia di Francesco-Giuseppe Borro, del 2 gennaio 1661, copiata e concordata da due manoscritti della Biblioteca Ambrosiana » (fol. 53).

Borromeo, cardinale Carlo (fol. 64). — Lettre *orig.* « al... prevosto et vicario forano di Mezana », 1577 (fol. 66); — Copie d'une lettre de 1576 (fol. 68); — Extraits divers le concernant (fol. 70); — « Collezione di lettere scritte dall' anno 1566 al 1584 all' arcivescovo s. Carlo Borromeo... ed altre persone ecclesiastiche, e viceversa, cavate dagli originali esistenti nella Biblioteca Ambrosiana; estratti », et autres extraits de la correspondance de saint Charles Borromée, tirés également de l'Ambrosienne, de la main de Pietro Custodi (fol. 74).

Borromeo, cardinale Federico (fol. 92). — Extraits divers le concernant (fol. 93); — « Effigie della signora di Monza [Virginia de Leyva] ravveduta, scopertasi presso una ragguardevole famiglia di Monza », signé, à la fin, « dottore Mezzotti di Monza », Milan, 1835, in-8° de 4 pages, *impr.* (fol. 97); — Copie, de la main de Pietro Custodi, d'un acte émané de « suor Virginia Maria Leyva », 1596 (fol. 99); — Copie d'un acte émané du cardinal Federico Borromeo, 1627 (fol. 100).

Borromeo, conte Filippo (fol. 103).

Borromeo-Arese, conte Giberto (fol. 111). — Article nécrologique sur le comte Cesare Borromeo, fils du comte Giberto Borromeo, *impr.*, extrait de la *Gazzetta di Milano* (fol 112); — 3 lettres de Pietro Custodi au comte Giberto Borromeo, 1829, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 113, 116 et 126); — 2 lettres *autogr.* du comte Giberto Borromeo à Pietro Custodi, 1829 et 1826 (fol. 114 et 120); — 2 lettres *orig.* du même au même, 1834 et 1833 (fol. 122 et 124); — Lettre *autogr.* du comte Giberto Borromeo à Francesco Reina, [1817?] (fol. 117); — Lettre *autogr.* de Gioachino Civelli à Pietro Custodi, 1835 (fol. 127).

Bossi, Giuseppe (fol. 129). — « A Giuseppe Zanoja, architetto e poeta. Epistola » [par Giuseppe Bossi], Milano, Stamperia reale, 1810, in-16 de 21 pages, *impr.* (fol. 130); — « Ad Antonio Canova. Lettere due inedite », signées « G. Bossi », s. l. n. d. [1835], extrait de 4 pages, *impr.* (fol. 141); — Inventaires de tableaux, dessins et antiquités [de la succession de Bossi?], avec les prix d'estimation (fol. 144):

— « Inventar[i]o o stima dei disegni di mano del defunto » [Bossi], etc. (fol. 153); — « Opere di disegno del fù cav. Giuseppe Bossi, pittore milanese, la vendita dei quali si farà all' incanto il giorno 25... agosto », s. l. n. d., in-16 de 4 pages, *impr.* (fol. 157); — « Alla memoria del cavaliere Giuseppe Bossi, consacrata col pomposo monumento erettogli nell' Ambrosiana... », Milano, Carlo Bertone, 1818, petit in-8° de 10 pages, *impr.* (fol. 159); — 8 lettres ou billets de Giuseppe Bossi à Francesco Reina, la plupart sans date (fol. 168 et suiv., 179, etc.); — 2 lettres de Francesco Reina à Giuseppe Bossi, 1811, *minutes* (fol. 176 et 178); — Extraits divers concernant Giuseppe Bossi, de la main de Pietro Custodi (fol. 181 et suiv.); — « Descrizione di un manuscritto ebraïco e di più altri greci, di spettanza del pittore Giuseppe Bossi, stesa dall' abbate Angelo Maï » [copie?] (fol. 187).

Bossi, conte Luigi (fol. 197). — « Cenni biografici intorno il conte cavaliere Luigi Bossi, di G. B. Carta », Milano, Omobono Manini, 1835, in-8° de 12 pages, *impr.* (fol. 198); — 12 lettres *autogr.* à Francesco Reina, an IX-1816 (fol. 208, et 226 et suiv.); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1795 (fol. 211); — 6 lettres à Michele Daverio, an IX-1812 (fol. 214 et suiv.); — 5 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1811-1814 (fol. 253 et suiv., 257 et suiv., etc.); — Apostille à une lettre *autogr.* d'Angelo Zendrini à Vincenzo Lancetti, 1812 (fol. 255).

Botta-Adorno, marchese Antoniotto (fol. 268).

Botta, cavaliere Carlo (fol. 271). — « Lettere di Carlo Botta ad un suo amico intorno la lingua e lo stile ch' egli ha usato nella *Storia della guerra dell' independenza degli Stati Uniti d'America* », Milano, Vincenzo Ferrario, 1820, in-8° de 11 pages, *impr.* (fol. 272); — Carton de l'ouvrage précité, pages 471-474, *impr.* (fol. 272 et 280); — Notes personnelles de Custodi (fol. 283).

Bottari, monsignor Giovanni (fol. 285). — 19 lettres, les unes *autogr.*, les autres *orig.*, au comte Giacomo Carrara, 1764-1771 (fol. 287 et suiv.); — On a joint au dossier des extraits concernant le cardinal Passioneï (fol. 325).

Bottazzi, Francesco (fol. 328).

Bottelli, Giuseppe (fol. 332). — 8 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1828-1835 (fol. 333, 335, etc.); — 5 lettres de Pietro Custodi à Giuseppe Bottelli, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 334, 337, etc.).

Bovara, conte Giovanni (fol. 353). — « Senato consulente. Elogio del fu conte senatore Giovanni Bovara, ministro pel culto..., recitato dal conte senatore Cavriani nella parrochiale di San Marco », Milano, Gio.-Giuseppe Destefanis, s. d., grand in-4° de 13 pages, *impr.* (fol. 356).

Bracciolini, Giovanni-Francesco Poggio (fol. 364). — Extraits divers le concernant, de la main de Pietro Custodi (fol. 365).

Braganze, avvocato Giacomo (fol. 370). — Lettre *autogr.* à « Mad.

Marianna Moriggia, nata Reina », 1814 (fol. 371); — Épître en vers à Francesco Reina, *autogr.* (fol. 373). — Billet [*autogr.*?] à Reina (fol. 375); — « Honneur et fidélité. Chant héroïque sur la devise du prince vice-roi d'Italie », « par un grenadier de la cohorte de Riom », un feuillet in-4°, *impr.* (fol. 372).

Bramante, Donato (fol. 377). — Reproduction en fac-similé d'un autographe de Bramante (fol. 379); — Notes et extraits divers (fol. 380).

Brambilla, abbate Paolo (fol. 384). — 3 lettres de Pietro Custodi à Paolo Brambilla, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 385 et suiv., et 390); — Lettre *autogr.* de Paolo Brambilla a Pietro Custodi, 1834 (fol. 387); — On a joint au dossier une lettre *autogr.* de Giovanni Injuni à Pietro Custodi, 1834 (fol. 388).

Bramieri, avvocato Luigi (fol. 391) — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, [1802?] (fol. 392).

Brandeburg, Alberto III, marchese *di* (fol. 394).

Breme, monsignor Lodovico d'Arborio *di* (fol. 397). — Billet *autogr.* à Francesco Reina, s. d. (fol. 398); — Lettre *autogr.* au même, 1817 (fol. 400); — « Alcuni versi estemporanei del signore professore abate Faustino Gagliuffi, raccolti in Milano dai suoi amici », Milano, Giovanni Silvestri, 1817, in-8° de XIX pages, *impr.* (l'épître liminaire est de Lodovico di Breme (fol. 402).

Breislak, Scipione (fol. 412). — Extraits divers, mss. et *impr.* (fol. 414); — Note *autogr.*, à l'adresse de Pietro Custodi, [1811] (fol. 417).

Brera, cav. Valeriano-Luigi (fol. 418). — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1805 et 1807 (fol. 419).

Brocchi, Giambattista (fol. 422). — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1818 (fol. 423); — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 8 avril 1830, contenant une « lettera postuma di G. B. Brocchi » (fol. 427); — Épitaphe de Brocchi (fol. 429); — Lettre *autogr.* de Domenico Brocchi, frère de Giambattista, à Pietro Custodi, 1829 (fol. 430); — Notes et extraits divers (fol. 431 et suiv., etc.); — On a joint au dossier une lettre *autogr.* de Giuseppe Scapin à Pietro Custodi, 1829 (fol. 433).

Brognoli, Paolo (fol. 440). — 2 lettres *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi], 1813 (fol. 441 et 442); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1825 (fol. 443).

Broggia, Carl' Antonio (fol. 446).

Bruno, Giordano (fol. 449). — Extraits de notices biographiques (fol. 450).

Burchard, Jean (fol. 453).

Buzzi, Francesco (fol. 456). — Papiers concernant la famille Buzzi, 1779-1795 (fol. 457 et suiv.).

Buzzi, Francesco [neveu du précédent]. — Lettre *autogr.* au baron

Pietro Custodi, 1823 (fol. 462); — Lettre *autogr.* de C. Piantanida [à Pietro Custodi], concernant la famille de Francesco Buzzi, 1834 (fol. 463), — et *minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Carlo Piantanida sur le même sujet, 1834 (fol. 464); — « Cenni biografico-necrologici pel signor Francesco Buzzi, ingegnere in capo della provincia di Bergamo », signés à la fin A. M., et suivis de l'« Allocuzione detta dal signor Cesare Correnti sulla fossa sepolcrale del defunto ingegnere in capo signor Francesco Buzzi ». Bergamo, Crescini, 1839, petit in-8° de 11 pages, *impr.* (fol. 465).

473 feuillets.

V. — 1549.

Caccia, conte Giovanni-Francesco (fol. 1). — Extraits le concernant (fol. 2); — Épitaphe et monument de Caccia (fol. 5 et 6).

Cagnola, marchese Luigi (fol. 7). — « L'Arco della pace, sciolti del prof. C. Giamb[attista] Carrara Spinelli », Milano, Giusti, 1821, in-8° de 24 pages, *impr.* (fol. 8); — Notes et extraits concernant Cagnola, de la main de Custodi (fol. 20).

Cagnoli, cav. Antonio (fol. 29). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1803 (fol. 30); — 10 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1807 et 1808 (fol. 33 et suiv., et 41 et suiv.); — Lettre *autogr.* à Guastavillani, 1808 (fol. 37); — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1808 (fol. 40); — Acte législatif du Grand Conseil de la République cisalpine, 24 messidor an VI, placard *impr.* (fol. 39).

Cagnoli, Luigi (fol. 57). — 2 lettres *autogr.* à Rocco Reina, frère de Francesco, 1802 et 1803 (fol. 58 et 60); — 2 lettres *autogr.*, sans adresse, la première certainement à Francesco Reina, 1803 et 1818 (fol. 62 et 64).

Calchi, Tristano (fol. 67).

Calogerà, Angelo (fol. 69). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1765 (fol. 70).

Campanella, Tommaso (fol. 72). — Copie, de la main de Custodi, d'une lettre au grand-duc de Toscane, 1638 (fol. 75).

Campi, Giulio (fol. 78).

Campani, Giovanni-Antonio (fol. 81).

Cancellieri, abbate Francesco (fol. 83). — 8 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1819-1824 (fol. 84 et suiv.).

Canova, Antonio (fol. 97). — Extraits divers, mss. et *impr.*, le concernant (fol. 98).

Cantoni, Simone (fol. 108).

Cantù, Cesare (fol. 110).

Canziani, Luigi (fol. 113). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1787 (fol. 114).

Capistrano, frà Giovanni *da* (fol. 116).

Carracioli, marchese Domenico (fol. 118).

Carcano, Gian-Pietro (fol. 125).

Carcano, frà Michele *da* (fol. 127).

Carcano, ou *Carcani*, Pasquale (fol. 131). — Notice biographique (fol. 132).

Careno, Luigi (fol. 135). — 4 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1792 et 1794 (fol. 136 et suiv., et 143); — 2 lettres *autogr.*, sans adresse, probablement à Isidoro Bianchi, 1794 (fol. 142 et 147).

Carli, conte Alessandro (fol. 148). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1801 (fol. 149).

Carli, conte Gian-Rinaldo (fol. 151). — Lettre *autogr.* à Angelo Pavesi, 1778 (fol. 152); — 2 lettres *autogr.*, sans adresse, probablement à Isidoro Bianchi, 1781 (fol. 154 et 162); — 17 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1781-1793 (fol. 156 et suiv., 164, etc.); — Copie d'une lettre de Bossi à Pietro Custodi, relative à Carli, 1826 (fol. 193); — Copie d'un mémoire de Carli, daté de 1790 (fol. 195).

Carloni, Ercole (fol. 204). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1826 (fol. 205).

Carmagnola, Francesco Busone *da* (fol. 207). — Extraits divers, mss. et *impr.*, le concernant (fol. 208).

Caro, Annibale (fol. 215). — « Estratto dell' annunzio del frammento inedito del romanzo di Longo sofista, scoperto nella Biblioteca Laurenziana di Firenze dal signor Courrier, e pubblicato in Roma in fine del 1810... » (fol. 216).

Carpani, Giuseppe (fol. 219). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1793 (fol. 222); — Numéros du *Giornale italiano*, des 1er et 2 septembre 1815, contenant : *Lettere due dell' autore delle Haydine. Giuseppe Carpani, milanese, al signor Luigi Alessandro Cesare Bombet* [Beyle], *francese, sedicente autore delle medesime* (fol. 226 et 224).

Carpani, abbate Palamede (fol. 229). — Billet *autogr.* à Francesco Reina, s. d. (fol. 230); — Billet *autogr.*, sans adresse, 1818 (fol. 232).

Carrara, conte Giacomo (fol. 233). — Lettre *autogr.* à Giovanni Bottari, 1772 (fol. 235); — Extraits le concernant (fol. 237); — « Elogio del conte Giacomo Carrara », par le comte Carlo Marenzi (fol. 239).

Carracioli da Licio, frà Gabriele e frà Roberto (fol. 247). — Notes et extraits, de la main de Custodi (fol. 248).

Carrara, Francesco [cardinale] (fol. 257). — 27 lettres *autogr.* au comte Giacomo Carrara, son frère, 1737-1791 (fol. 259 et suiv., 266 et suiv., etc.); — Lettre *autogr.* au comte Marc'Antonio Spini, 1739 (fol. 265); — Lettre *autogr.* à Antonio Rillosi, son cousin, 1768 (fol. 285); — Lettre *autogr.* à la comtesse Anna Carrara, sa sœur, 1769 (fol. 290); — Copies de lettres à son frère, 1775 (fol. 297). — et 1777 (fol. 303 et 305).

Carreto, Ottone *del* (fol. 322).

Caronni, Felice (fol. 325). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1812 (fol. 333).

Castelli, Gabriele (fol. 335). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1784 (fol. 336).

Casati, marchese Giuseppe (fol. 338). — Avis émané de G. Casati, préfet du département du Lario, 1803, placard *impr.* (fol. 339).

Casti, abbate Giambattista (fol. 340). — Sonnet de Parini, « contro il poeta lubrico signor abbate Casti : Un prete vecchio, brutto, puzzolente... », copie (fol. 342).

Castiglioni, cav. Luigi (fol. 344). — *Gazzetta privilegiata di Milano*, numéro du 19 juillet 1832, contenant un article nécrologique sur lui (fol. 345).

Castiglione, Branda *di* (fol. 348).

Castiglione, Guarnerio *di* (fol. 350).

Castiglioni, dottore Ajcardo (fol. 352). — 5 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1834 et 1835 (fol. 353 et suiv., etc.); — 2 lettres de Pietro Custodi à Ajcardo Castiglioni, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 357 et 362) : — Papiers relatifs au projet d'acquisition, par Pietro Custodi, de la correspondance du mathématicien Paolo Frisi, notamment liste des correspondants de ce dernier (fol. 365).

Castelli, Gabriele [principe di Torremuzza] (fol. 371). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1779 (fol. 372); — 2 lettres *orig.* à Isidoro Bianchi, 1785 (fol. 374 et 376).

Castellino da Castello (fol. 378). — Extraits divers le concernant (fol. 379).

Castillia, avvocato Carlo di (fol. 382). — « Libri vendutimi [c'est-à-dire à Custodi] dal già consigliere Carlo de Castillia, 17 novembre 1834 » [catalogue de cette bibliothèque, et notes relatives à l'acquisition qu'en avait faite Pietro Custodi] (fol. 383); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, [1817] (fol. 396); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1834, contenant une liste des manuscrits et livres rares possédés par Castillia (fol. 398); — Lettre de Pietro Custodi à Carlo di Castillia, 1834, *minute* (fol. 401).

Cattaneo, Gaetano (fol. 402). — Billet *autogr.* à Francesco Reina, 1817 (fol. 404); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1815 (fol. 406).

Cavriani, senatore conte [commissaire extraordinaire dans le département du Mincio] (fol. 408). — Rapport signé de lui, 1813 (fol. 409) : — 3 lettres de Pietro Custodi au préfet du département du Mincio et autres, concernant la mission du comte Cavriani, 1813, *minutes* (fol. 410).

Cellini, Benvenuto (fol. 414). — Notes diverses le concernant, de la main de Custodi (fol. 415); — « Copia della scritta della compagnia fatta con Antonio e Guido Gregorj, orefici..., 1569 », et autres copies de pièces concernant Benvenuto Cellini ou émanées de lui (fol. 422).

Cerretti, Luigi (fol. 434). — Pièces de vers de Cerretti, adressées à Pietro Custodi par un de ses correspondants (fol. 435); — « Il Giudizio de Numa, cantata da rappresentarsi nel teatro alla Scala, in Milano, la sera del 26 giugno 1803, anno II, all' occasione che si celebra l'annua Festa nazionale determinata dal Decreto della Consulta di Stato. 2 maggio anno corrente », par Luigi Cerretti, musique de Vincenzo Federici, Milano, s. d. [1803], in-12 de 32 pages, *impr.* (fol. 439); — « Alcune poesie inedite di L. Cerretti », Pavia, 1808, in-8° de 32 pages, *impr.* (fol. 455); — Note sur Cerretti, paraissant de la main de Francesco Reina (fol. 471).

Ceroni, capitano Giuseppe (fol. 474). — 7 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1803-1808 (fol. 475 et suiv.).

Ceruti, abbate Giacinto (fol. 484). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1776 (fol. 485 et suiv.).

489 feuillets.

VI. — 1550.

Cesaris, cav. Angelo (fol. 1). — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 24 avril 1832, contenant un article nécrologique sur lui (fol. 2).

Cesarotti, Melchiorre (fol. 5). — « Note riferibili a Melchiorre Cesarotti, estratte dalle lettere di Vincenzo Monti, stampate nelle sue *Opere inedite e rare*, vol. V, Milano, 1834, in-8° », et autres extraits concernant Cesarotti, copie d'une lettre de Voltaire [*Œuvres de Voltaire*, édit. Didot, t. XII (1861), p. 622], etc. (fol. 7); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1803 (fol. 18).

Chaptal, Jean-Antoine (fol. 20). — 3 lettres *autogr.* à Albanis Beaumont, an IV-1808 (fol. 21 et suiv.); — Lettre *orig.* à Pietro Custodi, an XII (fol. 27).

Charles VII [roi de France] (fol. 30). — Extraits divers de l'Archivio sforzesco (fol. 31), — notamment, copies de 7 lettres de Charles VII (fol. 33).

Chiaramonti, Giambattista (fol. 41). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1794 (fol. 42 et 44).

Chicherio, Carlo-Francesco (fol. 47). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1825 (fol. 48 et 50).

Cicognara, conte Leopoldo (fol. 52). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1802 (fol. 53); — Extraits divers le concernant (fol. 55 et 88); — « Leopoldo Cicognara. Cenni puramente biografici, Estratti dal volume II del Giornale di Belle Arti » [par Alessandro Zanetti], Venezia, Paolo Lampato, 1834, in-8° de 56 pages, portrait, *impr.* (fol. 58).

Clavigero, Francesco-Saverio (fol. 96). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1781 (fol. 97).

Colleoni, Bartolomeo (fol. 100). — Extraits divers le concernant (fol. 101).

Colleoni, conte Giovanni (fol. 108). — Lettre de Pietro Custodi au comte Giovanni Colleoni, 1835, *minute* [insérée par erreur dans le dossier Configliacchi] (fol. 285), — et réponse *autogr.* à la précédente, 1835 (fol. 109); — « Il filio di Napoleone. Ode di Giovanni Colleoni » (fol. 111).

Colli, dottor Giuseppe (fol. 113). — 2 lettres *autogr.*, sans adresse, 1809 (fol. 114 et 115).

Colombo ou Colombi, canonico Luigi (fol. 116). — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1817 et 1818 (fol. 117 et 119).

Comazzi, conte Giambattista (fol. 121). — « A Sua Altessa il principe Carlo Teodoro Ottone di Salm... », épître signée, à la fin, de « G.-B. Comazzi », 4 pages n. ch., in-16, s. l. n. d., *impr.* (fol. 124).

Cometti, cav. Gregorio (fol. 128). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1813 (fol. 129 et 131).

Compagnoni, Giuseppe (fol. 133). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1791 (fol. 134); — 13 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1829-1833, dont un certain nombre sans date (fol. 137 et suiv., et 162); — La dernière de ces lettres, datée de 1829 (fol. 162), se rapporte à la famille May de Berne, originaire de Milan, sur laquelle on remarque un certain nombre de pièces, notamment : une lettre *autogr.* de Vincenzo Lancetti à Peroni, 1829 (fol. 166), — et un mémoire intitulé : « Indications et notes pour servir aux Recherches historiques et généalogiques sur l'origine de la famille May de Berne et ses rapports avec l'Italie » (fol. 172); — « Vita letteraria del cavaliere Giuseppe Compagnoni, scritta da lui medesimo ». Milano, Antonio Fortunato Stella e figli, 1834, in-8° de 51 pages, *impr.* (fol. 181); — « Sulla Pace. Orazione per ordine del Governo cisalpino detta nelle feste solenni al foro Bonaparte, il dì 10 fiorile, anno IX, dal cittadino Compagnoni ». Milano, s. d., texte italien et traduction française, in-4° de 11 et 8 pages, *impr.* (fol. 213).

Comolli, Giuseppe (fol. 223). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1835 (fol. 224); — Lettre de Pietro Custodi à Giuseppe Comolli, 1835, *minute* (fol. 226).

Condillac, Étienne Bonnot de (fol. 228). — « Originali delle mutilazioni o correzioni da lui fatte, per ordini sovrani, al suo *Cours d'Études pour l'instruction du duc de Parme*, ec., Parme, Bodoni, colla data de' Due-Ponti » [1775]; fragments ou cartons *impr.* de l'*Histoire moderne*, tome X du *Cours d'Études*, avec l'indication des modifications à apporter, plus des notes pour l'imprimeur, relatives à divers autres volumes, et les *errata* des tomes V-VII et IX-XII, *autogr.* (fol. 229).

Configliacchi, abbate Pietro (fol. 260). — Lettre *autogr.* à Francesco

Reina, 1812 (fol. 262) : — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1815 et 1835 (fol. 264 et 265) ; — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1836 (fol. 267) ; — Copies de notices biographiques [par Configliacchi?], sur divers personnages : Luigi Ceretti (fol. 269). — J.-P. Frank (fol. 271). — Mariano Fontana (fol. 275). — Luigi Cremani (fol. 276). — Lazzaro Spallanzani (fol. 277). — Bassiano Carminati (fol. 279). — Mattia Butturini (fol. 280). — et Antonio Scarpa (fol. 281) ; — 3 lettres de Pietro Custodi à Pietro Configliacchi, 1834, 1835 et 1841, *minutes* (fol. 284, etc.) ; — Pièces relatives à Configliacchi (fol. 288). — notamment : Lettre *autogr.*, sans adresse, de G.-D. Falciola, 1824 (fol. 290).

Corio, Bernardino (fol. 291). — Estampe ancienne le représentant (fol. 292) ; — Extraits divers le concernant, de la main de Custodi (fol. 293).

Cornazzano, Antonio (fol. 298). — Nombreux extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 299). — Extraits de ses *Proverbii in facezie* d'après l'édition de Didot, 1812, d'une autre main (fol. 307).

Corniani, conte Giambattista (fol. 317). — 5 lettres *autogr.*, sans adresse [dont plusieurs probablement à Pietro Custodi], 1784-1813 (fol. 319, etc.) ; — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1798 (fol. 322) ; — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1804 (fol. 326 et suiv.).

Corona, dottor Nicola (fol. 333).

Costantino, maestro (fol. 335).

Cotta, Innocente (fol. 338).

Coureil, Giovanni de (fol. 345). — Lettre *autogr.* à « Joseph Lattanzi », 1809 (fol. 346).

Cristiani, conte Beltrame (fol. 347). — « Estratti delle *Memorie di monsignor Pietro Cristiani, vescovo di Piacenza* [morto il 21 novembre 1765], *dettate da lui medesimo*, nelle quali, narrando le vicende della propria vita, tratta di quelle del Gran Cancelliere conte Beltrame, suo fratello, e delle cose d' Italia, dal 1730 al 1744, ms. in-folio... », de la main de Custodi (fol. 353) ; — Placard *impr.*, contenant les inscriptions funéraires de plusieurs membres de la famille Cristiani (fol. 362).

Crivelli, Lodrisio (fol. 364). — Copies et extraits de l'Archivio sforzesco, etc. (fol. 366).

Cuoco, Vincenzo (fol. 387).

Curte, Sceva *de* (fol. 391).

Custodi, Giacomo-Antonio [grand-oncle de Pietro Custodi] (fol. 395). — Pièces diverses le concernant, 1751-1757 (fol. 396) ; — Copie de son testament, 1757 (fol. 407).

Custodi, Pietro (fol. 427). — Dossier composé de notes de Custodi sur divers littérateurs du XVIII^e^ siècle, avec ce titre, de sa main [au fol. 427] : « De' Letterati del secolo XVIII. Memorie miscellanee » [cf. ms. ital. 1580, fol. 147-174] (fol. 428) ; — On remarque dans ce

dossier une lettre *autogr.* de Pietro Massalongo à Francesco Fusi, 1818 (fol. 441), — la copie, par Custodi, d'une lettre de Voltaire à l'abbé Giovanni Marenzi, 1770 [*Œuvres de Voltaire*, éd. Didot, t. XIII (1862), p. 8] (fol. 450), — et le Prospectus des *Lettere inedite d'illustri Italiani del secolo XVIII, accompagnate da note istoriche ed erudite*, avec la liste des personnages qui figurent dans ce recueil, *impr.* (fol. 451).

454 feuillets.

VII. — 1551.

Dalberti, abbate Vincenzo (fol. 1). — 9 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1805-1841 (fol. 2 7, etc.); — 9 lettres *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi], 1817-1835 (fol. 6, 9, etc.); — Lettre de Pietro Custodi à Vincenzo Dalberti, 1841, *minute* ou mise au net (fol. 33).

Dandolo, conte Vincenzo (fol. 34). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1803 et 1809 (fol. 35 et 47); — « Estratto di un Discorso estemporaneo del cittadino Dandolo, fatto nel comitato segreto del Gran Consiglio, il dì 24 ventoso, anno 6to repubblicano, per la ratifica del trattato d'alleanza tra la Repubblica Francese e la Repubblica Cisalpina », Milano, Pirotta e Maspero, in-8° de 19 pages, *impr.* (fol. 37).

Dandolo, conte Tullio [fils du précédent] (fol. 51). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1834 (fol. 52); — Lettre de Pietro Custodi à Tullio Dandolo, 1834, *minute* (fol. 53).

Dante Alighieri (fol. 54). — Notes diverses (fol. 55).

Daverio, Michele (fol. 61). — Lettre *autogr.* à la baronne Febronia Custodi, première femme de Pietro Custodi, 1814 (fol. 63); — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1815 et 1824 (fol. 65 et 66).

Decembrio, Pietro Candido (fol. 69). — Extraits divers, de la main de Custodi (fol. 72).

Delfico, cav. Melchiorre (fol. 90). — 3 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1805-1809 (fol. 92 et suiv., et 96); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1807 (fol. 98); — Lettre *autogr.* à Francesco Cancrini, 1804 (fol. 105); — Mise au net d'une lettre de Pietro Custodi à Delfico, de la main de Custodi, 1805 (fol. 94); — Lettre de Francesco Reina à Delfico, 1807, *minute* (fol. 98 v°); — Papiers administratifs (fol. 100 et suiv.); — Notice biographique (fol. 108).

Delci ou *D'Elci,* cav. Angelo (fol. 112). — Notes personnelles de Custodi (fol. 113).

Delisle, abbé (fol. 115). — Lettre *autogr.* à « l'abbé Bianki » [Isidoro Bianchi], Stockholm, 1775 (fol. 116).

Dembowski, général (fol. 119). — 2 billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1807 et 1811 (fol. 120 et 122).

Denina, Carlo-Maria (fol. 124). — Copie d'une lettre au marquis de Breme, 1805 (fol. 127).

Diodati, avvocato Luigi (fol. 129). — Lettre non signée, à Custodi, le concernant, 1805 (fol. 130).

Diotti, Giuseppe (fol. 132). — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 16 novembre 1832, contenant un article le concernant (fol. 133).

Dodici, cav. Venanzio (fol. 136). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1797 (fol. 137).

Dolfin, Gian-Paolo [vescovo di Bergamo] (fol. 139).

Doni, Anton-Francesco (fol. 146).

Emo, cav. Angelo (fol. 149).

Fabroni, monsignor Angelo (fol. 151). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1772 (fol. 153); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1793 (fol. 155).

Fagnani, marchese Federico (fol. 159). — Lettre *autogr.* [à Pietro Custodi?], 1835 (fol. 162).

Fantoni, Luigi (fol. 163). — Lettre de Pietro Custodi à Luigi Fantoni, 1835, *minute* (fol. 165); — Lettre *autogr.* de Giulio Imperatori à Pietro Custodi, 1835 (fol. 166); — Lettre *autogr.* de Giovanni Gadaldini à Giulio Imperatori, 1835 fol. 168); — Billet *autogr.* de Luigi Fantoni à Giovanni Gadaldini, 1835 (fol. 170).

Farina, Modesto [vescovo di Padova] (fol. 172).

Federici, frà Domenico-M[ari]a (fol. 174). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1799 (fol. 175 et 177).

Federici, Fortunato (fol. 180). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1810 (fol. 182); — 6 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1810-1817 (fol. 184 et suiv.).

Feltre, Vittorino *da* (fol. 197).

Ferloni, abbate Severino-Antonio (fol. 199). — Billet *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1804 (fol. 200).

Ferrari, Guido (fol. 203). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1787 et 1784 (fol. 205 et 208).

Ferroni, marchese Pietro (fol. 212). — 5 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1803-1804 (fol. 214 et suiv.).

Fioravanti, Aristotile (fol. 223). — Nombreux extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 225).

Filangieri, cav. Gaetano (fol. 245). — 4 lettres *autogr.*, sans adresse, 1773-1782 (fol. 247 et suiv., et 255); — 3 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1782 et 1786 (fol. 251 et suiv., et 256).

Filelfo, Francesco (fol. 259). — Nombreux extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 262).

Fiocchi, P^e^ Eustachio (fol. 277). — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 4 juin 1832, contenant un article nécrologique sur lui (fol. 278).

Firmian, conte Carlo di (fol. 280). — Lettre *orig.* à don Ilario Corti,

1765 (fol. 284); — Lettre *orig.* à Angelo Pavesi, 1778 (fol. 287); — Lettre à lui adressée par James Stuart, incomplète de la fin, 1751, *autogr.* (fol. 282); — Lettre à lui adressée par le marquis Andrea Tontulo, 1767, *autogr.* (fol. 286).

Fischer, F. (fol. 289). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, Copenhague, 1775 (fol. 290).

Fogliano, Corrado *da* (fol. 293).

Fontana, Gregorio (fol. 298). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1803 (fol. 300); — Lettre et billet *autogr.* à Francesco Reina, s. d. (fol. 323 et 325); — 4 lettres *autogr.* à Francesco Reina, signées « Crenesio », an X (fol. 326 et suiv.); — « Discorso del P. D. Gregorio Fontana..., sopra l'effetto che si può sperare dalle macchine », s. l. n. d., in-16 de 23 pages, *impr.* (fol. 303); — Notes diverses, en partie de la main de Gregorio Fontana, adressées à Francesco Reina (fol. 314); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina au baron Le Moll, concernant Fontana, 1803 (fol. 316); — « Idee per li Funerali del Prof^r Gregorio Fontana », *minute,* de la main de Francesco Reina (fol. 317); — « Notizie [notice nécrologique sur Fontana] communicate dal Prof^r Configliacchi » (fol. 320).

Fontana, Francesco [cardinale] (fol. 332). — « 28 maggio 1799. Festa de' nobili. Iscrizione alla porta del Duomo, composta dal provinciale de' Barnabiti, Francesco Fontana », copie de la main de Pietro Custodi (fol. 349); — Lettre *autogr.* de Francesco Fontana à D. Felice Caronni, 1799 (fol. 350); — Lettre *orig.* du même à Vincenzo Lancetti, 1819 (fol. 351); — On a joint au dossier : « Saggio di poetici componimenti e di inscrizioni intorno alle signalate vittorie degl' invitti eserciti austro-russi, che si darà dagli studenti del ginnasio di S. Alessandro, diretto da' Padri della Congregazione di S. Paolo, dedicato a S. E. il sig. conte Cocastelli, commissario imperiale », Milano, Pirotta e Maspero, 1799, in-16 de 32 pages, *impr.* (fol. 333).

Fontanelli, conte Achille [ministre de la guerre du royaume d'Italie] (fol. 353). — 16 lettres *orig.* à Pietro Custodi, lors de sa mission dans le département du Serio ou peu après, 1813 et 1814 (fol. 354, 364, etc.); — 2 lettres de Pietro Custodi à Achille Fontanelli, 1813, *minutes* (fol. 363 et 365).

Formaleoni, Vincenzo (fol. 373). — Note de Custodi sur lui (fol. 374).

Fortis, abbate Alberto (fol. 375). — Lettre *autogr.,* sans adresse [à Isidoro Bianchi], 1794 (fol. 376); — Note de Custodi concernant divers papiers de l'abbé Fortis conservés dans la « Biblioteca Reina » (fol. 377).

Foscarini, Marco (fol. 379).

Foscolo, Ugo (fol. 382). — « Ragguagli intorno Ugo Foscolo », Lugano, Giuseppe Ruggia, 1829, in-16 de 23 pages, *impr.* (fol. 383); — Extraits divers le concernant, notices biographiques, etc. (fol. 397),

— notamment : Souvenirs personnels de Custodi sur Foscolo (fol. 397), — et Notice biographique communiquée à Custodi par le professeur Contigliacchi (fol. 399) ; — 7 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, dont plusieurs sans date, 1806-1811 [le premier billet signé « Ortis »] (fol. 411 et suiv., etc.) ; — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1804 (fol. 416) ; — On trouve encore dans ce dossier des notes sur le musicographe Pierre Lichtenthal (fol. 400), — et une satire en vers, attribuée à Foscolo, intitulée : « Novella composta da Don D. Guido Castiglioni, cavaliere Gerosolimitano », avec la date « febraio 1805 » (fol. 404).

Fracastoro, Girolamo (fol. 423). — « Carmina quedam Hieronymi Fracastorii », extraits d'un manuscrit de l'Ambrosienne, copie de Custodi (fol. 424).

Francesconi, abbate Daniele (fol. 426). — 4 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1808-1811 (fol. 427, 428, etc.) ; — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina [à Daniele Francesconi ?], 1809 (fol. 430).

Franchi, Giuseppe (fol. 437). — Liste d'œuvres de sculpture de G. Franchi (fol. 438).

Frank, Gian-Pietro (fol. 440). — Copie d'une lettre de lui, non signée, sans adresse, 1788 (fol. 441) ; — Lettre *orig.* signée, sans adresse, 1791 (fol. 442).

Franklin, Benjamin (fol. 444). — Extraits le concernant (fol. 446).

Frugoni, Carlo-Innocenzo (fol. 455). — Lettre *autogr.* au comte Giacomo Carrara, 1763 (fol. 456) ; — Copie de deux sonnets de Frugoni (fol. 458 et 459).

460 feuillets.

VIII. — 1552.

Galdi, cav. Matteo (fol. 1). — 13 lettres *autogr.* à Francesco Reina, an I de la République italienne [1802]-1813 (fol. 3 et suiv., 12 et suiv., etc.) ; — Lettre et billet *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1808 (fol. 9 et 11) ; — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina à Matteo Galdi, 1809 (fol. 20).

Galiani, Ferdinando (fol. 29). — Notes et extraits le concernant, la plupart de la main de Custodi (fol. 30).

Galiano, Bruno (fol. 45). — 3 billets *autogr.*, s. d., l'un à Vincenzo Lancetti (fol. 46), — le second à Caccianino (fol. 48), — le troisième sans adresse (fol. 49).

Galileo, Galilei (fol. 51). — « Memorie diverse, e notizie ed estratti di suo' manoscritti esistenti nella Biblioteca Ambrosiana, che, quando si scrissero da me, circa il 1800, e prima delle recenti compilazioni pubblicate dal cav. Giambattista Venturi, erano inedite, ed alcuni lo sono forse ancora, 1834 » [note de Pietro Custodi], copies de lettres de Galilée, etc. (fol. 52).

Gallerano, Fazio (fol. 90).

Gamba, Bartolomeo (fol. 92). — « Prospetto dell' opera: Le più cospicue Fabbriche di Venezia, misurate, illustrate ed intagliate dai membri della Veneta Reale Accademia delle Belle Arti; Venezia, tip. di Alvisopoli, 1815-1820 » [ce « Prospetto » est, d'après une note de Francesco Reina, de B. Gamba], Venise, 1820, in-8° de 27 pages, *impr.* (fol. 93); — *Gazzetta di Milano,* numéros des 10 et 25 juin 1820, concernant B. Gamba, le second contenant une lettre de lui (fol. 108).

Gambarelli, Agostino (fol. 113). — Lettre de Giuseppe Baretti à Gambarelli, Londres, 1783, copie de la main de Gambarelli (fol. 114); — 3 lettres *autogr.* de Giuseppe Baretti à Gambarelli, 1785 [imprimées par les soins de Pietro Custodi dans les *Scritti scelti* de Baretti] (fol. 116 et suiv.); — Copie d'un sonnet composé par Gambarelli « nel 1790..., in occasione che il pittore Andrea Appiani gli fece il suo ritratto » (fol. 124); — Copie d'un sonnet [d'Alfieri] : « O gran padre Alighier, se mai tu miri... » [texte présentant des lacunes et différent, par endroits, du texte imprimé; cf. édition de Milan, Tipogr. de' Classici ital., t. III, 1818, p. 487, etc., etc.] (fol. 125); — « Al celebre maestro Giuseppe Franchi, nobile Carrarese, per il ritratto dell'abate Parini, da lui scolpito in marmo. Canzone », par Gambarelli (fol. 126).

Garatoni, Gian-Felice (fol. 127). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1772 (fol. 128).

Garavaglia, Giovita (fol. 130).

Gaslini, Pietro (fol. 133). — 2 billets *autogr.* à Francesco Reina, an I de la République italienne et 1803 (fol. 134 et 136).

Gattinara di Breme, marchese Arborio (fol. 139). — 2 lettres *orig.* à [Michele] Daverio, 1806, signées « di Breme » (fol. 140 et 142); — Note de la main du marquis de Breme [dédicace à Pietro Custodi] (fol. 144); — Lettre *orig.* à Pietro Custodi, 1809 (fol. 146); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina au marquis de Breme, s. d. (fol. 145); — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi au même, s. d. (fol. 147).

Gautieri, Giuseppe [ispettore generale ai boschi del regno d'Italia] (fol. 148). — 3 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1813 et 1814 (fol. 150, et 152 et suiv.); — Lettre *autogr.*, sans adresse, probablement à Vincenzo Lancetti, 1814 (fol. 151); — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1810 et 1827 (fol. 157 et 167); — Note sur la méthode papyrographique, découverte par l'ingénieur Francesco Malacarne, à Trente (fol. 159), — et épreuves de dessins obtenus par cette méthode (fol. 160-166); — « Opuscoli e memorie di Giuseppe Gautieri », extraits, en partie de la main de Custodi (fol. 168), — notamment : « Sulla necessità di accopiare l'ufficio delle miniere a quello de' boschi », *autogr.* (fol. 171).

Gazola, frà Bonaventura [vescovo di Cervia] (fol. 173). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1806 (fol. 175).

Genovesi, Antonio (fol. 176).

Gerli, Agostino (fol. 180).

Gherardini, dottore Giovanni (fol. 182). — Lettre *autogr.* de G.-B. Bianchi, sans adresse, 1840 (fol. 183); — Lettre *autogr.* de Giovanni Gherardini, sans adresse [à Custodi], 1840 (fol. 184); — Lettre de Pietro Custodi [à Giuseppe Miramonti], 1840, *minute* (fol. 185); — 2 lettres *autogr.* de Giuseppe Miramonti à Pietro Custodi, 1840 (fol. 186 et 187).

Ghislieri, marchese Francesco (fol. 189).

Gianni, senatore Francesco-Maria (fol. 193). — Lettre *autogr.* à Pietro Ferroni, 1804 (fol. 194); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1804 (fol. 196); — Lettre de Pietro Custodi à F.-M. Gianni, 1804, *minute* (fol. 197).

Gianni, Francesco (fol. 198). — Billet *autogr.* à [Giunio] Poggi, an VI (fol. 199); — Billet *autogr.* à Vincenzo Lancetti, an VII (fol. 200); — « Risposta di Francesco Gianni al principe de' poeti viventi [Vincenzo Monti] », Milano, Giovanni Silvestri, 1807, in-16 de 36 pages, *impr.* (fol. 201); — « Proteone allo Specchio, risposta prima », « di Francesco Gianni », d'après une note manuscrite de Pietro Custodi, [Milano], s. d., in-8° de 16 pages, *impr.* (fol. 219).

Giannone, Pietro (fol. 229).

Gianorini, professore G. (fol. 231). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1802 (fol. 232).

Gifflenga, generale barone (fol. 234). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1813 (fol. 235).

Ginguené, Pierre-Louis (fol. 237). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1813 (fol. 238). — *Minute* de la réponse de Francesco Reina, 1813 (fol. 239).

Gioannetti, abbate Andrea [cardinale] (fol. 241). — 20 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, et autres pièces, 1772-1777 (fol. 242 et suiv.).

Gioeni, monsignor Giuseppe (fol. 285). — *Minute* d'une lettre d'Isidoro Bianchi à Giuseppe Gioeni (fol. 286); — « Programma per un Trattato di Filosofia morale e civile » [de la main de Giuseppe Gioeni?] (fol. 288).

Gioja, Melchiorre (fol. 290). — « Alla Reggenza provvisor[ia] del Regno d'Italia, Ricorso di Melchiorre Gioja » [« Milano, 4 giugno 1814 »], in-8° de 30 pages, *impr.* (fol. 291); — « Manifesto per un' edizione completa di tutte le opere di Melchiorre Gioja » [« G. Ruggia, Lugano, luglio 1834 »], in-16 de 8 pages, *impr.* (fol. 306); — « Apologia della Legge 9 ventoso contro gli alarmisti, in risposta all' Analisi di questa Legge pubblicata dal cittadino Gioja, del cittadino Luini juniore », s. l. n. d., in-4° de 24 pages, *impr.* (fol. 311); — Sentence du Tribunal d'appel de Milan, concernant Melchiorre Gioja, 12 messidor an VI [30 juin 1798], placard *impr.* (fol. 324); — « Documenti comprovanti la Cittadinanza italiana di Melchiorre

Gioja », Milano, Pirotta e Maspero, 1809, in-8° de 39 pages, *impr.* (fol. 325); — Notes personnelles de Custodi (fol. 354 et 355); — « Avviso agli associati del Nuovo Prospetto delle Scienze economiche » [de Melchiorre Gioja], s. l. n. d., in-8° de 14 pages, *impr.* (fol. 357); — « I Partiti chiamati all' Ordine dal cittadino Melchiorre Gioja », Milano, Pirotta e Maspero, an VII, petit in-8° de 46 pages, *impr.* (fol. 366); — Lettre *autogr.* de Zardetti à Pietro Custodi, concernant la dédicace « alla signora Bianca Milesi », que Melchiorre Gioja avait imprimée en tête de son livre : « Dell' ingiuria de' danni etc. », puis fait supprimer, 1829 (fol. 391); — Copie de cette dédicace [envoyée par Zardetti à Custodi?] (fol. 353); — Autre copie de cette même dédicace, par Custodi, accompagnée de ses remarques (fol. 389).

391 feuillets.

IX. — 1553

Giordani, Pietro (fol. 1). — 4 lettres *autogr.* à Luigi Calderara, sans date d'année (fol. 4 et suiv.); — Lettre *autogr.* « a madama Adelaide Calderara Butti », sans date d'année (fol. 12); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, [1816] (fol. 14); — Lettre de Pietro Custodi à Pietro Giordani, 14 août 1834, *minute* (fol. 18), — et réponse à Custodi, écrite au nom de Giordani, 2 septembre 1834 (fol. 16); — Copie d'une lettre de Pietro Giordani, sans adresse (fol. 19).

Giorgio, Francesco *di* (fol. 20). — Notices sur lui (fol. 21).

Giovio, conte Giambattista (fol. 29). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1813 (fol. 30); — « Del Comercio Comasco. Lettera del cavaliere conte Giambattista Giovio... al signor regio intendente politico don Giuseppe Pellegrini », 1787, in-16 de XXIX pages, *impr.* (fol. 32); — Copie d'un sonnet de Giambattista Giovio sur la mort de son fils aîné Benedetto (fol. 47); — Épitaphe de Giambattista Giovio, de la main de Custodi (fol. 48); — « Cenni autografi del conte Giambattista Giovio intorno alla propria Vita, comunicati all' editore dal di lui figlio il conte Francesco Giovio », copie de la main de Pietro Custodi (fol. 48); — « Otto lettere inedite tratte dagli originali di Giuseppe Baretti, Torinese, esistenti presso Giambatista Giovio », 1742-1764, copies de la main de Giambattista Giovio (fol. 52), — précédées d'une lettre d'envoi de Giovio à Custodi, 1811 (fol. 52 v°); — « Nell' occasione che l'ornatissimo signor conte e cavaliere Giambatista Giovio prende la Laurea legale in Pavia, il premuroso accademico intronato D. D. D.; 1785; in Culicutidonia, per Rodipane Squarciafico », petit in-8° de 10 pages n. ch., *impr.* (fol. 63).

Giovio, Paolo (fol. 68).

Gironi, Robustiano (fol. 71). — Billet *autogr.* à Francesco Reina, 1803 (fol. 73).

Giudici, abbate Gaetano (fol. 75). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, [1834] (fol. 76); — *Minutes* de deux lettres de Pietro Custodi à Gaetano Giudici, 1835 et 1841 (fol. 78 et 79); — Pièces relatives à la censure exercée sur certains ouvrages envoyés de Paris à Custodi (fol. 80), — notamment : *Minutes* de lettres de Pietro Custodi « all' I. R. Governo di Milano », 1834 (fol. 82), — et à l'abbé Giudici (fol. 82).

Giulini, conte Giovanni-Giorgio (fol. 85). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1823 (fol. 90 et 92); — Lettre de Pietro Custodi au comte Giovanni-Giorgio Giulini, 1834, *minute* (fol. 94).

Giulini, conte Giorgio [autre que le précédent] (fol. 96). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1766 et 1767 (fol. 86 et 88); — Extraits et pièces le concernant (fol. 97, et 99 et suiv.); — « Estratto di lettera del conte Giorgio Giulini, del 7 giugno 1769, a monsignore Della Beretta », de la main de Custodi (fol. 98).

Gorani, conte Giuseppe (fol. 103). — Extrait d'une lettre de Pietro Verri le concernant, 1794 (fol. 104); — « Tre lettere del conte Giuseppe Gorani al conte Pietro Verri... [1777-1781], ed una di risposta del conte Verri, copiate dagli originali che mi sono stati communicati dal conte Gabriele Verri, figlio del suddetto » [note de la main de Pietro Custodi, datée du 30 novembre 1834] (fol. 105).

Gossellin, Pascal-François-Joseph (fol. 111). — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Gossellin, 1807 (fol. 112); — Lettre *orig.* de Gossellin à Pietro Custodi, 1807 (fol. 113).

Grandi, abbate Guido (fol. 114).

Grassi, Giuseppe (fol. 119). — 5 lettres *autogr.* à Francesco Reina, la cinquième également signée de d'Arache, 1810-1814 (fol. 120 et suiv., et 129); — 2 billets *autogr.* [de Francesco Reina?] à Giuseppe Grassi, 1812 et 1813 (fol. 127 et 128).

Gravina, Gian-Vincenzo (fol. 132).

Greppi, conte Giacomo (fol. 136). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1780 (fol. 137).

Griselini, Francesco (fol. 140). — 3 lettres *autogr.* à Angelo Pavesi, la première sans date, 1764 et 1765 (fol. 141 et suiv.).

Grismondi, contessa Paolina (fol. 149). — Lettre *autogr.* à l'abbé Eripando Giuliani, 1791 (fol. 150); — 2 lettres *autogr.* à Girolamo Pompei, la première comprenant un sonnet, 1778 et 1782 (fol. 151 et 155); — Extraits concernant la comtesse Grismondi (fol. 158), — notamment : « Indice alfabetico de' corrispondenti della contessa Paolina Grismondi, nata Secco-Suardo, le di cui lettere sono state stampate nella Raccolta pubblicata a Bergamo..., dal conte canonico Giovanni Mosconi, nel 1833... », de la main de Custodi (fol. 158).

Guadagnini, arciprete [e « professori Zola e Tamburini: polizia austriaca del 1799 »] (fol. 159). — Article nécrologique sur Pietro Tamburini, *impr.* (fol. 165); — Lettre *autogr.* de Pietro Tamburini à Isidoro

Bianchi, 1796 (fol. 167); — Lettre *autogr.* du même à Pietro Custodi, 1803 (fol. 169); — Lettre *autogr.* du professeur Zola à Francesco Reina, 30 octobre, s. d. d'année (fol. 172); — « Giuseppe Zola; notizie comunicate dal professore Configliacchi » (fol. 174); — Pièces diverses concernant les affaires Guadagnini, Zola et Tamburini, notamment : Lettres et autres pièces *autogr.* de « Gio[vanni Nani], ves[covo] di Brescia », 1799 (fol. 176, 178 et 188), — Lettres *autogr.* de « Gio[vanni-] Battista Lonati », 1799 (fol. 177 et 189). — *Minutes* de lettres adressées à Giovanni Nani, évêque de Brescia, 1799 (fol. 181 et 183). — « Discorso preliminare, recitato in Brescia dal cittadino abbate Pietro Tamburini, professore emerito della Università di Pavia, ed ora professore dei diritti e doveri dell' uomo e del cittadino, del diritto costituzionale e pubblico, nel dipartimento del Mella », Brescia, Stamperia nazionale, s. d., petit in-8° de 29 pages, *impr.* (fol. 190), — Lettres *autogr.* et *orig.* de Pietro Tamburini, 1799 et 1800 (fol. 206 et 208). — et Suppliques des professeurs Zola et Tamburini, de la main de Giuseppe Zola, 1799 (fol. 212 et 214).

Gualdo-Priorato, conte Galeazzo (fol. 216). — 6 lettres à divers, 1666-1675, copies de la main de Pietro Custodi (fol. 217 et suiv., et 228 et suiv.); — 3 lettres [*autogr.*?], sans adresses, 1667 et 1669 (fol. 220 et suiv.).

Guarna, Nicola (fol. 231).

Guarnacci, monsignor Mario (fol. 238). — 6 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1772-1781 (fol. 239 et suiv.).

Guglielmo di Lorena, maestro (fol. 251).

Guicciardini, Lodovico (fol. 256).

Guidi, Alessandro (fol. 264). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1710 (fol. 265).

Hager, professeur Joseph (fol. 266). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1807 (fol. 267).

[*Hofer.*] — Voy. : *Stofer.*

Kauffmann, Angelica (fol. 269).

Kaunitz-Rittberg, prince (fol. 271). — Lettre *orig.* à Ilario Corte, 1766 (fol. 272).

Kilmaine, général (fol. 274). — Billet *orig.* à Pietro Custodi, an V (fol. 275).

Kosinski, général (fol. 277). — 6 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, an VI et an VII (fol. 278 et suiv.).

283 feuillets.

X. — 1554.

Labus, Giovanni (fol. 1). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1835 et 1841 (fol. 2 et 4); — Lettre de Pietro Custodi à Giovanni Labus, 1835, *minute* (fol. 6); — Pièces diverses, manuscrites et *impr.*, le concernant (fol. 7).

Lagrange, Louis (fol. 14).

Lambertenghi, conte Luigi (fol. 16). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1803 et 1826 (fol. 18 et 20); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina (fol. 24); — « Due memorie di D[r] Luigi Lambertenghi al conte Pietro Verri, dell' estate 1769, comprese nel carteggio autografo di Verri col segretario archivista don Ilario Corte, donatomi nel 1806 dal fratello di questi, Pio Corte, archivista di Governo... » [note de la main de Pietro Custodi], *orig.* et copies (fol. 30); — « Senato Consulente. Elogio del fu conte senatore Luigi Lambertenghi..., recitato dal conte senatore Girolamo Polcastro, nella chiesa prevostale di S. Fedele, il giorno 13 aprile dell' anno 1813 », Milano, G. G. Destefanis, in-4° de 12 pages, *impr.* (fol. 79).

Lamberti, cav. Luigi (fol. 86). — Pièces de vers, de la main de Lamberti (fol. 88); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1785 (fol. 89); — 2 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1813 (fol. 91 et 93); — 2 lettres *orig.* au même, 1809 et 1810 (fol. 98 et 101); — 2 lettres de Vincenzo Lancetti à Luigi Lamberti, 1813, [*autogr.*?] (fol. 95 et 96); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina au même, 1803 (fol. 100).

Lambertini, Prospero [pape Benoît XIV] (fol. 102).

Lami, abbate Giovanni (fol. 106). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1765 (fol. 107 et 108); — Lettre *orig.* au comte Rinaldo Rasponi, 1767 (fol. 110).

Lancetti, Vincenzo (fol. 111). — Pièce de vers, de la main de Vincenzo Lancetti, adressée à Francesco Reina, 1803 (fol. 114); — Billet *autogr.* de Vincenzo Lancetti à Francesco Reina, 1817 (fol. 117); — 12 lettres ou billets *autogr.* de Vincenzo Lancetti à Pietro Custodi, concernant particulièrement l'achat par ce dernier de ses collections d'autographes, de manuscrits, etc., 1815-1841 (fol. 116, 118 et suiv., 123 et suiv., etc.); — 8 lettres de Pietro Custodi à Vincenzo Lancetti, 1834-1840, *minutes* (fol. 122, 128, etc.); — Pièces et notes relatives à l'acquisition par Pietro Custodi, des collections de Vincenzo Lancetti, notamment : Listes des personnages dont Lancetti possédait des autographes (fol. 124 et suiv.), — « Epistolario Lancetti » (fol. 131), — « Manoscritti spettanti alle Scienze » (fol. 132), — « Conto del s[r] barone cav. Pietro Custodi per libri scritti e stampati da lui comperati dal suo amico Lancetti..., 1835 » (fol. 135), — Liste d'ouvrages imprimés (fol. 136), — « Manoscritti » (fol. 138), — « Lettere autografe vendutemi dal s[r] Vincenzo Lancetti..., 1835 » [note de Pietro Custodi] (fol. 139); — En tête du dossier Lancetti, se trouve une lettre *autogr.* de Gironi à Francesco Reina, s. d. (fol. 112).

Landi, cav. Gaspare (fol. 154).

Landriani, cav. Marsilio (fol. 158). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1813 (fol. 159).

Lanci, Luigi (fol. 161). — Lettre *autogr.* de Fortunato Benigni à

Pietro Custodi, dans laquelle il est question de Luigi Lanzi, 1824 (fol. 164).

Lascaris, Beatrice (fol. 167).

Lastri, Marco (fol. 169). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1794 (fol. 170).

Lattanzi, Giuseppe (fol. 173). — 2 billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, s. d. (fol. 176 et 177); — « In morte de Lorenzo Mascheroni, cantica di G. Lattanzi, colle stesse identiche rime di quella di V. Monti » [Milano, an IX], in-16 de 14 pages, *impr.* (fol. 179); — « La Salute ricuperata, canzone dedicata alla nobil donna V. Aresi Fagnani » [par G. Lattanzi], Milano, 1810, in-16 de x pages, *impr.* (fol. 186); — « Una delle VI Satire scritte nel 1803 » [suivie de la « Seconda » et de la « Terza » de ces Satires; à la page VI, la signature *autogr.* de G. Lattanzi], s. l. n. d., in-8° de VI et 34 pages, *impr.* (fol. 191); — « La Discesa in Inghilterra. Inno marziale di G. Lattanzi », Milano, 1803, in-4° de 4 feuillets n. ch., *impr.* (fol. 212).

Latuada, Felice (fol. 217). — Mémoire *autogr.* sur lui-même, 1802 (fol. 218).

Lechi, conte Giuseppe (fol. 220). — 8 billets ou lettres *autogr.* ou *orig.* à Vincenzo Lancetti, 1802-1810 (fol. 221 et suiv.).

Leoni, cav. Michele (fol. 231). — 2 billets *autogr.* à Francesco Reina, 1810 et 1811 (fol. 232 et 234).

Leoni, Pompeo (fol. 235). — « Lettera del cardinale Tolomeo Gallio..., al cardinale di Santa Prassede, arcivescovo di Milano [saint Charles Borromée]; dalla collezione ms. delle lettere di s. Carlo ec. nella Biblioteca Ambrosiana, t. 33, n° 92 », copie de la main de Pietro Custodi (fol. 236).

Linussio, Lorenzo-Luigi (fol. 237). — 3 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1835 (fol. 238, 241, etc.); — 5 lettres de Pietro Custodi à Linussio, 1833 et 1835, *minutes* (fol. 240, et 249 et suiv.); — « Lettere sceltissime scritte a L.-L. Linussio di Tolmezzo dai celebri dotti di tutte le nazioni... », listes d'autographes possédés par Linussio, avec l'indication des prix, de la main de Linussio (fol. 243).

Litta, conte Alberto (fol. 253). — Numéros de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, des 17 et 28 janvier 1832, contenant des articles concernant Alberto Litta (fol. 254); — 3 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1804-1810 (fol. 258, et 260 et suiv.); — Lettre *autogr.*, sans adresse, probablement à Vincenzo Lancetti, 1801 (fol. 260).

Litta, cav. Pompeo (fol. 265). — 4 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1826-1841 (fol. 266, 272, etc.); — 4 lettres de Pietro Custodi à Pompeo Litta, 1834-1841, *minutes* (fol. 271, 273, etc.); — « Famiglie celebri d'Italia di P. Litta. Catalogo delle famiglie finora pubblicate... », placard in-folio, *impr.* (fol. 270); — Autre, postérieur et plus complet (fol. 278).

Lomonaco, Francesco (fol. 280). — 9 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1807-1810 (fol. 282 et suiv.).

Longhena, Francesco [correspondance concernant en grande partie l'*Antologia*] (fol. 300). — 21 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1826-1841 (fol. 301 et suiv., 313, etc.); — 3 lettres *autogr.*, sans adresse, probablement à Pietro Custodi, 1827-1829 (fol. 311, etc.); — 7 lettres de Pietro Custodi à Francesco Longhena, *minutes*, 1829-1841 (fol. 316, 328, etc.); — Lettre de Pietro Custodi à G.-P. Vieusseux, *minute*, 1827 (fol. 315); — « Istoria della Vita e delle Opere di Raffaello Sanzio da Urbino, del signor Quatremere de Quincy, voltata in italiano, corretta, illustrata ed ampliata per cura di Francesco Longhena », Milano, Sonzogno, 1829 [annunzio tipografico], in-8° de 8 pages, *impr.* (fol. 319); — « Avviso importante ai Lettori della Storia della Vita e delle Opere di Raffaello, pubblicata in Milano l'anno 1829 dal sottoscritto » [da Francesco Sonzogno], Milano, maggio 1829, in-8° de 8 pages, *impr.* (fol. 324); — « Opere diverse, originali o tradotte, pubblicate dal professore Francesco Longhena », s. l., 1840, in-8° de 7 pages, *impr.* (fol. 354).

Longhi, Giuseppe (fol. 363). — Notes personnelles de Custodi (fol. 364).

Longoni, abbate Giacinto (fol. 365). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1841 (fol. 366 et 368); — Lettre de Pietro Custodi à Longoni, 1841, *minute* (fol. 370).

Lorgna, cav. Anton-Maria (fol. 371). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Isidoro Bianchi?], 1785 (fol. 372); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1785 (fol. 374).

Lorenzi, abbate Bartolommeo (fol. 378).

Lotteri, abbate Angelo (fol. 380). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1835 (fol. 383 et 386); — 3 lettres de Pietro Custodi à Angelo Lotteri, *minutes*, 1834 et 1835 (fol. 381 et suiv., et 385); — On a joint au dossier 4 lettres *autogr.* de Giuseppe Miramonti à Custodi, 1841, concernant principalement les collections laissées par Angelo Lotteri (fol. 388 et suiv.).

Lucchesini, Cesare (fol. 393). — 5 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1816-1818 (fol. 394 et suiv.).

Luini, Bernardino (fol. 404). — Extraits divers, mss. et *impr.* (fol. 405).

Luini, conte Giacomo (fol. 413). — 6 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, pendant ou peu après la mission de ce dernier dans le département du Serio, 1813-1814 (fol. 414 et suiv.).

Luosi, conte Giuseppe (fol. 421). — Copies, de la main de Pietro Custodi, de lettres de Giuseppe Luosi, et de lettres à lui adressées, 1835 (fol. 422); — 13 lettres ou billets *autogr.* ou *orig.* à Vincenzo Lancetti, dont plusieurs sans date, an VII-1809 (fol. 429 et suiv., et

446 et suiv.); — 4 lettres *orig.* à Pietro Custodi, 1805 et 1813 (fol. 451, 453, etc.); — Ampliation d'une lettre à Pietro Custodi, 1813 (fol. 454); — Lettre *orig.* du préfet du département du Haut-Pô, adressée à Giuseppe Luosi, 1804 (fol. 445); — Lettre de Pietro Custodi au même, 1805, *minute* (fol. 452).

Lupi, Carlo (fol. 457). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1817 (fol. 458).

459 feuillets.

M. — 1555

Mably, Gabriel Bonnet de (fol. 1). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1775 (fol. 3).

Macchi, Giuseppe (fol. 5). — Inscription posée en sa mémoire au Grand-Hôpital de Milan, copie de Custodi (fol. 6); — « Note a schiarimento della lapide per Macchi », de la main de Carlo Belloni (fol. 7); — Copies de testaments de Macchi, 1797 (fol. 9), — et 1787 (fol. 14).

Machiavelli, Nicolò (fol. 18). — Lettre *autogr.* à Giovanni di Francesco Vernacci, 1513 [une note du feuillet 18 avertit qu'une autre lettre de Machiavel, possédée par Pietro Custodi, fut échangée par lui contre des livres imprimés] (fol. 21); — Notes et extraits concernant Machiavel (fol. 22); — Copies et extraits de lettres de Machiavel (fol. 24).

Magawli, conte [ministre de la duchesse de Parme] (fol. 37). — 2 lettres *orig.* à Pietro Custodi, 1816 (fol. 40 et 42); — Ampliation d'un acte signé de lui, par lequel Marie-Louise nomme le baron Custodi intendant général de la « ferma mista », 1816 (fol. 41).

Magliabechi, Antonio (fol. 45). — « Magliabecchiana », extraits « dall' archivio nazionale di Milano » (fol. 46); — Copie d'une lettre de Magliabechi, 1707 (fol. 48).

Magenta, cav. Pio (fol. 49). — Lettre *autogr.* [à Pietro Custodi], 1834 (fol. 50); — *Minute* d'une lettre de Pio Magenta à Pietro Custodi, 1834 (fol. 51).

Maggi, Carlo-Maria (fol. 52). — 8 lettres [*autogr.* ?], sans adresse, 1652-1681 (fol. 53, et 57 et suiv.); — Lettre [*autogr.* ?] à « Vittaliano Borromeo », 1659 (fol. 55); — Lettre [*autogr.* ?] à Renato Borromeo, 1676 (fol. 69).

Mai, Angelo (fol. 71). — Billet *autogr.* à Francesco Reina (fol. 72); — « Ecco il catalogo delle antiche opere inedite che l' abate Angelo Mai ha scoperte e pubblicate in Milano, dall' anno 1814 al 1816 », de la main d'Angelo Mai (fol. 74).

Maironi da Ponte, Giovanni (fol. 76). — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1816 (fol. 78).

Malacarne, Vincenzo (fol. 80). — 2 lettres *autogr.*, sans adresse [à Custodi], 1813 (fol. 81); — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1813 et 1814 (fol. 83); — Notes diverses le concernant (fol. 89).

Malacarne, Claro-Giuseppe [fils du précédent]. — Post-scriptum

autogr. à la suite d'une lettre de Vincenzo Malacarne à Pietro Custodi, 1814 (fol. 85); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1814 (fol. 87).

Malatesta, Sigismondo-Pandolfo (fol. 93). — Pièces diverses et extraits, de la main de Custodi (fol. 95); — Planche gravée, représentant le cadavre de Sigismond Malatesta, tel qu'il fut retrouvé en 1756, avec les ornements et objets divers qui l'accompagnaient (fol. 111).

Malaspina, marchese Luigi (fol 112).

Maestri, avvocato Giovanni (fol. 115). — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 13 décembre 1831, contenant un article nécrologique sur Maestri (fol. 116); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1794 (fol. 118); — Notes biographiques sur Giovanni Maestri (fol. 120).

Mangili, Giuseppe (fol. 121).

Manini, Lorenzo (fol. 126). — 7 lettres *autogr.*, sans adresse, probablement à Vincenzo Lancetti, an VII-1817 (fol. 127, 129, etc.); — 28 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, an VII-1820 (fol. 128, 130 et suiv., etc.); — Billet *orig.* à Pietro Custodi, 1818 (fol. 151).

Manzoni, Alessandro (fol. 188). — Extraits, manuscrits et *impr.*, le concernant (fol. 189), — notamment: « Interesse di Goethe per Manzoni, traduzione dal tedesco di C. U. », annonce du libraire, un feuillet in-8°, *impr.* (fol. 194); — Notes de Custodi sur Manzoni (fol. 191, 192, 195, 201, 203).

Marceau, Sergent- (fol. 204).

Marescalchi, conte Ferdinando (fol. 207). — Lettre *orig.* à Pietro Custodi, 1803 (fol. 208); — *Minutes* de lettres de Pietro Custodi à Bonaparte, premier consul, à Chaptal et à Ferdinando Marescalchi, 1803 (fol. 209).

Marini, monsignor Gaetano (fol. 211). — 14 lettres à Isidoro Bianchi, avec ou sans adresse, 1761-1790 (fol. 212 et suiv.).

Marsand, abbate Antonio (fol. 238). — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1810-1818 (fol. 239 et suiv.); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1817 (fol. 247); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina à Marsand, 1818 (fol. 244).

Mazza, Angelo (fol. 249). — 6 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, [1775 ?]-1783 (fol. 250 et suiv., etc.); — Lettre *orig.* au même [1779 ?] (fol. 256); — On a joint au dossier une lettre *autogr.* d'Andrea Mazza à Isidoro Bianchi, 1782 (fol. 258).

Marenzi, conte Carlo (fol. 267). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1835 (fol. 269), — et pièce annexe, *autogr.* (fol. 271); — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Carlo Marenzi, 1835 (fol. 272).

Marini, ou *Marina*, cav. Giambattista (fol. 273). — Copies de lettres de Marino (fol. 275).

Mazzetti [non Marzetti], barone Antonio (fol. 281). — 5 lettres de Pietro Custodi à Antonio Mazzetti, 1834-1841, *minutes* (fol. 283, 291 et suiv., etc); — *Minute* d'un mémoire justificatif et historique, du

même au même, dans lequel Custodi se défend contre les calomnies lancées contre lui par l'auteur [Paride Zajotti] du libelle intitulé : « Semplice verità [opposta alle menzogne di Enrico Misley nel suo libello : *L'Italie sous la domination autrichienne* », Paris, 1834, 8°], 1840 (fol. 294) ; — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1834 (fol. 285).

Marliani, avvocato Rocco (fol. 308). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1792 (fol. 309) ; — Lettre de Francesco Reina à Marliani, [*autogr.* ?], 1793 (fol. 311).

Marocco, avvocato Giuseppe (fol. 312). — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1817 (fol. 313).

Martinengo, conte Giovanni-Estore (fol. 317). — Proclamation de Martinengo « agli abitanti del Dipartimento del Mella », 1813, placard *impr.* (fol. 318) ; — 5 lettres *orig.* à Pietro Custodi, 1813 et 1814 (fol. 319 et suiv., et 324 et suiv.) ; — 2 lettres de Pietro Custodi au comte Martinengo, 1813 et 1814, *minutes* (fol. 322 et 327).

Mazzucchelli, abbate Pietro [bibliotecario dell' Ambrosiana di Milano] (fol. 329). — Notice biographique sur lui, signée G. V., extrait *impr.* (fol. 330) ; — 11 lettres à Pietro Custodi, 1823-1827 (fol. 332 et suiv.).

Mascheroni, Lorenzo (fol. 350). — Notes diverses le concernant, et extraits (fol. 351 et suiv.), — notamment : Notes biographiques communiquées à Pietro Custodi par Configliacchi (fol. 352) ; — Lettre *autogr.* d'Andrea Morroni à Francesco Reina, concernant Mascheroni et les manuscrits laissés par lui, 1804 (fol. 361).

Mattani, professore Antonio (fol. 362). — Lettre *autogr.* à Angelo Pavesi, 1765 (fol. 363).

Mattei, avvocato Saverio (fol. 365). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1775 (fol. 366).

366 feuillets.

XII. — 1556.

Mazenta, Faustino (fol. 1). — Lettre *autogr.* à Guido Mazenta, son père, 1610 (fol. 2).

Mazucchelli, generale barone (fol. 4). — 2 lettres de Pietro Custodi au général Mazucchelli, 1813, *minutes* (fol. 5 et 6) ; — 2 lettres *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi], 1813 (fol. 7 et 9).

Medici, marchese Gian-Giacomo (fol. 12). — Notes biographiques et extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 13) ; — Copie d'une lettre de lui [1529] (fol. 19).

Meester, Daniel *de* (fol. 21). — Lettres *autogr.* à lui adressées par : « Joseph Migliavacca, médecin », 1747 (fol. 22), — « G. Lucas Schamp », 1747 (fol. 23), — « Hieronymus de Licht », s. d. (fol. 24), — « Jacome Van Schuylen », 1747 (fol. 25), — « W. Dinaer », 1748, 1777 et 1778 (fol. 26, 30 et 32), — « Guillelmo Schamp », 1753 (fol. 28).

Meester, Philip *de* [« ispettore generale alle rassegne », etc.] (fol. 20).

— Lettres *autogr.* à lui adressées par : « Regis », 1805 (fol. 35). — le général A. « Fiorella », 1806 (fol. 37). — « Giuseppe Abamonti », 1806 (fol. 39). — « Ferreri », 1806 (fol. 41). — le colonel « Psaldi », 1806 (fol. 43). — « Rosaroll », 1807 (fol. 45). — « Fantuzzi », an IX (fol. 49). — « G. Reboffi », 1809 (fol. 50), et 1811 (fol. 63). — « Francesco Tolentino », 1809 (fol. 52). — « Buonvicini », 1809 (fol. 54). — Giacomo « Piazza », 1809 (fol. 55). — « Baraldi », 1810 (fol. 56). — « Chiarle », 1810 (fol. 58). — « Vincenzo Bellinzona », 1810 (fol. 60). — « Bertaimi », 1812 (fol. 65). — « Francesco Brambilla », 1812 (fol. 67). — « Cammillo Pradella », 1816 (fol. 69 et 71) ; — Lettre *autogr.* d' « Ignazio Speciali » à Porrò, an VIII (fol. 47) ; — Copies de lettres de « F. ∴ » au cav. Rangoni, 1810 (fol. 61) ; — On trouve inséré dans ce dossier un compte concernant Andrea Appiani (fol. 34).

Méjan, comte Étienne (fol. 77). — 3 lettres *autogr.* au professeur Raffaele Tosoni, 1813 et 1814 (fol. 79) ; — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1806 (fol. 84).

Mellerio, conte Giacomo (fol. 88). — Lettre *orig.* à Pietro Custodi, 1816 (fol. 89).

Melzi, Gaetano (fol. 91). — 2 billets *autogr.* à Francesco Reina, l'un sans date (fol. 92), — l'autre de 1813 (fol. 94) ; — « Copia delle due prime vite od articoli della *Biografia d' illustri Italiani viventi l' anno 1815*, manoscritto già esistente nella biblioteca dell' avvocato Francesco Reina, passato dopo la vendita di questa in possesso del nobile Gaetano Melzi » [articles Andrea Appiani et Antonio conte Aldini] (fol. 96) ; — « Biblioteca dell' avvocato Francesco Reina. Catalogo de' manoscritti e libri in carte colorate o in pergamena, di C. Zardetti » [extrait concernant le manuscrit précité] (fol. 99) ; — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Gaetano Melzi, au sujet des articles Aldini, Appiani, etc., 1835 (fol. 100).

Melzi d'Eril, Francesco [neveu du suivant?] (fol. 101). — 5 lettres *autogr.* à Giuseppe « Bazzeri », « Bazzero » ou « Bazzaro », dont plusieurs sans date, 1827-1830 (fol. 102) ; — Lettre *autogr.* de « J[ames] Millingen » à Giuseppe « Bazzero », 1840 (fol. 112).

Melzi d'Eril, Francesco [vice-président de la République italienne, etc.] (fol. 114). — « Conversazione di una notte nell' isola di Frislanda. Almanacco per l'anno 1804, col Calendario francese », Milano, in-16 de 49 pages, *impr.* (fol. 114) ; — « Descrizione della Pompa funebre celebrata nel giorno 28 marzo 1816..., in morte del signor duca Francesco Melzi d'Eril », Milano, in-16 de 8 pages, *impr.* (fol. 140) ; — Notes personnelles de Custodi sur Francesco Melzi d'Eril (fol. 144, 145, 147) ; — « Saggio pubblico di matematica, dedicato a Sua Eccellenza il signor Melzi d'Eril, duca di Lodi, cancelliere guarda sigilli della Corona, dal nipote Francesco Melzi, convittore nel

collegio nazionale di Modena » [Proposizioni]. Modena, s. d., in-4° de 8 pages n. ch., *impr.* (fol. 149); — 7 lettres *autogr.* à Francesco Reina, la plupart sans date d'année (fol. 154).

Meneghelli, abbate Antonio (fol. 167). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1813 (fol. 168).

Mengotti, conte Francesco (fol. 170). — 4 lettres ou billets *autogr.* à Pietro Custodi, 1806-1813 (fol. 171); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Custodi], 1814 (fol. 179); — Copies de mémoires divers (fol. 175); — Circulaire *imprimée* de Mengotti, 1814 (fol. 180).

Metternich, prince *de* (fol. 181). — Extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 182).

Merula, Giorgio (fol. 191).

Metastasio, Pietro (fol. 193). — Fac-similé de 2 lettres à Gasparo Angiolini, « estratte dal *Ricordo di Amicizia,* strenna del 1835, pubblicato in Milano da Carlo Canadelli » [d'après une note de Custodi], 1766 et 1763 (fol. 194).

Milesi, Bianca (fol. 198). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina [1818] (fol. 199).

Milizia, Francesco (fol. 201). — « Notizie di Francesco Milizia, scritte da lui medesimo, con un catalogo delle sue opere », 1804, « da' torchi Remondiniani », in-4° de XVI pages, *impr.* (fol. 202); — Dans le dossier on a inséré, vraisemblablement par mégarde, une lettre *autogr.* de « Giovanni Minutelli Cioli » à Pietro Custodi, 1805 (fol. 211).

Milossevitz, général (fol. 213). — Copie d'une lettre, an VII (fol. 214); — Lettre *orig.* à Francesco Reina, an II (fol. 215); — 2 lettres *autogr.* et une lettre *orig.* à Vincenzo Lancetti, an VII (fol. 219).

Milton, John (fol. 223).

Minuti, Antonio, *Cotignola,* Marco *di, Attendolo,* Marco (fol. 227). — Extraits, notamment: Extraits, de la main de Custodi, des Vies d'Attendolo Sforza écrites par eux (fol. 228).

Miollis, général (fol. 259). — Lettre *autogr.* à Ph. de Meester, 1806 (fol. 260).

Mistrali, barone Vincenzo (fol. 262). — Notes de Custodi le concernant (fol. 263); — « Gli Esposti. Oda al signor Filippo Linati, già presidente della città di Parma... » [par Mistrali], Parma, stamperia Carmignani, 1809, petit in-8° de 8 pages, *impr.* (fol. 265); — « Gli Orfanotrofi di Fontanellato a Sua Eccellenza il signor generale Junot... Oda di V. M. » [Vincenzo Mistrali], Parma, stamperia Carmignani, 1806, in-8° de 7 pages, *impr.* (fol. 269).

Mittarelli, Giambenedetto (fol. 274). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1771 et 1775 (fol. 275).

Moler Othman, roi de Tunis (fol. 281).

Montani, Giuseppe (fol. 283). — 21 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1821-1827 (fol. 284 et suiv., et 300 et suiv.); — Lettre *autogr.*,

sans adresse, probablement à Vincenzo Lancetti, 1824 (fol. 299); — Lettre *autogr.* de Pasquale Castelli à Vincenzo Lancetti, avec post-scriptum de Giuseppe Montani, 1824 (fol. 306).

Montecuccoli, comte Raimondo (fol. 318). — Lettre *autogr.* à Vitaliano Borromeo, 1668 (fol. 320); — Copie d'une lettre au même, 1671 (fol. 321); — Copie d'une lettre au comte Ott. Piccolomini, 1664 (fol. 322); — « Sonetto di Raimondo Montecuculi in morte di sua moglie Margherita di Dietrichstein..., copiato da uno zibaldone di varie poesie ch' era tra i manoscritti dell' avvocato Francesco Reina » [d'après une note de Custodi] (fol. 323).

Monti, Gaetano (fol. 324). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1801 (fol. 325); — Copie d'une lettre adressée à Gaetano Monti, 1817 (fol. 327).

327 feuillets.

XIII. — 1557.

Monti, Vincenzo (fol. 1). — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1809 (fol. 3); — Billet *autogr.* à Adelaïde Butti-Caderara (fol. 5); — Billet *autogr.* à Francesco Reina (fol. 6); — « In morte di Ugo Bass-ville, seguita in Roma il dì XIV gennaro MDCCXCIII. Cantica. MDCCXCIII » [le titre de la couverture porte : « Canto primo e canto secondo. Gli altri si daranno in appresso »], in-16 de 32 pages, *impr.* (fol. 7); — Extrait du *Termometro politico della Lombardia*, numéro du 12 juillet 1797, dans lequel se trouve un article intitulé : « Ritrattazione dell' ab. Vincenzo Monti », avec une lettre de ce dernier au citoyen Salfi, du 18 juin, 2 feuillets *impr.* (fol. 24); — Troisième chant de la *Bassvilliana*, intitulé : « Canto terzo. Gli altri si daranno in appresso » [pages 33-54], in-16, *impr.* (fol. 26); — « Alla Maestà di Napoleone I, imperatore de' Francesi e rè d' Italia. Visione di Vincenzo Monti », Venezia, Leonardo Bertazzoni, 1806, in-4° de XII pages, *impr.* (fol. 37); — « Il mistico omaggio, cantata da eseguirsi nel C. R. teatro alla Scala in Milano, alla presenza di S. A. I. R. l'arciduca Giovanni d'Austria... », Milano, dalla Cesarea Regia Stamperia, 1815, in-4° de 16 pages n. ch., *impr.* [on lit à la fin : « Del cav. V. M. »] (fol. 46); — « Per l'anniversario della caduta dell' ultimo rè de' Francesi, inno », dalla tipografia nazionale [signé à la fin : « V. Monti »], placard grand in-folio, *impr.* (fol. 54); — « Scena III del Dramma *I Pittagorici*, con note storiche, stampata nell' opuscolo intitolato *Il valicinio di Leofrone...* del cav. Vincenzo Monti... » [d'après une note de Pietro Custodi], pages 33-37, *impr.* (fol. 55); — « Stampa fatta incidere da Vincenzo Monti per deridere l'abate Melchior[r]e Cesarotti sulla sua versione dell' Iliade d'Omero » [note de Pietro Custodi] (fol. 61), — et planche (fol. 62); — Notes personnelles de

Custodi sur Monti, la première intitulée : « Carattere di Monti » (fol. 78, 110 v°, 115 et suiv.) : — Nombreuses notes et extraits, manuscrits et *impr.*, concernant Vincenzo Monti, copies de lettres imprimées de Monti, etc. (fol. 66), — notamment : Copie d'un sonnet adressé « al cavaliere Andrea Mustoxidi, consigliere di S. M. l'imperatore delle Russie : Te, che filio chiamai quando il felice... » [« di Vincenzo Monti, inedito », d'après une note de Pietro Custodi] (fol. 97), — copies de lettres de Monti, etc. (fol. 98), — « Sonetto caudato del cittadino Monti, pubblicato in Roma contro diversi poeti che lo aveano provocato... », copie (fol. 100), — Sonnet de G[ianni?] à Monti : « O tu, che al suon della cornuta lira... » (fol. 105); — On trouve encore, dans le dossier Monti : « Alla Maestà di Napoleone I, imperatore de' Francesi e rè d'Italia. Ode di Luigi Lamberti, Membro dell' Istituto nazionale italiano », Venezia, Leonardo Bertazzoni, 1806, in-4° de 4 pages n. ch., *impr.* (fol. 44), — Lettre *autogr.* de C. Casi... à Francesco Reina, 1802 (fol. 64), — et 2 lettres de Pietro Custodi à Giuseppe Ambrosoli, 1834, *minutes* (fol. 103 et 104).

Morali, abbate Ottavio (fol. 121). — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1808 (fol. 122).

Morbio, Carlo (fol. 124). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, sans date (fol. 125).

Morelli, cav. Jacopo (fol. 127). — 5 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1808-1814 (fol. 129, 131, etc.); — 6 lettres *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi], 1806-1814 (fol. 130, 133 et suiv., etc.); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1811 (fol. 150); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina à Jacopo Morelli, 1811 (fol. 152); — Extraits concernant Morelli (fol. 148).

Morghen, Raffaele (fol. 153).

Morone, Girolamo (fol. 154). — Fragments *autographes*, 1512-1514 (fol. 158 et suiv.); — « Institutio officii supremi cancellarii status Mediolani, facta a duce Francisco secundo in personam Hieronimi Moroni, anno 1522 », copie (fol. 165); — Copies et extraits de lettres de Girolamo Morone, de la main de Custodi, 1512-1514 (fol. 168); — Copie d'un mémoire du même, écrit pour sa justification, 1525 (fol. 174).

Morosi, cav. Giuseppe (fol. 190). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1814 (fol. 191); — Notes sur lui (fol. 193).

Mosca-Barzi, marchese Francesco-Maria (fol. 194). — 4 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1803 et 1810 (fol. 195 et suiv.); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1803 (fol. 201); — Extraits *impr.* le concernant (fol. 204).

Moscati, Pietro (fol. 208). — « Pel Convito dato a tutti i suoi subalterni da Sua Eccellenza il signor senatore Moscati, direttore generale della Pubblica Istruzione. Sonetto », autographié « dalla Poliautogra-

fia de Werz » (fol. 211). — avec portrait (fol. 210); — 3 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1807-1810 (fol. 213 et suiv.); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, s. d. (fol. 221); — Lettre *autogr.* à la municipalité de Milan, an V de la République italienne (fol. 223); — Lettre *orig.* à Pietro Custodi, 1808 (fol. 229); — Notes et extraits sur Pietro Moscati (fol. 220, et 225 et suiv.), — notamment : « Notizie communicate dal professore Configliacchi » (fol. 219).

Muratori, Ludovico-Antonio (fol. 228). — Lettre *autogr.*, sans adresse [au P. Giovanni Prospero di S. Ubaldo ?], 1729 (fol. 231); — Lettre *autogr.* au P. Giovanni Prospero di S. Ubaldo, 1730 (fol. 233); — Copie d'une lettre au même, 1731 [l'original en avait été donné par Pietro Custodi au commandeur Morbio] (fol. 235); — 34 lettres *autogr.*, dont quelques-unes incomplètes, ou fragments, au comte Carlo Borromeo-Arese, 1699-1703 et 1715-1717 (fol. 237); — Copies de 61 lettres [ou fragments] de Muratori, quelques-unes de la main de Pietro Custodi, 1696-1734 (fol. 295); — Le dossier contient, en outre, une lettre de Pietro Custodi à Ottavio Ferrario, 1841, *minute* (fol. 360), — une lettre du même à Lino Lotteri, 1841, *minute* (fol. 361), — et une lettre *autogr.* de Lino Lotteri à Pietro Custodi, 1841 (fol. 362).

Mustoxidi, cav. Andrea (fol. 366). — Billet *autogr.* à Francesco Reina (fol. 367); — « Per gli sponsali della nobile donna Cristina dei marchesi Trivulzio col signor conte don Giuseppe Archinto, versi di Andrea Mustoxidi, corcirese », Milano, Sonzogno, 1819, in-8° de 8 p. n. ch., *impr.* (fol. 368).

Muzzarelli, monsignor Carlo-Emanuele (fol. 373). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1829 (fol. 374).

Mylius, Giorgio (fol. 376). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1827 (fol. 377).

379 feuillets.

XIV. — 1558.

Nani, cav. Tommaso (fol. 1). — 2 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1807 et 1810 (fol. 3); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Lancetti ?], 1808 (fol. 7).

Napoli, Alfonso II, rè di (fol. 9). — Notes et extraits, de la main de Custodi (fol. 10).

Napoli-Signorelli, Pietro (fol. 24). — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1803 et an X (fol. 25 et 39); — « Sul primo spettacolo melodrammatico del 1803, pel teatro della Scala, lettera di Pietro Napoli-Signorelli, diretta al cittadino Petracchi » [Milano, 1803], in-16 de 26 pages, *impr.* (fol. 26).

Nardini, abbate Bartolomeo (fol. 41). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Vincenzo Lancetti ?], [1825 ?] (fol. 43); — 5 lettres ou billets

autogr. à Vincenzo Lancetti, [1825?] et s. d. (fol. 44, 48, etc.); — Billet *autogr.* de Vincenzo Lancetti à Bartolomeo Nardini, avec la réponse au bas, 1823 (fol. 46); — Note *autogr.* de Nardini, concernant plusieurs philosophes français du XVIII^e^ siècle (fol. 49).

Necker, Jacques (fol. 55). — Lettre *autogr.* à « MM. Reyne et Comp^e^, à Lausanne », 1803 (fol. 56); — Notes et extraits concernant Necker (fol. 58).

Neipperg, Albert-Adam, comte de (fol. 63). — 5 lettres *orig.* à Pietro Custodi, 1817 (fol. 64, etc.); — Lettre *autogr.* au même, 1817 (fol. 68).

Organi, Andrea *degli* (fol. 75).

Oderico, Gaspare-Luigi (fol. 78). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Isidoro Bianchi], 1765 (fol. 79); — 3 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1765 et 1766 (fol. 81).

Oggiono, Marco *d'* (fol. 89). — Lettre *autogr.* de Giuseppe Staurenghi à Pietro Custodi, contenant des renseignements sur Marco d'Oggiono, 1834 (fol. 90); — Notes de voyage de Pietro Custodi, sur Oggiono et Marco d'Oggiono, 1834 (fol. 92).

Olivieri, conte Annibale degli Abati (fol. 94). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1766 (fol. 95).

Oriani, Barnabà (fol. 97). — Copie de son testament, 1832 (fol. 98); — « Elenco dei manoscritti e lettere del fu astronomo Barnabà Oriani, in proprietà degli eredi del fu professore D^r^ Angelo Maria Lotteri » [notamment inventaire d'autographes] (fol. 105); — Lettre *autogr.* de Giuseppe Miramonti à Pietro Custodi, son cousin, sur les collections de Barnabà Oriani, 1841 (fol. 108).

Ortes, abbate Giammaria (fol. 111). — « Elogio di Giammaria Ortes, recitato dal professore Antonio Meneghelli, nella pubblica sessione tenuta dall'Ateneo di Venezia, nel novembre dell'anno M.DCCC.XIV », Venezia, Alvisopoli, 1814, in-8° de 40 pages, *impr.* (fol. 112); — Extraits concernant Ortes (fol. 132), — notamment : Copie, de la main de Custodi, d'une lettre de Michel-Angelo Bartolini, 1803 (fol. 134); — Extraits de lettres d'Ortes (fol. 137).

Ottoboni, Pietro [papa Alessandro VIII] (fol. 139). — « Il famoso caloscione a tre corde escito in luce nella sede vacante di Alessandro ottavo Ottoboni », poème en trois chants (fol. 140).

Pacca, cardinale Bartolomeo (fol. 147). — Lettre *autogr.*, sans adresse [au duc Alexandre-Louis-Auguste de Rohan?], 1815 (fol. 149).

Paciaudi, padre Paolo (fol. 152). — Lettre *orig.*, sans adresse, 1766 (fol. 153); — 2 lettres *autogr.*, sans adresse [à Isidoro Bianchi], 1783 et 1784 (fol. 154); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1784 (fol. 156).

Pagani, cav. Giulio (fol. 158). — Notes personnelles de Custodi (fol. 159 et suiv.).

Pagave, Gaudenzo de (fol. 162). — Lettre *autogr.* à de Meester, 1809 (fol. 163).

Pagnini, Gian-Francesco (fol. 165). — Lettre *autogr.* à Angelo Pavesi, 1778 (fol. 166); — Epitaphe de Pagnini (fol. 169).

Pananti, dottore Filippo (fol. 170). — Extraits ms. et *impr.* (fol. 171).

Paolini, avvocato Aldobrando (fol. 174). — 4 lettres *orig.* à Pietro Custodi, 1804 (fol. 175, et 179 et suiv.); — Lettre *autogr.* au même, 1804 (fol. 177).

Paolucci, [Giacomo?] (fol. 186). — Lettre *autogr.* à de Meester, 1811 (fol. 187); — Lettre *autogr.* de la signora Giulia Paolucci au même, 1811 (fol. 189).

Paradisi, conte Giovanni (fol. 191). — 2 lettres *autogr.* à Rafaelle Tosoni, 1817 (fol. 192); — « Azione da eseguirsi nella festa del Senato Consulente per la Pace di Vienna e pel ritorno della guerra di S. A. I. il principe Vicerè », ou « La Paix de Vienne et le retour à Milan de S. A. I. le prince Eugène Napoléon, vice-roi d'Italie, après la campagne de 1809 », en italien et en français, Milano, Reale Stamperia, 1810 [paroles du comte Giovanni Paradisi], in-8° de XXIII pages, *impr.* (fol. 197).

Parea, Carlo (fol. 210). — Extraits, mss. et *impr.*, le concernant (fol. 211), — notamment : Notes personnelles de Custodi (fol. 214).

Parini, Giuseppe (fol. 219). — Lettre *autogr.* de Giuseppe-Alfonso Castellani-Tettoni, sans adresse [à Francesco Reina], 1803, concernant Parini (fol. 220); — Extraits relatifs à Parini (fol. 222, etc.); — « Sonetto di Giuseppe Parini per la monacazione della contessa Lucrezia Salvatico, di Piacenza, stampato a pag. LXXII della Raccolta pubblicata in quella città dal conte Giampaolo Maggi...; non trovasi nella *Collezione di tutte le Opere del Parini*, stampate da Francesco Reina » [note de Pietro Custodi] (fol. 224), — et trois feuillets *impr.* (fol. 225 et suiv.); — Note de Pietro Custodi sur les relations de Francesco Reina avec Parini (fol. 230); — Copie d'une lettre de Francesco Reina [à Alfieri?], concernant Parini et principalement ses manuscrits, 1801 (fol. 231); — *Minute* d'une lettre de Reina [à Bonaparte?] (fol. 232); — Copie d'une pièce de vers latins adressée à Parini, tirée « dai mss. dell' avvocato Francesco Reina » (fol. 235).

Paroletti, cav. Modesto (fol. 237). — 5 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, an IX-an XI (fol. 239).

Passerini, Bartolomeo (fol. 245). — Sentence du « Tribunale speciale instituito contro i nemici dell' ordine pubblico », 3 mai 1807, condamnant Bartolomeo Passerini et autres à mort, placard in-folio, *impr.* (fol. 246); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, [1807?] (fol. 247); — Mémoire *autogr.* de B. Passerini, 1807 (fol. 249); — Lettre *autogr.*

de Domenico Riva à Francesco Reina, concernant B. Passerini, [1803?] (fol. 255).

Pastori, Francesco (fol. 257). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1825 (fol. 258); — Lettre *orig.* du même au même, 1825 (fol. 259), — et lettre de Pietro Custodi à Francesco Pastori, *minute*, 1826 (fol. 260).

Pavesi, Angelo (fol. 261). — Lettre *autogr.*, sans adresse, de C. Pavesi, 1816 (fol. 262); — Notice sur Angelo Pavesi, etc. (fol. 263); — « Istromento di proclamazione della libertà, rogato dal notaro Zamperini, e presentato all' amministrazione generale della Lombardia, di cui il suddetto [Pavesi] era presidente, 14 novembre 1796 » [d'après une note de Custodi, fol. 261], copie (fol. 267), — et pièce annexe (fol. 266).

Pecis, Giovanni-Edoardo (fol. 269). — « Alla valorosa signora Teresa Bandettini, tra gli Arcadi Amarilli Etrusca, all' occasione di aver Essa ammirevolmente improvvisato in casa di S. E. il sig. ministro plenipotenziario conte di Wilzeck », Milano, presso Giuseppe Marelli, s. d. [signé à la fin : Di A. P. A.], in-8° de 8 pages, *impr.* (fol. 270); — « Alla nobilissima ed ornatissima signora marchese donna Barbara Litta, nata contessa di Barbiano e Belgiojoso, riccorrendo il giorno del suo nome », s. l. n. d. [signé à la fin : Di Adresto P. A.], in-8° de 14 pages, *impr.* (fol. 274); — « L'Austria. Canto per il faustissimo parto di Sua Altessa Reale la Serenissima principessa Maria Beatrice d'Este, arciduchessa d'Austria », Milano, Giuseppe Marelli, 1775 [signé à la fin : Giuseppe Pecis], in-8° de 24 pages, *impr.* (fol. 281); — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 24 mai 1830, contenant un article nécrologique du préfet de la bibliothèque Ambrosienne sur Giovanni-Edoardo Pecis (fol. 294).

Pecchio, Giuseppe (fol. 296).

Pecci, cav. Nicolò (fol. 299). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1778 (fol. 300).

Pellico, Silvio (fol. 301). — Note de Custodi sur *Le mie Prigioni* (fol. 302); — Extraits (fol. 304).

Pelosi, Giuseppe (fol. 305). — 14 lettres *autogr.* à Francesco Reina, en prose et en vers, en latin et en italien, 1785-1810 (fol. 308, 313, etc.); — Pièces de vers latins et fragments, écrits pour la plupart de la main de Pelosi (fol. 306, 309 et suiv., etc.); — Le dossier contient, en outre, une lettre *autogr.* de « Gaetano Cattaneo » à Francesco Reina, 1787 (fol. 327).

Pesce, D^r^ Francesco Del (fol. 335). — 15 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1803-1807 (fol. 337 et suiv.).

Pétiet, Claude (fol. 367). — Lettre *autogr.* « au comité du gouvernement de la République Cisalpine », an IX (fol. 368).

369 feuillets.

XV. — 1559.

Piacenza, Giuseppe (fol. 1).

Pianca, Angelo (fol. 4). — 4 lettres *autogr.*, sans adresse, 1825 (fol. 5).

Piatto, Giorgio (fol. 12). — Extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 13).

Piccinini, Jacopo (fol. 18). — Extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 19).

Pieri, Mario (fol. 26).

Pignotti, Lorenzo (fol. 29).

Pindemonte, cav. Ippolito (fol. 31). — « Del signor marchese Ippolito Pindemonte.... epistola al signor Angelo Mazza... », en vers [« estratta dalla Raccolta pubblicata... dal conte Giampaolo Maggi, il 10 sett^bre 1783 », d'après une note de Custodi, fol. 33], 4 feuillets paginés VII-XIV, *impr.* (fol. 34); — Notice nécrologique *impr.* sur Ippolito Pindemonte (fol. 38).

Pino, Ermenegildo (fol. 39). — Billet *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1824 (fol. 40).

Pino, conte Domenico (fol. 42). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Vincenzo Lancetti?], 1807 (fol. 45); — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1818 (fol. 54); — « Discorso funebre pronunciato dal signor barone Ferdinando Porro..., sulla bara che chiudeva il cadavere del tenente maresciallo conte Domenico Pino... », Lugano, Vanelli e C^ie, 1826, in-8° de 12 pages, *impr.* (fol. 46); — « Iscrizioni in morte del tenente maresciallo conte Domenico Pino », s. l. n. d., in-8° de 4 pages n. ch., *impr.* (fol. 52); — Notes personnelles de Custodi (fol. 57 et 59).

Pippi, Giulio [Jules Romain] (fol. 60).

Poggi, Giunio (fol. 63). — 20 lettres *autogr.* à Francesco Reina, an I-1811 (fol. 64 et suiv.); — « Per lo stampatore dell' *Indicatore generale della letteratura francese* », note *autogr.* de Giunio Poggi, (fol. 94); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina à Giunio Poggi, 1811 (fol. 100); — « Indicatore generale della letteratura francese, ossia notizie su le scienze, le lettere e le arti, compilate in Parigi da una società di letterati italiani. Prospetto », de la main de Giunio Poggi, an X de la République française, an I de la République italienne (fol. 104); — « Istruzione famigliare ai cattolici, in forma di dialogo, sul giuramento prescritto ai funzionari pubblici della Repubblica Cisalpina », an VI de la République [cisalpine], [par Giunio Poggi?], in-8° de 40 pages, *impr.* (fol. 106); — « Discorso sulla rigenerazione di Genova, pronunciato dal cittadino Poggi, nella adunanza della Società di P. I. di Milano, il giorno 30 pratile », s. l. n. d., in-8° de XIV pages, *impr.* (fol. 126); — « Riflessi politico-critici sopra due opuscoli del

repubblicano Ranza, intitolati : *Difesa dell' insurrezione di Bergamo, Brescia ec.*, contro la dottrina realistica del professore Tamburini, e *Riflessioni sopra la Costituzione Cisalpina* », par le citoyen « P[oggi] », « Milano..., Francesco Pogliani e C^ie^, anno I della Repubblica Cisalpina », in-8° de 14 pages, *impr.* [cf. ms. ital. 1560, fol. 29 et 41] (fol. 133); — « Per la festa della Riconoscenza Cisalpina verso la Repubblica Francese, celebrata in Milano il dì 2 piovoso anno VI Rep. » [Milano], Francesco Pogliani e C^ie^, in-8° de 18 pages, *impr.* (fol. 140).

Poliziano, Angelo (fol. 149). — Extraits, copies de lettres de Politien ou à lui adressées, etc. (fol. 150).

Pontano, Giovanni-Gioviano (fol. 160). — Extraits divers, de la main de Pietro Custodi (fol. 161 et suiv.).

Porro (fol. 182). — Lettres *autogr.* à lui adressées par : « Giuseppe ...SERETO », an III (fol. 183), — Carlo « SALVADOR », an VIII [cf. ms. ital. 1562, fol. 67 et suiv.] (fol. 185), — « GREPPI, Giacomo », an VIII (fol. 187), — « ALESSANDRI », an VIII (fol. 189), — et « Lorenzo RICCI », an VIII (fol. 191).

Porrone, Annibale (fol. 193). — Acte de Philippe IV, roi d'Espagne, ordonnant des poursuites contre Annibale Porrone, 1659, placard gr. in-folio, *impr.* (fol. 195).

PORTA, Carlo (fol. 196). — 12 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1813-1816 (fol. 198 et suiv., et 214 et suiv.), — dont une en vers, en dialecte milanais, 1813 (fol. 202); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Vincenzo Lancetti], 1816 (fol. 213); — « Sestinn per el matrimoni del sur cont Don Gabriell Verr con la sura contessina Donna Giustina Borromea, di G. e P. », Milano, Vicenz Ferrari, 1819, petit in-8° de 39 pages, *impr.* (fol. 226); — « In occasion del matrimoni del sur Gaitan Maderna colla sura Maddalenin Locatella », sonnet signé : « El sò Cusin, C[arlo] P[orta] », Milano, Gio. Pirotta, 1812, placard in-folio, *impr.* (fol. 243); — Copies de diverses poésies de Carlo Porta, notamment : « Sestin milanes de Carlo Porta, 1820 », sur le neveu du cardinal Pacca (fol. 234), — « Offerta a Dio » (fol. 246), — « On Funeral » (fol. 250), — « Olter disgrazi de Giovannin Bolgee » (fol. 261), — « On Esempi » (fol. 269), etc.

Porta, Giambattista (fol. 273).

Portinari, Pigello (fol. 275).

POUGENS, Charles (fol. 279). — Lettre *orig.* à Vincenzo Lancetti, 1811 (fol. 280).

POZZETTI, professore Pompilio (fol. 282). — 5 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1810 et 1811 (fol. 284 et suiv.); — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1811 (fol. 292); — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1811 et 1813 (fol. 294 et suiv.); — *Minute* d'une lettre de Francesco REINA à Pompilio Pozzetti, 1811 (fol. 298).

Pozzobonelli, cardinale Giuseppe (fol. 299). — Lettre *autogr.* à Ottavio Valenti, 1754 (fol. 300).

Primo, Girolamo (fol. 301). — 2 lettres de Pietro Custodi à Girolamo Primo, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 302); — 2 lettres *autogr.* de Girolamo Primo, sans adresse [à Pietro Custodi], 1835 et 1843 (fol. 304 et 306); — 3 lettres *autogr.* du même à Pietro Custodi, 1825, 1834, 1835 (fol. 307 et suiv.).

Prina, conte Giuseppe (fol. 311). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina [1812?] (fol. 313); — Lettres *autogr.*, sans adresse, 1813 et 1814 (fol. 315 et 318); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1814 (fol. 316); — 2 lettres *orig.* à Pietro Custodi, 1806 et 1813 (fol. 344 et 347); — Extraits des « Addizioni alle Mie Prigioni » de Silvio Pellico, par Maroncelli, concernant principalement la mort du comte Prina, 12 pages in-16, cotées 243-254, *impr.* (fol. 319), — et note rectificative manuscrite, de « Luigi Calderara figlio », sur un passage de ces « Addizioni » [p. 253], concernant la « contessa Calderara » (fol. 325); — *Minute* d'une lettre du comte Prina au prince Eugène, pour lui recommander le baron Custodi [19 avril 1814], trouvée parmi les papiers qui furent jetés par les fenêtres du ministère des finances, à Milan, le 20 avril 1814 (fol. 326); — Notes et extraits, depuis 1787 (fol. 328 et suiv., etc.), — entre autres : Notes personnelles de Custodi, concernant Giuseppe Prina (fol. 340 et 350), — et Birago Prina (fol. 341); — 3 lettres de Custodi au comte Prina, *minutes*, 1813 (fol. 343 et 349), — et 1806 (fol. 360); — Copie d'un rapport de Prina au prince Eugène, au sujet d'une opération proposée par Custodi, pour l'achat des exemplaires restants de ses *Economistes italiens*, 1806 [cf. la lettre sus-indiquée de Custodi relative à cette affaire, au feuillet 360] (fol. 345); — Papiers administratifs, rapports, etc. (fol. 347 et suiv.); — Ordonnance du comte Prina, ministre des finances, contresignée du secrétaire général Custodi, 27 août 1811, placard in-folio, *impr.* (fol. 354); — On trouve, en outre, dans ce dossier, une notice sur Bassiano Bigoni, probablement communiquée à Custodi par Configliacchi (fol. 359).

Priorato, conte Galeazzo Gualdo- (fol. 362). — Voy. Gualdo-Priorato.

Pujati, D^r^ Giuseppe-Maria (fol. 365). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Isidoro Bianchi?], 1792 (fol. 366); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1793 (fol. 367).

Quarenghi, D^r^ Francesco [notes personnelles de Custodi] (fol. 371).

372 feuillets.

XVI. — 1560.

Raffaele, d'Urbino (fol. 1). — Extraits, mss. et *impr.*, le concernant (fol. 2).

Ramazzini, Bernardino (fol. 10). — Extraits *impr.* le concernant (fol. 11).

Ranza, Giovanni-Antonio (fol. 14). — « Soluzione del quesito proposto dall' Amministrazione generale della Lombardia : Quale dei governi liberi meglio convenga alla felicità dell' Italia? del republicano Ranza », 1796, in-16 de 6 pages, *impr.* (fol. 49); — Autre édition [troisième], avec additions [vi si aggiunge « La vera Idea del Federalismo italiano »], 1797, in-16 de 14 pages, *impr.* (fol. 15); — « Apologia del republicano Ranza contro le calunnie e gli attentati del rè Sardo, indirizzata al general Bonaparte l'Italico, dal suo ritiro l'8 frimaio anno V », Milano, anno II della Libertà italiana, in-16 de 16 pages, *impr.* (fol. 21); — « Risposta del repubblicano Ranza ai Riflessi politico-critici del cittadino Poggi sui due suoi opuscoli : *Difesa dell' Insurrezione di Bergamo ec.* e *Riflessi su la Costituzione Cisalpina*, con un Appendice d'uguale argomento », s. l. n. d. [1797], in-8° de 23 pages, *impr.* [cf. ms. ital. 1559, fol. 133] (fol. 29); — « Riflessioni del cittadino Ranza sopra la Costituzione della Repubblica Cisalpina », Milano, anno I della Repubb. ital., in-8° de 15 pages, *impr.* (fol. 41); — « La morte del rè Sardo, ossia il trionfo della Libertà. Canzonetta composta in Torino sull' aria : *Figli d'Italia bella* », s. l. n. d., 2 pages in-8°, *impr.* (fol. 52); — Proclamation de Bonaparte, déclarant libre et indépendante la République Cisalpine, en italien et en français [1797], petit in-8° de 8 pages n. ch., *impr.* (fol. 53); — « Costituzione della Repubblica Cisalpina, anno V della Repubblica francese, MDCCXCVII », Milano, Giuseppe Galeazzi [1797], petit in-8° de 63 pages, *impr.* (fol. 57); — Extraits d'écrits de Ranza, et extraits le concernant (fol. 89).

Rasori, Giovanni (fol. 94). — Notes personnelles de Custodi (fol. 96); — « Dignità delle donne, traduzione da Schiller », pièce de vers signée à la fin « G[iovanni] R[asori] », extrait *impr.* (fol. 95); — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Giovanni Rasori, 1835 (fol. 98); — « Rapporto sullo stato dell' Università di Pavia, letto... dal cittadino Rasori... », s. l., an V de la République française, in-4° de 16 pages, *impr.* (fol. 99).

Renier-Michiel, Giustina (fol. 107). — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 16 avril 1832, contenant un article nécrologique sur elle (fol. 108).

Re, cav. Filippo (fol. 110). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1809 (fol. 111); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina à Filippo Re, 1809 (fol. 113).

Renouard, Antoine-Augustin (fol. 114). — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1811 et 1818 (fol. 115, 116 et 119); — Lettre *orig.* au même, 1812 (fol. 117).

Redaelli, D[r] Carlo (fol. 121). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi], 1833 (fol. 122); — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1834 (fol. 124 et 127); — 2 lettres de Pietro Custodi à Carlo Redaelli, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 126 et 129).

Reguardati, Benedetto (fol. 130). — Notes et extraits (fol. 131); — On trouve, dans ce dossier, la copie, de la main de Pietro Custodi, d'une lettre à lui adressée par Fort. Federici, 1825 (fol. 137 v°).

Reina, Francesco (fol. 145). — Notes et extraits, principalement anecdoctes concernant Francesco Reina, de la main de Pietro Custodi (fol. 146 et 150); — Notice nécrologique sur Francesco Reina, par Melchiorre Gioja, extrait *impr.* (fol. 151); — Billet *autogr.* de « F. Fusi » [à Francesco Reina?], 1818 (fol. 148); — Lettre *autogr.* de « Germani » à Francesco Reina, 1802 (fol. 149); — 5 billets *autogr.* de Pietro Custodi au même, sans date d'année, sauf le dernier, qui est de 1802 (fol. 153 et suiv.); — 6 lettres de Francesco Reina à divers, *minutes*, dont 4 non datées (fol. 163 et suiv., et 168 et suiv.), — une de 1793 (fol. 170), — et une de 1795 (fol. 171); — Pièce de vers [à Reina?], de la main de Pietro Custodi (fol. 165); — Lettre *autogr.*, sans adresse, de « Gio[vanni] Battista Gardani », 1793 (fol. 167); — Pièces diverses (fol. 172), — parmi lesquelles : Circulaires de « la Società fautrice dell' esperimento aereostatico in Bologna », adressées à Francesco Reina 1804, *impr.* (fol. 173 et suiv.); — « Lettere di diversi corrispondenti all' avvocato Francesco Reina, oltre quelle distribuite ne' fascicoli ai proprj nomi » [note de Custodi] (fol. 180), — recueil dans lequel on remarque des lettres de: « Giuseppe Arlotti », 1813 (fol. 181), — « Bellani » (fol. 182), — « Benincasa » (fol. 186), — « M. Beyle », 1816 (fol. 187), — « G. Borgazzi », 1813 (fol. 189 et 191), — « Bovaru », 1818 (fol. 193), — « Diego Martino », 1818 (fol. 195), — « Bragaldi », 1802 (fol. 197), — « Carlo Bridi » (fol. 198), — « Carlo Chiassi », 1812 (fol. 200), — « Giuseppe Cotta-Morandini », 1804 (fol. 204), et 1802 (fol. 206), — « Delphin », 1816 (fol. 212), — « Drexel », 1801 (fol. 214), et 1803 (fol. 215), — « Bassano Finoli », 1818 (fol. 217), — « Prospero Franchini », 1813 (fol. 218), — « Gaetano Franchetti », 1818 (fol. 220), — « Gennani », 1802 (fol. 224), — « l'abate Ambrogio Levati », 1813 (fol. 227), — « C.-G. Londonio », 1813 (fol. 228), — « B. Manchini », 1804 (fol. 230), — « Rachel Masquerier », [1803?] (fol. 234), — « Celestino Massucco », 1805 (fol. 237), — « Nicola Martinelli », 1804 (fol. 238), — « Paolucci », 1805 (fol. 242), — « M. J. Robertson », 1817 (fol. 248), — « Tommaso Ronna », 1803 (fol. 250), — « Salimbeni » (fol. 252), — « Luigi Savonarola », 1802 (fol. 254), — « Gaspare Selvaggi », 1818 (fol. 258), — « G[iuseppe] Taverna », (fol. 266, 268, 270), — « Vargas », 1817 (fol. 272), avec la réponse de « François Reina », 1817, en français, (fol. 273), — « Gio[vanni] Vicini », 1813 (fol. 275), — « Federigo Zuccari », 1812 (fol. 277 et 279), etc.; — « Per le Nozze di Luigia Milesi con Carlo Pisani, versi di Francesco Reina », Milano, 1806, in-8° de 7 pages, *impr.* (fol. 281); — « Memoria del cittadino Reina sulle Ambascerie stabili, addirizzata al Direttorio esecutivo della

Repubblica Cisalpina », s. l. n. d., in-16° de 7 pages n. ch., *impr.* (fol. 285); — « Elogio funebre dei cittadini Arauco e Coddè, deputati nella Consulta straordinaria Cisalpina, detto dal cittadino Francesco Reina, deputato nella medesima », Lyon, Perisse, 1802, petit in-8° de 6 pages, *impr.* (fol. 289); — « Lettera del cittadino Reina al cittadino generale Bonaparte », in-8° de 4 pages n. ch., *impr.* (fol. 293); — « Considerazioni sulla Costituzione Cisalpina » [par Francesco Reina], adressées à Bonaparte, s. l. n. d., in-8° de 16 pages, *impr.* (fol. 295); — « Progetto di Costituzione per la Repubblica Cisalpina, del cittadino Francesco Reina, membro della Consulta legislativa », Milan, an IX, in-8° de 21 pages, *impr.* (fol. 303); — « Canzone sull' aria del Coro che si cantava nel dramma del Re Teodoro », placard in-4°, *impr.* (fol. 314); — « Per la festa della Confederazione Cisalpina. Inno », par Francesco Reina, *minute* de la main de l'auteur (fol. 315), — et placard in-folio, *impr.* (fol. 316); — Pièces de vers, de la main de Francesco Reina (fol. 317 et suiv.); — Pièces relatives à la détention de Francesco Reina, suppliques de différentes personnes de sa famille pour sa délivrance (fol. 326 et suiv.); — « R. Magistrato P. Camerale. Serie di fatto e riflessioni per la comunità di Lecco sul punto del concorso alle spese dell' opere volute dalla città e dal contado di Como, per l'abbassamento del proprio lago », signé à la fin : « Dott. Francesco Reina delegato », s. l. n. d., in-folio de 20 pages n. ch., *impr.* (fol. 346), — pièce suivie de la « Replica della Città di Como alla risposta della communità di Lecco sul punto del contributo delle spese alle opere dell' Adda », accompagnée elle-même du texte, imprimé en regard, de la « Contraddizione di Lecco », signée à la fin : « Dott. Francesco Reina delegato », s. l. n. d., in-folio de 22 pages n. ch., à 2 colonnes, *impr.* (fol. 356).

366 feuillets.

XVII. — 1561.

Requeno, abbate Vincenzo (fol. 1). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, la première datée de 1787 (fol. 2).

Ressi, Adeodato (fol. 7). — Circulaire *impr.*, in-4°, d'Adeodato Ressi, avec apostille et signature, au sujet de son livre *Dell' Economia della Specie umana*, adressée à Francesco Reina, 1817 (fol. 9); — « Dell' Economia della Specie umana, di Adeodato Ressi », prospectus, 2 pages in-8° n. ch., *impr.* (fol. 11); — Lettre *autogr.* d'Adeodato Ressi à Pietro Custodi, 1803 (fol. 13); — Notice sur Adeodato Ressi, de la main de Pietro Custodi (fol. 16); — « Breve allocuzione fatta dall' egregio professore signore Adeodato Ressi, chiudendo il corso delle sue lezioni », 1818, deux copies (fol. 17 et 19).

Restif de La Bretonne, Nicolas-Edme (fol. 21). — Lettre *autogr.*

au secrétaire général [du ministère de la guerre de la République cisalpine, Paolucci], 13 frimaire an VII (fol. 23).

Rezia, Giacomo (fol. 25). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Francesco Reina], s. d. (fol. 26).

Rezia, Carlo (fol. 28). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, s. d. (fol. 28).

Rezia, dottore G. (fol. 30). — 2 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1810 (fol. 35 et suiv.); — Lettre *orig.* au même, 1807 (fol. 33).

Rezzonico, Francesco (fol. 39). — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1813 et 1815 (fol. 44 et suiv.); — « Processo verbale della consegna del Grande Premio pel tema di Belle Lettere..., al signor Francesco Rezzonico, alunno del liceo di Como..., con analogo Discorso del signor cav. prefetto Giovanni Tamassia », Como, Ostinelli, 1813, in-4° de 7 pages n. ch., *impr.* (fol. 50); — On a joint au dossier une lettre *autogr.* de « Giovanni Rezzonico » à Francesco Reina, 1813 (fol. 40).

Ricci, Lodovico (fol. 54). — Lettre *autogr.* de « F[rances]co Gasparini » le concernant, 1805 (fol. 55); — Notice sur lui, par son fils (fol. 57).

Ripamonti, canonico Giuseppe (fol. 59). — Extraits le concernant (fol. 60).

Ristori, cav. Giovanni (fol. 68). — 4 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1804, 1808 (fol. 70 et suiv.); — Lettre *autogr.*, sans adresse [au même?], 1814 (fol. 76); — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 23 janvier 1831, contenant une notice nécrologique sur Giovanni Ristori (fol. 77).

Riva [frà Benvenuto da Milano, minor riformato] (fol. 79). — 11 lettres *autogr.* à Carlo Riva, son père, dont plusieurs datées d'Egypte, 1827 à 1829, et 1832 à 1834 (fol. 80 et suiv., 84, etc.); — Extraits ou copies de 6 lettres à son père, autres que les lettres autographes sus-indiquées, en partie de la main de Pietro Custodi, 1828-1832 (fol. 83, etc.); — Extraits, par Pietro Custodi, de la lettre autographe conservée au feuillet 90 (fol. 92); — Copie, par le même, de la lettre autographe conservée au feuillet 97 (fol. 99).

Riva, barone Cristoforo (fol. 115). — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Francesco Reina], 1804 (fol. 116); — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1804 (fol. 117); — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1834 (fol. 121); — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Cristoforo Riva, 1834 (fol. 123).

Romagnano, Antonio *di* (fol. 124).

Romagnosi, Gian-Domenico (fol. 128). — Billet *autogr.* à Vincenzo Lancetti, s. d. (fol. 130); — *Minute* d'une lettre à l'éditeur Battaglia, 1834 (fol. 132); — Extraits, mss. et *impr.*, le concernant (fol. 133 et suiv.), — notamment : Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*,

du 22 juin 1835, contenant un article nécrologique sur lui (fol. 134),— et notes personnelles de Custodi (fol. 136).

Romani, abbate Giovanni (fol. 142). — Lettre *autogr.* à Brighenti, 1816 (fol. 143); — 11 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1816-1821 (fol. 144, 148, etc.); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Vincenzo Lancetti?], 1817 (fol. 146); — Mémoires divers, de la main de Giovanni Romani, notamment: « Notizie della famiglia Araldi, di Casalmaggiore.... » (fol. 147), — et: « Osservazioni dell' abbate Giovanni Romani, di Casalmaggiore, sulla compilazione ms. del signore Vincenzo Lancetti, di Cremona, *degli Uomini illustri di Casalmaggiore* » (fol. 150).

Roncalli, conte Carlo (fol. 170).

Rosini, prof. Giovanni (fol. 172).— Lettre *autogr.* à Fortunato Stella, 1817 (fol. 173); — « Opere di Giovanni Rosini, con correzioni e giunte dell' autore », Pisa, Capurro, 1834, prospectus de l'imprimeur, in-8° de 6 pages, *impr.* (fol. 175); — « Dialoghi tre tra il *Poligrafo* e il *Giornale enciclopedico* », s. l. n. d., in-8° de 38 pages, *impr.* (fol. 179).

Rosmini, cav. Carlo de' (fol. 199). — Notice nécrologique sur lui, extrait *impr.* (fol. 200); — 6 lettres ou billets *autogr.* à Francesco Reina, 1806-1812 (fol. 202); — 5 lettres ou billets *autogr.* à Michele Daverio, 1811 (fol. 215).

Rossi, cav. Luigi (fol. 225). — 3 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1810 (fol. 227 et suiv.); — Lettre *autogr.* de Vincenzo Lancetti à Luigi Rossi, avec la réponse de ce dernier sur la même feuille, 1805 (fol. 232).

Rossi, Pier-Maria (fol. 233). — Extraits et notes le concernant (fol. 234).

Rossini, Gioachino (fol. 239). — « Cenni biografici intorno a Rossini », dans la *Gazzetta privilegiata di Milano* des 7, 9 et 13 septembre, et des 2 et 11 octobre 1832 (fol. 240 et suiv.).

Rottigni, Pietro (fol. 250). — 5 lettres ou billets *autogr.*, sans adresse [à Vincenzo Lancetti?] (fol. 251, et 255 et suiv.); — 3 lettres ou billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti (fol. 253, et 260 et suiv.); — 2 lettres *orig.* au même, 1809 (fol. 263); — Lettre *autogr.* de « Gio[vanni] Miglioli » à Pietro Rottigni, et billet de ce dernier à Vincenzo Lancetti sur la même feuille, 1813 (fol. 265).

Rougier, colonel Giles (fol. 267).— Lettre *autogr.* à de Meester, 1806 (fol. 268).

Rovida, professore Cesare (fol. 270). — Numéros de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, des 20 et 22 janvier et du 10 février 1830, contenant des articles de lui ou le concernant (fol. 271).

Roviglio, Natale (fol. 277). — « Prospetto per la *Nuova Gazzetta*, da distribuirsi in ogni giovedì di ciascheduna settimana nella stamperia Sirtori... », s. l. n. d., 4 pages in-4°, *impr.* (fol. 278), — et spécimen intitulé: « Letteratura. Aneddoto », s. l. n. d. [1791], 4 pages in-4°, *impr.* (fol. 280); — Mémoire en partie *autogr.* de Carlo Sirtori,

concernant la *Gazzetta Letteraria* et Natale Roviglio, 1791 (fol. 282); — 2 lettres *autogr.* de Lorenzo Manini, sans adresse [à Natale Roviglio], 1791 (fol. 283 et 286); — Lettre *autogr.* du même à Natale Roviglio, 1791 (fol. 284); — 7 lettres *autogr.* de Natale Roviglio à Vincenzo Lancetti, 1791-1792 (fol. 287 et suiv.); — 2 lettres *autogr.* du même, sans adresse [à Vincenzo Lancetti], 1792 (fol. 302).

Rubbi, Andrea, S. J. (fol. 306). — 17 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1764-1795 (fol. 307, et 309 et suiv.); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Isidoro Bianchi], 1764 (fol. 308).

Rudoni, Pietro [l'un des conservateurs de la Bibliothèque Ambrosienne] (fol. 334). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1829 (fol. 335 et 338); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi], 1829, (fol. 341); — 2 lettres de Pietro Custodi à Pietro Rudoni, 1829, *minutes* (fol. 336 et 339).

342 feuillets.

XVIII. — 1562.

Sacchi, dott. Defendente (fol. 1). — Lettre *orig.*, avec post-scriptum *autogr.*, à Pietro Custodi, 1834 (fol. 2); — 3 lettres *autogr.* au même, 1834 et 1835 (fol. 4 et suiv.); — Extraits le concernant (fol. 10); — 6 lettres de Pietro Custodi à Defendente Sacchi, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 12).

Sacco, dott. Luigi (fol. 19).

Salfi, Francesco o Franco (fol. 22). — 12 billets *autogr.* à Vincenzo Lancetti, la plupart sans date (fol. 24 et suiv., et 58); — « Il generale Colli in Roma. Pantomimo eseguito dal cittadino Le Fevre in Milano », [Milano], s. d. [an V?], in-16 de 12 pages n. ch., *impr.* [de Francesco Salfi, d'après une note de Pietro Custodi] (fol. 35); — « Bassville. Poemetto del cittadino Salfi », Milano, stamperia de' Patriotti Francesi, an VI, in-16 de 32 pages, *impr.* (fol. 42).

Saluzzo-Roero, Diodata (fol. 60). — Notice sur elle, de la main de Custodi (fol. 61), — et extrait la concernant (fol. 64); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1801 (fol. 62).

Salvador, Carlo (fol. 65). — 4 billets ou lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, sans date d'année (fol. 67 et suiv.); — Billet et lettre *autogr.* à Francesco Reina, sans date d'année (fol. 72 et 75); — Pièces de vers latins, de Salvador (fol. 73 et 76); — Notice sur Carlo Salvador, de la main de Pietro Custodi (fol. 78); — « Rollina vel Rolletta. Elegia », s. l. n. d., signé à la fin : « Carolus Salvator », in-4° de 8 pages, *impr.* (fol. 79).

Salvadori, Domenico (fol. 84). — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, s. d. (fol. 85).

Salvi, Carlo (fol. 88). — 6 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1825-1835 (fol. 89); — A l'une d'elles est jointe une « Nota di lettere autografe

che si vogliono acquistare », placard petit in-4°, *impr.* (fol. 96); — 3 lettres de Pietro Custodi à Carlo Salvi, 1828-1835, *minutes* (fol. 101).

Sanclemente, P^e Enrico (fol. 105). — 5 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, dont plusieurs sans date d'année, 1765-1791 (fol. 106).

Sangiorgio, Paolo (fol. 115). — « Al signor N. N., cavaliere dell' ordine della Corona ferrea, Paolo Sangiorgio, professore d'agricoltura e di botanica » [lettre datée de Milan, 27 juin 1809], in-8° de 7 pages, *impr.* (fol. 116).

Sanseverino, Galeotto *di* (fol. 120).

Sanvitale, conte Jacopo, juniore (fol. 123). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1825 (fol. 124).

Sarpi, frà Paolo (fol. 126). — Nombreux extraits le concernant, de la main de Custodi (fol. 127).

Saurau, Francesco conte di (fol. 148). — Notice sur lui, de la main de Custodi (fol. 150); — 2 lettres *orig.* à Pietro Custodi, 1817 (fol. 151).

Savoia, Maria *di* (fol. 154).

Savoia, principe Eugenio di (fol. 156). — Extraits le concernant (fol. 157); — 11 lettres *orig.* à divers membres de la famille Borromeo, principalement au comte Carlo Borromeo-Arese, 1693-1728 (fol. 164 et suiv., et 167 et suiv.); — Lettre *orig.*, sans adresse [à un membre de la même famille], 1696 (fol. 166).

Saverio da Milano, frà (fol. 178). — Copie, de la main de Pietro Custodi, d'une lettre sans adresse, 1804 (fol. 179).

Savioli-Fontana, cardinale (fol. 180). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1766 (fol. 181).

Savonarola, Girolamo (fol. 184).

Scanderbeg, Giorgio (fol. 186).

Scaruffi, Gasparo (fol. 190).

Scevola, professore Luigi (fol. 193). — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, [1803?-]1817 (fol. 194).

Scopoli, professore Giovanni-Antonio (fol. 198). — Anecdote sur lui, de la main de Custodi (fol. 199).

Scopoli, conte Giovanni (fol. 200). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1801 (fol. 201).

Scorzini, Luigi (fol. 203). — Extraits *impr.* le concernant (fol. 204).

Scotti, Bartolomeo (fol. 207). — 2 lettres *autogr.* à Angelo Pavesi, 1779 (fol. 208).

Scotti, Cosimo-Galeazzo (fol. 213). — 13 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1790-1816 (fol. 215 et suiv.); — 30 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, le plus grand nombre sans adresse, 1786-1811 (fol. 244); — 2 lettres de Francesco Reina à C.-G. Scotti, 1801 [et 1804 ?], *minutes* (fol. 217 et 234); — *Minute* d'une lettre de Vincenzo Lancetti au même (fol. 258).

Scrofani, abbate Saverio (fol. 285). — Lettre *autogr.*, sans adresse,

1806 (fol. 287); — Extrait d'une lettre datée de Paris, an IX, concernant principalement Greppi et Serofani (fol. 288).

Serbellone, conte Giovanni (fol. 292). — Extraits *impr.* le concernant (fol. 293).

Serbelloni, duca Giovanni-Galeazzo (fol. 297). — 2 billets [*autogr.*?] à Vincenzo Lancetti, an VII (fol. 299); — Billet et lettre *autogr.* à Francesco Reina, an X et an IX (fol. 305 et 306).

Sessa, Antonio (fol. 308). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1813 (fol. 309); — Notes personnelles de Custodi sur lui (fol. 311); — 2 mémoires, de la main d'Antonio Sessa, l'un sur Filangeri (fol. 312), — l'autre intitulé : « Della immaterialità dell' anima, opuscolo del dottor Paolo Ruffini » (fol. 314); — On a joint au dossier 3 lettres en latin, sans adresse ni signature, datées de Gênes, [1766? et] 1767 (fol. 318), — et 3 autres lettres, paraissant de la même main, également en latin, également sans adresse ni signature, datées de Naples, peut-être adressées toutes trois à Mauro-Luigi Morani (fol. 322).

Sertor, abbate (fol. 326). — « Memoriale dell' abbate Sirtori, imputato di aver composto il dramma del *Conclave*, al papa Pio VI Braschi, eletto ec. », en vers (fol. 327).

Settala, conte Luigi (fol. 331). — Extraits, mss. et *impr.*, le concernant (fol. 332), — notamment : Notes personnelles de Custodi (fol. 336), — et « Avviso », du 17 mai 1815, placard in-fol., *impr.*, sur le verso duquel Pietro Custodi a mis cette note : « Saggio di sapore grammaticale di don Luigi Settala... » (fol. 338).

339 feuillets.

XIX. — 1563.

Sforza (fol. 1). — Notes et extraits, en grande partie de la main de Pietro Custodi, sur plusieurs personnages de la famille des Sforza, extraits parmi lesquels on remarque quelques estampes et quelques imprimés, notamment : « Ritratti di Caterina Sforza, di Girolamo Riario, signori di Forli ed Imola, e de' figli Ottaviano e Cesare, esistenti nella chiesa de' PP. Oss. di Forli... », M[arcus] Palmisanus pinxit, J. Zaoli sc. (fol. 4); — « Ritratti ed elogi di Muzio Attendolo e Francesco Sforza, estratti dall' opera di Pompilio Totti, intitolata : *Ritratti ed Elogi di Capitani illustri*, Roma, per Andrea Fei, 1635, in-4° » [d'après une note de Custodi, fol. 9], 3 feuillets *impr.* (fol. 10); — « In nomine Domini Nostri Jesu Christi. Amen. Infrascripta sunt capitula, quæ supplicant cives Papiæ sibi concedi et confirmari, et irrevocabiliter observari debere per illustrem dominum D. Franciscum Sfortiam vicecomitem etc. », s. l. n. d., in-4° de 22 pages, *impr.* (fol. 41); — Confirmation, au nom de Lodovico [-Maria] Sforza, des privilèges de Sainte-Marie des Grâces, de Milan, 1499, s. l. n. d., 3 pages in-4°, *Impr.* (fol. 114); — Acte de Lodovico-Maria Sforza en faveur de

Lucrezia Cribella, 1497, vidimus de 1539, s. l. n. d., 4 pages in-4°, *impr.* (fol. 122); — « Privilegium ducatus Mediolani in personam illustrissimi D. ducis Ludovici », acte de Maximilien, 1495, s. l. n. d., in-4° de 10 pages n. ch., *impr.* (fol. 134).

Sigonio, Carlo (fol. 157).

Silva, conte Donato (fol. 159).

Silva, marchese Francesco-Nicolò (fol. 161). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1834 et 1835 (fol. 163 et 166); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi], 1834 (fol. 165); — 3 lettres de Pietro Custodi au marquis F.-N. Silva, dont une sans adresse, 1834 et 1835, *minutes* (fol. 169 et suiv.).

Stratico, conte Simone (fol. 172). — Fragments *autogr.* (fol. 175).

Simonetta, Cicco (fol. 178). — Extraits et notes le concernant, la plupart de la main de Pietro Custodi (fol. 180 et suiv.).

Simonetto da Camerino, frà (fol. 194).

Simonetta, Giovanni (fol. 200).

Smancini, barone Antonio (fol. 206). — 7 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, dont une sans adresse, 1812-1821 (fol. 207); — Notes personnelles de Custodi (fol. 221); — 3 lettres *autogr.* à Francesco Reina, dont une sans adresse, 1812 et 1815 (fol. 226 et suiv.); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina au baron Smancini, 1814 (fol. 231); — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 28 juillet 1831, contenant un article nécrologique sur le baron Smancini (fol. 223).

Soave, Francesco (fol. 232). — « Prospetto per l' associazione alle Opere complete di Francesco Soave », Milano, 1815, 4 pages in-16, *impr.* (fol. 233); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1786 (fol. 235).

Soissons, Olympe Mancini, comtesse de [mère du prince Eugène de Savoie] (fol. 238). — 2 lettres *orig.* à un personnage de la famille Borromeo, 1700 [et 1706?], et *minutes* des réponses (fol. 239 et 241); — On y a joint 2 lettres sans adresse, la première *orig.*, la seconde *autogr.*, de Langalerie, secrétaire de la comtesse, 1706 et 1707 (fol. 243 et 245), — avec *minute* de réponse à la première, 1706 (fol. 243 v° et 244).

Sommariva, conte Giambattista (fol. 246). — Notes personnelles de Custodi (fol. 248 et suiv.); — « Lettere cisalpine, ossia Storia del Governo provvisorio dell' anno VIII, IX et X repubblicano », Pesaro, anno X, in-16 de 45 pages, *impr.* [contenant des lettres du comte Sommariva] (fol. 251); — Notes et extraits, mss. et *impr.*, concernant le comte Sommariva (fol. 247 et suiv., et 274 et suiv.).

Spallanzani, Lazaro (fol. 279). — Lettre *autogr.* à Picenardi, an VI (fol. 281); — « Sonetto attribuito a Spallanzani, in occasione che il signor Carminati ottenne a Vienna la cattedra di professore nella R. I. Università di Pavia : Surgite, viene un professor novello... » (fol. 283).

Sperges, Giuseppe (fol. 284). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1774 (fol. 285).

Spina, G. [cardinale] (fol. 287). — Lettre *orig.* à Vincenzo Lancetti, 1819 (fol. 288).

Stadion, conte di (fol. 290). — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi au comte de Stadion, 1817 (fol. 292); — Réponse *autogr.* à la précédente lettre de Pietro Custodi, 1817 (fol. 293).

Stasi, Michele (fol. 294). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1805 (fol. 295).

Staurenghi, prevosto Giuseppe (fol. 296). — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Staurenghi, 1835 (fol. 297); — Lettre *autogr.* de « Paolo Giovio » à Staurenghi, 1835 (fol. 298); — Billet *autogr.* de Staurenghi à Pietro Custodi, 1835 (fol. 300).

[*Stoffer*, lisez :] *Hofer*, André (fol. 302). — Notes et extraits, mss. et *impr.*, le concernant, notes personnelles de Custodi, etc. (fol. 304).

Stoppani, Pietro (fol. 313). — « Poesie dell' avvocato Pietro Stoppani de Beroldinghen, in attestato di giubilo per la venuta in Milano dell' imperatore Francesco primo d'Austria..., 1815 », s. l., in-4° de 14 pages, *impr.* (fol. 315), — avec une note de Pietro Custodi concernant ces poésies (fol. 314).

Strigelli, conte A. (fol. 323). — 4 lettres *autogr.* ou *orig.* à Pietro Custodi, concernant la mission de ce dernier dans le département du Serio, etc., 1813-1814 (fol. 324).

Suwarow ou *Souvarof*, général (fol. 330). — Extraits et notes le concernant (fol. 331); — Plusieurs de ces notes concernent également Baldassare Reina (fol. 335, 340, etc.).

342 feuillets.

XX. — 1564.

Tadini, Antonio (fol. 1).

Tamassia, cav. Giovanni (fol. 3). — Lettre *orig.* à Francesco Reina, 1811 (fol. 4); — Lettre *autogr.* au même, 1813 (fol. 6); — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1813 (fol. 8); — Lettre *orig.* à Pietro Custodi, 1813 (fol. 10); — Lettre à lui adressée par les président etc. de la « Congregazione di Carità », 1813, copie (fol. 9).

Tamburini, prof. Pietro (fol. 11). — 2 lettres *orig.* à Vincenzo Lancetti, 1808 et 1810 (fol. 13 et 31); — Lettre *orig.* de Pietro Tamburini et de Giacomo Fantoni au même, s. d. (fol. 17); — 21 lettres *autogr.* de Pietro Tamburini au même, 1808-1813 (fol. 15, 18, etc.); — 6 lettres *autogr.* du même, sans adresse [à Vincenzo Lancetti?], 1809-1816 (fol. 22, 26, etc.); — Pièce relative au professeur Zola, s. d. (fol. 45); — 3 lettres *autogr.* de Pietro Tamburini, sans adresse [à Francesco Reina?], 1794-1801 (fol. 73 et suiv., etc.); — 5 lettres *autogr.* du même à Francesco Reina, 1796-1806 (fol. 76, et 82 et suiv.).

Tambroni, cav. Giuseppe (fol. 90). — 2 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1802 (fol. 92).

Targa, dott. Leonardo (fol. 94).

Targioni, Luigi (fol. 96). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1804 (fol. 97), — et Mémoire *autogr.* annexe (fol. 98); — « Magazzino di Letteratura, Scienze, Arti..., compilato da Accademici italiani », prospectus, 1804, placard in-4°, *impr.* (fol. 101).

Tasso, Torquato (fol. 102). — « Sonetti inediti di Torquato Tasso » [1816], in-8° de 8 pages, *impr.* (fol. 103); — Note *autogr.* de Giovanni Rosini, éditeur du Tasse (fol. 107); — Extraits, mss. et *impr.*, concernant le Tasse, copies de lettres de lui, etc. (fol. 108).

Tassoni [residente cisalpino a Firenze] (fol. 119). — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1803 (fol. 120).

Temanza, Tommaso (fol. 123). — Lettre *autogr.* au comte Giacomo Carrara, 1771 (fol. 124); — Lettre *autogr.*, sans adresse [au même?], 1771 (fol. 126).

Teulié, général Pierre (fol. 127). — 29 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, an VI-1803 (fol. 129 et suiv., 151 et suiv., etc.); — 6 lettres *orig.* au même, an VIII-1805 (fol. 149 et suiv., etc.); — 4 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1801-1804 (fol. 184 et suiv., etc.); — « Elogio funebre di Pietro Teulié, generale divisionario.... », par A. G. M., Milano, Silvestri, 1807, in-4° de 20 pages, *impr.* (fol. 192).

Ticozzi, Stefano (fol. 202). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1809 (fol. 203); — Fragments *autogr.* (fol. 205).

Tillot, Guillaume *Du* (fol. 209). — Note de Custodi le concernant (fol. 210).

Tiraboschi, abbate Girolamo (fol. 212). — Lettre *autogr.* à Angelo Pavesi, 1778 (fol. 213); — Lettre *autogr.*, sans adresse [à Angelo Pavesi?], 1782 (fol. 214).

Tolomei, Claudio (fol. 216).

Tomitano, Giulio-Bernardino (fol. 221). — 4 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1794-1795 (fol. 224); — Billet et lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1811 (fol. 222 et 232).

Tommasèo, Nicolò (fol. 235).

Tommasini, prof. Giacomo (fol. 237). — Lettre *autogr.* à l'avocat Maestri, 1819, et pièce signée de ce dernier (fol. 238); — Lettre *autogr.* à l'avocat Luigi Gerardi, 1822 (fol. 240).

Tonani, don Ramiro (fol. 242). — « Indici ed Osservazioni dell' exabate Benedettino cassinese don Ramiro Tonani sulle iscrizioni del Padre Paciaudi; dall' originale, aprile 1817 » (fol. 243); — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1807 (fol. 257); — Pièces diverses (fol. 259).

Tondini, Giambattista (fol. 261).

Torti, Giovanni (fol. 263). — « Per la proclamata libertà d'Insubria. Ode », s. l. n. d., petit in-4° de XIV pages, *impr.*, signé à la fin : « di

Gio[vanni] Torti » (fol. 264); — Notes de la main de Torti (fol. 271); — Billet *autogr.* de Torti, sans adresse et sans date (fol. 272).

Tosoni, prof. Raffaele (fol. 273). — 6 lettres *autogr.* à Pietro Custodi 1835, 1840 et 1841 (fol. 274, 277, etc.); — 4 lettres de Pietro Custodi à Raffaele Tosoni, 1835 et 1840, *minutes* (fol. 276, 279, etc.); — Pièces diverses, les unes de la main de Tosoni, les autres de la main de Custodi, concernant l'acquisition, par ce dernier, de livres, autographes, tableaux, médailles, estampes, etc., 1835 (fol. 282, et 285 et suiv.).

Trivulzio, principe Antonio-Tolomeo (fol. 298).

Trivulzio, marchese Gian-Giacomo (fol. 302). — 3 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1825 et 1828 (fol. 304 et suiv.); — 2 lettres de Pietro Custodi au marquis Gian-Giacomo Trivulzio, 1828, *minutes* (fol. 307 et 308); — Lettre *autogr.* du marquis Gian-Giacomo Trivulzio à Vincenzo Lancetti, 1827 (fol. 311); — Lettre *autogr.* du même, sans adresse [à Vincenzo Lancetti], 1826 (fol. 313); — 3 lettres *autogr.* du même à Francesco Reina, 1801-1805 (fol. 315).

Turchi, frà Adeodato [vescovo di Parma] (fol. 323). — 6 lettres *autogr.*, avec ou sans adresse, à Isidoro Bianchi, 1772-1786 (fol. 324).

334 feuillets.

XXI. — 1565.

Vaccari, conte Luigi (fol. 1). — Mémoires divers et pièces officielles *orig.* adressés à Pietro Custodi, 1813 (fol. 2 et suiv.); — 2 lettres *autogr.* au même, 1816 (fol. 9 et 11); — Lettre de Pietro Custodi au comte Vaccari, 1813, *minute* (fol. 10).

Vairani, abbate Giuseppe (fol. 13). — Lettre *autogr.*, sans adresse ni date, à un « cittadino rappresentante » [Francesco Reina ?] (fol. 15).

Valeriani, prof. Luigi, et Valeriani, Lodovico (fol. 17). — Lettre *autogr.* de Lodovico Valeriani à Vincenzo Lancetti, an X (fol. 19); — Lettre *autogr.* du même à Francesco Reina, 1812 (fol. 47); — 13 lettres *autogr.* de Luigi Valeriani à Francesco Reina, an IX-1817 (fol. 20 et suiv., etc.); — Lettre *autogr.* du même à Francesco Alpruni, an X (fol. 25); — Lettre de Francesco Reina à Pompilio Pozzetti, 1811, *minute* (fol. 29); — 3 lettres du même, sans adresse, 1811, *minutes* (fol. 31, 41 et 43); — Lettre du même à Lodovico Valeriani, 1811, *minute* (fol. 32); — Lettre du même à Luigi Valeriani, 1816, *minute* (fol. 51).

Vallardi, Giuseppe (fol. 56). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1835 (fol. 57); — 2 lettres de Pietro Custodi à Giuseppe Vallardi, 1835, *minutes* (fol. 61 et 64); — Fragment de l'Histoire de Francesco Sforza de Custodi, intitulé : « Conferenza di Braccio da Montone e Sforza da Cotignola, nell' anno 1422; frammento de' *Commentarj inediti della Storia di Francesco Sforza e del suo secolo* : Libro primo preliminare, § XVI », signé : « Pietro Custodi », copie, avec corrections de la main de Custodi (fol. 62).

Valle, Claudio Della (fol. 66). — 2 lettres *autogr.* à Francesco Reina, an VIII et an X (fol. 68).

Valli, dott. Eusebio (fol. 72). — Extrait *impr.* le concernant (fol. 73); — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, [1802 ?] (fol. 75).

Vallisneri, cav. Antonio (fol. 77). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1728 (fol. 78).

Valperga de Caluso, abbate Tommaso (fol. 80). — Lettre *autogr.* « à madame Silvie de Vesme », sa nièce, 1812 (fol. 82).

Valsecchi, barone Lattanzio (fol. 84). — Numéro de la *Gazzetta privilegiata di Milano*, du 13 janvier 1831, contenant un article nécrologique sur lui (fol. 86).

Valturio, Roberto (fol. 88). — Extraits de ses œuvres, avec figures, de la main de Pietro Custodi (fol. 90).

Valzania, Antonio (fol. 94). — Lettre *autogr.*, sans adresse ni date (fol. 95).

Vangelisti, Vincenzo (fol. 96). — Note de Pietro Custodi sur lui (fol. 97).

Vannetti, cav. Clementino (fol. 99). — « Sopra la risposta del signor abate Stefano Arteaga all' Esame dell' edizione Bodoniana d'Orazio, in-folio, Lettera del signor cav. Clementino Vannetti all' eruditissimo signor abate Giuseppe Pederzani » (fol. 101).

Vasari, Giorgio (fol. 107).

Varro, Domenico (fol. 109). — Lettre *orig.* à Isidoro Bianchi, 1780 (fol. 110).

Vasco, abbate Giambattista (fol. 112). — Notice sur lui, par le baron Vernazza, 1797 (fol. 113).

Vecellio, Tiziano (fol. 115). — Extraits le concernant (fol. 116); — Copies de lettres de Titien, 1534-1569 (fol. 119 v°).

Velo, Giambattista de (fol. 123). — 32 lettres *autogr.* à Vincenzo Lancetti, quelques-unes sans adresse, 1807-1815 (fol. 124 et suiv., etc.); — Lettre *autogr.* « a madama Lancetti », 1807 (fol. 131); — Lettre *autogr.* au capit. Velasco, [1809] (fol. 163); — 2 lettres ou billets *orig.* du capit. Velasco à G.-B. de Velo, 1809 (fol. 164); — Lettre *autogr.* de G.-B. de Velo au « generale ministro della guerra », s. d. (fol. 185); — « Annunzio tipografico » de *L'Italia primitiva* de Giambattista de Velo, Milano, 1818, in-16 de 10 pages, *impr.* (fol. 187).

Veneri, conte (fol. 193). — Lettre *orig.* à Pietro Custodi, 1813 (fol. 194).

Venini, abbate Francesco (fol. 196).

Venturi, cav. abbate Giambattista (fol. 199).

Vergani, monsignore Paolo (fol. 204). — 3 lettres *autogr.* de « Petracchi » à Pietro Custodi, dans lesquelles il est question de Vergani, 1804 et 1805 (fol. 205 et suiv., et 212); — Lettre *autogr.* de Paolo Vergani à la marquise Girolama Lepri-Sampieri, 1805 (fol. 210), — et réponse *orig.* de celle-ci, 1805 (fol. 211).

Verri, conte Gabbriele (fol. 214). — Lettre *orig.* à Angelo Pavesi, 1778 (fol. 215).

Verri, Ga[b]briele [petit-fils du précédent]. — Lettre *autogr.* à Pietro Custodi, 1826 (fol. 216).

Verza-Curtoni, Silvia (fol. 218). — 5 lettres *autogr.* à Francesco Reina, 1803 et an IX (fol. 219); — *Minute* d'une lettre de Francesco Reina à Marogna (fol. 229); — *Minute* d'une lettre du même à Silvia Verza-Curtoni (fol. 230).

Viani, Giorgio (fol. 231).

Viganò, Salvatore (fol. 233). — Notes de Custodi sur lui (fol. 234 et 242); — « Cenni biografici sull' esimio coreografo Salvatore Viganò », Milano, Carlo Bertoni, 1821, in-8° de 12 pages, *impr.* (fol. 235), — et portrait (fol. 235 *bis*); — Note *autogr.* de Francesco Reina, concernant Salvatore Viganò, 1818 (fol. 244).

Vicini, abbate Giambattista (fol. 245).

Vimercato, Gasparo *di* (fol. 248).

Vinci, Leonardo *da* (fol. 251). — Nombreux extraits le concernant, de la main de Pietro Custodi (fol. 252).

275 feuillets.

XXII. — 1566.

Visconti, Bianca-Maria (fol. 1).

Visconti, Ennio-Quirino (fol. 7). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1811 (fol. 9); — « Esperimento estemporaneo fatto dalla signora Maria Rosa Coccia..., coll'aggiunta di vari poeticii componmenti che in quell' occasione furono al di lei merito dedicati », Roma, 1775, in-8° de 12 pages, *impr.*, avec portrait [fol. 11] et musique [fol. 13], recueil dans lequel se trouve [fol. 14, ou p. 4 de l'imprimé] un sonnet de Visconti (fol. 121; — Note de Pietro Custodi sur ce sonnet (fol. 19); — « Tutte le opere di Ennio Quirino Visconti, edizione italiana e francese, diretta... dal dottor Giovanni Labus e... dal pittore Pelagio Palagi », Milano, 1824, in-8° de 35 pages, *impr.* (fol. 20).

Visconti, Filippo [arcivescovo di Milano] (fol. 40). — 2 lettres *orig.* au comte Cocastelli, 1799 (fol. 41); — Copies de lettres de F. Visconti, 1799 (fol. 44).

Vismara, Michele (fol. 47). — Lettre *autogr.* à Francesco Reina, 1802 (fol. 48); — 10 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1809-1812 (fol. 56 et suiv., etc.); — 3 lettres *autogr.*, sans adresse [à Pietro Custodi ?], 1809-1811 (fol. 55, etc.); — *Minute* d'une lettre de Pietro Custodi à Michele Vismara, 1811 (fol. 69); — Billet adressé à Michele Vismara, 1812 (fol. 71); — « Apologia dell' obblato Vismara... », par lui-même, copie de Pietro Custodi (fol. 49).

Vittorelli, Giacomo (fol. 81). — 8 lettres *autogr.* à Francesco

Reina, 1806-1809 (fol. 83 et suiv., etc.); — 5 lettres de Francesco Reina à Giacomo Vittorelli, 1806-1810, *minutes* (fol. 89, 96, etc.).

Viviani, abbate Quirico (fol. 106). — 13 extraits de journaux, le dernier signé T. C. [Trusardo Caleppio, d'après une note de Custodi, feuillet 108 r°], contenant une analyse détaillée de l'édition de la *Divine Comédie* donnée par Viviani, en 1823, sous le titre : « La Divina Commedia di Dante Alighieri, giusta la lezione del codice Bartoliniano » [2 volumes, Udine, fratelli Mattiuzzi], extraits *impr.* (fol. 108).

Volta, Alessandro (fol. 134). — 9 lettres *autogr.*, sans adresse [à don Marsilio Landriani], 1776-1786 (fol. 135 et suiv.); — 8 lettres *autogr.* à Angelo Bellani, 1806-1808 (fol. 149 et suiv.); — Copies de lettres de Volta, et corrections, d'après les originaux, au texte de quelques lettres de Volta publiées, en 1834, à Pesaro, par Giuseppe-Ignazio Montanari : *Lettere inedite di Volta*, etc., de la main de Pietro Custodi (fol. 165 et suiv., et 170); — Extraits, *impr.* et mss., concernant Volta (fol. 168 et suiv., et 172 et suiv.).

Volta, Leopoldo-Cammillo (fol. 180). — 2 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1794 et 1795 (fol. 181); — Lettre *autogr.* à Vincenzo Lancetti, 1818 (fol. 185).

Volta, Luigi [fils d'Alessandro] (fol. 188). — 3 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1835 et 1841 (fol. 191, etc.); — Lettre de Luigi Volta à Angelo Bellani, 1835, copie de la main de Pietro Custodi (fol. 189); — 3 lettres de Pietro Custodi à Luigi Volta, 1835 et 1841, *minutes* (fol. 190, etc.).

Wilzeck, conte Carlo di (fol. 199). — Lettre *orig.* à Angelo Pavesi, 1779 (fol. 200).

Wilzeck, conte di [autre que le précédent] (fol. 201). — 2 lettres *orig.* à Vincenzo Lancetti, 1794 (fol. 203).

Zaccaria, Francesc'-Antonio (fol. 205). — 3 lettres *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1765-1790 (fol. 206).

Zacchiroli, Francesco (fol. 212). — « Giuda all'albero, melodramma di Francesco Zacchiroli », Treviso, tip. Trento, s. d., in-8° de XVI pages, *impr.* (fol. 213); — 17 lettres *autogr.*, avec ou sans adresse, à Isidoro Bianchi, 1768-1801 (fol. 222 et suiv.).

Zach, Francesco-Saverio, barone di (fol. 251). — Note sur les réfracteurs achromatiques d'Utzschneider, probablement *autogr.* (fol. 252); — « Catalogue et prix des instrumens d'optique qui se font et se vendent dans la fabrique de MM. Utzschneider et Fraunhofer, à Benedictbeuern... », Munich, 1816, in-4° de 4 pages, *impr.* (fol. 254); — « Catalogue et prix des instrumens d'astronomie, de géodésie, de physique, de mathématiques etc., qui se font et se vendent dans les ateliers de MM. Utzschneider, Liebherr et Werner à Munich... », Munich, 1816, in-4° de 8 pages, *impr.* (fol. 256).

Zanoja, Giuseppe (fol. 260).

Zardetti, dott. Carlo (fol. 265). — 2 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1828 et 1834 (fol. 266); — Lettre de Pietro Custodi à Carlo Zardetti, 1834, *minute* (fol. 270).

Zelada, monsignore [poi cardinale] (fol. 271). — Lettre *autogr.* à Isidoro Bianchi, 1766 (fol. 272).

Zeno, Apostolo (fol. 274). — Extrait le concernant, de la main de Custodi (fol. 275).

Zizim (fol. 279). — Extrait le concernant, de la main de Custodi (fol. 280).

Zorzi, Tommaso-Pietro (fol. 285). — Lettre *autogr.* au baron de Meester, 1810 (fol. 286).

Zuccarelli, Francesco (fol. 288). — Lettre *autogr.*, sans adresse, 1749 (fol. 289).

Zurla, Placido [cardinale] (fol. 290). — Pièces et extraits, mss. et *impr.*, le concernant (fol. 291 et suiv.). — entre autres : Notes personnelles de Custodi (fol. 294) ; — 4 lettres *autogr.* à Pietro Custodi, 1814-1816 (fol. 295 et suiv.).

306 feuillets.

APPENDICES

Appendice I. — Notices des manuscrits italiens 1576, 1579 et 1580.

Appendice II. — Documents sur Custodi, ses collections, etc.

1. La première femme de Custodi.
2. Second mariage de Custodi.
3. Custodi et la Censure.
4. Pièces sur l'acquisition de la collection Frisi et sur le projet d'acquisition des papiers de Mascheroni.
5. Custodi et ses *Biografie d' illustri Italiani*.
6. Custodi de 1835 à 1841.

Appendice III. — Fragments des *Mémoires* de Custodi. — Notes personnelles de Custodi sur quelques-uns de ses contemporains.

a) Melzi d'Eril, vice-président de la République italienne.
b) Prina, ministre des Finances du royaume d'Italie.
c) Sommariva.
d) Monti.
e) Foscolo.
f) Manzoni.
g) Le cardinal Zurla.

Appendice IV. — Lettres concernant Giuseppe Baretti et sa correspondance.

Appendice V. — Lettres de différents personnages.

a) Amaduzzi (fragments sur Cagliostro).
b) Le P. Paciaudi, à Isidoro Bianchi.
c) Prina, au prince Eugène de Beauharnais.
d) Reina, à Alfieri (?), à Bonaparte.

Appendice VI. — Lettres françaises.

a) Ginguené, à Reina, et réponse.
b) Mably, à Isidoro Bianchi.
c) Necker, billet d'affaires.
d) Neipperg, à Custodi.
e) Pétiet, au comité du Gouvernement de la République cisalpine.
f) Pougens, à Vincenzo Lancetti.
g) A.-A. Renouard, à Reina.
h) Stendhal (Beyle), à Reina.

Appendice I

Notices des manuscrits italiens 1576, 1579 et 1580.

Ces trois manuscrits forment comme le complément nécessaire de la collection d'autographes et autres pièces, en 22 volumes, dont nous venons de donner le détail; une notice de ces trois manuscrits nous paraît devoir naturellement accompagner l'inventaire de cette collection. Pour les autres manuscrits provenant également de Custodi, il ne nous a pas semblé qu'il y eût lieu de revenir sur les notices, très suffisantes, de M. Mazzatinti.

Manuscrit italien 1576.

« *Atti principali della mia Commissione nel dipartimento del Serio, novembre e dicembre 1813.* »

Minutes de lettres de Custodi aux personnages suivants: « a S. E. il signor conte [Achille] Fontanelli, ministro della Guerra e Marina [del regno d'Italia] » [27 lettres] (fol. 4, 16, 36, etc.); — « al signor Toroni, direttore delle Poste » (fol. 5); — « al signor R° Procuratore generale presso la Corte di giustizia civile e criminale, in Bergamo » [11 lettres] (fol. 10, 28, 75, etc.); — « al signor [Cornalia], prefetto del dipartimento del Serio » [35 lettres] (fol. 13, 23 v°, 28 v°, 38, 44, etc.); — « ai signori Vice-prefetti di Treviglio, Clusone, Breno » (fol. 15); — « a S. E. il signor conte senatore [Giuseppe Prina], ministro delle Finanze [del regno d'Italia] » [10 lettres] (fol. 22, 34, 70, etc.); — « al signor Vice-prefetto di Breno » [9 lettres] (fol. 23, 43, 51, etc.); — « ai signori Vice-prefetti di Treviglio e di Clusone » (fol. 25); — « al signor Lochis, podestà di Bergamo » [4 lettres] (fol. 26, 30, etc.); — « al signor barone di Gifflenga, generale-ajutante di S. A. I. il principe Vice-rè, Brescia » (fol. 27); — « al signor cavaliere Comandante d'armi [in Bergamo] » (fol. 30); — « al signor barone Cortesi, direttore delle rassegne e della coscrizione militare » [3 lettres] (fol. 31, 94 et 186 v°); — « al signor Intendente di Bergamo » [5 lettres] (fol. 33, 121, etc.); — « al signor Consigliere di prefettura f. f. di Vice prefetto in Bergamo » [4 lettres] (fol. 47, 49, etc.); — « al signore Vice-prefetto di Clusone » [2 lettres] (fol. 50 et 135); — « al signore Vice prefetto di Treviglio » [5 lettres] (fol. 69, 72, etc.); — « a S. E. il signor conte Luosi, grangiudice, ministro della Giustizia [del regno d'Italia] » [3 lettres] (fol. 75, 171 et 174); — « a S. E. il signor conte Vaccari, ministro dell' Interno [del regno d'Italia] » [3 lettres] (fol. 77, 107 et 136); — « al signor conte Luini, consigliere di Stato, direttore generale della Polizia » [7 lettres] (fol. 78, 102, etc.); — « a S. E. il signor conte Veneri, incaricato del portafoglio del ministero del Tesoro » [2 lettres] (fol. 121 et 225); — « alla Congregazione di Carità di Bergamo » (fol. 162); — « al signor Prefetto del dipartimento del Lario, Como » (fol. 166); — « al signor Vitali Rota, giudice di pace nel secondo circondario, Bergamo » (fol. 171); — « al signor Ispettore ai boschi, in Bergamo » (fol. 175 et 202); — « al signor cavaliere De Angeli, capo-battaglione comandante il dipartimento del Serio e la piazza di Bergamo » (fol. 232 v°).

Lettres et mémoires *orig.* ou *autogr.* adressés à Custodi par divers personnages, parmi lesquels: Cornalia, préfet du département du Serio (fol. 59, 116, etc.); — le sous-préfet de Breno (fol. 100, 105, etc.); — le sous-préfet de Treviglio (fol. 185, 205 et 207), etc.

Pièces diverses, manuscrites et *impr.*, parmi lesquelles: « Istruzioni prov-

visorie per l'organizzazione delle guarde civiche », *minute* partielle, de la main de Custodi (fol. 137), — et 3 exemplaires *impr.* (fol. 139 et suiv.); Autres instructions pour le même objet (fol. 145); — « Progetto per le perlustrazioni da eseguirsi contro i Disertori e Refrattarj », de la main de Custodi (fol. 229); — « Rapporto del consigliere Custodi sulle risultanze della sua missione nel dipartimento del Serio », également de la main de Custodi (fol. 242).

255 feuillets.

Manuscrit italien 1579.

« Oggetti letterari diversi. — Proggetti per la stampa. »

« Originale della *Vita di Beccaria*, per la raccolta di Bettoni [*Vite e ritratti d' illustri Italiani*], colle bellissime censure del frate de Grandi, imperiale e regio revisore di Padova; ottobre 1815 » (fol. 3-13); — Lettre *orig.* de Bettoni à Custodi, 20 mars 1816 (fol. 15); — Autre exemplaire de la *Vita di Beccaria*, par Custodi, de la main de l'auteur, mais sans les remarques de la Censure (fol. 16-21); — « Vita di Cesare Beccaria, scritta da Pietro Custodi », in-4°, sans date et sans pagination, *impr.* (fol. 22-26).

« Originale della *Vita del conte Pietro Verri*, per la raccolta di Bettoni [*Vite e ritratti d' illustri Italiani*]; agosto 1817 », de la main de Custodi (fol. 27-34); — « Vita del conte Pietro Verri, scritta da Pietro Custodi », in-4°, sans date et sans pagination, *impr.* (fol. 35-39).

Pièces concernant la *Biographie des hommes vivants, commentée par un Italien*, « giugno 1817 » (fol. 41-62), — notamment : Lettre de Custodi « al R° Imp^le Ufficio di Censura, Milano », 26 juin 1817, *minute* (fol. 42), — Projet de titre de l'ouvrage, de la main de Custodi (fol. 43), et copie (fol. 47), — « Prefazione », *minute* de la main de Custodi (fol. 44-45), — Lettre *orig.* du gouverneur des duchés de Parme et de Guastalla à Custodi, sur la censure de l'ouvrage, 26 juin 1817 (fol. 46), — Dédicace de l'ouvrage au baron Antonio Smancini (fol. 48), — Mise au net de la Préface (fol. 49-50), avec une double rédaction de la liste des articles des deux premiers volumes (fol. 51-53, et 55-57), et une double rédaction de l'« elenco di persone che si sono distinte per le loro azioni o coi loro scritti, le quali non trovansi comprese nei primi due volumi della Biografia » (fol. 54 et 58), — Notice sur le baron François de Bausset, annotée en marge (fol. 59), — « Biografia universale antica e moderna, ossia Storia, per ordine alfabetico, della vita pubblica e privata degli uomini, che si fecero distinguere pe' loro scritti, gesta, talenti, delitti, ec.; prima traduzione italiana », prospectus *impr.* de 2 feuillets in-8°, Pavie, 1^er juillet 1817 (fol. 60-61); — Lettre *orig.* du censeur-directeur Zanatta à Custodi, pour l'informer de l'opposition mise à l'impression de ses *Extraits de la Biographie moderne des personnes vivantes, commentés par un Italien, ou premier Errata du dit ouvrage*, Milan, 9 août 1817 (fol. 62).

« Per la raccolta di *Rime oneste*, nov. 1818, cominciata alla Senaurina » [note de la main de Custodi] (fol. 64-76), — notamment : Extraits de différents poètes italiens et notes diverses (fol. 65-71), entre autres, un sonnet « Per nozze » de l' abbé Pellegrino Salandri (fol. 68), — « Alcune mie poesie, 1818-1821 » [titre de la main de Custodi] (fol. 72-76), entre autres : « Capitolo in occasione che, il 26 settembre 1818..., cadde il fulmine due volte di seguito in Pavia, in una casa dietro l'ex-monastero dell' Annunciata », en vers, d'une main autre que celle de Custodi (fol. 73), « Il così detto *Pio luogo*

della Senaurina, ossia albergo di pazzi in Milano..., 30 8^bre 1818 », pièce de vers, de la main de Custodi (fol. 74), et « In morte di Napoleone. Ode », 17 septembre 1821, de la main de Custodi (fol. 75-76).

« Vite e ritratti di settanta illustri Italiani, Padova, tip. Bettoni, 1812 » (fol. 79), — deux prospectus *impr.* de Nicolò Bettoni, l'un daté de 1812 (fol. 84), l'autre sans date (fol. 86); — Prospectus *impr.* de « Paolo Caronni, incisore », concernant les « Vite e ritratti d' illustri Italiani », 1816, 2 exemplaires (fol. 80 et 82).

« Di Marco Polo e de' suoi commentatori », par Custodi, premier article, inséré dans les *Annali di Statistica* etc., numéro de juin 1828, in-8° de 20 pages, *impr.* (fol. 89-98); — Original de cet article, de la main de Custodi (fol. 99-108).

Pièces relatives aux travaux de Custodi sur Francesco Sforza, à ses recherches aux Archives ducales de Milan et à ses démêlés avec la Censure (fol. 109-140),— notamment : « Manifesto » de Custodi, relatif à un projet de publication par lui, de *Vite e Documenti inediti d' illustri Italiani*, de *Memorie di Francesco Sforza e del suo Secolo* et de *Memorie della mia Vita e del mio Tempo*, *minutes* et mises au net de la main de Custodi, trois rédactions différentes, la première du 14 octobre 1820, *minute* avec des modifications marginales de Custodi (fol. 123), et mise au net, avec des annotations de la Censure (fol. 113), — la seconde du 27 octobre, *minute* (fol. 121), et mise au net (fol. 112), — la troisième du 23 novembre, d'où ont disparu les *Memorie della mia Vita e del mio Tempo* ou *Memorie italiche del mio Tempo*, *minute* (fol. 110), et mise au net, avec l'*Imprimatur* de la Censure (fol. 126); — Mémoire adressé par Custodi à l'« Imperiale Regio Governo », au sujet des mutilations opérées par la Censure dans son « Manifesto », 27 octobre 1820, *minute* (fol. 119), et mise au net, apostillée par la Censure (fol. 111); — Lettre de Custodi au « cavaliere Giudici, consigliere di Governo », au sujet de cette même affaire, 16 novembre 1820, *minute* (fol. 125), — et réponse *autogr.* de G[aetano] Giudici, 17 novembre 1820 (fol. 116); — Lettre de Custodi « all' Imperiale Regio Uffizio di Censura », 18 octobre 1820, *minute* (fol. 118); — Pièces relatives aux recherches faites par Custodi dans les Archives ducales de Milan, aux taxes des copies faites pour lui, etc., 1829 (fol. 127-140), — notamment : Lettres *autogr.* de Giovanni-Antonio Cortesi à Custodi, 2 et 12 juin 1829 (fol. 128 et 129); — Lettres de Custodi « all' I. R. Governo », 15 juin 1829, *minute* (fol. 130), et mise au net, avec visa du gouvernement (fol. 131), — 15 juillet, *minute* (fol. 133), et mise au net, avec visa (fol. 136), — 6 septembre, *minute* (fol. 135), — et 14 octobre, mise au net, avec visa (fol. 140); — Lettre *autogr.* de Giuseppe Miramonti à Custodi, 14 juillet 1829 (fol. 132); — Lettre de Custodi au « Comitato di Governo », à l'effet d'obtenir le prêt à domicile des documents des « archivj tanto nazionale che del Comune », mise au net, avec visa daté du 9 fructidor an IX (fol. 138).

Recherches de Custodi sur les Turcs et sur les Russes, extraits manuscrits et *impr.* (fol. 141-184), notamment : « Carattere del sultano Mahmoud II, gransignore de' Turchi », article de Custodi, écrit de sa main, destiné par lui aux *Annali di Statistica*, fascicule d'octobre 1829, et interdit par la Censure (fol. 148-152).

Note de Custodi sur des passages de son mémoire *Sopra una Bibliografia dell' Economia Politica* modifiés par la Censure (fol. 185); — « Sopra una Bibliografia dell' Economia Politica, discorso di Pietro Custodi, Estratto degli *Annali universali di Statistica*, gennaio e marzo 1830 », in-8° de

19 pages, *impr.* (fol. 186-196); — Manuscrit du même mémoire, de la main de Custodi, incomplet des premiers feuillets (fol. 197-208).

Correspondance de Custodi avec la *Società de' classici italiani* « per una nuova edizione delle *Memorie del conte Pietro Verri*, 1835 », etc. (fol. 209-248); — notamment : 7 lettres *autogr.* de « Fusi, Resnati e C. », directeurs de la *Società*, à Custodi, déc. 1834-mai 1835 (fol. 215, 221 et suiv., etc.); — 5 lettres de Custodi aux directeurs de la *Società*, janvier-mai 1835, *minutes* (fol. 220, 224, etc.); — « Aggiunta all' edizione delle Opere classiche italiane del secolo XVIII », 26 juin 1834, prospectus de 3 pages in-8°, n. ch., *impr.* (fol. 216); — « Storia di Milano del conte Pietro Verri, tomo I..., Milano, dalla Società tipografica de' classici italiani, 1834 », « Avvertimento degli editori », 4 pages in-8°, n. ch., *impr.* (fol. 218); — « Società tipografica de' classici italiani... Opere pubblicate nell' anno 1834 », prospectus in-4°, *impr.* (fol. 226); — Additions de Custodi à ses « Notizie di Pietro Verri », de la main de Custodi (fol. 228-240). — On a joint au dossier des « Osservazioni [di Pietro Custodi] sopra un Opuscolo del cav^e^ ex-barnabita Rovida, calunnioso al geografo Malte-Brun... », de la main de Custodi, datées d'octobre 1829 (fol. 211-214), — précédées de remarques de Custodi sur l'interdiction dont la Censure avait frappé ces « Osservazioni », lesquelles « doveano stamparsi negli *Annali di Statistica* ec., fascicolo di *novembre* » 1829 (fol. 210).

248 feuillets.

Manuscrit italien 1580.

« *Miscellanee.* »

Lettres et pièces, *orig.* et copies, relatives à la nomination de Custodi comme associé correspondant à l' « Accademia della Valle Tiberna » de Borgo-San-Sepolcro, 1831 (fol. 3), — à la démission par lui offerte de son poste de Secrétaire général des Finances, 22 mars 1816 (fol. 6), — à son anoblissement, avec le titre de baron, 28 janvier 1817 (fol. 8), — à son internement « nel locale detto della Senaurina », 1818 (fol. 10).

2 lettres *autogr.* de Vincenzo Dalberti à Custodi, 1827 (fol. 11 et 13); — Article des Conservateurs de la Bibliothèque Ambrosienne sur le don fait par Custodi, à cette Bibliothèque, de ses collections, [Milano], Pirotta, in-8°, 4 pages n. ch. [Extrait de la *Gazzetta di Milano* du 15 décembre 1829], *impr.* (fol. 14); — Lettre de Pompeo Litta à Giuseppe Bovara, 1838, copie de Custodi (fol. 16).

Documents relatifs à l'autorisation sollicitée par Custodi d'établir sa sépulture et celle de sa famille dans l'église de Montebarro, 1828 (fol. 18 et suiv.), — notamment : *Minute* de la requête de Custodi, avec le projet d'inscription à mettre sur le monument, 26 septembre 1828 (fol. 22), — et expédition de la même requête, sans le projet d'inscription (fol. 21).

Lettre *autogr.* de G[aetano] Giudici [à Custodi], 1841 (fol. 25); — Lettre de Custodi au professeur Vincenzo Macchetti, 1841, *minute* (fol. 27); — Lettre du même à Giuseppe Miramonti, sur l'« epistolario dell' astronomo Oriani », 1841, *minute* (fol. 28); — Lettre à Custodi, signée Corti, 1841, *autogr.* (fol. 29); — Lettre de Custodi à Giovanni Gherardini, sur les papiers de Melchiorre Gioja, 1841, *minute* (fol. 31), — et réponse *autogr.* de Giovanni Gherardini, 1841 (fol. 33).

Titre pour le premier volume des *Nuove Biografie* de Custodi (fol. 34); — « Memoria ultima del barone Pietro Custodi, perchè gli sia data una volta

la facoltà di difendersi contro l'autore della *Semplice Verità*, ec. », 1841. Sommaire et Avertissement (fol. 35). — Lettre de Custodi à l'« Ufficio di Censura », à Milan, à l'occasion du « Manifesto » par lui présenté pour l'impression des trois premiers volumes d'un recueil de Biographies italiennes, 1841, mise au net de la main de Custodi (fol. 39). — et *minute* de la même lettre (fol. 41).

Lettre *autogr.*, non signée, [d'Alessandro Isella Carpani] à Custodi, sur une vente de tableaux de la collection Carpani, 1841 (fol. 43). — et réponse de Custodi à Alessandro Isella Carpani, 1841, *minute* (fol. 44); — « Descrizione dei quadri di ragione del signor Alessandro Isella Carpani di Annone.... fatta dal chiarissimo pittore signore Giuseppe Diotti... il 15 aprile 1827 », placard in-folio, *impr.* (fol. 46).

Lettre de Custodi à Francesco Longhena, 1841, *minute* (fol. 47); — Lettre du même à Luigi Fantoni, au sujet des manuscrits de Mascheroni, que Custodi désirait acquérir, 1841, *minute* (fol. 49). — et réponse *autogr.* de Luigi Fantoni, 1841 (fol. 48); — Lettre *autogr.* de F. Gaffodini à la baronne Custodi, 1841 (fol. 51); — Lettre de Custodi à Gaffodini, 1841, *minute* (fol. 53); — Lettre *autogr.*, s. d. [1841], de Francesco Longhena à Custodi, sur une Canzone de Pétrarque publiée par Marsand (fol. 58). — et longue réponse de Custodi, 1841, *minute* (fol. 55, 56, 61, 62).

Autorisation accordée à Custodi, de séjourner pendant six mois dans les États de Parme, Modène et Toscane, 7 février 1835, *orig.* (fol. 64); — Lettre *autogr.* de « Raffaello Tosoni » à Custodi, 1841 (fol. 66); — Lettre de Custodi au comte Pompeo Litta, 1841, *minute* (fol. 68); — Lettre du même au baron Antonio Mazzetti, s. d., *minute* (fol. 70), — et réponse *autogr.* d'Antonio Mazzetti, 1841 (fol. 69); — Lettre *autogr.* de [Francesco] Longhena à Custodi, 1841 (fol. 72); — Lettre de Custodi à Giuseppe Bernardoni, 1841, *minute* (fol. 75). — et réponse *autogr.* de Giuseppe Bernardoni, 1841 (fol. 74); — *Minutes* de lettres de Custodi, 1841, au marquis Gian-Giorgio Trivulzi (fol. 77), — à Giuseppe Bernardoni (fol. 78), — et à Vincenzo Ferrario (fol. 80); — *Minutes* de lettres de Custodi au comte Vitaliano Borromeo, 1841 (fol. 79), avec la réponse *autogr.* du comte Vitaliano Borromeo, 1841 (fol. 82), — et au Dr Bartolomeo Catena, 1841 (fol. 81), avec la réponse *autogr.* du Dr Bartolomeo Catena, 1841 (fol. 84).

Notes et extraits, de la main de Custodi, concernant un certain nombre de personnages italiens (fol. 86 et suiv.). — dossier dans lequel on remarque : une lettre de Custodi au Dr Borsani, 1841, *minute* (fol. 95), — une lettre de Filangieri, s. d. ni adresse, copiée, par Custodi, « dall' autografo ceduto al signor Morbio » (fol. 98), — une lettre de Pietro Verri à Isidoro Bianchi, 1769, également copiée, par Custodi, « dall' originale ceduto al signor Morbio » (fol. 102), — des notes de Custodi sur Luigi Settala (fol. 136), — et des extraits de Gazettes (fol. 139 et suiv.).

Dossier intitulé par Custodi : « Di Letterati del secolo XVI e XVII. Memorie miscellanee » (fol. 147-172).

Dossier intitulé par Custodi : « Memorie diverse di Artisti dal secolo XVI a XIX » (fol. 173-203), — dossier dans lequel on remarque : une note de Custodi sur un autographe du Corrége (fol. 193), — une lettre au podestat de Crémone sur des peintures conservées dans le réfectoire du couvent de Saint-Pierre, dans cette ville, 1814, copie (fol. 196), — des extraits *impr.* (fol. 197 et suiv.), — et « Idea di un progetto trasmesso in disegno al Direttorio cisalpino da Giuseppe Barberi, già architetto e pittore romano, per

ultimare il Campo della Confederazione in Milano », [« articolo inserito dal cittadino Poggi nel suo *Giornale di Pubblica Instruzione* »], s. l. n. d., placard in-folio, *impr.* (fol. 200).

Dossier intitulé par Custodi : « Secolo XIX. Persone di lettere viventi a tutto agosto 1835 » (fol. 204-215).

Dossier intitulé par Custodi : « Persone di lettere morte nel secolo XIX, a tutto agosto 1835. Memorie miscellanee », et comprenant de nombreux extraits *impr.* contenant des notices nécrologiques (fol. 217) ; — On y remarque : « Continuazione del catalogo storico di tutte le opere date sinora alla luce dal cittadino Morardo » (fol. 218).

« Gesa neuva e fraa neuv, per il tempio di San Carlo, in Milano. Sestine del dottor Raiberti, 1840 » (fol. 274) ; — Gravure représentant la cathédrale de Milan (fol. 281) ; — « Prima nota dei signori associati alle due edizioni italiana e francese della Galleria di Firenze detta degli Uffizi, pubblicata da una società », Firenze, 1841, placard in-folio, sur papier vert, *impr.* (fol. 282) ; — « Incipit oratio plorantis ecclesiæ : Recordare, Domine, cala mitatum quæ acciderunt nobis sub Alexandro... » (fol. 283) ; — Lettre *autogr.* de Scarampi à Pietro Custodi, 1817 (fol. 287), — et autres pièces relatives aux frères Mineurs de Plaisance, 1817 (fol. 288 et suiv.), — notamment : Lettres *autogr.* de fr. Fortunato di Piacenza à Pietro Custodi, 1817 (fol. 290 et 294) ; — Listes d'ouvrages imprimés échangés entre les frères Mineurs de Plaisance et Pietro Custodi (fol. 292) : — Listes d'ouvrages envoyés à Custodi par divers libraires, 1841 (fol. 297 et suiv.).

311 feuillets.

Appendice II

Documents sur Custodi, ses collections, etc.[1].

1. — La première femme de Custodi.

Nous avons dit, dans l'Introduction, qu'en 1829, Custodi s'était marié ou remarié ; c'est bien remarié qu'il fallait dire.

Custodi avait épousé en premières noces Febronia-Cattarina Colombo, qui, née en 1760[2], avait onze ans de plus que lui. Enfant trouvée, recueillie au Grand Hôpital de Milan[3], elle avait été remarquée par un chirurgien de ce même Hôpital, Francesco Buzzi, qui l'épousa le 5 novembre 1779. Francesco et Febronia firent un singulier

1. Sur Custodi, on pourra consulter un court mémoire de M. Gaetano Sangiorgio, publié à Florence (tipografia editrice dell' Associazione, via Valfonda), 1875. — Nous tenons d'une obligeante communication de M. Silvio Pellini, professeur au lycée d'Aoste, que M. Tandini, avocat à Novare, s'occupe actuellement de réunir les matériaux d'une biographie de Custodi.

2. Dans son acte de baptême, dont une copie s'est conservée dans la collection Custodi (*ms. ital.* 1548, fol. 458), elle est donnée comme âgée « di giorni quindici » ; cet acte est daté du 19 mai 1760.

3. Dans une lettre adressée, le 29 septembre 1834, à Carlo Piantanida, alors directeur de cet Hôpital (*ms. ital.* 1548, fol. 464), Custodi demande « notizie dell' esposta Febronia Colombo, stata moglie del predetto [Francesco] Buzzi, e poi mia ». — Piantanida lui répond, le 17 octobre suivant (*ms. ital.* 1548, fol. 463), que « Francesco Buzzi..., che era al servizio dell' Ospedale dalli 19 settembre 1771, contrasse matrimonio con Febronia Colombo, figlia dell' Ospedale, il 5 novembre 1779... » — Une copie de l'acte de mariage entre Francesco et Febronia se trouve au feuillet 457 r° du *ms. ital.* 1548 ; une autre, de la même main, au feuillet 458 v° du même volume.

ménage, si l'on en juge par cet étrange document, recueilli et un peu imprudemment conservé par Custodi :

Alla mia amata e diletta Febronia, salute e pace fino alla morte.

Si chiamo in testimonio Iddio del mio giuramento, qualmente non ti perderò più il rispetto nè con bote nè con insulti, che intacchi la tua onestà. Ti giuro che ti rispetterò sempre fino che viverò, e non ti farò il minimo strapazzo di più per evitare qualunque occasione d'alterco. Intorno alla spesa del vestiario annuale, ti darò lire trecento l'anno, e riservandoti la ragione di un caso assolutamente di una straordinarissima spesa, possa (*sic*) domandare qualche aumento alle suddette lire trecento, per una volta sola all'anno. Questo è il nostro presente aggiustamento, e, se le mie entrate cresceranno, ti accrescerò a proporzione il tuo appanaggio. Di più, prometto di accompagnarti almeno due volte al teatro, alla festa di ballo. Finalmente, in una parola, tu sei, sei stata, sarai la padrona di casa, e ti giuro che sono e sarò sempre il tuo Francesco Buzzi fino alla morte.

27 ottobre 1795 [1].

Malgré ces protestations, il semble que Buzzi et sa femme n'aient pas tardé à se séparer; à quelle époque Custodi a-t-il épousé Febronia, nous n'avons rencontré dans ses papiers aucune indication à ce sujet; nous savons seulement qu'elle mourut en 1829, le 27 juin [2], âgée de soixante neuf ans; voici le court billet de condoléances qu'un des amis de Custodi, l'abbé Vincenzo Dalberti, lui adressait, le 22 juillet, à l'occasion de la perte qu'il venait de faire :

Ho cominciato colla vostra lettera del 9 maggio; termino col laconico vostro biglietto del 13 corrente. La perdita di vostra moglie v' avrà certamente afflitto, perchè si saranno risvegliate antiche care rimembranze, che le posteriori traversie di questa testa vulcanica non potevano cancellare. I vostri servigi alla povera inferma me ne fanno fede; e v' assicuro che anche a me reca non poca soddisfazione il sentir che gli ultimi di lei giorni sono stati confortati dalla vostra presenza. Sia pace eterna con lei [3]!

2. — Second mariage de Custodi.

Custodi ne resta pas longtemps veuf; dès la première quinzaine du mois d'août qui suivit la mort de sa première femme, il avait épousé la « belle et sage » Nina Arioli, sur laquelle nous manquons presque totalement de renseignements, et dont nous savons seulement qu'elle avait un frère du nom de Tommaso, caporal au régiment Mayer, et, à ce qu'il semble, assez mauvais sujet [4]. Le même abbé Dalberti, qui, au mois de juillet, faisait de cette « tête volcanique » qu'avait été Febronia, la brève oraison funèbre qu'on vient de lire, écrivait à Custodi, trois semaines après, ce piquant épithalame, que nous faisons suivre d'une lettre de Custodi au capitaine Ajroldi, concernant principalement Tommaso Arioli, et de la réponse du capitaine.

1. *Ms. ital.* 1548, fol. 459. — Au feuillet suivant (fol. 460), se trouve une sorte de convention pécuniaire intervenue, le 12 mai 1799, entre les deux époux, signée de Febronia; on lit au dos (fol. 461 v°), cette note, écrite de sa main : « Originale convenzione con mio marito. »

2. Voir la lettre de Custodi à Paolo Ajroldi, publiée ci-après.

3. *Ms. ital.* 1551, fol. 20 v°.

4. Dans une lettre de Custodi au professeur Raffaele Tosoni, datée du 21 décembre 1840 (*ms. ital.* 1564, fol. 294 v°), nous relevons cette autre mention d'un frère de Nina Arioli : « mandi il danaro, dit Custodi, al fratello di mia moglie, che ora trovasi in Milano al comando della Sezione dell' I. R. Gendarmeria presso la polizia generale... »; il semble qu'il s'agisse ici non de Tommaso, mais d'un autre frère appelé Carlo (cf. *ms. ital.* 1564, fol. 296 r°).

Lettre de l'abbé Vincenzo Dalberti à Custodi.

Olivone, 13 agosto 1829.

Amico carissimo.

Ricevetti a suo tempo il grato vostro letterino del 24 luglio, foriere del signor Rubini, che poi fu qui, e di cui m'annunciate il felice ritorno a casa, coll'altro vostro foglio del 7 corrente, ricevuto or ora. Questo poi mi rallegra moltissimo per la lieta notizia che mi reca del sacro nodo col quale vi siete unito alla gentilissima, bella, saggia vostra Nina! Oh fortunato voi, che potrete ormai godere le dolcezze d'Imeneo con una compagna, la cui sperimentata affezione vi è caparra di costante armonia! Se quel maligno di Béranger [1] osasse cantarvi :

Ces deux époux ont mis enfin
De l'eau bénite dans leur vin [2],

e voi tosto rispondete, colle sue parole :

Toujours heureux, quoique on en glose,
Au diable nous prouverons bien [3]
Que parfois, prise à faible dose,
L'eau bénite ne gâte rien,
L'eau bénite ne gâte rien!

Col cuor contento per un possesso tanto desiderato che sicuro.

Grazia che a pochi il ciel largo concede.

voi avete acquistato nella vostra Nina una Musa che vale le nove di Erodotto. Essa vi inspirerà, essa vi narrerà la vera storia de' vostri Sforza. Gettate lontano e i manoscritti e i libri antichi e nuovi, senza distinzione... La Nina è e dev'essere la vostra Musa. Fatevela sedere accanto : prendete la penna — Ecco la bocca che si schiude — sentite — scrivete —.

Sì, cara Nina, dolce mio tesoro,
Scriverò quel che vuoi in lettre d'oro... [4]

Custodi « al signor capitano Paolo Ajroldi, a Gratz, in Stiria ».

Galbiate, 30 agosto 1829.

... La sincera intimità che passa fra noi, richiede che ora vi annunzi ch'io pure da tre settimane sono passato a seconde nozze, stante la morte della mia Febronia avvenuta il 27 dello scorso giugno, dopo lunga malattia, nell'ultimo periodo della quale le ho prestato una continua assistenza, con pieno di lei e mio soddisfacimento. Com'era nel mio carattere, ho pure offerta ed eseguita una riconciliazione, per mia parte sincerissima, alle persone che le erano state pessime consigliatrici nella prosperità. Non durerete fatica ad indovinare che la mia nuova sposa è la Nina, che ben conoscete. In grazia di questo matrimonio, un Tommaso Arioli, caporale nel reggimento Mayer, primo battaglione, è divenuto mio cognato : egli

1. Le ms. porte « Berenger ».
2. *Chansons* de P.-J. de Béranger, *l'Eau bénite*.
3. Le texte de Béranger porte : « Prouvez au diable, et prouvez bien. »
4. *Ms. ital.* 1551, fol. 22.

fu allievo del Collegio di S. Luca, e servì dopo il 1813. Quando aveste amicizia col di lui maggiore, il cavaliere Donadeo, o con altri ufficiali suoi superiori, mi farete molta grazia se vorrete raccomandarlo alla loro benevolenza... [1]

Réponse du capitaine Paolo Ajroldi.

Signor Barone, mio veneratissimo amico!

Ho tardato tanto a esprimerle la parte che presi e prendo ai cangiamenti avvenuti nella di lei casa, ed a congratularla per le di lei nozze colla ottima signora Nina, per poterle dar nuove del fratello di essa... Comincio per felicitarla ben di cuore per la contratta unione, la quale contribuirà senza dubbio all' esaudimento de' più caldi miei voti, quelli cioè di saper prolungati ed abbelliti in compagnia di una dolce ed amorevole compagna i preziosi di lei giorni, dopo tante contrarietà, incontrate nella perturbata di lei esistenza. Vi vedo ora succedere una perfetta calma, e con essa un non interrotto ben essere, del quale desiderei di poter esser almen per alcun tempo testimonio, quando la mia buona stella mi facesse riveder codeste beate contrade...

Spiacemi di non poterle dar troppo buone notizie sul conto del signor Arioli, caporale nel reggimento Mayer, sul quale il maggior Donadeo, a cui lo raccomandai, terrà un' occhio particolare per tenerlo lontano dai pericoli ai quali inclina...

Gratz, li 11 ottobre 1829 [2].

3. — Custodi et la Censure.

On a vu plus haut, dans l'Introduction, que Custodi avait eu, plus d'une fois, à se plaindre de la Censure Impériale-Royale; le manuscrit italien 1579 est tout plein de documents relatifs aux démêlés qu'il eut avec elle, à l'occasion de publications prêtes à paraître ou même simplement annoncées [3]. Rien peut-être de plus caractéristique, à cet égard, qu'un certain « Manifesto », qu'il devait lancer pendant l'automne de 1820, et dans lequel il exprimait son intention de publier une série de *Vite e Documenti inediti d'illustri Italiani*, un ouvrage intitulé : *Memorie di Francesco Sforza e del suo Secolo*, enfin ses *Mémoires* [4] personnels. Custodi avait soigneusement conservé les différentes rédactions de ce Manifeste, datées du 14 octobre, du 27 octobre et du 23 novembre. Les exigences de la Censure firent subir à cette circulaire, peu révolutionnaire pourtant, soit dans la forme, soit pour le fond, de si profonds remaniements, que, pour la première partie tout au moins, il ne reste presque plus rien, dans la dernière rédaction, de la rédaction primitive. Voici le texte de la mise au net de la première rédaction soumise aux censeurs [5], mise au net un peu différente

1. *Ms. ital.* 1545, fol. 94. — *Minute*, de la main de Custodi.

2. *Ms. ital.* 1545, fol. 92.

3. A noter encore, dans le manuscrit italien 1578, fol. 277-298, le dossier intitulé par Custodi : « *Copie delle mutilazioni fatte dall' I. R. Censura alla mia continuazione della* Storia di Milano *del conte Pietro Verri, dal cap. XXIX al cap. XXXIII.* »

4. On trouve quelques allusions à ces Mémoires dans les notes et dans la correspondance de Custodi; ainsi, à propos de Monti (*ms. ital.* 1557, fol. 1), il écrit : « Una sua canzone sull' invasione austro-russa è inserita *nel mio Diario manoscritto di quell' epoca.* » Dans une lettre à Ottavio Ferrario, datée du 7 septembre 1841 (*ms. ital.* 1557, fol. 360), il parle de « *Memorie storico-romantiche* » dont il s'était jadis occupé; ce sont là sans doute les *Memorie italiche del mio Tempo* dont il est question un peu plus loin. — Voir des fragments de ces *Mémoires* dans l'*Appendice III*.

5. *Ms. ital.* 1579, fol. 113.

elle-même de la minute[1]; il est à noter que les passages modifiés dans la mise au net sont précisément ceux qui devaient éveiller les susceptibilités de la Censure et finalement disparaître.

Manifesto.

Dopo vent' anni di pubblico non inonorato servigio, [ed[2] altri due anni d'atroci persecuzioni,[3]] ottenni finalmente di restituirmi alla privata tranquillità; e frutto di questa è l'opera della quale annunzio prossima la pubblicazione, col titolo: VITE E DOCUMENTI INEDITI[4] D' ILLUSTRI ITALIANI. Sono essi[5], fra gli altri, *Tommaso Campanella, Giambattista Vico, l'abate Ferdinando Galiani, Giuseppe Baretti, il marchese Cesare Beccaria, l'abate Giammaria Ortes e il conte Pietro Verri.* Succederà a quella un' opera di maggior mole, le MEMORIE DI FRANCESCO SFORZA E DEL SUO SECOLO; [e[6] darò per ultimo le MEMORIE ITALICHE DEL MIO TEMPO, che comprenderanno l'esposizione sincera de' turbamenti, delle sorprendenti vicende, de' molti mali e del pochissimo bene intervenuti a' nostri giorni, e di cui fummo parte e testimonj.] Mi lusingo che il complesso di questi lavori, che non oltrepasseranno li dodici volumi e saranno pubblicati entro due anni[7], sì per la copia che per la varietà ed importanza degli oggetti riuscirà agli studiosi di gradevole intrattenimento; mentre sarà l'ultima retribuzione che la declinante mia età mi permetterà forse di rendere a questa nostra [discorde[8], divisa, ma pur] sempre cara Italia.

La prima pubblicazione, che seguirà nel principio dell' entrante anno 1821, conterrà[9] la *Vita e le Opere scelte e inedite del Baretti*, in due volumi in ottavo; le altre vi succederanno senza interruzione. Il prezzo è di centesimi 20 per ogni foglio, tanto in Milano che in Padova e in Venezia: per gli altri luoghi, spetteranno inoltre ai compratori le tenui spese di trasporto. I primi cinquecento Associati avranno l'opera in carta fina, conforme a quella del presente Manifesto, e di più il ritratto del Baretti, stampato elegantemente in colori; compito il detto numero, non rimarranno vendibili allo stesso prezzo che gli esemplari in carta comune e senza ritratto. Le associazioni si ricevono dai distributori del Manifesto, senza pagamento anticipato.

1. *Ms. ital.* 1579, fol. 123.

2. Les passages insérés ici entre crochets [ ] sont ceux que la Censure a biffés.

3. Custodi avait écrit d'abord (*minute*, fol. 123): « ed altri due anni di scellerate, atroci persecuzioni. » Le passage est, dans la minute, biffé et entouré d'un grand trait noir à l'encre.

4. Custodi avait écrit d'abord (*minute*, fol. 123): « Essa è intitolata: VITE E SCRITTI SCELTI O INEDITI... »

5. Dans la minute précitée, il y avait d'abord: « questi. »

6. Custodi avait écrit d'abord (*minute*, fol. 123): « e per trattare a un tempo *de maximis et minimis*, come dicono i matematici, chiuderò questa serie di lavori colle MEMORIE DELLA MIA VITA E DEL MIO TEMPO, nelle quali la compendiosa narrazione de' varj e strani accidenti della prima terrà luogo di tessera e di punti di riposo all' esposizione sincera de' turbamenti», etc., jusqu'à: «... parte e testimonj. » Tout ce passage est, dans la minute, biffé et entouré d'un grand trait noir à l'encre.

7. Custodi avait d'abord écrit (*minute*, fol. 123 v°): «... e verranno pubblicati entro due anni; sarà forse l'ultima retribuzione che la declinante mia età mi permetterà di rendere... »

8. Custodi avait écrit d'abord (*minute*, fol. 123 v°): « ... discorde, divisa, depressa, ma sempre cara Italia. » Les mots: « discorde, divisa, depressa, ma... » ont été biffés et entourés d'un trait noir à l'encre.

9. Custodi avait d'abord écrit: « comprenderà *le Opere*... »

e non sono obligatorie che per ciascun' opera: per modo che coloro, che si saranno inscritti per le Opere del Baretti, sono liberi di comprare o no le successive.

14 ottobre 1820.

PIETRO CUSTODI [1].

Dans la marge de la première page de cette mise au net, on lit, outre des numéros d'ordre, ces notes de la Censure :

Omissis deletis admittitur. NARDINI :

et plus bas :

I. R. Uffizio di Censura.
Milano, il dì 21 ottobre anno 1820.
Imprimatur, exceptis deletis.
ZANATTA, *direttore.*

Le Manifeste est, en outre, contresigné (fol. 114) : V. NARDINI.

Dans la rédaction de son Manifeste datée du 27 octobre [2], Custodi maintient la phrase supprimée :

« ed altri due anni di atroci persecuzioni » ;

mais le mot « atroci » est de nouveau biffé par ordre de la Censure [3]. Parmi les « illustri Italiani » dont il annonce la biographie, il ajoute, en les mettant en tête de sa liste : « Pier delle Vigne, Marco Polo, Torquato Tasso. » Il maintient, en la modifiant, la seconde phrase incriminée, et écrit :

« e darò per ultimo le MEMORIE ITALICHE DEL MIO TEMPO, che comprenderanno l'esposizione sincera *e imparziale* [4] de' turbamenti, delle sorprendenti vicende, de' molti mali e del *poco* bene intervenuti *fino al 1814*, e di cui fummo parte e testimonj. »

Il supprime le passage :

« mentre sarà l'ultima retribuzione... ma pur sempre cara Italia. »

A noter encore que, dans cette nouvelle rédaction, « l'abate Ferdinando Galiani » devient simplement « Ferdinando Galiani », et « l'abate Giammaria Ortes », « Giammaria Ortes ».

Enfin, dans la rédaction du 23 novembre [5], Custodi a changé :

« ed altri due anni di atroci persecuzioni »

en :

« ed altri due anni di strane traversie » ;

et la phrase :

« succederà a quella un' opera di maggior mole... e di cui fummo parte e testimonj »

est remplacée par celle-ci :

« Sarà chiusa questa serie da un' opera di maggior mole, le MEMORIE

1. *Ms. ital.* 1579, fol. 113.

2. *Ms. ital.* 1579, fol. 121 et 112. — Cette nouvelle rédaction était accompagnée d'une lettre de Custodi à l' « Imperiale Regio Governo », également datée du 27 octobre, lettre dont une minute s'est conservée dans ce même ms. 1579 (fol. 111 et 115).

3. Sur la suppression du mot « atroci » et la substitution, dans la rédaction qui suit, de l'expression : « ed altri due anni di traversie e persecuzioni », au texte primitif, voir une lettre de Custodi à Gaetano Giudici, du 16 novembre 1820 (*ms. ital.* 1579, fol. 125).

4. Les *italiques* indiquent les passages qui appartiennent à cette nouvelle rédaction.

5. *Ms. ital.* 1579, fol. 110 et 126.

di Francesco Sforza e del suo Secolo, desunte in gran parte dai preziosi residui degli Archivi di Stato degli antichi duchi di Milano. »

Les Memorie Italiche del mio Tempo ont ainsi disparu du Manifeste.
Dans la marge de la mise au net de cette nouvelle rédaction[1], on lit :

Admittitur. Nardini.

et au-dessous :

Milano, il dì 29 novembre 1820.
Imprimatur.
Zanatta.

Cette nouvelle rédaction est également contresignée : Nardini.

4. — Pièces sur l'acquisition de la collection Frisi et sur le projet d'acquisition des papiers de Mascheroni.

Il a été dit plus haut que l'une des plus importantes collections d'autographes dont Custodi ait fait l'acquisition, est celle du mathématicien Paolo Frisi, aujourd'hui conservée à la Bibliothèque Ambrosienne. Cette collection se trouvait, en 1834, entre les mains d'un neveu de Frisi, Ajcardo Castiglioni. La correspondance entre ce dernier et Custodi est assez considérable; nous en détachons deux fragments qui nous ont paru particulièrement instructifs, et les faisons suivre d'une lettre de Custodi au professeur Paolo Brambilla; on trouvera dans ces trois pièces, sur la composition de la collection Frisi, des détails qui confirment et complètent ce que nous en avons dire dans l'Introduction.

Ajcardo Castiglioni à Custodi.

Angera, 17 giugno 1834.

Carissimo amico,

Sono 17 anni che il canonico teologo Frisi, mio zio materno, morì legandomi la sua libreria ed i manoscritti del altro mio zio il matematico d. Paolo; ma legandomi questi, nel testamento suo mi impose l'obbligo di passarli alla mia posterità, cioè di tenerli in perpetuo in famiglia: vi attaccai un' affezzione, e tutti gelosamente conservai fin' ora nella parte chiusa a chiave della mia libreria. Le lettere di tutti i scienziati suoi corrispondenti sono comprese in nove volumi in quarto grande; due però contengono le memorie sulla vita e studii d' esso matematico, scritte dal c[onte] Pietro Verri, di diverse accademie, di Fabroni (manoscritto), i foglii pubblici che annonciarono la di lui morte, le lettere di doglianza de' fratelli[2] ai corrispondenti letterati e risposte: più tutte le patenti delle academie cui fù ascritto; onde i volumi delle lettere non si riducono che a sette; cioè : lettere d'Italia, uno; d'...glia[3] e Vienna, volumi n° V[4]; uno, lettere di Parigi, che è il più voluminoso: ed il settimo, cioè IX, lettere del

1. *Ms. ital.* 1579, fol. 126 r°.

2. Ces deux frères survivants de Paolo Frisi sont encore mentionnés dans une lettre de Castiglioni à Custodi, datée du 30 octobre 1834 (*ms. ital.* 1549, fol. 358).

3. Mot de lecture douteuse, par suite d'une surcharge; le dépouillement sommaire de la correspondance de Frisi, qui occupe les feuillets 365-367 du *ms. ital.* 1549, ne fournit pas la solution de cette petite difficulté.

4. V pour IV? Avec V, on obtient un total de 8 et non de 7.

Nord. Null' ostanti le proibizioni testamentarie, per un prezzo d'affezione, sebbene non quello preteso da mio zio teologo, le alienerei forse più facilmente, privandome e la famiglia di esse, e per voi e per essere ne' futturi *(sic)* lontani depositate nella Biblioteca Ambrosiana.

Probabilmente nel p[rossimo] agosto, Bottelli, che vi risaluta, vi farà una visita sulla vostra altura di Galbiate, et con lui potrete di ciò trattare [1].

Ajcardo Castiglioni à Custodi.

Carissimo amico,

Il comune amico dottore Bottelli [2] mi ha comunicato le vostre intenzioni riguardo all' acquisto delle lettere dell' abate Frisi tutte che io possiedo, di cui alla ceca offrivate cento zecchini; di esse ne ho fatto numerizzato elenco, senza farvi cenno di qualche suo raro autografo, tra esse quà e là sparso, cui aggiungo tre altri suoi autografi manoscritti, cioè: 1° *del merito letterario e scientifico de' Gesuiti;* 2° *estemporaneo dialogo* (di esso) *tenuto con S. M. il rè di Svezia, la mattina del 21 maggio dell'anno 1784;* 3° *Ragionamento sopra la podestà temporale de' Principi e l'autorità spirituale della Chiesa. Alla Sacra Cesarea Reale Maestà di Giuseppe II, Imperatore Rè di Germania, etc., etc., etc.* Le lettere sono de' primi s[c]ienziati d'Europa de' suoi tempi, tutte autografe, e sono in numero di 1558, escluse le scarse autografe di Frisi, che non ho enumerato, ma che si riducono a poca cosa; il contenuto delle lettere verge su le scienze matematiche, idraulica, astronomia, notizie scientifiche e letterarie sulle nuove opere del giorno, giudizii di esse, nuove di letterati viventi, corrispondenze accademiche, filosofia, ec., ec., ec. Se vedete che tutto ciò possa meritare di più della vostra offerta, v'aggiugnerete quanto crederete. Se ultimate il contratto, che dipende da voi, vado a convertire il ricavo di que' manuscritti in ispese pel sesto anno di studii medici di mio figlio Stefano e laurea di esso in Pavia; onde, s' è filantropico il vostro progetto di questo acquisto, filantropico anche il mio di vendita. Se rimetteste la chiusa del contratto anche a Bottelli, vi starò come alla vostra...

Angera, 20 settembre 1834.

Custodi « al professore Paolo Brambilla ».

Milano, primo ottobre 1834.

... La prego... di consegnare al mio messo, insieme col *Discorso* [4] del Baretti, li tomi del Fabroni che contengono le vite di persone illustri, i cognomi delle quali nell' ordine dell' alfabeto incominciano colla lettera A. Questi libri porterò meco a Galbiate, ed io stesso li riporterò, dopo il pros-

1. *Ms. ital.* 1549, fol. 353.

2. Le 25 septembre, c'est-à-dire cinq jours après cette lettre, Custodi écrivait à Giuseppe Bottelli : « Sta il contratto di cento zecchini per i manoscritti del matematico Paolo Frisi ; e sono poi così gentili i modi si vostri che di Castiglioni, che all' atto del pagamento vi sarà aggiunto un di più. Potete pertanto portare con voi a Milano gli oggetti cadenti nel contratto, ed io mi vi recherò espressamente tra il 1° e il 20 novembre per riceverli e pagarli » (*ms. ital.* 1548, fol. 334).

3. *Ms. ital.* 1549, fol. 355.

4. Le *Discours sur Shakespeare et sur M. de Voltaire.*

simo S. Martino, a Milano, dove debbo tornare per consumare il contratto d'acquisto de' manoscritti del matematico Paolo Frisi, ricevendoli e pagandoli. A proposito de' quali manoscritti, Ella sentirà certamente con piacere che vi si comprende tutto il di lui carteggio, che si estende a 275 corrispondenti, i quali sono i più distinti matematici e letterati dell' ultima metà del secolo XVIII per tutta l'Europa, ed arricchisce il mio futuro deposito per l'Ambrosiana di circa 1600 lettere *autografe* di Cristiani, Kaunitz, Firmian, Wilzeck, Sperges, d'Alembert, Condorcet, Bailly, due Bernoulli, La Grange, Keralio, dei tre Fontana, Cossali, Jacquier, Toaldo, Boscovich, due Zanotti, Agnesi, Bonati, Radicati, Ximenes, Spallanzani, Mascheroni, Ricati, Stellini, ma una sola lettera del nostro Venini, e 17 di Angelo Fabroni: oltre una copiosa corrispondenza co' principali matematici di quel tempo in Olanda, in varie parti della Germania e nell' Inghilterra. Questo le dico perchè, se circa la metà di novembre, entrandone io in possesso, se amerà Ella di vedere quelle lettere con altri manoscritti, ma di argomenti varj, non matematici, dello stesso Frisi, io avrò il piacere di mostragliele, e sarò contento, se, quasi imparziale retribuzione di tanti tratti cortesi ch'Ella mi ha usato e mi usa, Ella troverà in quella preziosa faragine qualche cosa conferente ai di Lei studj. Aggiungerò che, avend' io altresì acquistato, dopo la mia venuta a Milano, tutti i manoscritti di tal sorta che erano nella biblioteca Reina[1], uniti questi ai primi e agli altri ch'io già possedeva, vengo ad avere riunita una massa di più di *otto mila* lettere di celebri letterati, e di gran capitani o uomini di Stato, e questi, per la maggior parte, del secolo XV, tre quarti delle quali sono autografe. Credo di potermene compiacere con ragione, sembrandomi di essere riuscito a salire ad un punto, in siffatti oggetti di letteraria curiosità, che sarebbe sembrato inarrivabile per un privato fornito di sì scarsi mezzi pecuniarj, quale io mi sono...[2]

Moins heureux ou moins habile avec Luigi Fantoni qu'avec Castiglioni, Custodi ne put se rendre acquéreur des papiers du célèbre mathématicien et poète bergamasque Lorenzo Mascheroni, mort à Paris en 1801. Giuseppe Mascheroni avait reçu du ministère des Affaires étrangères de la République cisalpine tout ce que son frère Lorenzo avait laissé en mourant. Il n'avait pu s'entendre avec Francesco Reina, qui, en 1804, avait fait des démarches pour acquérir les livres et manuscrits de son ancien ami ; mais, en 1819, il s'était défait de tous les papiers et les avait vendus à Luigi ou Aloisio Fantoni[3]. Nous avons cité, dans l'Introduction, quelques passages de la correspondance échangée, en 1841, entre Fantoni et Custodi, dont la « faragine Mascheroniana » devait bien tenter les goûts de collectionneur ; voici deux lettres qui montrent que, six ans plus tôt, en 1835, Custodi avait fait auprès de l'heureux possesseur une première tentative.

Lettre de Giulio Imperatori à Custodi.

Tengo presso di me a vostra disposizione cinque tometti di lettere autografe al conte Giacomo Carrara, la raccolta delle lettere d' illustri Italiani e Francesi alla poetessa Grismondi, varie lettere autografe di detta poetessa al tenero amico suo conte Gerolamo Pompei.

1. Custodi en avait pris possession le 21 septembre précédent, comme on le voit d'après la lettre qu'il écrivait ce jour même au baron Cristoforo Riva, lettre publiée un peu plus loin.

2. *Ms. ital.* 1548, fol. 386. — *Minute*, de la main de Custodi.

3. Cf. A. Fiammazzo, *Nuovo contributo alla biografia di Lorenzo Mascheroni. Notizie, Documenti e Lettere*, Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche, 1904, p. 18.

Quanto agli scritti del Mascheroni, il signor Fantoni di Rovetta dice di averne da caricare un bastimento, ma non vuole nè cederne, nè venderne, nè darne copie. Fece però sentire di essere disposto di lasciarli a voi ispezionare, ed anche trarne o farne trarre qualche copia o *fac simile*, quando lo onoriate colà di una vostra visita...

Bergamo, il 12 agosto 1835[1].

Lettre de Custodi à Luigi Fantoni (Rovetta).

Bergamo, 27 settembre 1835.

...Ella forse avrà di già inteso abbastanza le intenzioni in me sorte alla vista delle molte ed insigni ricchezze biografiche e bibliografiche delle quali Ella è fortunato possessore. Io ne comprerò quante Ella vorrà compiacersi di vendermene, o in pagamento a più di una rata (di cui la prima sarebbe circa il prossimo S. Martino), o costituendone un capitale con tutte le solennità legali, mediante speciale e buona ipoteca. Della faragine Mascheroniana acquisterei tutto, se vuole, oppure mi limiterei all' Epistolario, alle poesie e alle schede biografiche e letterarie: vi comprenderei i manoscritti Furietti, Sarasti e gli altri che ne avesse, il frammento di Bellarmino, il volume postillato dal Voltaire; e qualora fosse da Lei preferito il pagamento con un capitale fruttifero, vi comprenderei pure il volume dell' Aquinate, giacchè potrebb' esso avere la fortuna di rendersi completo, mediante la riunione del foglio che ne fu staccato dalla bravura degli antichi suoi primi possessori, col suo passagio (cui[2] sarebbe da me destinato con tutta l'altra mia suppellettile letteraria e di Belle arti) alla Biblioteca Ambrosiana di Milano. — Comprenderei da ultimo nel proposto acquisto una scelta di disegni e qualche modello delle sculture de' suoi valorosi antenati, non che alcuni libri, e in ispecie quelli che trattano di geografia e di storia e letteratura araba, tra i quali mi fu da lei mostrata l'ultima edizione dell' *Africa* dell' Edrisi, più conosciuto tra noi sotto la denominazione del *Geografo nubiense*.

Qualunque saranno le sue risoluzioni, può esserle di norma ch'io soglio in siffatte trattative essere spedito e preciso, e in pari modo segretissimo...

...La ringrazio di nuovo assai del prezioso dono che ha voluto farmi del raro esemplare del correttissimo suo Dante... [3]

Fantoni garda jusqu'à sa mort, survenue en 1874, la « raccolta Mascheroniana », qui fut acquise alors par le docteur Vincenzo Barca, et passa ensuite, avec la fille unique de ce dernier, dans la maison des comtes Lurani de Milan [4].

1. *Ms. ital.* 1551, fol. 166.

2. Il semblerait que la véritable place de cette phrase incidente fût après les mots : « alla Biblioteca Ambrosiana di Milano » ; nous la laissons là où elle est dans le texte de Custodi.

3. *Ms. ital.* 1551, fol. 165. — *Minute*, de la main de Custodi.

4. A. Fiammazzo, *Nuovo contributo, etc.*, p. 18. C'est de la *Raccolta Barca Lurani* que M. Fiammazzo a tiré la plus grande partie des éléments de l'intéressant volume que nous citons.

5. — Custodi et ses « Biografie d' illustri Italiani ».

Nous croyons devoir compléter ici les renseignements donnés plus haut sur la grande publication biographique projetée par Custodi, et qui devait longtemps l'occuper, sans aboutir, par quelques lettres de notre auteur relatives à cette même entreprise; on y trouvera certains détails qui n'ont pu trouver place dans l'Introduction.

La seconde de ces lettres, adressée au baron Cristoforo Riva, nous fournit en même temps la date exacte de l'acquisition, par Custodi, de la correspondance de Francesco Reina; nous n'avions donné qu'une date approximative : « probablement vers 1834; » on verra, dans cette lettre, que c'est le 21 septembre 1834 que Custodi avait pris possession de ces papiers et les avait fait transporter chez lui.

Custodi « a S. E. il signore barone di Mazzetti, consigliere intimo di S. M. I. R. A., e presidente dell' I. R. tribunale d'appello di Milano ».

Galbiate, 30 agosto 1834 [1].

Senz' aver l'onore di esser da lei conosciuto, ma sapendo per fama il caldo amore ch'Ella porta ai buoni studj, e la predilezione con cui distingue coloro che in qualunque modo li coltivano, ardisco d'importunarla.

Avendomi i tempi e le mie circostanze famigliari fatto intermettere gli abituali miei studj, nè volendo poltrire del tutto in un ozio vergognoso, mi sono applicato ad un lavoro egualmente facile e dilettevole, la Biografia di alcuni illustri Italiani; ed avrò pronto il manoscritto del primo volume, per essere presentato all'I. R. Censura, verso il prossimo Natale. Tra quelli comprendonsi alcuni celebri di Lei compatrioti, il conte Barbacovi, il conte di Firmian, il maresciallo Gaosso, l'eroe tirolese Hoffer, il barone de Mohl, il barone di Sperges, il nobile Pilati di Tassulo e Clementino Vannetti. Trovomi avere diverse notizie intorno alla vita letteraria o pubblica di essi, ma scarse assai in quanto concerne le loro vicende personali o il carattere morale. Ecco l'oggetto delle mie preghiere; s'Ella volesse degnarsi di soccorrere a tali mancanze. Le ne sarei obbligatissimo. Per di Lei norma, siccome seguo nel mio lavoro l'ordine alfabetico, così le informazioni che bramerei sollecite risguardano il solo conte Barbacovi; le altre potranno essermi favorite in seguito coll' ordine stesso... [2]

Custodi « al signor barone Cristoforo Riva, Milano ».

Milano, 21 settembre 1834.

Mi sono accinto ad un tal lavoro di notizie biografiche, che mi obbliga ad incomodare tutti gli amici; ed eccovi la vostra parte.

1. La plus ancienne mention relative à la préparation des *Biografie d' illustri Italiani* qui ait été relevée dans l'Introduction, est du 22 septembre 1834; la lettre à Mazzetti est antérieure de près d'un mois; nous en avons rencontré une autre, plus ancienne encore d'une quinzaine de jours (elle est datée du 14 août), dans une lettre de Custodi à Pietro Giordani, conservée dans le manuscrit italien 1553, fol. 18.

2. *Ms. ital.* 1555, fol. 283. — *Minute*, de la main de Custodi. — Suit, dans le même manuscrit (fol. 285-290), une longue réponse de Mazzetti, datée du 4 octobre 1834, contenant de copieux renseignements sur Barbacovi et sa correspondance; cf. *ms. ital.* 1547, fol. 34.

1° In quel lavoro debbo necessariamente parlare del conte Francesco Melzi, poi duca di Lodi [1]. Voi sapete che, quando egli morì, non fu pubblicata che una magrissima notizia sul Giornale; indi nessuno si è più occupato di lui. Io vorrei, senza adularlo, rendergli l'onore che merita, e in ciò voi potete giovarmi assai, avendolo veduto e trattato da vicino. Vi prego quindi comunicarmi ciò che ne sapete, specialmente riguardo alla sua legazione di Rastadt, alla Vice-Presidenza, e alle tragiche scene dell' aprile 1814, aggiungendovi i documenti che mai fossero in vostro potere, e che vi renderò appena ne avrò usato.

2° La seconda seccatura concerne il cavaliere Compagnoni [2]. Egli, morendo, costituì sua erede fiduciaria la signora Traversi, perchè (a quanto intesi) potesse colla sua amorevole diligenza soddisfare più ampiamente ad alcuni impegni di famiglia, mediante la realizzazione della di lui tenue sostanza. Porzione di questa, qualunque siasi, forma pure il carteggio tra esso e gli uomini distinti del suo tempo; e questo carteggio, io sarei disposto di acquistarlo ad eque condizioni e a pronto contanto, siccome questa stessa mattina ho comprato e fatto trasportare presso di me i copiosi manoscritti di tal sorta, che esistevano nella libreria e nell' eredità del fu avvocato Francesco Reina. Ed è a questo fine ch'io interpongo la vostra amichevole mediazione, e mi sarà grato che con vostro comodo vogliate ragguagliarmi dell' esito delle vostre pratiche... 3

Lettre de Custodi « al professore Pietro Configliacchi..., Pavia ».

Galbiate (14 agosto, 18 dicembre) 1834 4.

...Ho intrapreso un vasto lavoro, che sarà di molti volumi: la *Biografia d'illustri o celebri Italiani*. Non dirò, come Dante, che a questo lavoro avranno parte *e cielo e terra* 5; ma ben vi assicuro che mi vi son posto con tutte le mie forze, e poichè queste non bastano, impegno ad assistermi la cooperazione degli amici che il possono, tra i quali riconosco ed ossequio voi meritamente come uno de' primi. Ed ecco in breve, per ora, il mio bisogno:

1° Di avere le più dittagliate notizie biografiche che si possano, corredate di scritti o lettere autografe, de' professori meteorici di codestà Università [6], Bertola, Moscati, Butturini, Monti, Foscolo e Cerretti;

1. Cf. plus loin (*Appendice III, a*), les notes personnelles de Custodi sur Melzi d'Eril.

2. Giuseppe Compagnoni. — Voir son dossier dans le manuscrit italien 1550.

3. *Ms. ital.* 1561, fol. 123. — *Minute* de Custodi. — Cristoforo Riva répondait, le 25 novembre suivant, à Custodi (*ms. ital.* 1561, fol. 121) : «...Ho il piacere d'annunziarvi che nell' archivio della casa Melzi potrete liberamente vedere molte carte riunite e d' importanza sulla persona del fu duca di Lodi, conte Francesco Melzi d'Erill seniore, di sempre gratissima memoria, e potrete dalle stesse carte desumere le ocorentevi *(sic)* annotazioni...; mi sarà grato d'acompagnarvi allo stesso archivio. — Per quanto poi concerne le notizie d'eguale scopo sulla persona del cavaliere Compagnoni, non ho ancora potuto combinare, temendosi che le carte siansi disperse o trasportate dal suo domestico...»

4. La deuxième date (18 dicembre) a été substituée en surcharge, par Custodi, à la première (14 agosto), qui est biffée.

5. Cf. *Paradiso*, XXV, 2.

6. C'est-à-dire, de l'Université de Pavie.

2° Eguali notizie e documenti de' professori che fecero nell' Università lunga e brillante residenza, Bigoni, Cremani, Frank, Scarpa, Spallanzani, Volta, Carminati, Mascheroni, Gregorio e Mariano Fontana, Tamburini e Zola; speciali informazioni poi sulle numerose altercazioni fra Spallanzani e Carminati, le quali ascesero fino a disturbare il Governo;

3° I materiali per l'illustrazione de' viaggi ne' mari atlantici del cavaliere Malaspina, di Fosdinovo, nella supposizione che non sia quella già da voi stesso pubblicata, siccome ne avevate data lusinga, molti anni fa, in una vostra communicazione all' Istituto Italiano. Io posiedo le così dette *carte marine* di quelle famose e misteriose peregrinazioni, le quali essendo in una crociera marittima cadute in potere de' Francesi, furono rese pubbliche dall' ufficio topografico del ministero della Marina dell' Impero.

Di quanto non si potesse avere in originale, mi basterà di aver copie diligenti; ma gli autografi sono da me preferiti bramosamente, destinandoli ad un doppio uso: cioè a servire al mio lavoro biografico, che dee avere il corredo perpetuo (come direbbero i pedanti tedeschi) di molti documenti inediti; quindi ad arricchire il deposito della Biblioteca Ambrosiana; per il qual fine, appena nello scorso mese, collo sborso di molto danaro, sono divenuto possessore di varj autografi inediti del matematico Paolo Frisi e dell' estesissima sua corrispondenza epistolare, che comprende più di 1600 lettere originali di 276 corrispondenti, tra i più distinti uomini di stato, di lettere e scienziati della seconda metà del secolo XVIII. Per tal modo, la mia raccolta di lettere *autografe* di persone illustri o famose, la quale comincia col secolo XV, è giunta al numero non indifferente di circa *otto mille* articoli, oltre la fundata lusinga (per le pratiche che ho in corso), di riuscire in breve ad accrescerla ancora notabilmente.

Spero che la vostra amicizia per me e le vostre estese relazioni saranno per possentemente coadjuvarmi in questo intento, che in ultimo e forse non rimoto stadio è destinato in servizio del pubblico; e del pari che avrete un pronto rimborso delle spese che poteste incontrare nell' assecondare le mie ricerche, così sarò preciso nel pagamento, alle epoche convenute, de' documenti che la vostra diligenza riuscisse a procurarmi. Le pensioni che mi si pagano dalla clemenza sovrana, e le mie tenui rendite, che presto sarò riuscito a render libere da ogni passività, mi pongono in grado di soddisfare a queste lautezze letterarie, cui manca il coraggio di applicare alle grette anime de' gran signori[1].

6. — Custodi de 1835 à 1841.

Nous avions remarqué, sans l'expliquer, une lacune considérable dans la correspondance de Custodi, entre les années 1835 et 1841. Dans une lettre à Pietro Configliacchi, datée du 28 janvier 1841[2], et qui serait à rapprocher de celle qu'on vient de lire, Custodi fait allusion aux circonstances qui l'ont obligé, peu de temps après la réception des notices biographiques que lui avait adressées le professeur de Pavie, à interrompre toute correspondance littéraire[3]. Quelles furent ces circonstances, les quelques

1. *Ms. ital.* 1550, fol. 284. — *Minute*, de la main de Custodi.
2. *Ms. ital.* 1550, fol. 287.
3. Dans cette même lettre, Custodi exprime à nouveau son désir de se rendre acquéreur des manuscrits du vice-amiral Malaspina.

lignes qui suivent, tirées d'une lettre de Custodi à l'un de ses intimes amis, l'abbé Vincenzo Dalberti, que nous avons déjà rencontré plus haut, le font entendre assez clairement : il s'agit de quelque aventure politique, qui n'était pas la première dans l'existence mouvementée de Custodi.

Custodi à l'abbé Vincenzo Dalberti.

Carissimo amico.

Una delle fasi della mia vita procellosa fu il periodo trascorso dall' estate del 1835[1] fino al dicembre dello scorso anno 1840. Scorgendo che alcuni benevoli, alla testa de' quali era il governatore della Lombardia, conte Hartig, tendevano a cimentare la mia pronta suscettibilità, onde farmi trascorrere a qualche imprudenza, che porgesse loro la desiderata occasione di trovarmi in colpa, ebbi ricorso al mio solito espediente di eclissarmi politicamente, sotto il pretesto di una simulata malattia: appena però il suddetto mio persecutore fu meritamente promosso a maggior grado, e quindi rimosso dalle provincie italiane, già dal dicembre suddetto sono sbucato dalla mia tana, ed ho riassunto il primo tenore di vita, lavorando con gusto ed alacrità in oggetti svariati...

Galbiate, 12 giugno 1841[2].

Appendice III

Fragments des « Mémoires » de Custodi.

On sait que Custodi avait commencé à écrire des *Mémoires* sur les choses et sur les hommes de son temps. Dans le *Manifesto* qui fut, en 1840, l'objet d'une censure si opiniâtre[3], il annonce des *Memorie della mia Vita e del mio Tempo*, dont le titre devient bientôt *Memorie Italiche del mio Tempo*, ouvrage où l'on aurait trouvé l'exposé sincère et impartial des événements dont il avait été acteur ou témoin, pendant les années si troublées du commencement du siècle, jusqu'en 1814. Il ne semble pas que ces *Mémoires* nous soient parvenus; il n'est même pas sûr qu'ils aient été complètement rédigés. Mais, parmi les papiers de Custodi, on rencontre çà et là des notes d'un

1. Dans une lettre au professeur Raffaele Tosoni, datée du 21 déc. 1840 (*ms. ital.* 1564, fol. 294 v°), Custodi, parlant de cette année 1835, la qualifie d'« anno d'ingrata ricordanza sotto più rapporti ».

2. *Ms. ital.* 1551, fol. 33. — *Minute*, de la main de Custodi. — Le passage reproduit ici est à rapprocher du début du mémoire justificatif et historique adressé, le 29 décembre 1840, par Custodi au baron Antonio Mazzetti, et conservé dans le manuscrit italien 1555, fol. 294 et suivants; on y lit, notamment : « Io mi trovava fin dall' autunno dell' anno 1835, fissato nella costante risoluzione di astenermi da ogni sorta di corrispondenza esterna, anche letteraria; nel qual proposito inclinai in parte per un opportuno consiglio di prudenza, e in parte per un giusto sdegno a cagione di due gravi offese fattemi da S. E. il signore Governatore, conte Hartig, delle quali mi sarà impossibile di più scordarmi. » Cf. l'opuscule déjà cité de Custodi : « *Lettera a S. E. il barone Antonio Mazzetti* », Milano, 1848.

3. Voir plus haut, l'*Appendice II, 3* : *Custodi et la Censure*.

caractère plus ou moins personnel, qui en sont comme les fragments. Il a semblé qu'il y avait quelque avantage à grouper ici ces différents morceaux, ceux du moins qui présentent quelque intérêt, en laissant de côté les notes plus insignifiantes.

Ces fragments se rapportent tous soit à des hommes politiques que Custodi, par la nature même de ses fonctions, était à même de bien connaître, tels que Melzi d'Eril, Prina, Sommariva, soit à des littérateurs de son temps, notamment Monti et Manzoni. Custodi s'y montre presque partout très malveillant; il éprouve comme un secret plaisir à rapporter sur ses contemporains des traits peu favorables. Manzoni est particulièrement maltraité; nous laissons naturellement à Custodi la responsabilité des fâcheux propos dont il se fait l'écho à son sujet.

a) Sur Melzi d'Eril.

I

Appena il conte Melzi fu eletto vice-presidente della Repubblica Italiana, assecondando le viste future del suo padrone e l'indole propria, egli, che, privato e finch'è avea a spendere i suoi danari, vivea meschinamente, nè meglio alloggiava, pranzando anche per economia assai frequentemente in casa d'altri, non solo si montò in gran sussiego e ristabilì l'etichetta monarchica, ma la sua piccola e boriosa anima s'infanatichì di voler repristinare e in tutto imitare l'antica corte dell' arciduca Ferdinando d'Austria. Quindi fece rintracciare e prese al suo soldo quanti esistevano ancora degl' impiegati arciducali per la cucina, per la credenza e per gli altri uffici di servizio domestico: ma e quelli e gli altri impiegati di tal classe, che erano stati da lui assunti, venivano da esso con nojosa frequenza interrogati sul fare la tale o la tal' altra cosa: *come facevasi al tempo dell' arciduca?* e le risposte che ne riceveva, erano il tipo immutabile de' successivi suoi ordini.

Suo faccendiere, l'orgoglioso e stupido rag[ionie]re Onofrio Villa; suo copista, col titolo di segretario, l'inetto figlio del suddetto; suo confidente, che fece capo della polizia di Milano, il legale Canziani, giocatore vizioso, che disperato s' annegò poi nel Ticino; altro confidente del conte Melzi, il pedante Guarnieri, ch' era maestro de' primi elementi del leggere e di grammatica di suo nepote, il conte Gabriellino Verri, e ch' egli promosse alla carica di direttore generale delle Poste in Milano, e poi mandò organizzatore della Posta di Roma, dove si rese il zimbello delle prostitute, de' parasiti e de' buffoni per la sua boriosa vanità e per la lubricità la più scurrile: sì che fu d' uopo di richiamarlo intempestivamente, lasciandolo però ancora alla direzione delle Poste in Milano [1].

II

Il conte Melzi d'Eril mascherava col sussiego spagnuolo la mediocrità del suo genio e delle sue cognizioni. Buonaparte, che preferiva per sistema negli uomini della Rivoluzione quelli che appartenevano all' antica nobiltà, prese a distinguer Melzi come uomo di Stato, del pari che distinse Oriani come il tipo degli uomini dotti. — Ma assunto Melzi alla vice presidenza, si

1. *Ms. ital.* 1556, fol. 144.

mostrò nella naturale sua nullità, ostinato e pregiudicato nelle sue amicizie e protezioni, timoroso al segno da credere a tutti i sogni di congiure che gli si sussurravano per cavarne denari, incapace di un' alta e generosa idea, minuto e pettegolo negli affari; e sarebbe riuscito del tutto spregevole, se non avesse mostrato, benchè avvolta nella sua naturale inerzia, una sola virtù, un amor sincero del bene del suo paese. Tra le sue ridicole prevenzioni ed affezioni, fu clamorosa quella per Paolo Emilio Guarnieri, pedante sciocco e vanaglorioso. Appena installato nel Governo, egli il promosse direttore generale delle Poste; indi lo spedì commissario a sistemare le Poste di Roma. Colà si produsse il Guarnieri in abbigliamenti teatrali e ridicoli; ma fece più, e imitando la depravazione de' costumi cardinalizi e prelatizi, si pose a fare le spese alle più famose cortigiane, una delle quali, trovandosi al servizio della Polizia superiore, si recò a sistema di procurare un continuo argomento di variate celie a monsignor Governatore e al cardinale Segretario di Stato, col racconto delle laide scempiagini del vecchio commissario cisalpino.

La favorevole prevenzione di Melzi per il suo Guarnieri glielo avea fatto raccomandare alla vedova Verri, sua sorella, per farlo precettore del giovinetto Gabbriele. Uno giorno, nel visitare la vedova, trovai con essa il precettore e l'alunno; e tosto il Guarnieri volle farmi sentire un' esperimento del suo metodo d'insegnare e de' progressi del giovane allievo; gli presenta aperto il Vocabolario del Mandosio, e *da bravo* (gli dice), *contino Gabriele, recitate al signore questa colonna di vocaboli*. Detto, fatto; il giovinetto recitò da cima a fondo la lista de' vocaboli aditatigli, ed indi recitò di nuovo dall' ultimo al primo i vocaboli stessi, con vivo applauso del precettore, il quale si vantò esser questo il suo metodo prediletto: se il contino Verri è riuscito un colto e savio cavaliere, certamente non ne ha debito al maestro datogli dallo zio[1].

III

Francesco Melzi d'Eril, *Cittadino* in Lombardia e *Grande* in Ispagna, dove avea estesi ma infruttiferi possedimenti, appunto per il complesso di que' due titoli fu distinto da Buonaparte, che il fece inviare rappresentante della bambina Repubblica al congresso di Rastadt.

Avea tenui fortune, finchè, l'alleanza della Spagna colla Francia avendo impegnata la prima in solleciti e grandi allestimenti navali, egli trovò il modo di far prescegliere gli alberi delle sue vaste foreste, donde ritrasse molto danaro.

Con un aspetto di maestà lapidaria, con molto sussiego, e con un dire studiato e caustico, si acquistò fama di acuto ingegno politico, e questo concetto lo produsse in considerazione presso i nuovi dominanti. Prima di questo tempo, limitavasi ad un circolo di poche conoscenze. Tenace e risparmiatore del proprio, s'era fatto un sistema di pranzar sovente nelle case altrui; e non volendo caricarsi del peso e del dispendio di una moglie, incontrò nella vaga venere assai disgrazie, sì che in età matura dovette sog-

1. *Ms. ital.* 1556, fol. 115.

giacere a più mutilazioni delle parti sessuali, che gli resero più breve la vita e dolorosissimo l'ultimo stadio di essa.

Dal principio del suo governo come vice-presidente, assecondando la propria natura timida e sospettosa, fece esporre presso gli uffici della Presidenza, in ciascun dicastero di Polizia, una cassetta forata per ricevere le denunzie segrete; per il quale mezzo varj astuti spioni (tra i quali il frate Guidi, il di lui fratello dottore, ec., ec.), turbando le sue notti collo spavento d'inventate congiure, gli smunsero abbondanti rimunerazioni. È però vero che, durante la sua carica, impiegò il danaro pubblico in più cose di utilità e di decoro al paese. Sotto di lui fu istituita la Pinacoteca di Brera, con un ricco corredo di modelli[1], fu stabilita in Milano la Scuola di Mosaico, e si diede principio alla utilissima costumanza di mandare periodicamente a Roma, a spese dello Stato, alcuni de' più abili alunni delle belle arti a perfezionare i loro studj sui grandi esemplari. È pur dovuta alla privata sua protezione la ristampa fatta in Roma, con regia splendidezza, della rarissima edizione dell' *Architettura militare* del Marchi[2]; nè stette per lui se misere e pedantesche riuscirono le cure impiegatevi dall' editore da lui prescelto col solito non felice tatto, l'architetto Filippo Marini.

Alla erezione del Regno Italiano nel 1805, il suo congedo fu accompagnato dal dono splendidissimo di un reddito perpetuo di annui fr. 200 m., costituito in maggiorasco transitorio anche per adozione, col titolo di Duca di Lodi. Nel sistemare la parte economica di questa dotazione, egli si mostrò insistente e minuzioso all' estremo, non essendo che sogni e sfarzose chimere i tratti del di lui disinteresse milantati (?) da Madama Staël[3], per il suo costante proposito di sfregiare Napoleone. La Direzione generale del Demanio (della quale io era allora Segretario generale), il ministro delle Finanze, il Vice-Rè, tutti furono stancati dalle continue ricercatezze che andava fantasticando e proponendo, sia direttamente, co' suoi biglietti, sia per mezzo del suo commissionato il rag[ionie]re Onofrio Villa, all'unico intento di rendere sempre più pingue l'ottenuta munificenza. E coll' incessante insistere ed importunare, riuscì a farsi assegnare per soli fr. 130 m. il vastissimo latifondio della Correzola, deteriorato in vero dalle corrosioni del Brenta, ma che, per comune estimazione, fruttava, non molti anni prima, ai monaci di Santa Giustina di Padova, più di cento mille ducati veneti. A compir poi le restanti L. 70 m. si dovette finire col rendere disponibili i migliori grossi livelli, ossia canoni perpetui, di proprietà del fondo di Religione, e procedenti dalle soppressioni dell' imperatore Giuseppe II, e fargliene l'assegnamento, persistendo egli nel protestare che non trovava alcun' altra proprietà che gli convenisse, dacchè avea conosciuto ch' erano quelli esenti da ogni imposizione ed offrivano altresì nel decorso del tempo più eventualità lucrose[4].

1. Custodi avait écrit après *modelli:* « alcuni de' quali donati da lui esso; » il a biffé ce membre de phrase.

2. *Architettura militare di Francesco de' Marchi, illustrata da Luigi Marini,* Roma, da' torchi di Mariano de Romanis, 1810, 5 vol. gr. in-folio.

3. Un extrait des *Considérations sur... la Révolution française*, de Madame de Staël, concernant Melzi d'Eril, occupe le feuillet 148 du manuscrit, et vient immédiatement après le fragment que nous imprimons ici; il est de la main de Custodi, qui l'a fait suivre d'une assez longue note, où l'on trouvera, sur la dotation de l'ex-vice-président, à peu près les mêmes détails qu'ici.

4. *Ms. ital.* 1556, fol. 147.

b) Sur Giuseppe Prina.

I

Prina et Custodi [1].

Le opinioni da me costantemente sostenute negli scritti che pubblicai tanto nel primo triennio Cisalpino che successivamente, e l'essermi sempre astenuto dall' avvicinare e corteggiare i supremi magistrati Francesi o Italiani, mi aveano presso di essi posto in concetto di un cittadino buon servitore dello Stato negl' impieghi, ma nè domabile, nè pieghevole alla servilità domestica o all' influenza straniera. Questo concetto mi fu espresso dal Vice-Rè, allorquando, eletto dall' Imperatore Consigliere di Stato, gli venni presentato per la prima volta dal mio Ministro in una delle solite udienze solenni della Domenica. Fra il gran circolo formato dalle dignità e cariche di Corte, dai Ministri, Senatori e Consiglieri, mi diss' egli con un sorriso misto di serio: *Adesso dovete dedicarvi intieramente a ben servire Sua Maestà.* Fra i varj concetti che tosto mi si offrirono alla mente, mi ristrinsi a rispondere: *Altezza Imperiale, io non potrò fare di più di quello che ho fatto finora, avendo sempre servito con zelo e lealtà, e ne provoco alla testimonianza del mio Ministro.* Questi confermò il mio detto con cortesi parole: il Vice-Rè sorrise, e passò ad altri.

In proposito della mia nomina a Consigliere Uditore, è caratteristico nel Ministro delle Finanze il seguente tratto. Ritornando di Corte, me ne diede egli la notizia: gli dissi io tosto, che, non dubitando di averne debito a lui, lo pregava di gradire i miei sinceri ringraziamenti. — *Non mi dovete ringraziar di nulla*, rispose; *la proposizione fu fatta dal Vice-Re, ed io mi vi opposi per quanto ho potuto.* — Era stato suo fine per non togliermi al Ministero: laonde propose tosto dopo al Vice-Rè di lasciarmi cumulare le incombenze delle due cariche, e ne riportò l'assenso in via interinale e di esperimento: interinalità che finì col Regno.

Il Ministro delle Finanze era assai versato nella letteratura italiana e latina; e nel citarne, all' opportunità del discorso, de' lunghi tratti, era bene servito dalla sua memoria. Naturalmente facondo, si esprimeva bene, e con chiarezza e precizione, sì in italiano che in francese. Scriveva nelle due lingue con eguale facilità, ma occupava poi molto tempo a correggere e cangiare le frasi e i concetti del suo scritto. Gli estesi studj legali di cui avea dovuto occuparsi nel suo regio fiscalato in Piemonte, erano ancora freschi nella sua mente, e ne faceva egli buon uso nella trattazione delle materie contenziose. Era impaziente di una lunga od intensa applicazione, ma quando con uno sforzo si poneva ad esaminare o trattare un oggetto importante, benchè dolendosi e contorcendosi spesso, vi resisteva con

1. Sur les relations de Prina et de Custodi, voir encore la lettre de Prina imprimée plus loin, *Appendice V, c.*

costanza, e ne approfondiva la discussione sotto ogni aspetto, con ordine e perspicuità. Di solito lavorava assai, ma avea il debole di far credere che le sue occupazioni fossero più gravi e più lunghe che in fatti non erano. Più di una volta, recandomi io da lui, dopo di avere inteso dai domestici che stavasi intrattenendo al bigliardo, il vedeva avvanzarsi verso di me colla testa appoggiata ad un mano, nel proposito di farmi credere ch' egli sortiva dalla più seria meditazione. Del pari, allorchè recavasi al Consiglio de' Ministri avanti il Vice-Rè, se per sorte avea tra gli affari da riferire una relazione scritta da esso, ne volea seco la minuta, onde far mostra de' lavori assidui, del di cui sopracarico soleva querelarsi. E tal fiata avvenne, nè fu sola, che ritornando dal Consiglio colla mente ancora occupata delle querimonie fatte sulla intensità delle sue occupazioni, narravami in aria affannosa di aver rappresentato al Principe l'enorme peso al quale soggiaceva, et che tutto premeva sopra di lui; e come più volte si è ripetuto lo stesso incidente, quasi ravvedendosi al mio ascoltarlo in silenzio, declinava poi a queste o consimili parole : *e certamente non potrei reggere, se non fossi sostenuto dal vostro aiuto.*

Le finanze del Regno d'Italia, nulle dapprima, furono sua creazione: con una minore fiscalità, avrebbero meritato di essere considerate come una scienza, cui per i principj erano state elevate. Gli stessi regolamenti francesi per le imposizioni indirette furono resi migliori nell' applicazione per semplicità e per ordine. Gli amministratori e sorveglianti, per tutta la scala, dal primo all' ultimo, sull' esempio del Ministro e colla scorta delle sue continue istruzioni, gareggiavano, per la più gran parte, nella cura della regolarità e dell' economia. Per tal modo, le finanze italiane presentarono, in tutti i rami di percezione, spese così tenui da reggere ad ogni più lusinghiero confronto [1].

II

Autre note sur Prina.

Se [2] il ministro era estremamente ligio ai voleri espressi del sovrano, non lasciava però, nelle sue proposizioni, di aver di mira la prosperità delle basi produttive. Sotto quest' aspetto, dopo che i raccolti agricoli aveano declinato e mantenevansi a basso prezzo, riconobbe che l'imposizione prediale non poteva più senza danno mantenersi al limite stabilito di centesimi 15, 3, 6 (den. 48) per ogni scudo di estimo. Propose quindi all' Imperatore, nel 1811, di diminuirla di un quarto, promettendogli equivalenti compensazioni ne' rami indiretti. Fu rescritto che, quando il reddito de' dazi di consumo fosse portato a 15 milioni, avrebbesi aderito al progetto. Ne' due anni successivi questo maggior limite fu raggiunto; ma l'Imperatore, implicato nelle conseguenze de' disastri di Russia, lasciò l'una e l'altra imposta; gli Austriaci trovaronle entrambe in vigore; e nell' egual limite, non ostante la pace e la deteriorata economia del paese, le mantennero [3].

1. *Ms. ital.* 1559, fol. 35o. — Suivent quelques considérations un peu spéciales sur les finances du royaume d'Italie.

2. Cette note est précédée des quelques mots que voici : « Da aggiungersi dove parlasi della servilità del ministro ai voleri dell' Imperatore. »

3. *Ms. ital.* 1559, fol. 33o.

c) Sur Sommariva.

I

L'avvocato Giambattista Sommariva avea riputazione, nel 1796, di un legale più destro che dotto. Le sue scritture erano al di sotto della mediocrità. Fu uno tra i compiacenti scelti dalle autorità francesi ad amministrare lo Stato con un' obbedienza passiva ai loro voleri. Dopo di aver fatto parte dell' amministrazione generale della Lombardia, fu segretario generale del Direttorio; emigrò in Francia; nel 1801, fu il primo tra i membri del Comitato di Governo, fino all' installazione della Repubblica italiana; d'allora in poi, rientrò nella vita privata, occupandosi a cumulare coll' industria le acquistate colossali ricchezze, ed impiegandone gli enormi redditi a fare il magnifico nel lusso delle ville, degli arredi e delle collezioni d'ogni sorta di oggetti di belle arti. Si noverano tra questi quattro o cinque grandi lavori di Canova, e li bassi rilievi del trionfo di Alessandro di Thorwaldsen, dati in commissione da Napoleone e di cui nessun principe osò di procurarsi l'acquisto. La villa, già Clerici, sul lago di Como, notabilmente ampliata, quella di S. Colombaro, di nuovo eretta, l'altra sommamente signorile nella valle di Monmorency, sono rimarchevoli per il gusto e la ricchezza, tanto delle fabbriche quanto degli addobbi, e dopo sì enormi spese, morì Sommariva in Milano, nel gennajo 1826, lasciando un asse giudicato non minore di 16 milioni di franchi, de' quali fu erede un unico figlio, maggiore nelle guardie del Rè di Francia. L'origine di una tanta fortuna fu il negozio delle carte Cisalpine e lo sconto de' mandati del Tesoro, di cui sì il Direttorio che il Comitato facevano un' emissione sproporzionata alla realtà dei fondi, o che tale almeno supponevasi, così che era d' uopo di uno special ordine per quittanzarli, e un siffatto ordine era venduto a prezzo. Non ostante una sì gran fortuna, sua moglie, di lui divisa, visse abitualmente fuori di Milano con una meschina pensione, la quale nella sua maggior misura non ha oltrepassato l'annualità di L. 3 m. di Milano.

Nel Comitato di Governo, avea di stipendio L. 30 m. di Milano; per diciotto mesi di sua durata, sono L. 45000; e sono da accrescersi a 75 m., con un' annualità di soldo che, all' uscito, si assegnarono i governanti per ciascuno, coll'assenso del Rappresentante francese consigliere Pétiet, il quale n' ebbe altrettanto. Ciò stante, gli onesti emolumenti del governante Sommariva andarono tutti consunti, e neppure bastarono a pagare la mala notte di Gorla[1].

II

Il conte Sommariva, splendidissimo nelle spese di suo capriccio, era così taccagno negli altri oggetti e perfino nella tavola, che, avendo a questa convitati esteri di considerazione nel ceto civile, faceva servire al *dessert* piatti con frutta e paste artefatte di legno, cui qualche volta stendendo la mano confidenzialmente alcuno de' convitati e servendosene, ebbe occasione di sene accorgere al taglio, con sorpresa sì propria che de' vicini commensali. Una

1. *Ms. ital.* 1563, fol. 249 v°.

di queste scoperte comiche avvenne nella sua villa, ex-Clerici, in Tremuzina sul lago di Como, due anni prima della sua morte[1].

d) Sur Monti.

I

« Carattere di Monti[2]. »

Non vi fu, trà li celebri uomini di lettere de' nostri tempi, uomo che più di Vincenzo Monti concedesse, in ogni suo fatto, più all' arte che alla natura. Nessuno più di lui fu per carattere blanditore dei ricchi e dei rè, nessuno fu più caldo lodatore de' principj repubblicani e della libertà. Il suo cuore non aveva alcuna parte in questi esercizj della sua professione di poeta, e poeta stipendiato. Quando scriveva senza mercede, nol faceva che per un proseguimento della già presa abitudine. Egli era nello scriver versi ciò che l'attore comico o tragico è sul teatro; investivasi della parte che proponevasi di rappresentare, e poneva ogni studio a rappresentarla con tutto il calore e con tutte le apparenze della verità.

In una delle volte che negli ultimi suoi anni, essendo in villa a Caraverio, venne visitarmi a Galbiate, mi recitò varie lunghe parti di una *Corona* di sonetti sull' argomento, allora di moda, della rivoluzione della Grecia contro i Turchi, e a malgrado della sua apople[s]ia investivasi talmente degli alti sensi che aveva abilissimamente espressi, che di più non avrebbesi potuto attendere da un giovane improvvisatore[3].

II

Il carattere del Monti fu quello d'un vero poeta, un carattere senza carattere, carattere senza fisonomia e senza energia. Egli trattava ogni argomento come un tema accademico, che una pronta immaginazione e una facilissima verseggiatura vestivano di colori appropriati... Ma nel fondo, la sua anima non era quella di uno schiavo, incensatore spontaneo del potere assoluto; essa commovevasi a tutte le idee generose, e, se allora scriveva, l'immaginazione e il cuore erano d' accordo nell' ispirarlo. Io posso far fede, per più di una prova, che in questa parte era Monti ancora lo stesso negli ultimi tempi, e, quando il poteva senza pericolo, apertamente il manifestava[4].

III

Circa due anni prima della sua morte, Vincenzo Monti, già appopletico, volle fare una specie di solenne riconciliazione colla Chiesa cattolica, e, fatto

1. *Ms. ital.* 1563, fol. 248. — Au feuillet suivant (249), nous relevons ces lignes sur la correspondance de Sommariva : « La corrispondenza di Sommariva fu trascritta fedelmente dagli originali, affidati da Giraud a Talamona..., allorchè Sommariva, col mezzo della polizia, avea tentato, mediante una visita domiciliare, d'impossessarsene... »

2. Titre de la main de Custodi; le morceau suivant aurait pu être intitulé de même.

3. *Ms. ital.* 1557, fol. 78 r°.

4. *Ms. ital.* 1557, fol. 110 v°. — Ce second morceau vient à la suite d'extraits d'un article nécrologique de Paride Zajotti sur Monti.

chiamare il giovane prete Ambrosoli, coadjutore alla parocchia di S. Francesco di Paolo in Milano, si confesso da lui, e nel congedarlo, gli consegno, in prova della sua resipiscenza, l'originale manoscritto della traduzione italiana ch' egli avea fatta, molti anni addietro, della *Pucelle d'Orléans*, di Voltaire, con libera facolta di distruggerlo : ciò che l'Ambrosoli dice di aver eseguito, dopo di averlo mostrato a più distinte persone, e in ispecie al cardinale arcivescovo [1].

e) Sur Foscolo.

Io conobbi con qualche famigliarità Ugo Foscolo, nei primi tempi della Cisalpina, allorchè stampava le sue cose nella stamperia di San-Mattia alla Moneta, convegno speciale de' giovani scrittori repubblicani. Sotto la vicepresidenza di Melzi, essendo io capo della divisione di Polizia al Ministero dell' Interno, circa il 1802, venne egli un giorno da me in ufficio, instando premurosamente perchè io facessi imprigionare un suo fratello minore, col quale aveva egli altercato, e ch' egli diceva avergli risposto irrispettosamente. Avendogl' io risposto che non sembravami esser questo un titolo bastante per un sì rigoroso procedimento, egli stette alquanto sopra pensiero, poi, come scosso ad una subitanea risoluzione, mi guardò bieco, indi mi disse : *Ebbene, io andrò a casa e gli bruciarò le cervella*. Gli repplicai sorridendo, ch' era libero di far il suo piacere, ma che allora la prigione sarebbe stata per lui. Egli partì senz' altro dire, ed è ben da immaginarsi che non eseguì la ridicola sua minaccia [2].

f) Contre Manzoni.

I

« *Note biografiche di Alessandro Manzoni* [3]. »

20 ottobre 1827.

La famiglia Manzoni è originaria di Barz[i]o, nella Valsassina, dove esiste ancora la non piccola casa de' suoi antenati.

Giulia Beccaria, ripugnando a vivere col marito D. Pietro Manzoni, si era decisa a provocare il divorzio per il fondato motivo di esser egli inabile al matrimonio, per la mancanza de' testicoli; ma siccome trovavasi gravida,

1. *Ms. ital.* 1557, fol. 115 r°. — Le 19 septembre 1834, Custodi, écrivant à Giuseppe Ambrosoli, père du jeune prêtre, le priait de solliciter de son fils une sorte de court rapport sur ce fait de la livraison par Monti de sa traduction de la *Pucelle*, fait que Custodi pensait consigner dans la notice qu'il préparait alors sur Monti (*ms. ital.* 1557, fol. 104); la réponse de Giuseppe Ambrosoli ne se rencontre pas dans la collection Custodi. — Le 30 septembre de la même année, nouvelle lettre de Custodi à Giuseppe Ambrosoli (*ms. ital.* 1557, fol. 105); nous y lisons : « Ringrazio summamente si te che l'abate tuo figlio, della premura che vi siete dato per favorirmi. Siccome scorgo, dalle notizie communicatemi, avere il cardinale arcivescovo data ricevuta del... manoscritto, con facoltà anche di pubblicarla, così amerei che volesti procurarmi una copia di quel documento. » — Sur Monti et des lettres et sonnets de lui, voir encore deux lettres de Custodi à Gerolamo Primo (*ms. ital.* 1559, fol. 303, lettre de septembre 1834, et fol. 302, lettre du 19 février 1835).

2. *Ms. ital.* 1551, fol. 397. — De la main de Custodi et signé de lui.

3. Ce titre, ainsi que la date, est de la main de Custodi.

ne fu dissuasa dagli amici per non pubblicare la sua vergogna: onde partorì al marito il figlio non suo, Alessandro.

Morto il padre, il di lui cadavere fu seppolto nel piccolo vestibolo della sagrestia annessa all' oratorio del suo palazzo del Caleotto, posto a ponente e non lungi da Lecco; e il figlio Alessandro, divenuto possessore dell' eredità, nella vendita del sudetto palazzo colle attinenze al signor Giuseppe di Alfonso Scola, non si curò di farne prima trasportare il padre non suo, il quale giace tuttora al luogo indicato, sottoposto ad una larga pietra.

La madre, che s' era divisa dal marito assai tempo prima della di lui morte, giovandosi della facilità de' tempi repubblicani, passò a convivere col conte Carlo[1] Imbonati, alternando la loro dimora ora in Milano, ed ora in Parigi; e in questa città morendo egli nel 1806, lasciò la Giulia erede della ricca sua sostanza, senza riguardo de' bisogni di alcune delle molte sue sorelle, che trovavansi maritate presso famiglie di assai anguste fortune.

Giulia, doppiamente vedova, del marito aborrito e dell' amico prediletto, e che bene il meritava, fece trasportare il cadavere dell' Imbonati da Parigi a Brusuglio, a quattro miglia da Milano ed un miglio divergendo a destra dalla strada Comasina: ivi gli fece erigere un sepolcro famigliare, cui si discendeva da una scala a chiocciola coperta da un tempietto: ed era questo preceduto da un pronoo o piccolo portico, cui conduceva un viale a due ale di cipressi: ed ivi recavasi la dolente erede, due volte al giorno, a pregar pace al defunto compagno. Quel tempietto funebre distinguevasi per bella semplicità d'architettura, e il pittore Giuseppe Bossi lo aveva ornato con più medaglie e lunette a chiaro-scuro, colla precisione di designo che in lui si loda.

Trascorsero pochi anni, e la vedova Giulia Beccaria-Manzoni-Imbonati si fece divota. Gli adulatori di essa, in veste nera, presto la persuasero a far gettare nella fossa comune il cadavere dell' adultero compagno; ed ella pronta obbediva, sì che e i cipressi e il tempietto e gli ornamenti delle belle arti, che il decoravano, presto rassomigliarono alle rovine di una profana anticaglia; ma le ricche sostanze, acquistate con mezzi peccaminosi e scandalosi, non furono respinte e restituite a chi per diritto di natura avrebbero spettato; chè gl' ipocriti consiglieri le trovarono opportune a mantener loro i pasti[2] opulenti e le espiatorie, copiose largizioni.

Prima di questa pia metamorfosi, Alessandro Manzoni si ammogliò. Le massime di civile filosofia, che allora reggevano la famiglia, persuasero a seguire le forme legali stabilite per i matrimonj tra individui di diversa religione; quindi a benedire il matrimonio tra lo sposo cattolico e la giovane Blondel protestante, si associò al proposto di S. Fedele un predicante espressamente chiamato dalla Svizzera. Ma presto l'indole del Manzoni si trovò pronto a stringersi coll' amor materno in società di pinzocchere, e la tenera sposa fu amorosamente costretta ad associarvisi. Ora che Manzoni è divenuto un personaggio incensato a gara dai divoti che ambiscono di appropriarsi i meriti de' suoi talenti, e dai letteratuzzi che si pascono alla sua copiosa tavola, si va dicendo che la sua conversione è dovuta a un vecchio Piemontese, il rappresenta[n]te Somis, da lui conosciuto in Parigi: quasi che egli dapprima fosse ateo od eretico, e quasi che le massime della religione dipen-

1. Le mot « Carlo » est en surcharge, et résulte d'une correction.
2. L'écriture de Custodi permet de lire à cet endroit aussi bien « posti » que « pasti ».

dessero da ragionamenti, anzi che da una passiva credenza, figlia di uno speciale organismo.

Quindi la fama di Manzoni, cominciata col poemetto profano, ricco di bellezze poetiche, *In morte di Imbonati*, salì al colmo cogl' *Inni sacri*[1], nei quali gareggiò felicemente colle sacre canzoni del b. Alfonso da Liguori.

La madre[2] e il figlio aveano un agente, che nelle frequenti e lunghe loro assenze, amministrava i loro averi con intelligenza, zelo e fedeltà; era desso l'abate Caro Zinami, prete per accidente, e creato filosofo dalla natura. Egli non seppe blandire alle smorfie de' nuovi convertiti; onde allontanato dalla casa, si è lasciato morire in un abietto recovero che gli si fece appigionare, fra la penuria e l'incertezza de' più necessarj mezzi di vivere. Io m' era valso di lui per farmi cedere dal Manzoni le *Opere di Rousseau*, della rarissima edizione di *Didot* di Parigi, in forma di in 8° 3, in cambio di altre opere intemerate che mi offersi di rimettergli; ma allorquando egli era per parlarne, il fuoco ne avea già fatto un olocausto alla superstizione, cioè non alla religione, ma alla sua maschera[4].

II

1. Per asseveranza di Pietro Taglioretti, di Sigismondo Silva e di altri amici della Giulia Beccaria-Manzoni, il vero padre di Alessandro Manzoni fu il cavaliere Giovanni Verri, che morì in Como pochi anni sono.

2. Alla morte di Pietro Taglioretti, questi mostravasi inquieto dell' esito che avrebbero avuto cinque volumi, nei quali avea egli fatto legare la sua corrispondenza confidenziale colla Giulia; e l'amico che l'assisteva l'assicurò che, per questa parte, morisse tranquillo, ch' egli stesso s'incaricava di sottrarli alle ispezioni giudiziarie e rimetterli[5] all' amica: il che eseguì, passandole anche in aggiunta il di lei ritratto, opera della gioventù di A. Appiani, di che essa indennizò gli eredi col pagamento di tre doppie di Genova.

3. La conversione religiosa della Giulia era stata incominciata, vivente ancora Giuseppe *(sic)* Imbonati, in Parigi, dall' ex-vescovo Grégoire, e da un prete italiano ivi dimorante...[6].

III

Gli uomini dotti, di mente ascetica, si dividono in due classi. Una de' superbi, che stoltamente s'immaginano aver Dio bisogno di essere da loro difeso, quasi che non la difesa, ma la dimostrazione dell' esistenza e dell' onnipotenza di esso non sia per ognuno evidente e sensibile nella contemplazione di tutte le cose create. L'altra è de' fanatici, che parteggiano per le più che profane pretese papali e per l'inviolabilità e primazia del clero.

1. En marge du feuillet 201 r°, Custodi a ajouté: « Fino al 1814, non avea egli ancora stampato se non che il bel poemetto *In morte d'Imbonati* e qualche inno. »

2. La minute de ce dernier paragraphe est très corrigée.

3. Sans doute l'édition de 1796-1801, en 25 volumes; elle est de format gr. in-18 et non de format in-8.

4. *Ms. ital.* 1555, fol. 201.

5. *Ms.* : rimetterlo.

6. *Ms. ital.* 1555, fol. 203 r°. — Les points de suspension sont dans le texte même de Custodi.

Questi entusiasti hanno per carattere l'ipocrisia e l'intolleranza, le quali due immondezze morali cuoprono sotto l'iride[1] di ostentate virtù e di una vanagloriosa carità. Senza parlar degli antichi, ne siano esempio li due più rinomati de' tempi correnti, Mascherana e Manzoni. Il primo, che pure avea molte buone qualità, non ebbe vergogna di denunziare al bibliotecario Bugatti, nel 1815, le [mie][2] Osservazioni sulla sua opera della *Concordia della Società colla Religione*, sapendo ch' egli era incaricato, dalla Censura di Vienna, di fare in Indice de' libri d'Italia da inscriversi tra i proscritti: il secondo trova combinabilissimo colla morale cristiana il godersi, insieme colla madre, la pingue eredità del di lei drudo, il conte Carlo Imbonati, senza riguardo alle molte sorelle di esso, rimaste perciò, secondo la loro condizione, nell' indigenza. Entrambi poi, del pari che i loro precursori e successori, hanno dato una falsa base ai loro ragionamenti, facendo scudo della santità dell' istituzione ai vizi e agli abusi de' sacri ministri, non dissimili da colui che volesse impugnare l'imperizia di un architetto asino cogli argomenti desunti dall' eccellenza dell'arte dell' architettura[3].

IV

Assicurasi che Alessandro Manzoni siasi trovato tra i nobili spettatori che nel giorno 20 aprile 1814 applaudivano, su la piazza di S. Fedele di Milano, agli sforzi de' tumultuanti, i quali finirono coll' assassinio del ministro Prina; e che egli, commosso da quel funesto esito, abbia poi concepito tali rimorsi di avervi indirettamente partecipato, fino ad essere per molto tempo afflitto da veglie notturne agitatissime, che diedero grave timore per la sua salute. È assai probabile che le reminiscenze di quella orribile scena gli abbiano somministrato più colori per rappresentarci, ne' *Promessi Sposi*, con maggior verità, i tumulti che per cagione della carestia precedettero in Milano la peste del 1630[4].

V

Sur le texte des « Promessi Sposi ».

Il lusso delle descrizioni era così abbondante nel *testo originale de'* Promessi Sposi di Alessandro Manzoni, che all' atto di stamparlo, lo accorciò e mutilò in più luoghi[5], e per lunghi tratti in ciascuno di essi; il che prova due cose: 1° l'intemperanza dello scrittore; 2^do^ una distemperatezza d'idee e di modi di narrazione, non che la poca connessione et successione loro, onde si possono lasciare o togliere a piacere, senza che ne apparisca difetto nella serie del discorso.

Il teologo Giuseppe Bot[t]elli di Arona, ammiratore del Manzoni, trascrisse in foglietti separati i principali passi stati ommessi nella stampa, e gl' inserì

1. Custodi avait d'abord écrit : « la nebbia ».
2. Mot effacé.
3. *Ms. ital.* 1555, fol. 192 r°.
4. *Ms. ital.* 1555, fol. 195 r°.
5. Ce sont ces passages, — dont quelques uns sont considérables, — supprimés par Manzoni, qui viennent d'être publiés dans le tome II des *Opere di Alessandro Manzoni*, edizione Hoepli, sous le titre : *Brani inediti dei Promessi Sposi*, per cura di Giovanni Sforza, Milan, 1905. — L'histoire du texte des *Promessi Sposi* a été, dans ces dernières années, l'objet de nombreux travaux; voir *D'Ancona e Bacci, Manuale della Letteratura italiana*, t. V, p. 278 et t. VI, p. 103.

ai rispettivi luoghi di un esemplare della prima edizione di quel romanzo: ed un volume, così racconciato, egli mi mostrò nell' estate del 1829[1], ed ho potuto verificare che siffatti stralci furono eseguiti con tale distrazione che varj de' frammenti intralasciati erano evidentemente assai migliori del testo conservato.

Ciò non è stile, il di cui principale carattere è la connessione, ma è piuttosto, e soltanto, un lavoro a mosaico o di tarsia [2].

g) Sur le cardinal Zurla.

Seppi da fonte sicura che la promozione del padre Zurla al cardinalato fu conseguenza e quasi premio della sua erudizione geografica. Egli avea di già illustrato il mappamondo di fra Mauro, i viaggi de' fratelli Zeno e di Cadamosto e quelli di Marco Polo, quando, per l'ignoranza del segretario della Congregazione di *Propaganda* in Roma, una spedizione di dispacci per le Indie orientali fu mandata in America. Si sentì allora la necessità di avere nella *Propaganda* un uomo istrutto nella geografia, e fu chiamato il padre Placido Zurla dalla sua residenza di Murano, il di cui monastero, per convenzioni antiche col regio demanio, era stato da esso convertito in un collegio privato, di cui egli avea l'azienda. E come il posto di segretario della *Propaganda* è scala al cardinalato, quindi fra pochi anni Zurla fu fatto cardinale e vicario di Sua Santità; al ascendere al qual grado di confidenza gli giovò l'accidente della successione di due papi dello stesso suo ordine Camaldolese[3].

APPENDICE IV

Lettres concernant Giuseppe Baretti et sa correspondance.

On n'a pas oublié que Custodi a publié, en 1822-1823, à Milan, deux volumes intitulés : *Scritti scelti inediti o rari di Giuseppe Baretti, con nuove memorie della sua Vita*. Il avait de longue main préparé cette publication et sollicité de divers côtés des renseignements sur le célèbre critique piémontais. Quelques-unes des lettres adressées à Custodi, à l'occasion des recherches qu'il avait entreprises, sont conservées dans la collection inventoriée ci-dessus. En voici quatre, datées de 1813, qu'il a paru intéressant de grouper ici : les trois premières sont du célèbre chirurgien Michele-Vincenzo-Maria Malacarne, de Saluces; la dernière, de Giovanni-Battista Corniani.

I

Vincenzo Malacarne à Custodi.

Padova, 10 marzo 1813.

Pregiatissimo signor consigliere.

So che, quando si vuole ubbidire a' cenni desideratissimi di una persona tanto benefica verso la mia famiglia e per tanti altri titoli meritevole di ogni

1. Cf. la lettre de Custodi à Giuseppe Bottelli, du 2 mai 1835, conservée dans le manuscrit italien 1548, fol. 348 v°, et dont un passage a été reproduit dans l'Introduction à cet Inventaire.

2. *Ms. ital.* 1555, fol. 191 r°.

3. *Ms. ital.* 1566, fol. 204.

risguardo, quanto più presto si fa, tanto riesce di maggiore aggradimento : perciò, non si tosto Claro [1], mio figlio, mi espose il desiderio che la prestantissima Signoria Vostra à, di vedere le lettere dal Baretti a me dirette, immediatamente misi tutto l'impegno nel cercarne quante ò potuto, fra un guazzabuglio inestricabile di carte, a cui fo proponimento ogni settimana, e mai non lo pongo in effetto, di dare pur finalmente qualche ordine.

Di ventiquattro che me ne restavano, ventiquattro anni fa, non ne trovai finora più di quattordici; non dispero di raccattar le altre dieci e raddoppierò la mia diligenza a tal fine, benchè non possa promettere più di così, posto che mi pare di avere frugato in tutti i luoghi dove avrei potuto riporle...

Aggiungo alle quattordici lettere il volumetto della Biblioteca oltremontana, dove si parla del Baretti, persuaso che s'Ella non lo à veduto, le piacerà di averlo sotto gli occhi...[2]

II

Du même au même.

Padova, 2 aprile 1813.

Signor consigliere pregiatissimo,

Ricevo con singolare compiacenza ossequiosa la compitissima sua delli 30 marzo, che mi trova occupato appunto nella ricerca delle rimanenti lettere del mio compatriota ed amico, nè perdo ancora totalmente la speranza di ritrovarle; il che accaduto, V. S. pregiatissima immediatamente le avrà. La notizia del Baretti è del conte Franchi di Pont [3], mio grazioso amico, il quale mi comunicava quanto egli faceva...[4]

III

Du même au même.

Padova, 5 settembre 1813.

Pregiatissimo signor consigliere,

Mi duole infinitamente, a dispetto delle più insistenti ripetute mie ricerche, di non aver più potuto ritrovare le rimanenti lettere, con qui favoriva

1. Claro-Giuseppe Malacarne, qui fut aussi en correspondance avec Custodi au sujet de Baretti et de son « carteggio »; voici, en effet, ce qu'on lit dans une lettre de lui au collectionneur milanais, datée de Turin, 25 août 1814 (*ms. ital.* 1555, fol. 87) : « Giunti poi quì in Torino, ci recammo entrambi, padre e figlio, dal signor Tabasso, procuratore de' Poveri, che, colla massima urbanità accogliendoci..., ci accennò di trovarsi in cognizione d'un intiero baule (se pur non di due) di carte e scritti del Baretti a persona di quì, con cui egli fu, finchè visse, continuamente in corrispondenza. Dunque attendiamo. »

2. *Ms. ital.* 1555, fol. 81.

3. L'édition des *Opere di Giuseppe Baretti scritte in lingua italiana*, en 5 volumes in-8°, parue à Milan, en 1813-1814, contient une « Vita dell' autore, scritta dal C^te^ Giuseppe Franchi di Pont »; c'est à cette biographie qu'il est fait allusion ici.

4. *Ms. ital.* 1555, fol. 82.

la mia consorte, e me, il nostro compatriota amico; e tanto più me ne duole, perchè, pensando e ripensando la strada che poteano aver fatto, mi sovvenne fia dall'anno scorso del *fulò* che, due mesi prima di morire, quell'anima bella fece di molte lettere e scritture di varie persone, ed anche mie, che con mio consenso andava raccogliendo, e dicea che non le piacevano e che le volea brucciare, come in fatti accadde. Ella mantenne la parola, e probabilmente le Barettiane, che non ò trovato mai più, son state preda del fuoco. Non v'è angolo dove io veda ancor oggidì fascetti di carte, che non torni a frugarvi ed esaminare; ma in vano.

Non ò cognizione del motivo per cui il mio amico si dichiarasse zoppo; e se non fosse forse la gotta, che lo costringesse a zoppicare dacchè non l' ò più veduto (e sono ormai trentasette anni), io non mi ricordo che zoppicasse; invece ò saputo da vari piemontesi venuti d'Inghilterra, che a fieri attacchi di gotta era non di raro soggetto. Scriverò a Francesco Grassi, accademico di Torino, che soggiornò due anni in Londra e dee averlo conosciuto, e lo pregherò che informi Claro, mio figlio, in Milano, del sì o nò, affi[n]chè V. S. pregiatissima siane più sollecitamente informata...[1]

IV

Giovanni-Battista Corniani à Custodi.

Brescia, 27 ottobre 1813.

Pregiatissimo amico,

Ella mi offre un nuovo e caro pegno della sua preziosa amicizia, chiamandomi a contribuire alla sua lodevole impresa d' illustrare la vita e gli scritti di quel singolarissimo uomo di Giuseppe Baretti. Io le dirò che l' ho conosciuto personalmente in Milano nella primissima mia gioventù; anzi, in quelle matte lettere ch' egli stampò in Londra, in due tomi, per istruzione de' giovani Inglesi amatori della lingua Italiana, egli ne ha posta una sotto il mio nome. Molti aneddoti ho ritratti io dalla sua bocca, e molti altri da suoi intimi amici. Con un poco di agio io stenderò una relazione di tutto ciò che mi somministra la memoria in tale argomento.

Delle opere ch' Ella mi accenna io non ne sò sillaba. Quelle che mi sono note, come fattura del prefato scrittore, si riducono alle Lettere contro lo Schiavo, al Cicalamento contro il Bartoli, alle Lettere sul Portogallo, ec., alla Frusta, coi Discorsi Anti-Lucianeschi, al Discorso in Francese sopra Sakhespear *(sic)* e Voltaire, al libro inglese The Italians, alle Poesie piacevoli, a varie versioni poetiche, alla Traduzione in prosa Italiana dei Discorsi pittorici di Giosuè Raynold *(sic)*. Mi ricorda ancora di aver lette tre sue Lettere inglesi nel Monthly Review. Nella vita di Samuel Johnson scritta da Boswel, si leggon tre Lettere indiritte da quel celebre Inglese al nostro Baretti; ma Ella le avrà vedute...[2]

1. *Ms. ital.* 1555, fol. 83.

2. *Ms. ital.* 1550, fol. 330. — Le reste de la lettre de Corniani ne concerne plus Baretti. — En tête de la lettre, se lit cette note, de la main de Custodi : « Il s' Corniani non ha potuto adempire alla sua promessa, essendo morto pochi giorni dopo, cioè li 7 novembre 1813. »

Sur la correspondance de Baretti, on pourra encore consulter une lettre de Fortunato Federici à Custodi, datée de Padoue, le 18 juin 1816, dans laquelle il lui annonce l'envoi en communication d'un paquet d'« autografe lettere Barettiane... bellissime e piene di aneddoti letterarj e curiosissimi di ogni maniera » (*ms. ital.* 1551, fol. 192). Ces lettres avaient été remises entre les mains de Federici par leur « schizzinoso » possesseur, le chevalier De Lazara. Elles étaient au nombre de cinquante environ, « da lui scritte da varj luoghi d'Italia e d'Inghilterra ad un suo amico, certo Bujovich, Dalmatino, avvocato in Venezia »; Bujovich les avait données à Antonmaria Borromeo, et la veuve de ce dernier, à Lazara (lettre de Federici à Custodi, du 10 avril 1816; *ms. ital.* 1551, fol. 190); une note de Custodi *(ibid., id.)* mentionne la restitution faite par lui de ce « volume originale », à la date du 3 septembre 1820. — Sur Baretti et ses œuvres, nous pouvons signaler encore, dans la collection de Custodi, quelques lettres de Jacopo Morelli, bibliothécaire de la Marcienne, à Venise, adressées à notre érudit milanais, en 1813 et 1814 (*ms. ital.* 1557, fol. 131 et suiv.).

Appendice V

On trouvera réunies, dans ce cinquième Appendice, quelques lettres ou fragments de lettres sans rapports entre elles, mais toutes écrites en italien, quelques lettres en français, ou écrites par des Français, devant former une sixième et dernière série de documents.

a) Extraits de la correspondance d'Amaduzzi[1].

De la très volumineuse correspondance d'Amaduzzi avec Isidoro Bianchi, on aurait pu tirer beaucoup plus que nous n'avons fait. Pour ne pas grossir démesurément cet Appendice, nous ne donnons ici que ces trois extraits; les deux derniers concernent le séjour de Cagliostro à Rome, pendant les premiers mois de l'année 1790.

I

Nouvelles de Rome.

...Nella terza festa di Pasqua, partirà da Roma il nostro monsignor Garampi, *iturus ad Sarmatas*[2] insieme col conte Caleppi, suo uditore, già diacono. Gli succede nel posto di segretario della Cifra un tal abate Federici di Sarzana, aiutante di studio di monsignor Riminaldi, esaltato dal favore dell' eminentissimo Pallavicini, segretario di Stato, a cui Nostro Signore[3] s' è compiaciuto dare quest' unica soddisfazione in mezzo alla sua insensibilità per qualsivoglia impegno. La Prefettura degli Archivi Segreti Vaticano e di Castel Sant' Angiolo è toccata all' abate Zampini, della Repubblica di San Marino ed uditore di casa Barberini, che era un antico conoscente del Papa et che ora è nell' età d' anni 73. Si sono a lui dati per coadjutori *cum futura successione in solidum* i due Marini, il bello ed il brutto, coll' obbligo d'andare ad abbitare al Vaticano e coll' appanaggio di 15 scudi al mese per ora. Questa società solidale, Dio non voglia che non frastorni qualche gelosia o diverbio.

1. Rappelons qu'une grande partie de la correspondance d'Amaduzzi est conservée à la bibliothèque communale de Savignano di Romagna; M. G. Gasperoni en a tiré les éléments principaux d'un récent volume intitulé : *La Storia e le Lettere nella seconda metà del secolo XVIII* (Jesi, tip. cooperativa).

2. Clément XIV avait nommé Garampi nonce apostolique à Varsovie.

3. Le pape Clément XIV.

Voi forse saprete che, vacata la Custodia della biblioteca Barberini per la morte di monsignor Ballerini, è stata questa conferita da quella principessa all' abate Gaspero Garatoni, ora chierico, dopo d' averla ricusata il P. abate Pozzi.

Godrete, per l'amicizia che mi professate, di presto sentire me pure beneficato con un terzo argomento di pontificia clemenza, che consisterà nella Prefettura de' Musei Vaticani[1], per la quale sono assicurato con silenzio, che ora qui è massima di governo. Non sò ancora le condizioni e le particolarità di quest' impiego, che poi vi scriverò a suo tempo, giacchè con un papa imitatore di Q. Fabio Massimo convien più contare sulla sicurezza delle sue promesse che sulla sollecita esecuzione...

Il re di Francia ha mandato in dono a Nostro Signore una bella serie di 128 medaglie d' oro esprimenti tutte le gesta del suo regno, le quali avranno il valore di 3,000 scudi. Sua Santità le ha collocate nel Museo Vaticano, ed io sono stato incaricato di farci sopra una iscrizione di memoria...[2]

II

Sur Cagliostro.

...Ora qui non si parla che del conte di Cagliostro e di logge di liberi muratori, ma si parla all' impazzata, come avviene quando l'arcano delle cose precedenti e delle attuali rende più speciose e grandi le stesse inezie, e fa supporre ciò che non vi è. Quello che vi è di certo, non è che una fundazione che egli cercava fare in Roma, di una sua particolar loggia, detta Egizia, la quale non ha nulla di comune colle grandi logge di Londra, di Parigi e di Boemia. In fondo, tutte si rassomigliano nella singolarità de' gesti, delle voci e di altri atti, nella vanità della crisopeia, della longevità e di altre illusioni, e ne' mutui offici di umanità; ma questa Egizia ha delle sciocchezze di più, cio è l'apparizione delle ombre. Se abbia poi relazione alle conventicole degl' Illuminati, e se queste conventicole possino prendere alimento e dipendenza da una corte ambiziosa e turbulenta, come si pretende, io non lo so; ma insieme non so persuadermi che per fini così gelosi ed importanti si voglia far uso della persona e dell' istituto di un impostore, e di più sciocco e vano, come è costui. Non v'è dubbio che la moglie[3] non sia stata la sua accusatrice, e ciò a voi non debbe far meraviglia, essend' essa nata, educata e tornata in un paese ove la delazione si fa un punto di religione e di obbligo di coscienza. Calcolate con ciò la debolezza d'una donna su cui regna sempre il timore e su cui cade facilmente la seduzione e l'instabilità, e vedrete

1. Déjà Amaduzzi écrivait à Isidoro Bianchi, le 22 juin 1770 (*ms. ital.* 1545, fol. 312 r°) : « È mancato, come saprete, il commendatore Francesco Vettori prefetto del Museo Sacro Vaticano. Io sono stato assicurato replicatamente dalla Santità di Nostro Signore per la successione nel medesimo, dopo che avrà prese certe misure, per le quali chiede un pò di tempo. Questa sarà la terza beneficenza singolarissima del Santo Padre verso di me. La Tipografia di *Propaganda Fide* comincierà ad occuparmi smoderatamente, stante la grandiosa edizione che si prepara de' breviari per ordine pontificio, e già si fanno i saggi de' caratteri. Vi vorranno 3½ m. scudi, e già il tutto è fissato... »

2. Lettre à Isidoro Bianchi, datée de Rome, 7 avril 1772 (*ms. ital.* 1545, fol. 327).

3. Lorenza Feliciani, que Cagliostro avait épousée à Rome, lors de son premier séjour dans cette ville.

che così dovea essere, e che anche per questo oggetto il marito è da riguardarsi per uno sciocco grandissimo, venendo qui a stabilirsi colla moglie sempre attaccata alla sua patria e stanca di tanti viaggi.

Essa ora soggiace a frequenti esami, ed da altri si esaminano le carte e le lettere sequestrate, per indi passare con dati certi ai costituti del marito, il quale peranche non è stato interrogato. Se egli non sarà cauto nelle sue risposte, e se vorrà affacciare il deismo, che solo indicava ne' suoi discorsi, egli dalle camere di Castel Sant' Angiolo si farà trasportare alle carceri dell' inquisizione e renderà più serio il suo delitto, che ora non riguardasi che in linea politica. Tuttavolta, stante i suoi rapporti di occulta fratellanza, egli avrà gran patrocinatori, e la cosa dovrà soffocarsi, terminando in uno esilio. Questo è ciò che finora io ne penso per i lumi presenti che io ho...[1]

... Il ciurmatore Cagliostro, benchè ancora non esaminato, e benchè inaccessibile, pure somministra agli oziosi un cumolo di ciarle insussistentissime, e le gazzette le stampano come aneddoti interessanti. Malgrado l'importanza che gli attaccano anche alcune persone savie, io sono sempre per il parto della montagna. Mi conferma nel mio pensiero il vedere come sulle tante ciarle che si fanno sul detto proposito, non altro fanno che ridere quelli tutti che ne debbono essere pienamente informati.

Nel primo giorno del nostro carnovale, si videro due maschere dispensare coccarde verdi di carta, sulle quali perciò posero l'occhio i ministri del governo: ma poichè presto cessò la distribuzione, e quelle si dileguarono, così non ebbe luogo altra seria ispezione. Finirà però il nostro carnovale senza il tumultuante e pericoloso baccanale de' moccoletti, che è stato interdetto, in vista soltanto della soverchia licenza introdotta, e senza veruna contemplazione dell' affare di Cagliostro.

Al cav. Ricciardelli, pro-ministro di Napoli, è giunta lettera di corte, con cui se gli prescrive di sospendere i passaporti a tutti i forastieri che voglionsi trasferire in quel regno, fintantochè non ne avrà notificati i nomi e non ne avrà ricevuta risposta inclusiva. Ciò si crede un risultato di qualche timore che siasi concepito per cagione di Cagliostro, sublimato a riflessione politica di stato, oppure una precauzione relativa ai Francesi, alcuni de' quali si vogliono eccitatori di qualche torbido in Sicilia.

Alla posta di Venezia è giunto ordine di quella Repubblica, per cui resta proibita la trasmissione di qualsivoglia stampa Romana in quello Stato, eccetto le *Efemeridi letterarie* e l'*Antologia*. In somma, tutto il mondo è alla veletta. Dio ce la mandi buona, giacchè parmi che questo secolo voglia finire da facinoroso...[2]

b) Le P. Paciaudi à Isidoro Bianchi.

Parma, 29 aprile 1766.

Mio Rev^mo^ Padre, Padron col^mo^,

Gira per l'Italia da alcuni anni in quà un branco di matti Oltremontani, pieni di ardire, egualmente che d'ignoranza, i quali e parlano e decidono delle cose nostre, senza avere capitale alcuno per conoscerle e per giudicarne. Quindi vediamo uscire tutto di i ridicolissimi viaggi d'Italia dei

1. Lettre à Isidoro Bianchi, datée de Rome, 16 janvier 1790 (*ms. ital.* 1545, fol. 421).
2. Lettre au même, datée de Rome, 13 février 1790 (*ms. ital.* 1545, fol. 423).

Cochin[1], dei Grosley[2], dei Richard[3] : libri non d'altro ricchi che di spropositi e d'impertinenze. Questa turba di ciurmatori, più tosto che letterati, scrive colla stessa arroganza degl' ingegni italiani come degli edificj, delle lettere come delle arti, dei libri come dei quadri. Di questo numero è certamente l'oscurissimo signore Lovillet[4], il quale ignora gl' elementi delle cose di cui s'intrude a ragionare: se pur può dirsi che ragioni, chi non sa i principj della loica. Quel buon Lami, per vero dire, invecchia, e stanco di scriver gazzette, le forma come i mosaici, inserendovi quanto se gli dona o buono o pessimo, senza nemen leggere quel che manda al torchio. Non è questa la prima volta che gli è avvenuto di screditare que' suoi foglj periodici con aliene, inettissime produzioni. Ella ha fatto benissimo di far sentire a quel Babuasso Fiamingo che l'italico valor non è in noi spento e che non abbiam bisogno che venga un tardo belgico Bue ad insegnarci cosa sono i monumenti che da tanti secoli conosciamo. Mi richiami alla memoria del suo degnissimo padre Bibliotecario e del dottissimo signore Zirardini...

Paolo Paciaudi[5].

c) Giuseppe Prina au prince Eugène de Beauharnais.

Le dossier Prina (*ms. ital.* 1559, fol. 311 et suiv.) fournit d'intéressants détails sur les rapports de Custodi avec le ministre des Finances du royaume d'Italie[6]; nous en détachons la lettre suivante[7], l'une des dernières qui soient sorties de la plume de l'infortuné ministre, avant la tragique journée du 20 avril 1814.

1. Ch.-Nicolas Cochin, *Voyage d'Italie, ou Recueil de notes sur les ouvrages de peinture et de sculpture qu'on voit dans les principales villes d'Italie*; Paris, 1751, etc. Pour les éditions suivantes, voir le *Saggio di una bibliografia ragionata dei viaggi e delle descrizioni d'Italia e dei costumi italiani in lingue straniere*, par Alessandro D'Ancona, essai publié à la suite de son édition du Journal du voyage de Montaigne en Italie (*L'Italia alla fine del secolo XVI*, etc.), Città di Castello, 1889, p. 563 et suivantes.

2. Pierre-Jean Grosley, *Nouveaux Mémoires sur l'Italie et les Italiens, par deux gentilshommes suédois, traduit du suédois*, 1764.

3. L'abbé Richard, *Description historique et critique de l'Italie*, etc., 1766, et *Nouveaux Mémoires sur l'état actuel de son gouvernement*, etc., 1766.

4. En 1766, Lami, au numéro 13 de ses *Novelle Letterarie*, avait publié une lettre signée *Lovillet, viaggiatore fiammingo*, et datée du 31 janvier de la même année 1766; dans cette lettre, le pseudo-Lovillet essayait d'établir que la Rotonde de Ravenne, réputée le tombeau de Théodoric, était en réalité un monument d'origine romaine, un *columbarium*, ou plutôt une chambre de thermes. Fort jaloux de leurs gloires nationales, les gens de Ravenne s'émurent. Au numéro 21 des *Novelle*, Lami publia une réplique à Lovillet; le *viaggiatore fiammingo* répondit par une seconde lettre, que Lami publia dans ce même recueil des *Novelle Letterarie*, en 1767, pp. 91-95 et 99-105, en la faisant précéder d'une note où nous lisons : « Il finto e strepitoso signor Lovillet, *cioè il P. Rubbi*, mi ha scritto... » — Cf. G. Goyau, dans : *École de Rome. Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XIII, 1893, pp. 228-231.

5. *Ms. ital.* 1558, fol. 153.

6. Voir plus haut, *Appendice III, b, Prina* (d'après des notes de Custodi).

7. Quelques autres seraient au moins à citer, celle notamment que Custodi adressait à Prina, le 9 novembre 1806, au sujet d'une souscription plus ou moins déguisée à un certain nombre d'exemplaires de ses *Economisti Italiani*, qu'il avait sollicitée du Ministère des Finances (*ms. ital.* 1559, fol. 360); cette lettre est accompagnée de plusieurs pièces relatives à la même affaire (fol. 344 et suiv.). Voici ce que proposait Custodi : « Egli (Custodi) comprerà a rigor di stima uno o più fondi nazionali; ne pagherà il quinto in denaro fra due o tre anni mediante sicurtà, e l'interesse intanto del cinque per cento; per gli altri quattro quinti offre le 350 copie della sua opera a

19 aprile 1814.

Altezza imperiale.

Il consigliere barone Custodi, segretario generale del Ministero, sollecita da alcun tempo un' indennità straordinaria, onde pagare alcuni debiti contratti ne' pass[at]i [1] anni per onestissime cause.

Egli è citato, con ordine delli 16 corrente aprile, a comparire avanti il giudice di pace di Milano per un debito di poco meno di lire 4 m. italiane, e mi ha in questa occasione ripregato di venire in suo sollievo.

Son noti a V. A. I. lo zelo ed i servizj del barone Custodi. Quelli che sta rendendo nella qualità di commissario straordinario per le requisizioni, accrescono i di lui titoli agli speciali riguardi della beneficenza di V. A. I.

La somma necessaria a sollevarlo in parte dalle angustie in cui trovasi, sarebbe di lire quattro mille, corrispondenti ad un semestre del soldo di cui gode come segretario generale.

Raccomando alla bontà di V. A. I. le suppliche del barone Custodi.

Ho l'onore (etc.) [2].

Cette lettre est toute froissée et maculée; elle a son histoire, que Custodi a notée dans les quelques lignes qui suivent:

L'originale della Relazione del Ministro, con cui propose a S. A. I. il Vice-Rè di concedermi una gratificazione di L. 4 m. italiane, è sconcio, come si vede, perchè fu raccolto da mano amica fra i mucchj delle carte d' ogni sorta, ch' erano state gittate dalle finestre del palazzo del Ministro, in un giorno piovoso, nella catastrofe del 20 aprile 1814, mentre io mi era restituito da tre giorni al quartier generale di Mantova [3].

d) **Lettres de Francesco Reina.**

I

Reina (à Alfieri?) [4] *sur les papiers de Parini.*

Ornatissimo signore,

Tardi le rispondo, perchè tardi ricevo la gentilissima sua; nè saprei per quale accidente. Da Vassali ebbi la lettera scrittale da Parini; del che la ringrazio singolarmente. Fra le scritture di lui non trovossi veruna sua, nè trovandovisi avrei ardito di stamparla senza chiedergliene licenza. Le cose di

prezzo di associazione, ed anche minore» (fol. 345). La combinaison de Custodi, appuyée par Prina, fut acceptée (fol. 346). — A noter encore la minute d'une autre lettre de Prina, du 17 avril 1814, sans adresse, mais dont le destinataire était évidemment le vice-roi Eugène de Beauharnais, où il est parlé de Custodi en termes élogieux (fol. 318).

1. Mot douteux.

2. *Ms. ital.* 1559, fol. 326. — *Minute* de la main de Prina.

3. *Ms. ital.* 1559, fol. 312.

4. Cette lettre est précédée d'une courte note de Custodi, que voici: «Originale dell' avvocato Fr. Reina. — Forse ad Alfieri?» — Rappelons que c'est à Alfieri que Reina a dédié le second volume des *Opere di Parini*, paru en 1802; entre la lettre d'envoi qui ouvre ce second volume et celle que nous publions ici, il y a une différence de ton assez notable.

lui caddero sgraziatamente in barbare mani, per ingiuria de' tempi. Tutto il carteggio fu dato alle fiamme : alcune eccellenti operette politiche vennero consegnate a' Tedeschi, da cui dopo tante inutili prove dispero quasi di riscattarle. Io prigione, col mezzo di una sorella mia, amica delle Belle Lettere e di Parini, feci comperare le altre reliquie dell' uomo grande. Ritornato dalla ungarica schiavitù, conoscitore quale io era delle cose sue, m'accorsi tosto che non solo mancavano quelle consegnate a' Tedeschi, ed il carteggio, ma anco la maggior parte delle Liriche e delle prose turpemente trafugate. Riseppi che si era cercato segretamente di vendere manoscritti di Parini, chiesi del loro possessore, e trovatolo colsi il destro di trargli di mano, coll' oro, e Liriche e prose.

Il lavoro per l'edizione è quasi consumato. Scrissi una Vita semplice, quale se la bramava l'ingenuo autore. Esporrò ora il lavoro mio, la scelta e la disposizione delle cose di lui ad una brigata di dotti amici, che giudicherà se bene o male mi apponessi. Lo stampare tutto mi parve un mal' offizio ai placidi e gloriosi mani dell' estinto amico. Pur troppo fu malmenato il povero Frugoni dalla intemperanza degli editori, e lo fu Tasso parimente. La eccellenza è sempre di pochi e per poche cose. Oh fosse Ella tra noi, che sarebbe di norma a' nostri giudizj!

Ella, che il può per ingegno e per cuore, prosegua a sostenere il vacillante decoro dell' italiche muse, e si ricordi di liberar il desiderio che ho, di giustificare, a suo dire, le lodi datele da Parini. La Italia domanda ottimi modelli da lei, in tanta povertà di buoni componimenti, e fra tanta lascivia di galliche ed altre strane maniere.

Il maestro mio mi vinceva in tutto, fuorchè ne' profondi sensi di stima e di ammirazione pe' suoi rari talenti e per le sue amabili virtù.

Con sincero ossequio mi rassegno.

Milano, 22 luglio 1801[1].

De cette lettre, nous ne croyons pas devoir séparer les lignes suivantes de Custodi, qui en sont comme le commentaire, commentaire peu bienveillant, comme la plupart des notes du même genre qui ont été reproduites plus haut. On verra dans celle-ci que Custodi avait été l'élève de Parini.

« *Parini e Reina*[2]. »

L'avvocato Francesco Reina menò molto vanto dell' amicizia, anzi intimità sua coll' abate Giuseppe Parini, in modo da far credere ch' egli fu quasi lasciato legatario e garante della celebrità, che dovea derivargli dall' accurata pubblicazione de' suoi scritti. — Il vero è che l'avvocato Reina fu semplice scolare del Parini, al pari che il furono l'abate Scotti (poi Barnabita), l'ora consigliere Carpani, il segretario Torti, io stesso, ed altri diversi. Smanioso di dar corpo a cotale onorevole colleganza, comprò i manoscritti del Parini, ch' erano stati esposti co' di lui libri all' asta pubblica, e ne fece la nota pubblicazione in sei volumi[3], per la quale fu, all' opposto, generale la doglianza e il rimprovero della nissuna scelta e della scarsa critica, a segno che vi comprese perfino i più piccoli frammenti, e scritti e lettere insignificanti. E fu appunto per la nissuna di lui intimità col Parini, che non ha

1. *Ms. ital.* 1558, fol. 231.
2. Ce titre est de Custodi.
3. Giuseppe Parini, *Opere*, Milano, 1801-1804, 6 vol. in-8°.

saputo ben discernere le composizioni di Parini delle altrui, sicchè diè luogo in quella faragine a cose di Zanoja, di Venini [1], ec., per cui fu scopo delle loro rimostranze in parte stampate, e dovette poi levarle dalle stampe di già eseguite [2].

II

Reina à Bonaparte [3].

Le opere del più grande fra Letterati Italiani de' tempi nostri s'intitolano a voi, il più grande de' moderni Politici e Capitani. L'autore, alto seguace non che maestro consumato di Libertà ed acerrimo odiatore di ogni aperta e velata tirannide, perì nel giorno stesso che cadde il vostro saggio amico, l'amico dell' Italia, il virtuoso ed infelice Joubert [4]: argomento entrambi di longo pianto alla Italia desolata.

Possa la vostra grandezza, quanto siete eminente, rendervi altrettanto felice per lo bene della umanità [5]!

Appendice VI

Lettres françaises.

On a réuni, dans ce sixième et dernier Appendice, quelques lettres écrites en français, que les auteurs en soient nés en France ou non; on y a compris également une lettre en italien, de Francesco Reina (en réponse à une lettre de Ginguené), et une lettre, en italien aussi, de Stendhal.

a) Ginguené à Reina et réponse de Reina.

I

Monsieur.

J'ai de grands torts avec vous, et vous me comblez de politesses. M. Poggi [6] m'avoit remis de votre part, dès son arrivée à Paris, votre Vie de Parini, votre Notice sur Gelli et la *Serie de' Testi di lingua* de votre ami M. Gamba [7]; il m'a encore envoyé depuis peu votre édition des Œuvres de Parini. Je ne sais comment vous remercier de tant d'honnêtetés.

1. Voir, au sujet de certains fragments d'une traduction des Odes d'Horace, publiés dans le tome III des *Opere di Giuseppe Parini*, et que l'abbé Francesco Venini revendiquait comme siens, les dernières pages du sixième volume de cette publication, et principalement la lettre de Reina à Venini qui termine ce même volume.

2. *Ms. ital.* 1558, fol. 230.

3. *Minute*, très corrigée, de la main de Reina. — Cette épître dédicatoire, qui ne porte pas d'adresse dans le manuscrit, est imprimée, mais avec des différences de texte assez nombreuses, en tête du premier volume des *Opere di Giuseppe Parini* publiées par Fr. Reina (1801).

4. Parini et le général Joubert sont, en effet, morts tous deux le 15 août 1799.

5. *Ms. ital.* 1558, fol. 232.

6. Giuseppe Poggi, qui s'était réfugié en France en 1799, et siégeait au Corps législatif depuis 1811, comme député du département du Taro.

7. Bartolomeo Gamba, de Bassano, 1780-1841.

La Vie et la Notice sont parfaitement bien écrites, et les jugemens que vous y portez me semblent dictés par le goût. Je connoissois ces deux ouvrages, mais je suis très flatté de les tenir de vous. Je le suis encore plus d'avoir obtenu votre suffrage par mes travaux. J'ai fait une entreprise hardie; l'indulgence des Italiens instruits m'y soutient. Celle d'un homme aussi éclairé que vous, Monsieur, est un véritable encouragement.

L'édition de votre Vie de Parini est fort belle. Les presses de votre Mussi rivalisent aujourd'hui avec les premières d'Italie et de France. S'il m'étoit permis d'avoir un avis sur l'édition du grand poète dont vous avez écrit la vie, je ne sais si je n'y trouverois pas trop de variantes. Les poètes qui visent à la perfection, corrigent sans cesse, et je crois qu'on leur doit de se conformer, en les imprimant, aux dernières leçons adoptées par eux, sans reproduire celles qu'ils ont rejetées. Mais, au reste, il y a des lecteurs curieux; et ceux auxquels ces variantes ne plairoient pas, sont toujours les maîtres de ne les point lire. L'édition est riche, et très soignée; c'est ce qui doit plaire à tout le monde.

Je vous prie, Monsieur, de recevoir tous mes remerciemens et d'excuser le retard que j'ai mis à vous les faire. Les travaux dont je suis accablé, ma foible santé, et d'autres causes dont il est inutile que je vous ennuie, me laissent si peu maître de mon tems, que je suis souvent forcé à des impolitesses pareilles. Ceux qui connoissent ma vie ont la bonté de me les pardonner.

Veuillez aussi faire part au savant M. Gamba de ma reconnoissance. J'avois la première édition de ses *Testi di lingua;* il a beaucoup perfectionné dans la seconde cet ouvrage bon et utile[1]. Je compte, avec votre permission, me servir de votre notice sur Gelli, pour l'article de cet illustre écrivain dans la *Biographie universelle*. J'y ajouterai des détails tirés de M. Gamba, et je vous ferai hommage à tous les deux de ce qu'il y aura de plus intéressant dans cet article[2].

Agréez, Monsieur, avec mes nouvelles actions de grâce, l'assurance de mes sentiments d'estime et de considération les plus sincères,

GINGUENÉ.

Paris, 18 septembre 1813.

II

Signore,

La vostra del 18 settembre, giuntami or ora, mi è carissima, sì per la somma urbanità che per la schiettezza ond' è ripiena. Voi dovete usare delle Notizie sul Gelli e della Vita del Parini come di cose interamente vostre. Le *Varie lezioni* de' poemetti del Parini non potevansi ommettere senza offendere la verità. L'autore, dopo la stampa del *Mattino*[4], vi fece, com' egli stesso mi disse, tutti i cangiamenti che ne rimangono. Ma come preferire alcuna delle varie lezioni che qualche volta egli fece, in cinque diversi testi, senza taccia di temerità? Credei bene di ristampare l'antico testo, sopponendovi le varie

1. La première édition avait paru à Bassano, en 1805; la seconde vit le jour à Milan, en 1812.

2. L'article *Gelli* de la *Biographie universelle* (t. XVII, 1816, pp. 40-45), est en effet signé G[INGUENÉ]; on ne voit pas que Reina y soit nommé, non plus que Gamba.

3. *Ms. ital.* 1552, fol. 238.

4. Le poème du *Mattino* avait paru pour la première fois en 1763.

lezioni. Tre testi pure serbansi del *Mezzogiorno*, tre del *Vespro* e sette della *Notte*[1].

Desidero sapere se abbiate già impresso l'articolo del matematico Gregorio Fontana, del quale scrivo la Vita[2].

Se valessi mai in cosa alcuna, prevaletevi di me, come di un Italiano che vi stima e vi ama cordialmente. Mi vi protesto

aff^mo^ ed obbl^mo^ servitore,

Francesco Reina.

Milano, 14 nov. 1813[3].

b) Mably à Isidoro Blanchi.

Il y a cinq mois, Monsieur, que vous avez eu la bonté de m'adresser un exemplaire de vos *Réflexions sur la félicité publique*[4]; et plus je connais le prix de l'honneur que vous m'avez fait, plus je dois craindre que vous ne croyez que je manque à la reconnoissance que je vous dois. Il faut commencer par me justifier : soit négligence, oubli ou quelque autre chose que j'ignore, je n'ai reçu que depuis trois semaines environ votre ouvrage; et je n'ai voulu vous faire mes remerciemens que quand je vous aurois trouvé un traducteur. Il falloit choisir un écrivain digne de vous, et ce n'étoit pas une chose aisée. Je l'ai trouvé, ce traducteur : c'est M. l'abbé Jardin, qui écrit notre langue avec pureté, et qui s'est déjà fait connaître avantageusement par sa traduction de l'*Histoire des révolutions d'Italie*[5]. En travaillant d'après vous, il acquerra une nouvelle gloire; il le sent à merveille, et c'est ce qui l'engage à se livrer à sa besogne avec beaucoup de zèle et d'ardeur.

Mon extrême ignorance dans votre langue ne me permet pas de vous parler en détail de votre ouvrage; je vois que vous y traitez des matières les plus importantes et que vous ne négligez rien de ce qui peut instruire vos lecteurs. J'ai vu ce que vous avez la bonté de dire de moi; rien ne peut être plus doux que d'être loué par une personne comme vous, et je serois bien glorieux, si je pouvois me flater de mériter vos éloges. Plus la félicité publique disparoit de l'Europe, où l'on néglige, où l'on méprise, où l'on hait les qualités les plus utiles à la société, plus les gens de bien doivent se réunir et former une espèce de conjuration pour le rétablissement des anciennes vérités. Personne, Monsieur, ne prendra plus de part que moi à votre gloire; employé dans les affaires, vos leçons produiront un plus grand effet.

J'ai l'honneur d'être avec autant d'estime que de respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

Mably.

Paris, ce 4 septembre 1775[6].

1. Ces trois poèmes figurent dans le premier volume de l'édition des *Opere di Giuseppe Parini* donnée par Fr. Reina (Milan, 1801).

2. L'article Gregorio Fontana, dans la *Biographie universelle*, n'est pas de Ginguené, mais d'Aimé « G[uillo]n ».— C'est à Gregorio Fontana que Reina avait dédié, en 1802, le troisième volume de son édition des *Opere di Giuseppe Parini*.

3. *Ms. ital.* 1552, fol. 239. — *Minute*, très corrigée, de la main de Reina.

4. *Meditazioni su varj punti di Felicità publica e privata*, ouvrage paru à Palerme, en 1774.

5. De Carlo-Giovanni-Maria Denina.

6. *Ms. ital.* 1555, fol. 3. — L'adresse est (fol. 2) : « A Monsieur, Monsieur l'abbé Bianchi, secrétaire de la légation de Naples à la cour de Dannemarck, à Coppenhague. »

c) Billet de Necker.

J'ai reçeu, Messieurs, dans le tems, votre lettre du 19 avril. Il faut faire son deuil de ces 1900 livres et n'y plus penser. Je suis surpris que Henry n'ait jamais pris la peine de passer chez vous, comme il me l'avoit promis.

Je vous prie de payer à ma fille, madame de Staël, qui va passer quelques jours à Lausane, cinq ou six cens livres de France. Vous recevrez davantage pour mon compte de M. de Saussure, ex-sénateur. Agréez tous mes compliments.

NECKER.

Coppet, le 5 juin 1803.

[M^rs Reyne et Compagnie, à Lausanne[1].]

d) Le comte de Neipperg à Custodi.

Monsieur le baron,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre en date de Plaisance, du 25[2] de ce mois. J'aime à vous supposer trop de prudence pour croire que vous vouliez n'employer votre voyage à Vienne que pour y répandre des clameurs contre le gouvernement de Sa Majesté madame l'Archiduchesse, duquel je ne cesserai de dire que vous n'avez point à vous plaindre. Je dois encore y ajouter, comme agent public de Sa Majesté l'empereur d'Autriche près de son auguste fille, que vous ne trouverez point le gouvernement autrichien prêt à se mêler d'une affaire qui lui est tout à fait étrangère. Ce gouvernement n'a jamais gêné madame l'Archiduchesse dans aucune de ses opérations, et il n'a pu, en toute occasion, que rendre justice à la sagesse et à la prudence que portent les différens actes de son administration.

Je vous prie d'agréer les assurances de la considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur le baron, votre très humble et très obéissant serviteur.

le lieutenant-général comte DE NEIPPERG,
chevalier d'honneur de Sa Majesté.

Sala, près Parme, le 26 may 1817[3].

e) Pétiet « au comité de gouvernement de la République cisalpine ».

Milan, le 21 vendémiaire de l'an IX de la République française.

Je viens d'adresser, citoyens, par ordre du premier consul, aux évêques de Milan, Crema et Crémonne, des passeports servant de sauvegarde signés par le premier consul lui-même : son intention est que les évêques puissent exercer librement leurs fonctions et faire usage de l'autorité ecclésiastique qui est attachée à leurs titres, en se conformant aux loix et ne portant

1. *Ms. ital.* 1558, fol. 56. — On a ajouté, au revers de la lettre (fol. 57 v°) : « Payé à M^rs Staël. »

2. *Corr.* en 24, de la main de Custodi, à ce qu'il semble.

3. *Ms. ital.* 1558, fol. 70.

aucune atteinte aux droits civils et politiques des citoyens. Il ne veut pas qu'ils soient inquiétés pour rien de ce qui pouroit leur être imputé d'antérieur à l'arrivée des Français en Italie. Les intentions du premier consul sur tous ces points sont exprimées dans le texte même des sauvegardes que je suis chargé de leur adresser. Je vous prie, citoyens, de donner vos ordres pour qu'il ne soit apporté aucun obstacle ni empêchement à l'exécution de ces dispositions.

Salut et considération.

PÉTIET [1].

f) Pougens à Lancetti [2].

Paris, ce 1er novembre 1811.

Monsieur,

Permettez que, sous les auspices de mon ancien et honorable ami M. Mathieu Montalan, de présent directeur du cabinet des affaires commerciales, rue de la Convention, n° 1, j'aie l'honneur de vous écrire et de vous expédier franco, sous bandes, par la poste, ainsi que la présente, le catalogue de la vente de tous mes livres, qui doit avoir lieu le lundi 2 décembre prochain [3]. Ce sont de bons ouvrages courans [4] et dont un assez grand nombre peut entrer dans la formation d'une bibliothèque choisie. Vous y trouverez aussi, Monsieur, plusieurs livres de luxe : Oiseaux de Buffon [5], grand papier; Oiseaux de Levaillant, coloriés [6]; Cabinet de Seba [7], planches noires et coloriées, 8 vol. fol. atlantiques; plusieurs ouvrages sortis des presses de Mr Didot, dont Horace, Athénée, Roman de la Rose [8]; Temple de Gnide; Héloïse et Abailard [9], etc. Ce catalogue est bien divisé par genres; vous trouverez à la tête une table des matières, avec renvoi à la page. J'observerai Monsieur, que les livres se donnent encore à bien bon marché dans les ventes. M. Mathieu m'autorise à vous recommander spécialement celle-ci. Ceux de vos amis qui n'auroient point de correspondans afidés à Paris peuvent me faire l'honneur de m'écrire. Je me chargerai avec zèle de vos commissions et des leurs, et je vous ferai expédition conformément aux instructions qu'il vous conviendra de me donner. Je m'applaudis, Monsieur, de ce que cette circonstance m'ait procuré l'avantage d'avoir quelque rapport avec vous, et j'ai l'honneur de vous saluer avec la considération la plus distinguée,

POUGENS.

1. *Ms. ital.* 1558, fol. 368.

2. Cf. Léon-G. PÉLISSIER, *Quelques lettres inédites de Charles Pougens*, dans : *Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire*, année 1899, p. 412-426; ce sont huit lettres tirées du fonds Mahul, conservé à la bibliothèque de Carcassonne.

3. *Catalogue des livres de M. Ch. Pougens*. Paris, 1811 (Silvestre et Cocheris fils). in-8° de 62 pages.

4. Le mot « courans » a été ajouté, après coup, en interligne.

5. N° 665 du Catalogue.

6. Cf. n. 666 et 667 du Catalogue.

7. *Description exacte des principales curiosités naturelles du cabinet d'Albert Seba*. Amsterdam, 1784 (n° 660 du Catalogue).

8. Nos 1028, 898, 1073 du Catalogue.

9. N° 876 du Catalogue.

Veuillez, Monsieur, me faire donner vos offres le plus tôt possible, car il reste fort peu de tems d'ici à l'époque de cette vente[1].

g) A.-A. Renouard à Francesco Reina.

Paris, le 9 mars 1818.

Monsieur,

Favorisé de votre lettre du 31 janvier, j'aurois avec beaucoup de plaisir soigné l'acquisition des livres que vous désiriez avoir de la vente de M. Ginguené; mais la bibliothèque vient d'être vendue en bloc, ainsi que vous l'aurez peut-être déjà appris par les journaux.

J'ai actuellement sous presse un livre que je crois devoir vous annoncer. Je me laisse aller à la fantaisie d'imprimer le catalogue de ma bibliothèque personnelle[2], et non à vendre. Il formera trois forts volumes in-8, parfaitement bien imprimés, avec beaucoup de notes. Le prix sera environ de 30^{fr}, et 50 exemplaires, en grand papier vélin, d'environ 75^{fr} chacun. Ceux-ci sont presque tous retenus; si vous en désirez un, je vous invite à m'en faire promptement la demande.

Je viens d'achever une très belle édition, bien complète, des œuvres de P. Corneille, et chefs-d'œuvre de Thomas son frère[3], 12 beaux volumes in-8, 26 gravures, du prix de 108^{fr}. Le 10 avril, je mets en vente Crébillon[4], 2 vol., imprimés de même, avec 10 belles gravures, 18^{fr}; et enfin, je prépare une édition non moins belle et complète de Voltaire[5], 60 vol. in-8, 160 gravures; ce sera, j'espère, la meilleure édition de Voltaire: 450^{fr} en 20 livraisons de 3 volumes; je serai bien flatté si vous voulez être un des souscripteurs...

Ant. Aug^{in} Renouard[6].

h) Stendhal à Francesco Reina[7].

Amico pregiatissimo,

Io vi prego di dar il numero dell' *Edinburgh-Rewiew*[8] *(sic)* al mio domestico; vilo rimanderò dopo domani.

1. *Ms. ital.* 1559, fol. 280. — Lettre originale; la signature seule est de Pougens, qui avait, comme on sait, perdu la vue.

2. *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur, avec des notes bibliographiques, critiques et littéraires*, Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1819, 4 vol. in-8°.

3. *Œuvres de Pierre Corneille, avec les Commentaires de Voltaire*, Paris, Renouard, 1817, 12 vol. in-8°, fig. d'après Moreau. — Cette édition contient trois pièces de Thomas Corneille.

4. *Œuvres de Crébillon*, Paris, Renouard, 1818, 2 vol. in-8°, fig. de Moreau.

5. *Œuvres de Voltaire* (avec des notes de MM. Renouard, Clogenson et autres), Paris, Renouard, 1819-1825, 66 vol. in-8°, fig. et portraits.

6. *Ms. ital.* 1560, fol. 119.

7. Sur le séjour de Beyle en Italie, et principalement en Lombardie, pendant les premières années de la Restauration, voir A. Chuquet, *Stendhal-Beyle*, pp. 154 et suiv., et deux intéressants articles de M. A. D'Ancona, publiés dans *Il Giornale d'Italia* en 1902, intitulés, l'un *Stendhal-Beyle* (n° du 17 avril), l'autre *L'Italia nell' affetto di Stendhal-Beyle* (n° du 29 juin); dans le second de ces articles, particulièrement important, M. D'Ancona publie une lettre de Stendhal, écrite en italien comme a nôtre, adressée à Antonio Benci, l'un des principaux collaborateurs de l'*Antologia*: elle est datée du 3 mai 1824.

8. Sur Stendhal-Beyle et la *Revue d'Edimbourg*, voir Chuquet, *Ibid.*, pp. 332-333.

Se avete la bontà di darmi qualche lettera di introduzione presso li amici degli arti a Roma e Napoli, ecco il conto che potrette rendere di me :

« Le racomando il sig. Beyle, che, sotto il cessato governo di Francia, » era ispet[t]ore generale dei Mobili e dei Bastimenti della Corona. Da » due anni è fissato a Milano. Viagia adesso per motivo di salute, e » principalmente per veder i oggeti d'arti, quadri e statue, e sentir la » musica, della quale è amantissimo, etc. »

Se i vostri dotti amici mi prendessero per *un Dotto*, subito la loro opinione sopra di me, caderebbe al disotto di zero.

Credettemi tutto vostro,

M. Beyll.

Li 29 nov. 1816; n° 1217, casa Peronti [1].

1. *Ms. ital.* 1560, fol. 187. — Nous relevons encore cette mention de Beyle sous la plume de Custodi ; à propos d'un passage de Carpani sur le « sedicente Bombet..., francese domiciliato qualche tempo in Milano », Custodi fait cette remarque : « credo che... l'autore dell' *Histoire de la peinture en Italie* sia un M[r] de Belle » (*ms. ital.* 1549, fol. 220).

NOTES ADDITIONNELLES

Aux ouvrages ou opuscules de Custodi mentionnés plus haut, il conviendrait d'ajouter un article intitulé : *Nuove illustrazioni sulla Signora di Monza*, paru dans *L'Eco*, de Milan, ann. VIII, n° 125, 19 octobre 1835. — Dans ce même journal, n° du 12 janvier 1835, avait paru, sous la signature A, un premier article sur la *Signora di Monza*. — Il s'agit de la *Signora di Monza* des *Promessi Sposi*, identifiée avec *Maria Virginia de Leyva*.

Il a été question plus haut du comte Gabriele Verri, fils de Pietro Verri, notamment à propos de Melzi d'Eril (cf. aussi les dossiers Verri). On trouvera une analyse de la correspondance inédite du comte Gabriele Verri avec le baron Custodi, d'après le ms. de l'Ambrosienne Z-243, p. sup[r], dans Eug. Bouvy, *Le comte Pietro Verri (1728-1797), ses idées et son temps* (Paris, Hachette, 1889), pp. 291 à 294 ; cette correspondance comprend dix-sept lettres, écrites entre 1825 et 1835. — Sur les différents travaux de Custodi relatifs à Pietro Verri, cf. *ibid.*, p. X.

Bordeaux. — Impr. G. Gounouilhou, rue Guiraude, 9-11.

PHYS-1-27